Directeur: Jacques Fauvet

En échange de biens d'équipement

La France achètera davantage de charbon polonais

LIRE PAGE 37



1,20 F

Aterie, 1 DA; Marce, 1 dir.; Tunisie, 100 m.; Alfranagne, 1 DM; Autriche, 7 sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, 50 c. ets; Concenari, 2,75 kr.; Espagne, 18 pes.; Grande-Bretagne, 14 p.; Srece, 15 dr.; tran, 45 ris.; Italie, 250 lr.; Liban, 125 p.; Luzembourg, 10 fr.; Norvège, 2,50 kr.; Pays-Bas, 0,85 ft.; Portugal, 11 esc.; Subtle, 2 kr.; Sansse, 0,90 fr.; U.S.A., 60 cts; Yougustavie, 8 n. din.

Tarit das abonnements page 26 5. RES DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-33 Paris Tilex Paris no 63572 TéL: 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Une ombre dissipée entre Paris et Bonn

Commo l'y invitait le ministre de la justice de Bonn, le Bundestag vient de « tirer un trait sur une sombre périodo de l'histoire allemande », eu ratifiant, après bien des tergiversations, l'accord conclu avec Paris, le 2 février 1971 sur la « compétence judiciaire allemande pour la répression de certains cri-mes ». Il s'agissait du cas d'anciens nazis, dont certains, comme Kurt Lischka, sont tristement célèbres, et qu'une faille de légisvés de poursuites judiclaires dans leur pays. Mais, au-delà même de leur sort, il s'agissait surtout du dernier litige donnant lien à ressentiment et à passion entre la France et la République fédérale. En tenant, avec un mois de retard, la promesse faite à M. Giscard d'Estaing, le chancelier Schmidt u permis de lever uno hypothèse de plus en plus lourde dans les rapports franco-

Le différend tenait à ce sue M. do Lipkowski, alors secrétaire d'Etat aux affaires étrangère appelait, le 23 novembre 1970, à la tribune de l'Assemblée nationale, l' « effet diabolique » 'de l'article 3 de la convention signée en 1954 entre la France et la République fédérale. Craignant de voir « blanchir » des condamnés et oubliant quo le mieux est l'ememi du bien, les Français avaient tenu à faire spécifier que les tribunaux allemands ne ourraient en aucun cas se saisir d'affaires dejà jugées en France Facheuse disposition: il suffisait, en effet, d'avoir été condamné par contamace par un tribunal françals pour ponyoir reparaître, en toute quicinde, en République fédérale, et connaître, pour seul châtiment des crimes commis, la privation de vacances dans le pays voisin. Quelques grands noms do l'armorial SS auront joui trente années durant de cette tranquillité. Les scandales à répétition organisés, avec un rare Klarsfeld, devaient les tirer de l'onbli général et inciter les chancelleries à ne pas classer les

Aucune nation n'acceptant d'extrader ses nationaux - ce qu'interdit, au demeurant, l'articlo 16 de la Constitution de Bonn, - les anciens nazis en cause seront juges en Allemagne. Rien n. permet d'affirmer qu'ils bénéficieront de complaisances. En effet, si les magistrats alle-mands se montrent, dans les procès do ce genre, méticuleux et exigeants sur les preuves — ce qui sert les accusés en raison do l'éloignement des faits, — leur rigueur et leur, volonté d'appliquer la loi peuvent rarement être

mises en cause. L'impunité de certains criminels avait créé en France, ot d'abord dans les milieux d'anciens résistants et déportés, une exaspération que le comportement du président de la commission des affaires étrangères du Bundestag. aniourd'hui déchargé de ses fonctions, avait portée à son comble. M. Achenbach, ancienne «tête politique » de l'ambassade du Reich à Paris et signataire à ce titre d'ordres proprement mons-trueux, appelait benoîtement ses collègues à l'« amnistle », au nom de « principes humanitaires et religieux » dont on le savait moins soncieux an temps des déportstions de juifs français. Le sabo-tage délibéré de la ratification par ce personnage au passé encombrant finissait par faire partager largement en France des

préventions injustes contre Bonn. « Nous sommes prêts à oublier, poervu que les Allemands n'oublient pas », disait il y a dejà près d'un quart de siècle le président Vincent Auriol. Le temps écoulé depuis lors permet de constater que nos voisins, même lorsqu'ils disposent des arguments juridiques estimables dont se récla-niaient au Bundestag les adversaires de la ratification, ont l'intelligence de poursuivre une politique qui a isolé moralement per antiens nazis et a réduit à néant leurs équipées politiques. Elle dissipe aujourd'hui la der-nière ombre tenace dans les rapports franco-allemands. >

(Lire nos informations en page 3.)

LE GOUVERNEMENT EST REMANIÉ

M. Yvon Bourges remplace M. Jacques Soufflet à la défense et le général Bigeard devient secrétaire d'État chargé de la condition militaire

- M. Norbert Ségard est promu ministre du commerce extérieur
- M. Aymar Achille-Fould succède à M. Lelong aux P.T.T.
- M. Jean-François Deniau est nommé secrétaire d'État à l'agriculture

l'agriculture ; ancien membre de la Commission écono-

niement du gouvernement, décidé vendredi matin 31 janvier, a quand même surpris. M. Chirac n'avait-il pas démenti le 15 janvier dernier « toutes ces supputations ridicules » ? Si certains départs étaient prévisibles, voire réclamés, ceux de MM. Jacques Soufflet, ministre de lo délense, remplace par M. Yvon Bourges, député U.D.R. ; Pierre Lelong, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications, auquel succède M. Aymar Achille Fould, viceprésident du C.D.P., une autre nomination était moins attendue, celle du général Bigeard, promu secrétaire d'Etat à la défense, chargé de la condition militaire et du service national (défense). La promotion de M. Norbert Ségard, de secrétaire d'Etat au ministre du commerce extérieur, se justific largement par la place prise par les échanges commerciaux, Enjin, M. Jean-François Deniau revient au gouvernement comme secrétaire d'Etat à

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

mique europeenne ; il épaulera efficocement le ministra, M Christian Bonnet, dons la négociolion de Bruxelles. Après l'onnonce par M. Claude Pierre-Brossolette, secrétaire général o la présidence de lo République, du remantement, M. Novier Gouyou-Beauchamps, porte-parole de l'Elysée, o expliqué que la dote de cette décision avait été prise en fonction de deux contraintes. D'une part, la visite du prémdent Sodate : M. Giscard d'Estaing souhaitait que M. Sou/flet puisse mener à bien les entretiens. D'autre part, lo rencontre franco-alle-

mande prévue pour le 3 ferrier, « M. Soufflet, a précisé le porte-parole de l'Elusee, avait lui-même demandé à partir, et le président de la République avait accepté de donner suite à cette demande avant le 1" février. » Il souhaitait que le mmistre de la défense ait achevé les traraux en cours sur la condition militaire.

M. Govyou-Beauchamps a ojoute que la promotion de M. Segard, qui, o-l-ü dil, devient menistre du commerce extérieur, en gardant ses attributions, s'expliquait par deux raisons : « La première est que le président de la Republique attache beaucoup d'importance à notre ection eo mattère de commerce extérieur. la seconde est qu'il était nécessaire que le responsable français du commerce exterieur ait, dans ses conversations avec les dirigeants etrangers, l'autorité attachec

La nomination de M. Deniau a pour objet « de micux assurer la défense des intérets français dans les negociations européennes a.

Le porte-parole de l'Elysée a precise que MM. Lelong el Soufflet étaient démissionmires. Il a ajouté que les nouveaux ministres avaient été reçus mercredi soir par

Des erreurs a reparer

Quittant ses fonctions après sept mois et demi à la tête de l'institution militaire en France, M. Jacques Soufflet ne pourra pas prétendre, comme il le pro-clamait dans son récent message de vœux aux armées, avoir été le ministre qui devait réussir à resserrer les liens entre les mil-taires et les autres citoyens, ni

Au sommaire du supplement EBROPA publié dans

Le Monde (daté 4 février)

- FINANCES lours .vues : MM. Jean-Pierre Fourcade (Paris) et Hans Apel (Bonn).
- UN DOSSIER sur les choix énergétiques en Europe.
- UNE ETUDE comparative sur les positions de Paris, de Bonn, de Rome et de Londres face à la politique agricole commune.

Ce supplément est préparé en collaboration avec la Stomps, The Times et Die Welt.

même le ministre qui aura main-

même le ministre qui aura maintenu, envers et contre tout, la discipline et le goût de servir, comme il se le proposait.

M. Souffiet doit céder la place à M. Yvon Bourges, assisté du général Bigeard, alors que le mécontentement des appelés a éclaté dans certaines casernes et même dans la rue, que les partis politiques — y compris ceux de politiques — y compris ceux de la majorité — réclament des réformes urgentes parce que le feu est an château, comme le dit M. Albin Chalandon, et que les officiers ou les sous-officiers ne sont pas aussi joyeux que le ministre se plaisait à le dire. Appele à ce ministère, sans

doute, parce qu'il était ancien colonel et compagnon de la Libération ce qui pouvait apaiser les inquiétudes des militants U.D.R. devant les perspectives d'un chan-gement préconisé par M. Valéry Giscard d'Estaing, M. Soufflet était surtout un ami du premier ministre, mais resté si discret durant son mandat de sena-teur — que, pas une fois, on ne l'entendit vraiment se prononcer

officiellement, à la tribune, sur des problèmes militaires de fond. Du reste, certains de ses colla-borateurs actuels — la formation du cabinet du ministre a été difficile et improvisée — ont parfois regretté, en privé, que M. Soufflet n'ait pas porté aux dossiers l'inté-

ment lui-même — que le chef de l'Etat, nouvellement élu, ana-lyse les problèmes de défense et arrête ses choix sur les orienta-tions stratégiques à long terme. Ce temps de réflexion, ou d'indé-cision, a donné l'occasion à des chefs mulitaires de préparer leurs dossiers particuliers et leurs pro-pres études, au point que cer-taines des décisions prises finalement par le président de la République ont semble avoir été assez directement inspirées par les suggestions d'une partic du haut

> JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 8.)

d'Elat, ministre de l'intérieur, avait renforce le démenti de M. Chirac aux rumeurs de remeniement en assurani : • li n'y a rien de vrai làdedans. Ce sont des histoires de lournelistes. - La discrétion, sans doute nécessaire à ce genre d'inillative, n'exigealt pas tant de contrevéillés. Le décision de procéder à quelques chengements ministériels ne s'était, par exemple, entendu proposer le succession de M. Soufflet avant celle de M. Lelong. Les proposilions que cet ancien secrélaire d'Etal à le défense avaient alors faltes dans le domaine militaire ont, sens doute, paru un peu trop audacleuses. Toujours est-II qu'on lui a conliè les postes et télécommunica-

Le caractère • personnel • des démissions de MM. Soufflet et Lelong, Iradilionnellement Invoqué lors des Jacques Isnard expose ci-contre les veritables mouls de l'éviction du ministre de la défense et de le nomination du géneral Bigeard.

Quant à M. Lelong, Il avait pievu son sort en déclarant au lendemain

M. Michel Poniatowski, ministre du conflit qui durent six semaines avait paralysė les P.T.T. : - Cette grève n'e fait que des vaincus. - Le les vaincus et pale personnellement des erreurs d'apprécietion dont il n'est qu'en partie responsable et loute la responsabilité. ANDRÉ LAURENS.

(Lire la suite page 8.)

AU JOUR LE JOUR Recyclique

Un journaliste écrivait récemment qu'on allait man-quer de chiffonniers. C'est exact. Mais la terminologie est tnadequatc. Ce qui était une activité artisanale est appelé à depenir une industrie hautement specialisée, fondée sur une technologie de pointe. Il faut lui trouver un nom.

Je propose la recyclique. Dès maintenant, il faut former des recyclistes de l'enscignement technique et des techniciens supérieurs de la recyclique dans les instituts universitaires de technologie. Restera ò ilicoriser cette science. Les universités devront consacrer des U.E.R., et le C.N.R.S. des laboratoires. à la recyclique générale et débouché lout trouvé pour les professeurs de littérature, dont l'art a toujours été justement de faire du neuf avec du vieux. Il suffira de les recycler

ROBERT ESCARPIT.

Jouer les docteurs Knock?

éditions sociales =

le petit enfant

cē méconnu

Doctor Françoise Lazard Lovaille at

1 vol. : 25 F

en vente toutes librairies

Les nerfs de la société industrielle sont-ils devenus si frade l'état dépressif à l'euphorie.

par PIERRE DPOUIN

Il n'était question que de crise longue. Voici dejà que l'ou crolt entrevoir le bout du tunnel et l'age d'or de la forte expansion. Les Bourses oot la fièvre.

Ce coup d'accordéon psychologique est eo soi un phenomène digne d'attention. Le sang-froid paraît décidément la chose du monde le moins bien partagée. Il est inquiétant que l'opinioo se laisse ainsi remuer à tout vent. C'est sans doute parce qu'on n'attire plus aujourd'bui son attention qu'en forçant la dose d'informations et de commeotaires.

La concurrence des mass media (il n'est que de consulter les pro-grammes quotidieos de « tribunes » à la radio et à la télévision) est devenue féroce et, pour faire passer un « message » quel qu'il soit. on croit qu'il est indispensable d'enchérir, de souligner, de dramatiser. Pour pousser à la consommation des nouvelles on noircit lci, on rosit là. et surtout oo joue de plus en plus sur les mots qui décleochent les réflexes élémentaires de peur, de passion.

La nuance n'est plus considérée que comme un luxe désuet. Au reste, permet-elle l'engagement? Or, tout mainteneot a tendance à passer sous la toise politique. L'indice le plus banal d'une série conjoncturelle prend du même coup coloration étrange : ses «connotations» - comme on dit - rendent beaucoup plus difficile la pesée sereino des faits.

Revenons au chassé-croisé pessimisme - optimisme des affaires économiques de la France. Les prévisions de certains experts, dans la phase difficile du dernier trimestre de 1974 avalent été alarmistes. Il faut reconnaître que les ollées de lo foire d'un stond ò les signes étaient peu encoura- l'outre, ovec leurs banderoles, qui

hausse des prix, montee graduelle du chomage, épuisante grève des postes, etc. Giscard, à qui l'on trouvait en outre une meladie de langueur, avait décidément perdu la barre. Le voicl qui bondit tel un diable de sa boite avec un programme de six mois découpé à la Mendès », un excellect lodice de commerce extérieur on décembre et uo «boo chiffre» de hausse des prix.

(Lire ia suste page 36.)

A LA BASTILLE

La foire où l'art s'achète

Le marché de l'ort prend lo Bostille pour lo seconde fais. Cette onnée, lo toire où « l'ort s'achète », visiteurs venus pour le vernissage ont sans doute dégusté le meilleur.

Des « ortistes » nus qui se roulent dons des drops songuinolents, se couvrent de viscères d'onimoux, d'nulres réolités de l'ort contempojusqu'ò la nausée, dans un cérémoniol extotique du plus pur « retromoso », que stimule une étrange musique d'orchestre. De cet événement il restera des photos, les « œuvres d'ort », que les amoteurs pourmnt ocquérir pour en porer les murs de leurs salons, « Intéressant », disoit une dome envisonnée. Puis ce fut l'incident.

Au même momeπt, d'outres artistes », et les « hobitonts du Morois », se livroient à un la violence sur soi et de la fortifioutre ~ happening », parcourant cotion régressive. geants : maintien d'une forte protestoient contre l'exode des pou-

vres ou bénéfice d'un projet ortis-tique, l'installation de Maeght ou comme dit le slogon, a promis du contre s'achète s' cour du Vieux-Paris (« le Monde » du 21 jonvier). Atmopshère exacter du vieux visiteurs venus pour le contre le simulacre de la visiteurs venus pour le contre le co a foit place à la violence réclie... Venus pour ocheter des œuvres d'ort, - pour réoliser une affoire d'omour ou une offaire tout court, les visiteurs ont oinsi opproché

> Les foires de l'art, phénomène récent, ne sont pas seulement des places où s'échongent des objets esthétiques contre des billets de banque. Elles informent sur l'état de l'activité ortistique et sur ses innovations. Et cette fols l'einnova-tion », c'est l'école du Body nrt, l'art corporel, dont in « Documento » de Kossel nous avoit donné la primeur, en 1972. Elle fait le simulocro de

JACQUES MICHEL.

(Lire la suite page 28.)



mete Mailiet

W. 12. 15 ...

les Trans

tun. 101*

all the street of the

Transfer forms

CHER. details, said

the prises pour amelian

Aulais des congres

wier au 1er Mars **spéc**iale **-printe**mps **SUR MESURES** 790°



A Commission of Contract of र्मा के क्षेत्र के किया है। इसमें के क्षेत्र के किया के कि

न्य निर्मातः सम्बद्धानि Billian fr. M. n. .



EUROPE

Tandis que les manœuvres de l'OTAN ont lieu au Portugal

L'annulation de leur manifestation populaire est un nouvel échec pour les dirigeants socialistes

Lisbonne (A.F.P.). - Le parti socialiste et le parti communiste portugais ont annonce, dans des communiques publiés le 30 janvier, qu'ils renonçaient aux manifestations qu'ils avaient prévu d'organiser chacun de leur côté le vendredi Il janvier dans le centre de Lisbonne. En revanche, le Mouvement pour le reconstruction du parti du prolétariat (M.R.P.P. maoiste) devait, en principe, passer outre la décision du Mouvemeat des forces armées d'interdire toutes les manifestations de es jour (. le Monde . du 31 janvier).

Le communique du parti communiste a été publió presque aussifot après l'annonce officielle de l'interdiction, faite le 30 janvier, en fin de matinee, par le commandant Victor Alves, membre du comité des Vingi du M.F.A. Celui du parti socialiste e été heaucoup plus tardif. Oa laisse entendre que la discussion au sein du parti

L'alle gauche du P.S. couhaitait en effet renoncer à le manifestation, qu'elle considérait comme une marque d'hostilité aux forces revolutionnaires. Huit militants de cette tendance. dont MM. Armando de Castro, membre da comité directeur, et Evaristo Cultilheiro, du eonseil national, ont d'ailleurs publié un communique en ce sens, assurant qu'il y avait - une offensive du P.S. contre le Mouvement des forces armées en vue de le diviser». Les courants plus moderes dn parti souhaitaient an contraire avoir la possibilité de démontrer que « la rue n'appartient pas ceulement eux communistes et eax ganchistes.
Un grand meeting de soutien aa programme du
M.F.A. a. en consequence, été annoncé pour le 7 février.

Avec la decision du Monvement des forces armèes, la plupart des observateurs, è Lisbonne, estiment que les socielistes ont subi un grave

revers. Le parti de M. Mario Soares avait annoncé le premier une manifestation pour le 31 janvier. Le M.F.A. et le gouvernement s'étalent prononcés. contre son avis, en faveur d'une centrale syndicale unique, Il entendait alors organiser une démonstration de force populaire susceptible d'infléchir vers des positions plus liberales les thèses des organes expérieurs du Monvement des forces

Le décision communiste de convoguer une manifestation séparée le même jour et à le même heure e provoqué l'interdiction de cette démonstration. Ces événements ont également affaibli la position de l'aile dirigeante modérée an sein du parti.

On indiquait d'outre part le 30 janvier à Paris, dans les milieux compatent - confir mant en cela les propos tenus un peu plus tôt à Lisbonne par le commandant Vitor Alves.

que les actuelles manosuvres de l'OTAR au Portugal eaxquelles, exceptionnellement, la France participe, étalent des exercices de erontine - prévut des evant le renversament du régime de M. Marcelo Caetano. Elles ne significant dono pas qu'il y ait une pression quelconque sur le gonpas qu'il y air une pression duscrets proches du vernement portugais. De sources proches du quertier général de l'OTAN, à Bruxelles, on apprend, d'autre part, que les onze mille mili-taires engagés dans ces manosuves ont vu leur permission de se rendre à terre. à Lisbonne, supprimee. L'Union democratique populaire, organisation d'extrême gauche portugaire, avait, le 30 janvier, distribué, dans la capitale, des tracts invitant la population à le vigilance contre les manœuvres de l'OTAN.

L'évolution de la situation eu Portugal est également sulvie evec attention dans les pays

le triangle planétaire Dans

que les onze mille hommes engages dans les manœuvres aéronavales de l'OTAN, qui se déroulent au large des côtes portugaleses, pourraient éventuellement être chargés de rétablir l'ordre dans les rues de Lisbonne le 31 janvier. L'état-major de l'Organisation atlantique n'a pas pour habitude de deplacer ses pour habitude de deplacer ses troupes de choc an milien des embouteillages. Mais l'émotion des milieux politiques portugais est parfaitement compréhensible. Trente-cinq navires de guerre, sept sous-marins, dont un nu-cléaire, le porte-avions américain Saratoga, avec cinq mille « mari-nes » à bord : la force de dis-suasion qui croise près de la mer de Paille jusqu'au 7 février est spectaculaire. Aucun débarque-ment ne doit avoir lieu près de Lisbonne, mais une opération Lisbonne, mais une opération amphibie est programmée sur la côte, non loin de Porto, et des attaques aériennes fictives contre des objectifs civils et militaires sont prévues. Nom de côde des manœuvre : « Porte fermée 1975. »

Le Portugal est membre de l'OTAN. M. Mario Soares, minisl'OTAN, M. Mario Soares, ministre des affaires étrangères, secrétaire général du parti socialiste, l'a rappelé à plusieurs reprises depuis le 25 avril 1974. M. Alvaro Cunhal, ministre d'État, secrétaire général du parti communiste. l'a écrit dans la revue soviétique Kommounist en ajoutant qu'il n'était pas question de tant qu'il n'était pas question de remettre cette participation en cause, Mais les nouveaux diri-geants portugais ont également précise qu'ils ne souhaitaient pas être associés aux démonstrations de force de l'Organisation atlan-

Le Portugal de Salazar et de M. Caetano recevait de l'OTAN des armes et des équipements nécessaires à la poursuite de la guerre coloniale en Afrique. Le Portugal du 25 avril a lui-meme offert l'indépendance aux peuples de ses territoires africains. Le de ses territoires africains. Le gouvernement Cactano avait instanment demandé à assister aux débats du comité des plans nucléaires de l'OTAN. Quand la réponse favorable est arrivée, les « capitaines » avaient pris le pouvoir à Lisbonne et les communistes figuralent au gouvernement. Veto des Etats-Unis : les officiers du M.F.A. ont pris cette rebuffade avec le sourire. « Nous ne sonnues pas intéressés aux querelles des Super-Grands.» Ils se sentent très proches de leurs annations du tiers-monde. Si l'aile marchante du M.F.A. devait fina-lement l'emporter dans la jutte pour le pouvoir qui se développe à Lisbonne, elle choisirait proba-blement une diplomatie non

alignée. Les Portugais seraient molns soucieux si l'opération « Porte fermée » n'intervenait après pln-sieurs « mises en garde » publiques ou discrètes. Depuis la demission, le 30 septembre, du général Spinola et la dénonclation par l'aucien chef de l'Etat du peril d'sune dictateure de gauches, des porte-parole de l'OTAN ont exprimé leur « préoccupation », Après les incidents de Porto, ou Après les incidents de Porto, ou des manifestants gauchistes ont cempèché » par la forre le congrès du C.D.S. (Centre démocratique et social), le Consell de l'Europe a envisagé l'envoi d'une e mission d'enquête » à Lisbonne. Le président de l'Union europèenne des démocrates-chrêtiens reprend le cri d'alarme du général Spinola. La presse nord-américaine s'émeut. L'Europe occidentale se passionne pour la querelle eutre communistes et socialistes portugals, ignorant que cette tale se passionne pour la querelle entre communistes et socialistes portugals, ignorant que cette controverse n'est qu'un étément du grand débat qui s'est instauré à Lisbonne entre révolutionnaires et réformistes, et dans lequel le Mouvement des forces armées a une volx prépondérante. La presse soviétique fait l'éloge du parti c o m m u n'iste portugals comme s'h était à pen près la seule force engagée dans le processus démocratique décienche le 25 avril. Pékin dénonce les intrigues du « aocial-fascisme » et du « social-impérialisme » à Lisbonne. Le cercle est fermé. L'expérience portugalse, exemplaire, originale, est suivie avec la plus grande attention dans le monde entier. Elle est un objet de laboratoire, un espoir, un enjeu ou une menace dans le débat planétaire.

Les Etats-Unis ont été surpris par le soulèvement du pars les soulèvement du car avec l'ans les semaines qui

equipes des services de rensei-gnements américains à Lisbonne a été spectaculaire. La person-nalité du général Spinola ras-surait. L'orientation prudente qu'il donnait à la décolonisation, qu'il donnait à la décolonisation, particulièrement en Angola, son entretien avec M. Nixon au cours duquel le chef d'Etat portugais dénonçait le « danger commu-niste », sa compréhension pour le renouvellement des accords permettant aux forces américai-nes d'utiliser la hase de Lajes, aux Açores : autant de notes positives pour Washington. Les événements du 28 septembre ont èvénements du 28 septembre ont ravivé l'inquiétude américaine. M. Kissinger a laissé dire qu'il n'était pas question d'intervenir au Portugal « sauf situation exceptionnelle » et le Comité des 40, auteur d'un plao opérationnel au Chili, s'est penché, en 1974, sur le « cas portugais ». C'est une politique de woit and see jusqu'aux élections qui a été fixée par Washington à la suite des visites aux Etats-Unis du général Costa Gomes, chef de l'Etat, de M. Mario Soares et de M. Sa

dnt suivl, le renforcement des

néral Costa Gomes, chef de l'Etat, de M. Mario Soares et de M. Sa Carneiro, secrétaire géneral du P.P.D. (parti populaire démocratique), reçu avec une chaleur particulière par le secrétaire d'Etat américain. Un premier crédit de 70 millions de dollars a été débloqué. Geste symbolique. Le département d'Etat espère encore que les élections illustreront la force récile de la a majorité silencieuse » prise de court le 28 septembre.

Le Pentagone estime que la base de Lajes est essentielle dans son dispositif. L'utilisation intensive de cette base pendant la

sive de cette base pendant la guerre du Kippour, alors que les autres alliés européens s'oppo-salent à l'utilisation des bases situées sur leur sol, a permis la mise en place rapide du pont aérien vers Israël.

Dans l'hypothèse d'un nouveau conflit au Proche-Orient, les responsables militaires américains ont absolument besoin de garder

un ministre militaire. Tout est suspendu jusqu'en avril. Mais les Etats-Unis prennent des précau-tions. C'est un ambassadeur « de choc ». M. Frank Carlucci, qui a été nommé à Lisbonne. Il remeté nommé à Lisbonne. Il rem-place M. Stuart Scott, dont les rapnorts « optimistes » ne coînci-daient pas avec ceux du général Walters, ancien attaché militaire à Paris, présentement directeur adjoint de la C.I.A., envoyé en mission spéciale à la fin de 1974. Dans les milieux bien ioformés de Lisbonne, on affirme que l'équipe de M. Frank Carlucci comprend un certain nombre de comprend un certain nombre de diplomates « mnsclès » dont les états de service montrent qu'ils ont dèjà été à l'œuvre dans d'autres points chauds du globe. Rien n'a été négligé pour que « l'inté-rêt » de Washington ne soit pas mis en doute.

Un accord à Vladivostok?

Il l'est d'autant moins, ajoutet-on dans les mêmes milieux, que Soviétiques et Aoiéricalns seraient torobés d'accord le 23 novembre, lors du « sommet » de Vladivostok. On est convaincu à Lisbonne que M. Ford a « persuadé » M. Brejnev que le Portugal se trouvait dans « la zone d'in-jluence occidentale r. Moscou n'avait cependant pas attendu vingt-quatre heures pour se fellciter du soulévement du 25 avril, et les relations diplomatiques ont été renouées avec le Portugal démocratique en juin 1974. L'entrée dang le nouveau gouvernement de Lisbonne de communistes mem-bres d'un parti dont la fidélité à l'égard de Moscou a été sans faille, même au moment de l'Interven-tion des forces du pacte de Varso-vie en Tchécoslovaquie, était une « heureuse surprise ».

M. Mario Soares, de passage dads la capitale soviétique au début de la brouille entre le P.C. et le P.S. portugais, a été reçu avec une froideur remarquee, alors que les Roumains, très actifs à Lisbonne, réservaient un accueil le contrôle de Lajes. Or, les successeurs du général Spinola manifestent, semble-t-il, moins de bonne volonté, a Nous avons adopté une position ferme dans les négociations sur Lajes », dit du les Rollmains, très actifs a Lisbonne, réservaient un accuell chaleureux et symbolique au sentieure visite du parti socialiste. Mais M. Cunhal, lors de sa première visite à Moscou comme ministre d'Etat, n'a pas obtenu

des promesses d'assistance très importantes. Venant après la défection grecque, un affaiblissement du flanc sud-ouest du dispositif de l'OTAN ne serait certes pas pour déplaire à Moscou. Dans l'ensemble pourtant, les Soviétiques sont perplexes et prudents. La « ieçon dn Chili » n'a pas été oubliée au Kremlin où l'on salt que le P.C.P. est une « force d'appoint » et non pas l'élèment moteur dans le processus révolumoteur dans le processus revolu-tionnalre contrôle par les jeunes officiers progressistes du Mouvement des forces armées a LU.R.S.S. disent ces derniers a Echasia. disposée en Afrique à delendre la carte du Moure-ment papulotre de libération de l'Angolo du docteur Agostinho Neto s'il y arait crise internatio-nale... "Pent-on déjà affirmer que cette « optioo » vaut aussi pour

La Chine n'est pas encore représentée à Lisbonne. Pour-quoi ? La diplomatie portugalse quol? La diplomatie portugalse a multiplie les avances, publiques et discrètes, pour inciter le gouvernement de Pèkin à renouer des relations diplomatiques normales. Macao, Formose, ne sont pas des problèmes: il n'y a aucun obstacle, disent les Portugals, Alors? « Nous trouvons que les Soviétiques sont trop présents à Lisbonne pour y venir nous-Lisbonne nour u menir nous memes », ont fait savoir les dirigeants chinois aux emissaires portugals « Le seul adversaire, la véritable obsession de Pékin, c'est apportant une aide complémen-taire et précieuse aux «alliès» objectifs des Etats-Unis, c'est pour barrer la route aux préten-tions soviétiques dans ce secteur

nèvralgique du tièrs-monde.
Washington, Moscou, Pèkin : le
petit Portugal, européen, atlantique, africain, est aussi un pion
important de l'échiquier interpational

La presse des pays de l'Est reste discrète sur la querelle entre les partis de gauche

De notre correspondont

Vienne. — A queiques jours d'intervalle deux pays d'Europe de l'Est, la R.D.A. et la Hongrie, viennent de signer des occords économiques à moyen terme (cinq ans) avec le Portugal. Deux autres, la Pologne et la Roumanie, ont fait connaître leur intention de conclure prochainement avec Lisbonne des projets de coopération la plus longne écbéance (dix ans). Ces contacts, dont la portée dépasse le domaine commercial, confirment l'intérêt que le camp socialiste porte aux changements intervenus depuis le 25 avril 1974 sur les rives du Tage. Cette attention n'exclut toutefois Cette attention n'exclut toutefois

pas la prudence. La reserve à laquelle les pays socialistes paraissent se tenir n été particulièrement marquée dans les comptes rendus consacres par la presse aux derniers événements politiques à Lisbonne. L'affrontement de cet automne entre le général Spinola et la gauche avait donné lieu à des commentaires d'un ton vivement polémique, Aujourd'hul les journaux est-européens se montrent discrets sur la controverse entre ies socialistes et les communistes portugais. Ni à Varsovie, ni à Budapest, ni encore moins à Bucarest, on ne souhaite pour le moment prendre partl. M. Soares, ministre socialiste des affaires, ministre socialiste des affaires étrangères, a pu s'entretenir aver M. Gierek, premier secrétaire du Parti ouvrier unifié poionais, lors du passage de ce dernier à Lisbonne le 17 janvier, et 11 a été accuellii chaleureusement au début de ce mois en Roumanie, où les « bonnes relations » avec le P.S. portugais sont soulignées. le P.S. portugais sont soulignées. L'agence de presse polonaise a noté de son côté, le 9 janvier, que le parti de M. Soares « déclarait choses, sur les principes scienti-

fiques du marxisme ». Il n'est donc guère étonnant que l'attaque lancée par l'Humanité contre le P.S. portugais n'ait pas encore eu d'échos en Europe de africain, est aussi un pion ant de l'échiquier inter-al.

MARCEL NIEDERGANG.

encore et d'etrics en Europe de l'Est. Apparemment les commu-nistes français ont, pour criti-quer les amis de M. Soarès, des raisons que leurs homologues du

pacte de Varsovie ne partagent pacte de Varsovie ne partagent pas. Ces derniers ne veulent pas jeter de l'huile sur le feu : ils s'efforcent, au contraire, de réduire la portée de la querelle so-claliste-communiste. Il y a en des divergences entre les partis de la coslition en place à Lisbonne, notait mercredi 29 janvier Trubuua Ludu, organe du partipolonais.

g Et alors? C'est normal. C'est

polonais.

a Et alors? C'est normal. c'est
le coût inécitable de la vie démocratique, comple tenu surtout du
fait que celle-ci surgit après un
demi-siècle de régime dictato-

Ce ton rassurant n'empeche pas le meme journal de consta-ter, comme le Rude Pravo, organe ter, comme le Reule Pravi, diginic du parti tchécoslovaque, que la situatinn an Portugal est a extrê-mement compliquée ». Les forces réactionnaires, remarque Zycra Warscausy, quotidien polonais, peuvent encore » s'appuyer sur les structures économiques inchangées et sur le haut degre d'analphabétisme dans la cam-pagne où l'Eglise, dont la hièrar-chie penche nettement à droite exerce une influence considérable sur les esprits r.

Préserver le statu que en Europe

Le pessimisme de Rude Pravo Le pessimisme de Rude Pravo est. encore plus grand. Boulignant que l'héritage de quarante années de fascisme est une « lourde charge » pour les nouveaux dirigeants, le journal pragois ajoute : « Le sabolage économique organisé par les jorces réactionnaires de l'intérieur et de l'étranger, réprésente une menace sérieuse pour le développement démocratique du pays. » A ce danger s'ajoute celui de A ce danger s'ajoute celui de l'ultra-gauche comme l'ont mon-tré les événements de Porto, mais curieusement Neues Deutschland,

curieusement Neues Deutschland, nrgane du parti est-allemand, a cté le seul des journaux centraux à reprendre assez largement lundi la vigoureuse condamnation des manifestatinns par le P.C. portugais.

Ce mélange d'attentisme et d'intérêt, de réserve et de sympathie, d'espoir et de scepticisme, reflète les incertitudes. S'il est évident que les Européens de l'Est ne peuvent on'être satisfaits évident que les Européens de l'Est ne peuvent qu'être satisfaits de l'évolution en cours actuellement à Lisboune et surtout du rôle dominant que le P.C. tend à y jouer, rien ne dit d'autre part qu'ils soient prêts à remettre en cause l'équilibre européen, simplement pour faire aboutir ce mouvement de démocratisation à l'autre bout du continent. Il est significatif par exemple que l'appartenance du Portugal à l'OTAN ne soit pes remise en cause et ne soit même pas mentionnée comme un obstacie à la réalisation des nbjectifs du mouvement né le 25 avril.

MANUEL LUCBERT.

MANUEL LUCBERT.

Un hebdomadaire moscovite affirme que le nombre de Juifs candidats à l'émigration «ne cesse de décroître»

Union soviétique

De notre correspondant

Moscou. — Il faut s'attendre à voir diminuer le nombre des juifs soviétiques quittant l'U.R.S.s. pour Israël. Tel est le sens d'un article publié jeudi 30 janvier par l'hebdomadaire Novoié Vremio (Temps nouveaux). C'est le premier commentaire autorisé sur la question depuis que Moscou a suspendu l'application de l'accord commercial soviéto-américain pour protester notamment contre les prétentions du Congrès de ller l'octrol du bénéfice de la clause de la nation la plus favorisée à une libéralisation de la politique d'émigration.

Selon Novolé Vremia, qui cite Moscou. - Il faut s'attendre à

la politique d'émigration.

Selon Novolé Vremia, qui cite pour la première fois à notre connaissance, quelques chiffres précis, is nombre de juifs soviétiques demandant à émigrer « ne cesse de décroître depuis 1973, du fait de la misère, du chômage, da monque de logements » qui règnent en Israël, ainsi que du fait de « l'hostilité dont font preuve les anciens résidents à l'égard des juifs soviétiques », « A l'heure actuelle, affirme le journal, mille quatre cent vingt demandes de départ ou totol sont examinées par les services compétents. »

Ce dernier chiffre, qu'il e st

quatre cents demandes en attente mais de trois mille. Ce chiffre, pourtant, pins de deux fois su-périeur à celui cité par Novoié Vremia, avait alors été contesté par plusieurs leaders juifs dissi-

De nombreux juifs désirant quitter l'URSS. n'ont toujours pas, d'autre part, déposé une demande formelle. Ils attendaient avant d'accomplir ces formalités de savoir si les autorités soviétiques allaient ou non libéraliser leur politique pour éviter une longue période d'attente pouvant atteindre parfois plusieurs années, cette période d'attente marquée par bon nombre de vexations et de mesures arbitraires.

Novole Vremia traite évalement

pour la première fois à notre connaissance, quelques chiffres précis, ls nombre de juifs soviétiques demandant à émigrer ne cesse de décroître depuis 1973, du faut de la misère, du chômage, da monque de logements » qui règnent en Israël ainsi que du fait de « l'hostilité dont font preuve les anciens résidents à l'égard des juifs soviétiques ». « A l'heure actuelle, affirme le journal, mille quatre ou totol sont examinées par les services compétents. »

Ce dernier chiffre, qu'il est impossible de vériller, risque de prèter à contestation. S'il est indérnahle que le nombre de demandes de visas pour Israël a considérahlement dinsinué depuis plus d'un an, il est fort peu probable qu'il alt « fondu » à ce point. Il y a deux semaines, en recevant M. Whitlam, le premier ministre austraiten. M. Kossyguine n'avait pas parié de mille

Yougoslavie L'ANCIEN MINISTRE SERBE DE L'INFORMATION PREND LA DIRECTION DE « POLITIKA »

Beigrade (A.F.P., U.P.I.). — M. Vukoje Bolatovitch, membre du comité exécatif de la Ligue des communistes de Serble, e été aommé jeudi 36 jaovier directeur de la maisoa d'édition Politika et rédacteur en ehef du journal do même nom. Il remplace à ees deux postes MM. Miroljah Lazarevitch et Vojislev Djukitch.

Djukiteh.

M. Bulntovitch avait exerté jusqu'ea avrul 1974 les fooctions de mioistre sorbe de l'iaformation, après avoir été pendant cioq ans correspondant à Rome de « Kommunist », l'organe théorique da parti poagosiare.

Sa comination à la tête des édition Poultois confirme la majumise de parti pur l'ensemble de majumise de parti pur l'ensemble de partiere.

do parti sur l'ensemble de la presse yougoslave, désormels « iostrumeat de lotte de la elasse ouvrière ». Elle complète la reprise eo maio de « Politika », joarnal relativement indépendant josqu'en 1972, mais qui s'est va reprocher d'avoir pub l'op-S'est va reprocher d'avoir subi l'io-noence de l'accience direction

Allemagne fédérale

Bonn estime à une centaine les criminels de auerre pouvant faire l'objet de poursuites

De notre .correspondont

Bonn. — Lors de la dernière reunion « au sommet » franco-allemande, au mois de juillet, le chanceller Schmidt s'étalt engage à tout mettre en œuvre pour que la convention juridique franco-allemande de 1971 fût ratifiée par le Bundestag avant la fin de 1974. La promesse a été tenue avec un mois de retard. Le Bun-destag a en effet adopté le jeud! 30 janvier un projet de loi portant ratification de la convention juri-dique du 2 février 1971.

Ce texte permet de poursuivre devant les tribunaux allemands les criminels de guerre nazis condamnés en France par contu-mace. Selon des sources alle-mandes, il s'sgirait d'une centaine de percontes dont le moitié de personnes, dont la moitié auraient été condamnées à mort par les tribunaux français. On ne sait pas combien d'entre elles sont entore en vie. Mme Beate Kiers-feld, qui se bat depuis des années pour que la convention soit rati-fiée et que les procès des anciens nazis vivant tranquillement en R.F.A. solent rouverts, estime que quelque neuf cents personnes sont concernées par la convention. Avec ses amis des associations fran-calses de déportés et prisonniers seule force engagée dans le processus démocratique décienché le
25 avril Pékin dénonce les intrigues du « social-fascisme » et
du « social-impérialisme » à Lisbonne. Le cercle est fermé. L'expérience portugaise. exemplaire,
originale, est suivie avec la plus
grande attenion dans le monde
entier. Elle est un objet de laboratoire, un espoir, un enjeu ou
une menace dans le débat planétaire.

Les États-Unis ont été surpris par le soulèvement du
25 evril. Dans les semaines qui

chrétienne-démocrate aurait sou haite que l'application de la convention fût limitée aux cas nu la peine de mort avait été pro-noncée en France.

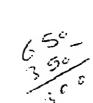
Maigré les assurances réitérées de l'ancien chanceller Brandt à Georges Pompidou, la ratification Georges Pompidou, la ratification traine depuis quatre ans, pour des raisons qui ne sont pas toutes à l'honneur du Parlement ouest-aliemand. Le rapporteur de la loi devant la commission juridique du Bundestag n'était autre en effet que M. Ernst Achenbach, qui fut directeur des services politiques de l'ambassade d'Allemagne à Paris de 1940 à 1943. M. Achenbach, membre du parti libéral avait été imposé à ce poste par res amis, à un moment où par ses amis, à un moment où les députés ilbéraux voyaient leurs rangs déclinés par de nombreux abandons. Four que M. Achenbach ne quitte le F.D.P., les dirigeants du parti avaient cédé à cette exigence. Adversaire de la ratification, il dut abandonner son poste de rapporteur à l'antomne dernier.

Cependant, la présence de M. Achenbach à la commission juridique du Bundestag était un alibl commode pour les dépotés ouest-allemands, dont bien peu souhaitent en effet, pour des raisons différentes, que des dossiers délicata orient numeris.

délicats soient rouverts. délicats soient rouverts.

Mme Klarsfeld a qualifié le vote de « prémier succès ». Elle avait été condamnée, en juillet dernier, à deux mois de prison lerme pour avoir « participé, en mars 1971, d'une tentative d'entèvement de Kurt Lischka » et avait à plusleurs reprises attiré l'attention sur une « situation scanda-

tion sur une a situation scanda-DANIEL VERNET.



EUROPE

Grande-Bretagne

Mme Margaret Thatcher est candidate contre M. Heath La «radicalisation de la révolution authentique» au poste de leader du parti conservateur

Londres. — Mardi 4 fevrier. les députés conservateurs vont clire — ou réélire — un leader elire — ou reelire — un leader.
Depuis octobre l'opposition a été
paralysée à Westminster. An
lendemain de la victoire travailliste, la plupart des tories s'accordaient à dire que « Heath
devoit s'en aller ». À la surprise
g'en é r'a le cependant, le chef
conservateur défend son poste
avec une extraordinaire ténacibé.
Ceux qui pouvaient àtre conse Ceux qui pouvaient être considéres comme les successeurs naturels de M. Heath ont accumulé turels de M. Heath ont accumulé, le « penseur » le plus respecté des « tories », avocat passionné de la discipline en matière de finances, champion du retour à l' e ordre » et aux valeurs traditionnelles, a, ces derniers mois, multiplie les gaffes les plus grossières. Peut-ètre avait-il raison quand il traitait des problèmes démographiques, mais il a fait scandale en parlant de façon trop méprisante

Ankara. — M. Sadi Irmak, pre-mier ministre turc chargé d'expé-dier les affaires courantes, a déclaré, mercredi 29 janvier, que

la Turquie e accueillerait jacora-blement > la proposition grecqua de porter leur différend, an sujet de la mer. Egée, devant la Cour internationale de La Haye. D'ac-

internationale de La Haye. D'accord sur le principe, la Turquia
n'en continuera pas moins de
mener des février ses prospections
pétrolières, en mer Egée, a-t-il
ajouté. Le gouvernement, de toute
manière, ne s'est pas prononcé sur
le fond de la proposition grecque.
On croit savoir que l'acceptation
de la Turquie serait conditionnelle.
Le parté rémblicain du peuple

de la Turquie serait conditionnelle.

Le parti républican du peuple de M. Ecevit a indiqué, pour sa part, qu'avant de porter cette affaire devant la Cour internationale, il fallait définir clairement tous les points de désacordentre les deux pays interessés. L'ancien premier ministre propose en conséquence que la Grèce et la Turquie entreprennent d'abord des négociations. Le tribunal international ne serait saisi que si ces conversations échoualent.

La proposition d'Athènes est interprétée ici comme une offensive de paix « manquant de sincerité ». Son objectif serait de réduire la tension gréco-turque

réduire la tension gréco-turque sur le plateau continental égéen, au moment où Ankara s'apprête

tées le bateau norvégien de pros-

De notre correspondant

d'élever leurs enfants. Quelques mots mal choisis ont suffi pour éliminer on candidat dont les eliminer on candidat dont les chances paraissaient grandes.

M. Heath n'a pas été sauvé pour autant. Depuis quelques semaines, il voit avec inquiétude monter l'étoile de Mrsa Margaret Thatcher, qui fut son ministre de l'éducation. Elle aussí, il est vral, a conn quelques épreuves déplaisantes. Dans une interview, n'atelle pas expliqué qu'elle accumulait chez elle des boites de conserve dont les prix ne cessaient de monter? Cependant, Mme Thatcher a trouvé une occasion de s'illustrer en menant aux Communes le combat contre la politique du chanceller de l'Echiquier. Or elle est parvenue à tenir tête hrillamment à M. Healey, ce qui n'est pas un exploit à la portée de toot

tion négociée afin d'aboutir à une délimitation acceptable pour les deux parties. Le gouvernement grec avait répondu alors qu'il acceptait en principe la proposi-tion turque, mais uniquement sur la base de la convention de Ge-nève de 1958. Athènes interprète catte convention comme étandant le platean continental jusqu'aux fles proches de la Turquie et appartiement à la Grava Autre

le platean continental jusqu'aux fles proches de la Turquie et appartenant à la Grèce. Ankara souhaitait que les deux parties amorcent des pourparlers sans poser de conditions préalables (la Monde du 29 mai et du 7 juin 1974) et surtont sans que l'on se réfère à la convention de Genève, dont la Turquie n'est d'ailleurs pas signataire.

Les négociations demandées par

Les négociations demandées par la Turquie n'avaient pas en lieu et le Candarli, navire de guerre turc, avait fait un tour très re-marqué dans la zone contestée. Il est, pour le moment du moins, peu probable qu'Ankara accepte sans réserves la compétence de le Cour internationale de institée.

la Cour internationale de justice.

Le différend au sujet de la mer Egée n'est pas seulement d'ordre technique et juridique. Il a éga-lement une importance stratégi-que, politique et économique toute-

particulière pour Ankara. Les di-rigeanta turcs ne sont pas dispo-sés à laisser l'affaire an ingement de quelques juristes, aussi presti-

gieux et impartiaux soient-ils. Le

pas signataire.

LE DIFFÉREND GRÉCO-TURC AU SUJET DE LA MER ÉGÉE

Ankara accepte « en principe »

d'aller devant la Cour internationale de justice

De natre carrespondant

le monde. Le défaut de la cuirasse est qu'elle présente un peu trop l'image de la lady conservatrice, portant des chapeaux flenris, arborant l'inévitable collier de perles et défendant tonjours la philosophie des classes moyennes, dont l'ambition suprème est d'acquerir un pavillon de banlieue, tandis que leurs enfants frèquenteront une école privée.

teront une école privée.

Dans l'immédiat, c'est quand même Mme Thatcher qui reprémême Mme Thatcher qui repri-sante le danger le plus pressant pour M. Heath. Les théoriclens présentent cet affrontement com-me une bataille entre le conser-vatisme « gauchiste » de M. Heath et la drolte, dont Mme Thatcher serait la championne. En réalité, cette appréciation est un peu superficielle : à cause de ses ori-gines modestes. sans doute, M. Heath s'est vu attribuer le sobriquet d'e épicier ». Mais comme sa rivale n'appartient pas non plus aux classes aristocratiques ou fortunées, les partisans de l'actuel fortunées, les partisans de l'actuel leader mènent campagne en pro-clamant qu'ils préfèrent e un épicier à la fille d'un épicier ».

Un second four probable...

Les rivaux de M. Heath, attendent dans les coulisses. M. William Whitelaw, président du particons et vateur, représente le emarais. Il proclame qu'il n'entrera pas en lice contre son chef respecté. Rien n'exclut cependant qu'il puisse très vite se laisser convaincre lorsque les circonstances lui paraitront favorables. Il en va de même pour M. Robert Carr, ancien ministre de l'intérieur, qui bénéficie de l'estime générale mais que beaucoup des tories jugent incapable de planter un polgnard dans le dos d'un adversaire.

adversaire. Autre candidat inscrit au premier tour. M. Hugh Fraser, un député catholique écossais qui représente le « dix - neuvième siècle », ne fera qu'enlever des voix à M. Heath et à Mme Thatcher.

Mme Thatcher.

Les règles du jeo pour cette élection ont été conçues de manière à embarrasser M. Heath autant que possible. Autrefois, les conservateurs s'en remettaient à um « cercle magique » de personnalités qui, après des consultations secrètes, permettaient à un nouvean leader d'émerger spontanement. Lorsque Sir Alec Douglas Home a été poliment poussé hors de Downing Street, le partien est venu à élire son chef de file d'une manière démocratique. M. Heath fut le premier leader ainsi designé. ainsi designe. Aujourd'hui — est-ce une re-

vanche? — Sir Alec a mis au point un nouveau système d'élec-tion : au premier tour, il faut obtenir non seulement la majo-rité absolue, mais une avance de

La politique de « radicali-sation » se poursuit au Zaire, où, après avoir nationalis, les principales entreprises, le bureau politique du parti unique a ordonné le rapatriement de tous les biens des Zaïrois à l'étranger, Le conseil executif (gouvernement) zairois e cependant confirmé, le 18 janvier, que - les entre rises étrangères œuvrant an Zaire sous le regime du code des investissements ne cont pas concernées > par les mesures de nationali-

Kinshaso. — Le jour du départ du président Mohutu Sese Seko pour son deuxième voyage en Chine, le 4 décembre dernier. M. Engulu, un de ses principaux conseillers, fit cette déclaration: « Le M.P.R. (le parti unique zairois) doit être considéré comme une Eglise dont to religion est l'authenticité, et son fondateur comme un messie. (...) La colonisation (...) a imposé aux Zaîrois une façon importée de concevoir les relations de l'homme ovec Dieu. La nécessité d'une attitude critique s'imposoit. (...) Mobutu est venu ou nom des ancêtres, et envoyé par eux. Il o opporté le message de la poir, de l'entente et de la fratérnité. (...) Il doit étre considéré comme notre prophète. »

Cinq jours plus tard, tandis que le président visitait la Corée du Nord, les cours de religion furent supprimés dans les établissements scolaires, et la fête de Noël dis-parut du calendrier.

De retour, le général Mohutu fit ajouter son efficie au tradi-tionnel flambean représenté sur l'insigne du parti, et remplacer dans les hopitaux les crucifix par son portrait (1). Il déclare qu'il son portrait (1). Il déclaré qu'il n'était pas Dieu, mais ne nia pas être le Messie. Et M. Engulu devint officiellement le « ouméro deux » du régime. Il est le seul à cumuler les fonctions de commissaire d'Etat (en l'espèce, e chargé des affaires politiques et de la coordination des activités du parti ») et de commissaire politique (c'est-à-dire membre do bnreau politique). M. Engulu appartient à la même tribu (Mongo), que le chef de l'Etat.

Le 30 décembre, le général

Le 30 décembre, le général Mohotu décida la « radicalisation de notre révolution authentique ». Placée sous le signe de « la lutte contre la bourgeoisie », à laquelle le président assure « avoir déclaré la cuerta » est a « révolution dans ». le president assure « avoir declare la guerre », cette « révolution dans la révolution » permit notamment de nationaliser les principales entreprises du pays, dejà « zafrianisées » depuis un an (2). La formation et l'encadrement de la jeunesse fureot placès sous le contrôle direct du présideot.

Le chef de l'Etat avait-il été frappé par les modèles chinois et oord-coréen ? Il a fait l'éloge des structures économiques de ces 15% an moins sur le second candidat. Un tel résultat parait exclu aussi bien pour M. Heath que pour Mme Thatcher.

Or les dispositions prises pour pays et sons devenir communiste que pour Mine Thatcher.

Or les dispositions prises pour le second tour sont dangereuses pour M. Heath. Elles aotorisent l'apparition de nouvelles candidatures. Les aumis, et néanmoins rivaux, du leader sortant pour ront entrer en lice tout eo affirmant qu'ils ont de façon loyale soutenn l'ancien premier ministre aussi longtemps que celm-cl avait une chance.

JEAN WETZ.

**Sans adopter l'idéologie de ces pays et sons devenir communistic pour oulant. le Zaîre s'inspirera de ces structures pour les adapter aux réalités zaîroises, déclaration entre en lice tout eo affirmant qu'ils ont de façon loyale soutenn l'ancien premier ministre aussi longtemps que celm-cl avait une chance.

JEAN WETZ. De natre envoyé spécial

Zaïre

partiels et relatifo, » Aussi le président a-t-il décide de « ren-jorcer désormais le mouvement plonnier », d'introduire systèmatiquement l'instructiou civique et politique dans les écoles et, d'une manière générale, de « renforcer le programme politique et idéologique de la jeunesse dons la fidétité inconditionnelle ou président ».

« Les bourgeois seront écrasés »

Comme le veut la coutume « mobutiste », une « marche de soutien » fut organisée le 9 janvier à Kinshasa pour fêter l'événement. Ce genre de manifestation mobilise, sous peine de sanctions, queiques dizaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants représentant les pripad'enfants, représentant les principeux corps de métiers et les organisations de masse. Ils mar-chent en bon ordre dans la chaleur moite, trois ou quatre heures durant, parcourent la ville en scandant des slogans, en chantant et parfois en dansant, à l'invitation de groupes d'a animateurs » aux vetements colorès et à l'entrain communicatif Colore là aux vetements colores et à l'entrain communicatif. Ce jour-là, les banderoles hrandies par les jeunes portaient des mots d'ordre révolutionnaires du type : « Tous les bourgeois seront écrasés sous l'enclume des intérêts du pruple! » Et le cœur y était.

S'agit-il d'un renversement de politique? Le « Guitte » a-t-il pris le parti de la gauche contre la droite? En décembre, la ville retentissait encore du bruit des scandales financiers qui ravagent, depuis des années, ce pays, où selon la formule du président, « la nombre de Mercedes ou kilo-« la nombre de Mercedes ou lalo-

mètre corre est te plus élevé du monde ». Certains estiment plutôt que, se sentant menace, le chef de l'Etat a cédé à la pressioo d'une opinion publique silencieuse, mais présente.

Depuis deux ans, le coût de la vie a augmenté sensiblement plus vite que les rémunérations, et la misère s'aggrave. Le Zaire, avec

ses immenses richesses, est l'un des pays d'Afrique noire où le

revenu par tête est le plus faible. Ces bidonvilles, qui s'étendent sur des kilomètres autour du centre de la capitale ne representent-ils pas un risque, à long terme, pour la stabilité du pouvoir ? L'histoire récente montre que la misère et la corruption peuvent provoquer la colère des jeunes officiers, et il semble que le président Mobutu att été impressionné par le sort reservé à l'empereur d'Ethiopie. reservé à l'empereur d'Ethiopie.
Or les mesures de « mairianisation » prises à l'automne 1973
n'ont pas eu les effets escomptes.
Elles ont coupé la bourgeoisle en deux fractions inégales : pour un heureux élu, qui se voyait confier la direction d'une entreprise, deux ou trois mécontents surgissaient.
Bon nombre d'officiers ou de sous-directeurs ont eu le sentisous-directeurs ont eu le senti-ment d'être laissés pour compte. La tension devint d'autant plus vive que les nouveaux respon-sables puisaient dans la caisse des entreprises qui leur avaient été confiées.

De même, peut-on s'interroger sur la signification des mesures d'amnistie qui ont été prises en novembre dernier, et qui ont incité un certain nombre d'exllès politiques notoires à rentrer au pays. Fallalt-il y voir la sondaine générosité d'un chef d'Etat consolidé, ou l'effet d'une nécessité politique? Quel meilleur moyen, en l'occurrence, de désarmer l'opposition? Reste à savoir si la parole donnée sera tenue. Certains se rappellent l'histoire du chef rebeile Mulele, qui, après avoir été officiellement « pardonné », et avoir reçu publiquement toutes les assurances, fut assassiné immédiatement apres son retour. Dans ce pays où tout repose sur la seule volonté du De même, peut-on s'interroger repose sur la seule volonté du chef de l'Etat, les garanties indi-viduelles restent minces.

OLIVIER POSTEL-VINAY.

(1) Le Monde des 29 et 30 décem-bre 1974.

(3) En covembre 1973, les diri-grants étrangers des principales entreprises du pays ont été rem-placés, du jour au lendemain, et sans préavis, par des Zairois, choisis aurtout parmi les cadres de l'admi-nistration et de l'armée, Un certain nombre d'entreprises étrangères res-tent cependant implantées dans le pays.

Tunisie

Le gouvernement souhaite associer la France à des projets industriels

La grande commission de coopé- commerciale, qui a se détériore ration franco-tunisienne s'est rèunie à Paris, jeudi 30 janvier, en
présence de MM. Habih Chattl et
Abdelaziz Lasram, respectivement
ministres tunisiens des affaires
peut jaire beaucoup en ce sens. etrangères et de l'économie, et de MM. Sauvagnargues et Fourcade. Les deux miolstres tunisieos ont midi, par M. Glscard d'Estaing. En quittant l'Elysée. M. Chatti a déclaré qu'il avait demandé au président de la République que l'aide financière de la France soit augmentée. « Nous pensons. a-t-il dit. que l'oide fronçoise doit être réajustée et réomenogée en fonction du plan de développement tunisien. » M. Chatti a assuré la France du soutien de la Tuoisie au projet de conférence sur l'énergie. A propos des travaux de la commission, le ministre tunisien nes affaires étrangères a déclaré : a Nous orons dit ou président de le République combien nous en étions sotisfaits. Its se sont déroutės dans une ot mosphėre trės.

M. Lasram a, de son côté, déclaré

Nous souhaitons, d'autre part, intéresser la France à certains de nos grands projets industriels, notomment dans le domaine des plosphales et des hydrocarbures. Ces projets supposent des investissements considérables au regard desquels les quelque 200 milions de froncs de l'oide publique fran-çaise ne représentent pas grandcaise ne représentent pas grand-chose. Les Elats arabes produc-teurs de pétrole sont prets à nous ovancer les fonds nécessaires, et nous pensons que la France pour-rait y participer, de son côté, pour les études de viabilité, l'opport technologique et la commerciali-sation des produits. C'est en ce sens que nous parlons de coopé-ration triangulaire. » Une com mission financière

union triangulaire. »
Une commission financière
mixte se réunira prochainement
pour étudier ces questions. Une
autre commission mixte aura pour
mission d'étudier les problèmes
posès par les cent cinquante mille
Tunisiens qui travaillent en
france.

tées le bateau norvégien de pros-pection pétrolière, Longoa. Il semble aussi que les dirigeants grecs veuillent gagner du temps en attendant l'ouverture de la prochaine conférence de Genève sur le droit international mari-time. Athènes espère voir la limite des eaux territoriales portée à 12 milles, ce qui pourrait lui à 12 milles, ce qui pourrait lui donner un argument juridique essentiel, 51 le différend était un jour soumis à la Cour internatio-

nale de justice. Ankara, pour sa part, avait, des février 1974, préconisé une solu-

Autriche

procès, en tout état de cause, risque de durer quelque temps. Or, la Turquie voudrait de toute évidence une solution qui donne satisfaction aux deux parties le plus rapidement possible

sur la mer Egée intéresse aussi l'OTAN, les Etats-Unis et l'Union soviétique. L'extension de la li-mite commerciale ou militaire. L'accès en Méditerranée risque-rait de dépendre du bon vouloir

Enfin, le différend gréco-turc

ARTUN UNSAL.

A TRAVERS LE MONDE

• LA LIGUE DES ETUDIANTS

NATIONAUX DEMOCRATIQUES a été dissoute, jeudi
30 jarvier, par le gouvernement, et le réunion qu'elle
devait tenir pour marquer
le quarante-deuxème anniversaire de la nomination de Hitler
comme chanceller du Reich a
été interdite. La dissolution a
été décidée aux termes du
traite de 1955, qui interdit toute
activité néo-nazle en Autriche.

— (U.P.I.) M. KARL SKYTTE, président du Parlement danois, a été chargé d'une mission d'exploration par le reine Margretha qui venait de recevoir la démission du gouvernement libéral minoritaire de M. Hartling (le Monde du 30 janvier). M. Skytie est chargé d'explorer les possibilités de formation d'un gouvernement de coalid'un gouvernement de coali-tion majoritaire ou jouissant

Belgique

 LES SIX CENT QUARANTE
TRAVAILLEURS des cristalleries du Val-Seint-Lambert à leries du Val-Saint-Lambert à Liège occupent leur usine depuis mercredi 29 janvier. Ils
antendent maintenir une production limitée, afin d'alimenter leur fonds de solidarité.
Les ouvriers ont rejeté les
propositions patronales qui
tendaient, soit à une réduction
du nombre du personnel, soit
à la fermeture définitiva de
Fentreprise dans laquelle
l'Etat occupe une position
majoritaire. — (A.F.P.)

Dahomey

MATHIEU KEREKOU, chef de l'Etat dahoméen a nommé mercredi 29 janvier le lieutenant de gendarmerle Fewéis Kouyami — qui est membre du bureau politique national — ministre de la fonction pu-hillque et du travall. Il remplace à ce poste le capitaine Janvier Assogba, relevé de ses fonctions à is suite de l'annonce — le 23 janvier — par le chef de l'Etat de la découverte d'une tentative de coup d'Etat. tentative de coup d'Etat.

Danemark

d'un appui parlementaire plus important que celui de M. Hartling (42 députés sur 179). — (Corresp.) Grande-Bretagne LE DUC DE NORFOLK, le titulaire du plus vieux titre nobiliaire en Grande-Bretagne,

nonitaire en Grande-Kreizgoe, est mort vendredi à l'âge de soltante-six ans. Premier duc du royaume et comts-maréchal d'Angleterre, il avait la charge d'organiser toutes les cérémonies royales depuis vingt-sept ans. — (AFP.)

• UNE CONFERENCE CONSTI-TUTIONNELLE sur l'indépen-TUTIONNIS, LE SUT l'independance des Seychelles aura dieu à Londres, du 14 au 27 mars prochain. Ce territoire britannique de l'océan Indien dispose d'un statut d'autonomie interne et possède-une assemblée législative. — (Revier.)

Guinée

. M. DIONDA, gonverneur de la province de Kankan, et deux autres hauts fonction-

naires de cette province. ont été arrêtés le mercredi 29 janvier pour e malversotions et trafics ». Le président Sekou trauts ». Le president secon fouré a annoncé le lendemain que « tout fonctionnaire re-connu coupabla de trafic sera exècuté ». (A.F.P., Reuter.)

Irlande

● LES ESPOIRS DEJA FRA-GILES D'UN NOUVEAU CES-SEZ-LE-FEU en Irlande ont reçu un coup sévère, jeudi 30 janvier, à la suite de la publication à Londres d'un report sur l'interpentent des rapport sur l'internement, dont les conclusions vont directe-ment à l'encontre des exigences ment a l'encontre des exigences des « provos ». Ce rapport suggère la suppression de statut spècial de détenn politique en Uister et le maintien, dans l'immédiat, de la détention préventive des suspects. — (A.F.P.)

Maroc

• M. AFIMED OSMAN, premier ministre marocain, se rendra en visite officielle en Union soviétiqua durant la première moitié de février, apprend-on à Moscou. (Reuter.)

Mexique

● LA POLICE a attribué aux guérilleros communistes les attentats à la bombe qui ont eu lieu le lundi 27 janvier. Les attentats visalent des banques et des bâtiments publics. Cinq bombes ont explosé à Mexico

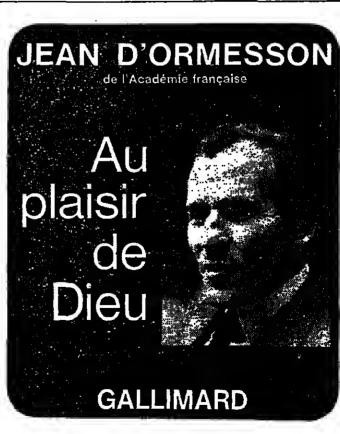
t à Oaxaca sans faire de victimes. A San-Luis-Potosi, au nord-ouest de la capitale, les explosions oot fait cinq morts et dix-neuf blessés. — (Reu-

R. F. A.

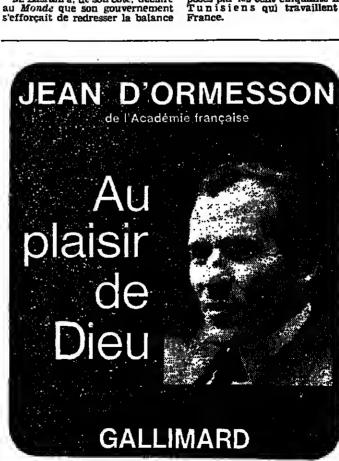
• LE LIEUTENANT-COLONEL THELEN, arrêté le 18 janvier à Munich, a reconnu, mercredi à Munich, a reconnu, mercredi
29 janvier, qu'il avait tenté de
recruter des mercenaires pour
la Rhodésie, annonce le parquet de Munich. Edgard Thelen, ancien légionnaire, avait
offert, par voie de petites annonces publiées par la presse
anglaise, ouest-allemande et
suisse, deux cents à trois cents
emplois de « guide pour safari
en Rhodésie » à de « jeunes
hommes célibataires », et avait
étabil son « quartier général » établi son « quartier général » dans un grand hôtel Munich. — (A.F.P.)

Pakistan

 M. BHUTTO, premier ministre Pakistan, a lance, mercredi 29 janvier, un appel au peuple pakistanais et aux « Cachemiris du monde entier » leur deman dant de se mettre en greve pour vingt-quatre heures si un accord était signé (le Monde du 22 janvier) entre le premier ministre indien, Mme Gandhi, et le chef autonomiste cache mirl. M. Mohamed Abdoullah. sur l'avenir constitutionnel du Cachemire sous administration indienne, M. Bhutto a affirmé que le Pakistan « s'opposerait à toute conspiration contre le droit des habitants du Cachemire à l'autodélermination ». -(A.F.P., Reuter.)



, 1



War Ditterny

MANUEL LUCEERT

Yougoslavie

DE L'INFORMATION PREND LA DIRECTION

DE . POLITIKA "

Preserver le statu que

en Europe

levants socialiste

Acceptables, execumulified distant der experience

this ple women.

Coulene. Liter ter infiniter

the date one many

de de Condra a terra

Superiore density of the control of

deling the in sixuation Printing the last state of the last state

nes de l'Est reste discrete atre les partis de gaude

COENSOON.

Patricio co V.

Sture is the T13114

pas Cr. de leter de action met

directed to a

BENERAL WAY

STATE OF STREET

Action to the

Mar de line

THE TOTAL THE

The Clients 1 ...

distain. 学院は大学 マン 学術は Pierry 会議を対する

fr. w.

AND THE PARTY OF

HISTORY ...

des mari Market Co. Printer of the Printe Me therefolds

PRINT ADMINISTRATION OF ACCUSED AND ADMINISTRATION Management 12. Control facts

Applications for the facts

and mail pair for the facts

and the facts for the fac the state of

LANGER HINISTRE SERSE Sections of Part of Part of Part of Sections of Part of Pa

Mary on their the second of th ment of their fin man appropriate man appropriate manager mentalenten att in the second at the second The Parish entitles in the same and the same

Strangending of About tree is the last to the states COMPANY OF POSITION OF THE POS Sent fermiliant far per an 3 9 % 55 % Mittel ten an entere su

Philippe Taieb*

conseil en haute-fidélité 145, rue de la Pompe, 75016 Paris Tél. 553.58.46

*voir le Monde du 25 janvier, page 9

LEROY VOUS OFFRE:

 Ses fameux verres Studio 78. • Sa nouvelle collection 75 "ultra light". Sa gamme complète d'appareils acoustiques.
Ses verres de contact avec "Essai tolérance chez yous".

LEROY l'Opticien de Paris

Classer vite et bien

offrez-vous cet élément

Opération promotionnella tiroirs Clen.

je commande 1D5 Stanc Sable Ci-joint Chaque de 99F.T.C. franco. Veuillez joindre GRATUITEMENT un

logue COULEURS sur : Bibliothèques, Oiscothèques. Classement Diapos, Cassertes, Rangement Homéopathie.

aux , Retours , Bureaux *enfai*nts. Jement Listings , Cartes perforées

Commande et Doc à: CLEN ZLS! Benoit

MOQUETTE DECOREE

3,66 et. 4 m

GRANDE LARGEU

APPORTEZ VOS DIMENSIONS

MAISONS ALFORT : 128, rue Jear Jaurès, R.N. 5, Tel. 368,44,79

50 m porte d'Orléans, Tél. 336.38.62

SARCFLLES - 29, c., de la Livision

BAGNOLET: 191-193, av. Pasteur 5 mm

PARIS 14": 90, bd Jourdan,

Pte des Lilas, Tel. 858.16.46

NEGSES DES SOLDES SOLDES FARTASTIQUES

11 bd du Palaia 27 bd Saint-Michel 147 rue de Rennes

AFRIQUE

CARNETS DE ROUTE EN ÉTHIOPIE « SOCIALISTE »

III.-L'empereur savait...

De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

Un abime separe l'Ethiopie de sa capitale haut perchèc, occidentalisée, fraîchement politisès : celui qui separe une revolution bevarde d'un silencieux Moyen Age. Jean-Claude Guillebaud. qui a fait le voyage d'Addis-Abeba en Ergibree, nous ouvre, en cinq articles, ses carnets de route (. le Monde . des 30 et 31 janvier).

Dessie (capitale du Wollo) -C'est encore la famine qui domine les conversations que l'on peut avoir dans cette capitale de province groulliante et sale comme

AU LIEU DE 132 F.T.TI

élément D5

283x380x235mm

BLANC OU SABLE

a 5 TIROIRS.

SUPER

1500

TOUTES GAMMES

A TRES BASPRIX

OUVERT LUN - MAR

9ha21h

SAMEDI - DIMANCHE:

PARIS 13": 40, Quai d'Austerlitz, face gare d'Austerlitz, Tél. 331.72.38

PARIS 19": 144. bd de la Villette, M

Cl Fablen et J. Jaures, Tél. 203.00.79

COIGNIERES (N 10) - près Trappes -route du Pont d'Aulneau - Tel. 451,70.12

BOULOGNE : 82 bis, rue Gallieni,

Tel. 605.45.12

TOUTES QUALITES

MARQUE

ANGLAISE

2 l'accourance de l'est est partie d'Asmara (Erythrée) et de l'Ogaden-avec la révolte des 2° et 3° divisions de l'armée éthiopienne. Ce qui devint progressivement une revolution a et aboutit le 12 septembre 1974 à la destitution du Roi des rois, ne saurait cependant s'expliquer sans la famine.

C'est elle en définitive qui fut le vrai détonateur, le scandale subitement révélé dans lequel s'abima l'ancien régime. e La jumine, nous disait un intellectuel. ce fut la preuve brutale que le vieil équilibre agraire, l'immobilité movenhoeuse dont l'Ethionie tirait un certain orguell, n'était plus possible, même plus supportable. » A ce titre, Dessie, qui fut la

capitale de la famine » peut bien être considérée aujourd'hui comme la « capitale de la révolution ». Et le Wollo de 1975 reste la province douloureuse, le test principal sur lequel le nouveau régime attend et craint d'être jugé un jour. Que se passeralt-il si, demain, tout, recommencait? Tout, c'est-à-dire les morts, les mendiants, les réfugiés... Cette perspective paraît obsèder les membres du « Deurg ». Aussi viennent-ils de placer le Wollo sous l'administration directe de l'armée.

Au début du mois de janvier sont arrives à Dessie le nouveau gouverneur, les nouveaux chefs de districts et de sous-districts, tous militaires. En même temps qu'eux s'installaient sur place les membres de la « commission d'enquête sur la famine » que dirige un professeur de faculté considéré jadis comme « contestataire » ; M. Mesfin Wolde Mariam. Sa mission n'est simple qu'en apparence : il s'agit de découvrir exactement qui fut responsable de eette famine et comment les choses se sont réellement passées. Pour ce faire, la commission épluche des tonnes de documents, perquisitionne dans le plus petit bureau du district. interroge des témoins, par di-

Le souci est double. On veut d'abord éviter à tout prix que les mêmes causes ne puissent reproduire les mêmes effets. Il s'agit aussi, et d'une certaine manière, d'exorciser cette tragédie qui restera comme une tache noire sur

colonel Getahum Ijiru, nouveau gouverneur du Wollo, nous reçoit dans un bureau littéralement envahi par des cartons de dossiers, des piles d'archives, qu'il désigne en soupirant. Une certitude parait cependant acquise : l'ancieu régime porte d'écrasantes responsa-bilités dans ce drame qu'il cher-cha si longtemps à dissimiler. Non sculement le palais n'a pas «ignore » à l'origine l'étendue de la catastrophe comme on a pu le croire mais il en fut averti beaucoup plus tôt qu'on ne l'a dit.

Volci plus de six années le dejazmatch Mamo Seyoum, qui faisait alors office de gouverneur du Wollo (1) avait, semble-t-il adressé des rapports écrits au ministre de l'agriculture et au premier ministre, puis averti oralement l'empereur lui - même qu'une famine était à craindre, Il réclamait la construction urgente de silos à grains qui auraient permis de constituer des stocks en prévision. Réponse négative du palais : « Les sitos coûteraient trop cher. » La clairvoyance de Mamo Seyoum est aujourd'hui reconnue seyoum est aujouru'nu reconnue par le « Deurg » qui l'a nomme gouverneur du Shoa. Par contre les deux gouverneurs qui, après lui, se sont succédé à Dessié et y ont fait preuve d'irresponsabilité ont été fusillés. Il s'agit des dejazamath Salomon Abraha et Leguesse Bezu. L'enquête conti-nue. De nouvelles arrestations nous dit-on - sont probables. De nouvelles exécutions également.

Mais ne parait-elle pas un peu vaine cette volonte d'expliquer par quelques e fautes » un évènemen qui participa en réalité d'un état d'esprit général, d'une sorte d'immanence de l'injustice, « A Dessié, nous raconte un jeune médecin, les pauvres mouraient sous les yeur des riches. Les paysans mouraient de faim côté des slocks de grains, sans penser à y toucher. Et à l'église les prêtres parisient de la famine comme d'une punition divine. »

Kobo, jeudi. — Volci Pun des villages les plus misérables de la grande route ». Kobo, plus bas en altitude que le reste da la

à l'accoutumée. Certes, en février vallée, se trouve au mileu d'une sorte de savane desséchée, bordée à l'est pa, le désert des Danakils. Poussière rouge en tourbillons, grappe de charognards qui sau-tillent sur les bas-côtés comme des dindons, au nord, les montagnes d'Alamata couronnées de brumes. La route est coupée par des bandes de bourricots en liberté mais dont les flancs sont à vifs, ouverts par le frottement du bât. Au milieu de ce grouillement de misère, les chamas des petites lycéennes font de surprecantes taches immaculées.

> C'est ovec un prêtre éthiopien. Aba Michael, que nous aurons l'une des conversations les plus inquiétantes de ce royage. Aba Michael est un colosse aux manches retroussées qui manie la ploche pour batir un orphelinat. Un de ces acharnés solitaires comme on en rencontre partout dans le monde, là où souffrent des bommes. Avec lui ce n'est pas de la famine précédente dont nous parlons. Mais des famines il venir... Il n'est pas optimiste.

Toules ces regions là-bas. dit-il en désignant l'ouest, et les montagnes forment le district de Lasta. Trois cent mille personnes y vivent ei n'on! plus rien à manger depuis plusieurs semaines. S: des distributions ne sont pas organisées très rapidement, les pay-sans vont descendre de leurs montagnes et tout recommencera, Cela, c'est sûr_ s

Aba Michael estime que, dejà, le banditisme se développe d'une facon effravante dans le district de Lasta. Icl. blen des gens ne savent plus très bien qui gouverne l'Ethiople. Depuis six mols, le sentiment s'est répandu d'une sorte de vacance du pouvoir qui encourage le « chocun pour soi » et l'illégalité. On signale des vois de troupeaux, des conflits sangiants à propos de la terre, des incendies de récolte. Les évenements prendraient-ils, parfois, une coloration politique ? Il est difficile de le savoir. Toutes ces régions ne sont accessibles qu'à dos de mulet (2) et les témolgnages de seconde main sont

Mais pour les risques de famine en tout cas, le district de Lasta et le Wollo lui-même ne sont plus des cas uniques. Une

(1) Le gouverneur en titre était le prince héritier Asfa Wossen, titulaire, en principe, de la couronce éthio-pienne depuis la destitution de son père Hallé Sciassié. Soigné en Suisse dépuis plusieurs années, il n'a pas rejoint l'Ethiopie.

rejoint l'Ethiopie.

(2) Le problème des rommunications est crucial dans cette province. Plusieurs projets routiers viennent d'être entrapris grâce à l'assistance étrangère. Les Chinois notamment ont envoyé plusieurs experts charges de construire une route entre Woldia et Gondar.

(3) Source « Estimates of miles.

(3) Source « Estimates of retlef requirements for 1975 », document public par l'Ethiopian Nutrition Institute en décembre 1974

nouvelle estastrophe memore l'Ethlopie tout entière et plus particulièrement les régions du Sud (Ogaden, Harrar, Sidamo, Gemu-Gofa). À la fin de l'année 1974, trois provinces sur quatorze senlement (Begender, Godjam, Shoa) ont disposé de surplus agricoles exportables vers le reste du pays. Les onze autres connaissent un déficit alimentaire qui ne pourra être compense que par des secours extérieum. An total, l'Ethiopie aurait besoin d'un minimum de 278 000 tonnes de ceréales pour 1975, dont 67 000 pour le seul Wollo 13). Où les trouvera-t-elle ?

La sécheresse n'explique pas à elle seule cette situation. Dans les montagnes de l'ouest du Wollo par exemple (districts de Wag et de Lasta) une bonne récolte en 1973 avait permis aux paysans de rembourser leurs dettes et de reconstituer des reserves après les terribles années 1985-1986 an cours desquelles - déjà - beaucoup de gens étaient morts de faim. Pour cette raison, la partie ouest du Wollo n'avait pratiquement pas souffert de la dernière famine en 1973. Hélas l en 1974, les récoltes ont été détruites à 80 % par les chenilles et par les rongeurs. Dans certains villages les paysans ont semé trois fois de suite. En vain.

Allieurs, c'est une maladie da trypanosomiase) qui a décime le tail ou un parasite (a Ladybird beetle n) qui s'est attaque aux piantations de café. L'Ethiopie se débat désormals dans des calamités conjuguées qu'aucune proclamation a socialista a ne suffira à conjurer. Déjà dans les districts de Lasta et de War des eritiques anonymes s'élèvent contre la mauvaise organisation des secours par les militaires...

Maichew, vendredi. - Les montagnes d'Alamata dressent une barrière naturelle entre le Wolo et le Tigré. C'est un rendez-vous poignapt. Ici la misère noirâtre des Toukouls paraît recroquevillée au milieu d'une beanté démesurée, celle des lacs de montagne covironnes d'oiseaux, des escarpements, chao-tiques que l'on touche du doist à travers la transparence de l'air. La route en corniche, talliée jadis dans le roc par les Italiens. émervelllerait tous les touristes du monde. A condition qu'ils ne rien d'autre s ces villages aux maisons penchées, entre lesquelles eourent des enfants nus. On y croise parfois un paysan recenant d'une marche de plusieurs kilomètres avec une bûche sur le dos. Elle entretiendra le foyer pour la nuit. Un trésor à Maichew...

Prochain article :

IV. - MAQUIS ET EMBUSCADES?

CORRESPONDANCE

Le destin de l'Erythrée

La correspondance de M. JeanPierre Chrétien (le Monde du
23 janvier) à la suite de l'article
sur l'Erythrée paru dans le Monde
du 26 décembre, nous vaut la
lettre suvante de son auteur.
M. Cornevin. Celui-ci, après avoir
roppelé qu'il avait volontairement arrêté son expose au 15 juin
1962 — jour où l'ancienne colonie
italienne de l'Erythrée jut proelamée officiellement la quatorzième province de l'empire éthiopien — écrit: - écrit

L'argumentation de M. Chrètien m'a laisse perplexe. Les compléments » sur le royaume d'Axoum et son déplacement vers le sud n'apportent rien de nouveau et les précisions qu'il donne sur les conditions de l'implantation italieune me semblent secondaires dans un abrégé historique sur l'Erythrée. Mais il y a beaucoup plus grave. Lorsqu'il écrit qu'' « l'entité tigrinya est radicalement différente du phénomène

e reythrees moderne », M. Chretien fait à mon avis un contre-sens de taille en refusant aux tigrinya de l'Erythree la place qui est la leur, celle de l'etimie nu-mériquement la plus importante. J'ai justement montré dans mon artiele que pour des raisons his-toriques différentes les tigrinya (chrétiens de rite éthiopien) et les divers groupes musulmans manifestalent un commun senti-ment de vive animosité contre la

manifestalent un commun sentiment de vive animosité contre la
suprématie amhara.

Certes, la politique des pays
arabes et la présence américaine
à Asmara ont constitué des éléments essentiels dans la lutte du
Front de libération, mais ce sont
des questions qui ont été développées par vos collaborateurs
Jean de la Guerivière et J.-C.
Guillebaud.

Il ma part plus intéressent de

it the at \$ wages

Il m'a paru plus intéressant de rechercher les conditions de for-mation d'un nationalisme éry-thréen dans l'histoire de ce pays, si mai connu du grand public.

La parole est au constructeur

Voir page 26

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS Rue de Provence COMME AUJOURD'HUI ARGENTERIE

BIJOUX D'OCCASION 2 Spécialistes réputés vendent et achètent : AU GUI BLANC nº 36 pete & Ecospe HERMAKN nº 46 pels me latter

SOCIALISTE

Bellerie .. Elenter Cont PART TO VE Flatter ... Surplus as a con-## Phylip m War in the Ballah, Philips

de lasta o 4977 Man : terrate or ... that the same seems to merit pro-Valenten. -400 to 1111 - Participation 19

GF. PHILE 1:

teseament. Be to the second fyrd for #1. F 1: 3 EFFESS are WENTS ! - Break 30 - 1 1/1-

Etatete . . A407763 THE RESERVE TO Western or ALCOHOL: Market La Late service : Marte Care Main's . Repertuit - -Address of the

ALCOHOL: N 3-54 Fz Park in the Arman it in Proutan at → IV.

ET EMBUSCADES? ESPONDANCE

ACA QUIS

de de l'Erribece ¥ #15 15 70 ... Liters Tail ..

Avan sallar A Rue de Provence BIJOUX BOCCASION **特徽和**区:29~ MANAGE PARTY

PROCHE-ORIENT

TÉMOIGNAGE

Choses vues et entendues en Israël

J'arrive d'Israël, après avoir été à Bonn, on je suis passé devant l'ambassade israellenne : une forteresse entourée de hauts murs oui nous cachent les locaux de l'ambassade. Des fils de fer barbelés sur le haut des murs. Dans le mur, une porte fermée, sans doute blindée. Je suis passé également devant d'autres ambassades gracieuses, accueillantes, ouvertes. L'ambassade d'Israël, c'est déjà et de nouveau le ghetto, un ghetto en armes, Dans d'eutres villes, également, les offices de tourisme israéliens baissent le rideau de fer sur leurs vitrines et filtrent un par un les visiteurs, qui, une fois entrés, se trouvent

por EUGÈNE IONESCO. de l'Acadèmie française

Je croyais trouver une atmo-

lisent, on construit, on travaille. on s'invite, on rit. De temps a autre, une angoisse perce : Est-ce qu'il y a, en France, un revire ment en notre faveur ? » Ce sont surtout les personnes un peu plus agées qui posent ce genre de questions. Les jeunes ne nous en parlent pas, mais ils se sentent tous seuls, perdus, et le moindre signe d'amitié que vous leur donnez est reçu avec reconnaissance. Un signe d'amitié ? Venir les voir,

En effet, sous l'insouciance apparente, il y a l'inquiétude, l'angoisse : « On ne nous aime plus. » Ils savent, évidenment, et nous le savons, nous aussi, que l'Etat d'Israël est menace, que ses jours sont peut-être comptés. Massacrés, persécutés, chassés de partont, ils fondent un pays pour y vivre, ils risquent d'y trouver un cimetiere. J'essale de me mettre dans la pean de toute une grande partie de la population, les gens jusqu'à trente ans qui ont vecu, contrai-rement à leurs parents, dans un Etat libre et indépendant, un Etat et un pays qu'ils ont admirablement construit, fait surgir du neent hati enr le désert. sur do sable, helas! alls s'aperçoivent, me dit un interlocuteur, que les mêmes réalités, honorées ailleurs. sont dénigrées chez eux. » Un vocabulaire différent, ntilleé par leurs enpemis, nomme différem-ment des choses identiques. On parle beaucoup dans le monde, depuis quelque temps, du droit d'un peuple de choisir son destin, de lutter pour son indépendance gnalt apparemment, sinon dans nationale. Mais quand on parle du nationalisme ou du patriotisme rence. En ville, les promeneurs des juifs, on appelle cela du chauflament, les gens occupés vont à

leur travail, les automobilistes se querellent et provoquent des em-Si les Suisses veulent se débar-

On compte sur la statistique. Par ailleurs, les projets se réa-

dis-je. e Nous n'avons pas le chotz », me répondit-on. Ils ne l'ont pas, en effet.

sphere de ce genre en Isreël, mais déjà dans l'avion qui nous y conduisatt l'ambiance était autre ; contrairement à ce que je croyais, les fouilles n'étaient pas trop minntieuses, l'avion n'était pas armé et, durant le vol, l'ama-bilité un peu conventionnelle des es de l'air était semblable devant des gardiens munis de mi-traillettes. « C'est la guerre ». avions qui ne sont pas maudits. à celle qui règne dans tous les

L'effort et l'angoisse

A Lod l'aéroport devenu tristement célèbre par le carnage qui y fut perpétré, il me semblait qu'il était difficle d'empêcher un commando de répéter l'exploit sinistre. Dans les rues de Jérusalem et de Tel-Aviv, la tranquillité d'esgner, Cependant, il y eut deux attentats, à Jérusalem, durant mon sejour. Mais cela s'était passé dans une rue éloignée, dans un autre quartier, quelque part dans par exemple, et leur parler.

Moins de victimes par attentat que par accidents d'auto et d'autres sortes. C'était à peu près comme à Paris pendant la guerre d'Algérie. Pintôt, moins de fièvre encore. Je n'ai pas vu de patrouilles dans les rues de Jerusalem ni dans celles de Tel-Aviv. sauf une fois, deux civils portant un fusil, à un tournant. Les Arabes de Gaza viennent toujours travailler en Israël parce curils sont mieux payés. D'autres viennent de la Jordanie. A l'hôtel où j'habitais, un jeune maître d'hôtel, libanais, passait la moitié de l'année à Jérusalem, où il travaillait, afin de pouvoir, pendant l'antre moitité de l'année, poursuivre ses Il y a à peu pres deux aus, un vendredi saint, j'ai vu déam-buier, côte à côte, et saos se maroher sur les piecis, des Arabes, des juits, des chrétiens, qui allaient, es uns et les autres, vers leurs lieux de prière. Durant mon dernier sejour, une même paix re-

bouteillages comme partout allrasser des ouvriers nord-africains leurs, les étudiants portent des qu'ils avaient pourtant acceptes; barbes, les amoureux a'embrassi, dans le sud de la France, une sent ; au campus de l'université de partie de la population, au milieu Tel-Aviv ; d'autres étudiants sont de laquelle, d'ailleurs, se trouvent allongés sur l'herbe sous le soleil des pieds - noirs chasses d'Algééclatant, en hiver pourtant, d'aurie, marque son hostilité profonde tres vont aux cours et remplissent vis-a-vis des Algériens qui s'y trouvent, on appelle cela, à juste raison sans doute, du racisme ou Une grande salle comble une incapacité con damnable m'écoutait parier, imaginez-vous, du « théâtre de l'absurde ». Beaud'accepter l'autre. Par contre, des gens de bonne foi, même des amis coup de monde dans les restaud'Israël victimes du vocabuleire. rants, beaucoup de monde au considérent que si les Arabes ne cinema, maigré le danger. Au penvent accepter Israel, il s'agit là bar-dancing de l'Hôtel Hilton, des d'un « rejet biologique » tout à gens jeunes et moins jeunes consommaient et dansaient. La fait compréhensible ; demander aux Arabes d'accepter « l'antre », ceia n'est pas admissible, car aussi, n'importe qui aurait pu entrer, jeter des grenades au mi-« l'autre », n'est-ce pas, c'est-alieu du public nombreux, n'imdire Israël c'est le colonisateur, porte qui aurait pu monter dans c'est l'impérialiste. Quel impérian'importe quelle chambre pour s'attaquer aux habitants de l'hôtel. lisme qui se contente d'un bout étroit de terre au bord de la mer. Comme il est impossible de tout quelques arpents face à des dizalsurveiller, on ne surveille guère. nes de millions d'hectares de terre et de désert qui appartiennent aux Arabes!

études à Beyrouth.

l'amitié, du moins dans l'indiffé-

Un vaste ien d'échecs

Les prolétaires et les paysans des pays arabes n'ont rien à perdre, rien à gaguer, me dit mon interlocuteur, si l'Etat d'Israël existe ou s'il n'existe pas. Il n'est pas sûr, également, que les Palestiniens veuillent ou non vivre en Palestine. Nous savons tous qu'ils ont été maintenus dans des camps afin d'exercer une pression politique constante. Auraient-ils rejusé qu'on leur donne des terres, disponibles, vacantes, et des lo-gements dans les pars arabes qui sont de même race, de même lanque, de même religion? On ne se soppient pas des millions de paysans russes envoyés en Sibérie. On trouve normal de chasser d'Ajrique de Nord des « colonialistes a d'origine française qui étalent pourfant chez eux, puisqu'ils y vivalent depuis plusieurs enérations.» « Ce qui est très grave, me disait un autre, et très significatif, c'est le fait que des commandos aient tué, dans les ècoles, des enjants juijs. Cela veut bien dire que c'est notre peuple

qu'ils peulent détruire. » Je répondis que les bombes israeliennes et les obus avaient provoqué la mort d'enfants syriens, libanais, égyptiens. On me répliqua que la chose était terrible mais qu'ils n'avaient pas choisi ces victimeslà comme les autres l'avaient fait.

Un autre me fit remarquer que les Arabes ont accepté consciemment de servir d'instrument aux Russes pour détruire l'Occident, au moins pour le satelliser, c'està-dire le coloniser. Mais, après, les Russes ne fereient qu'une bouchée des pays arabes, encore insuffisamment armés pour s'opposer à l'infiniment grand.

Les Israéliens savent donc qu'une nouvelle guerre armée est imminente. Peut-être disparaitraient-ils pent-être non. Ils ne croient pas sux offres de paix que semblent leur proposer les chefs certain nombre survivra-t-il une mis. Mais si l'on est fournet...

fois de plus ? Es croient également que les activistes palestiniens ne sont pas préoceupés vraiment par le retour de leurs sujets en Palestine. Un des membres dn commando de l'aéroport de Lod, un Japonais, est prisonnier. On considére que c'est un malheureux. Ses chefs lui avaient dit qu'il était un combattant de la révolution mondiale. Lut-même ne savait pas dans quel pays on l'emmenait. N'est-ce pas là un inconcevable abus de confiance ?

Le jeune terroriste japonais n'avait pas eu la liberté de comprendre, de comparer, de choisir. Il n'aurait pas eu le chotx. On avait fait d'un homme un objet. un instrument fanatise. C'est pour cela qu'on le plaignait. Mais cela veut bien dire que le terrorisme palestinien a d'autres buts que ceux qu'il avoue. Les émirs útilisent ces fanatiques, parce qu'ils pensent blen que. lorsque l'Etat d'Israël aura été détruit, ils viendront à bout des révolution-

e il est évident, déclara un

troisième interlocuteur, que nous dispenser des Arabes, Et. si nous dénonçons certains abus de langage, les slogans de la propagande, c'est pour que les citoyens du monde réfléchissent et prennent parti au-delà des clichés. Il est évident que le peuple palestinien souffre. Il est évident aussi que sa souffrance n'émeut pas les chejs des grands Etats qui prennent parti pour lui pour des raisons de stratégie, de politique mondiale et non pas par commisération ni par esprit de justice, Naguère, la Russie a pris parti pour nous, non pas pour des raisons de morale. Ce n'est pas pour des raisons de morale qu'elle prend aujourd'hui parti contre nous. Cela doit se savoir mais il est bon s le répèter. Nous savons que la politique n'est pas la morale ni la justice, il est bon de le répéter ment, incessamment. Les Palestiniens et nous-mêmes, nous ne sommes que les pions d'un vaste jeu d'échecs planétaire. »

La vision de Bosch

Par la suite, je fus invité par des intellectuels et des hommes de science à Tel-Aviv. L'un d'entre eux, un professeur, était specialiste du Moyen Age, Parfait connaisseur des langues il était aussi très intéressé par l'œuvre de Hieronymus Bosch. Il aveit remarque que chez ce peintre le diable, avec sa queue et ses cornes, le diable du Moyer Age, n'apparaissait pas. C'étaient les hommes qui se transformaient en animaux monstrueux La mai ne vient pas de l'extérieur. Il est en nous. Il m'a montré, reproduite, une partie d'un tablean de Bosch : ao paradis. Dieu est là, entre Adam et Eve. Des crabes, des scorpions, avancent dêjà vers Adam et Eve. dès la création. Il semblait d'accord avec ce qui ressortatt de la vision de Hieronymus Bosch : l'enfer n'est pas ailleurs, l'enfer est icl. il est en nous,

Dans les œuvres de Rieronymus Bosch, il y a presque tonjours, tout en haut du tableau sur 10 centimètres, une image du paradis terrestre, lointaine, inaccessible, et le reste, toute la composition, vaste, monstrueuse, le monde infernal, notre monde.

Le professeur de physique, un des grands noms de la science d'anjourd'hui, essayait de vulgariser, pour que je le comprenne de m'expliquer l'anti-monde et l'anti-matière, ce qu'étaient les particules, les neutrons, les protons. Il me parla du macrocosme et du microcosme. Il me dit que les savants espéraient aboutir à la déconverte du point ultime du microcosme, ultime et ferme, à la base de la matière, la matière de base. S'il y a une limite du microcosme, pensai-je, c'est sans doute qu'il y en a une dans ce qu'on ne pourra plus appeler

De ce point de vue, aucune importance ne pouvaient plus avoir, en ce moment, l'histoire, les passions, les massacres, les guerres exterminatrices : même pas des rixes entre des bandes palestiniens : ils savent que le adverses au coin d'une rue. génocide les menace. Peut-être un même pas des batailles de fourPOINT DE VUE

Quelle politique arabe?

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

dit l'effort du général de Gaulle pour

que noire peys retrouve la grandeur

et l'indépendance, c'est-à-dire la loi

Quend l'outil européen, qui eurail

pu être cetui des indépendances

nationales en Europe, devient mani-

lestement le moven eméricein de

la politique arabe de le France, fon-

dée sur une telle effinité humeine el

une telle pérennité de l'identité netio-

nete, deviendrait le moyen essentiel

pour s'émanciper de l'oppressante

eccordé par M. Kiesinger, le 2 jan-

vier, à Bus/ness Week, l'essentiel

pour l'Amérique, dens le ranchéris

sement du petrole, n'est pes de réor-

caniser les merchés et les prix mela

d' - établir des bases concrètes de

coopération entre les nations Indus-

trietieres . Ce que ni le plen Mars-

hell ni les negocietions taritaires

venus vreiment à réaliser e'obtiendrai

sous le menece d'une désagrégation

politique et économique des Etats

européens per le flembée des prix

de l'énergie. Les Elats de l'Europe

occidentale, sous cette menece que

les Etels-Unle peuvent doser par per-

sonnes interposées dens te cemp des

exportateurs, accepteraien1 l'hégémo-

nie emériceine dens le réorgenisation

économique plenétaira en cours. Ile

accepteralent, par le blais du fonds

de solidarité occidentel, un droit de

regard germano - américain sur leurs

finances extérieures el bienlôt inté-

rieures. Ha accepteralent, par le mise

en commun de leurs réserves éner-

gétiques en cas d'embargo frappant

l'un d'eux, plus mel noté dans le

tiers-monde, une eccélération de l'In-

tégration économique et commerciele

d'une communauté ellantique déjè

En poussant à tond te dialogue

evec Le Ceire et avec Alger, en

acceptant réellement de louer, en

dehors du jeu eméricain, un jeu fren-

çais, M. Giscerd d'Estaing n'engren-

gerait peut-êire pas d'immédiates

moissons, mais Il rouvrirail une fené

tre que de Geulle, après Suez el

eprès le querre d'Algèrie, avait redon-

née à la France, et dont M. Michel

Jobert - à l'automne de 1973, -

s'était souvenu envers et contra tant

de sceptiques. Cette tenêtre est peut-

être aujourd'hui, pour le France, le

seule qui ouvre sur l'eir libre... c'est

è-dire la dégage de l'envoûtement

monétaire et énergétique américain

et dee aventures que ne rafuseralt

Ce qui est bien fait dure longtemps

MEUBLES JAKO

50 ga pibenot A PARIS 12

15% de REMISES

SUR TEUS LES MENBLES ANGLAIS Tabritations Agalaise et Française, etc.

(Publicité)

Grande Signature

Ouvrages Maçonniques

et autres

ò la Librairie

EDIMAF

16 bis, rue Cadet, 75009 PAR18.

Samedi 1^{er} fêvrier 1975

de 14 à 17 heures

MEUBLES

ANGLAIS

MEDBLES LOUIS XVI

MASSIFS . ANCIENS

SALONS TOUS STYLES PETITS MEUBLES

muneulé des Neul.

A coîncidence de la réunion des exportateurs de pétrole è Alger, le visite du président Sadate à Paris, le prochein voyage officiel du président de la République en Algérie, indiquent la polltique arabe qu'il conviendrait que la France edopte résolument

Elle euralt tort de n'evoir pour politique erabe qu'une politique du pétrole ; dans le pénineule erabique, elle ne sera l'emeie entendue ni comprise comme elle l'est eur les borde de le Méditerranée ; les « febuleux contrats - qu'elte peut ou pourre conclura, d'autres qu'elle en empor-teront aussi, M. Michel Jobert le szit qui e été vite sulvi de ses collègues Italien el ellemend, dane des patais hantes par le cyntsme et les mises en gerde de - deer Henry -. La politique arabe de le France ne

doit pee être non plue - dens l'actuel état des rapports de force mondiaux - une simple politique de paix. Les pays exporteleurs de pétrole se soucleni devantage d'un interiocuteu capable de tenir des engagements pour le maximum de ses vassaux et pendent le maximum de lemps que d'une muttiplicité d'interlocuteura de poids et de cituetione diverses. L'OPEP eurait pu casser le structure bipoleira eouhailée par l'Amérique, en pratiquant des tarifs evanlageent 'Europe occidentale.

A cette acceptation implicite per les exportateura arebes de le manièra américeine, la France e'esi melheurausement elle aussi résignée. A la Mertinique, M. Giscard d'Estaing e accepté cette structura bipoleire pour régler la question énergétique, même si c'est le France qui cachète et timbre les invitations à le contérence sur l'énergle, invitations libellaes et sélectionnées eilleurs, bien

Ce mouvement propre auquel la France e renoncé dens le question énergétique internationale, elle peut le retrouver dans le question du Proche-Orient. La visite du président Sedete comme les gestes eccomplis en feveur des Palestinlens le leissent prévoir.

Les Etats-Unis ont au Caira un champ d'eutant plus libre qu'eux seuls semblent capables de leire entendre cartaines reisone à Jérusalem. Le jeu éveniuel de le France doit donc inlègrer le partie eméri-caine, et si possible la déborder en relançant le concertation à Quelre ; mals cette tole comme instrument à la disposition des parties Israélienne et surtout arebes et non plus comme une décision en dehors d'eux. Si ni le pélrole ni le peix ne soni les objectifs fondamentaux de notre politique erabe. Quels sont-lis donc ?

Ce sont les plus simples : de pari el d'eutre de le Méditerranée, il

(Publicité) POURQUOI LES HOMMES MESURANT 1,80 m OU PLUS ET LES HOMMES FORTS PREFERENT S'HABILLER CHEZ

« JOHN RAPAL » PARCE QUE le styliste français de renommée mondiale qui à Londres, New-York, habille les hommes grands et les hommes forts a mis au point avec JOHN RAPAL une superbe collection Prèt-à - Porter à de costumes, pardessus, gabardines, vestes de sport, panations, chemises, pulls, dans des tissus de grande qualité. PARCE QU'ILS sont agréablement surpris du chois immense qui leur est proposé et par leurs prix raisonnables. PARCE QUE leurs vétements ont livrés immédiatement. L'ELEGANCS ET LE CONFORT

L'ELEGANCE ET LE CONFORT
ANGLAIS pour les hommes grands
et les bommes forts.

VOILA POURQUOI IIS préférent
s'habuler chez JOHN RAPAL, spécialiste des graodes tailles.

ACTUELLEMENT SOLDES
JOHN RAPAL
40, evenue de la République,
75011 PARIS Ouvert du lundi au samedi Parking gratuit — Tét. 355-66-00 M° Parmentier, pas de succursale.

VENEZ SKIER

avec l'Union des étudionts juifs de France à La Plogne (S2701e - 2.000 m. d'21titude) du 8 eu 16 février 1975 AMBIANCE JUIVE 749 F

Nombreuses pistes eu pied du chalet - Sk! alpin et de fond -Piscine chauffée découverte, etc Téléphones et passes d :

PU.S.J.F., 11. rue Jean-de-Beauvais 75005 PARTS Tél. 325-76-93 · 633-56-93

La CRISE de *PENERGIE* exisie une même nostalgie d'une ci-

aux vilisation moins matérialiste que celte qui nous élraint, pluo sensible, moine utilitaira que celle d'outre Allantique, plus métaphysique que portes celle forgée dens lee universités des peys de l'Esl. Entre la France et les Arabes, il existe une essentielle communauté de vue sur l'idée, le de réalité, la paesion netionales. Ce qui e tait la décolonieation outre-Mediterranée, ce qui a noue la sollderité l'enfer des plus importante exporteteura de petrole, c'est la renalassance de la Cette idée nationale motrice d'un atomique progremme d'indépendance économtque et cutturelle de l'Atlantique eu Golte, de Nouekchott à Koweit, est

Gabriel TAIX

Gabriel TAIX

nous incliner à le dilution atlantique, s'en prend avec passion at un justa cou roux, à la mollesse, à l'apathie et au défaitisme de trop de Français face au

> Robert LACOSTE Ancien Ministre de l'Industrie

SI VOUS SOUHAITEZ:

synchroniser votre lucement avec les impératifs de l'ère atomique:

connaître les raisons fondamentale qui ont entraîne l'auteur à annonce des 1958, la crise pétrolière actuelle son évolution et ses dengers hatlu-

utiliser toutes vos facultes pour com hattre l'effondrement économique et la 3º guerre mondiale qui nous me-

IL FAUT LIRE LE LIVRE

Gabriel TAIX bien plus vivante politiquement el monétairement que l'Illusoira Comet surtout LE FAIRE LIRE

> LAMARQUE-CANDO Ancien Député Maire de MONT-de-MARSAN

Gabriel TAIX l'Innémeur ou a réussi dans les années ou ont suivi la Libération, à en finir avec les cou oures de courant et à maîtriser les orave conflics sociates dans les manes et dans l'élec-

Ce livre est une charge improvable comire tous les tebous aussi bien technologiques, économiques que politiques. Il situe le problème de l'énergie en raison de son immense gravité eo dehors de toute notion de Droite ou de Gouche.

On y trouvera des raisons pour ne pas être "paniques" lors de la prochaine crise petrolièra ET UN PLAN D'ACTION VIGOU

Le RESISTANT du LIBOURNAIS

Renseignements et vente: Agence Parisienne de Distribution

2 à 12, rue de Bellevue 75019

Dans toutes les bonnes librairies BIBLIOGRAPHIE DE LA FRANCE - Nº 2

180 pages - 21 x 18,5

page 54 - Nº 4 page 204.

PRIX:25 F

toutes destinations

PROCHE-ORIENT

Troisième client du Mirage F-1 au Proche-Orient après le Koweit et la Libye

L'Égypte recevra ses premiers avions de combat français environ vingt-huit mois après la signature du contrat

du Proche-Orient à acquerir des Mirage F-1 après le Koweit et le Libye. Ces Intercepteurs Mirage F-1 du groupe privé Dassault-Brequel sont équipés du réscteur Atar 9 K-50 de la SNECMA, comme la sont les evions de ce modète déjà en service dens l'armée de l'elr française. Meis, è le dittérence du Koweit, qui a passé commande de vingt exemplaires, et de la Libye, qui vient de signer pour trente-huit evions, l'Egypte n'a pas conclu de contrat ferme avec le France. La récente visite du président Sedste à Perie e été l'occasion pour les deux pays d'arrêter un eccord de principe, les modalités pratiques devant être réglées ensuite par des Dassault-Brequet, on sffirme en effet qu'il n'y a pas eu, à ce jour, de d'acompte versă comme c'est le cas é la signaturs de commandes étran-

Depuis plusieure mois, l'Egypte evalt fait eavoir que l'intercepteur Mirege F-1 9 K-50 Intéressait les resportsables de ses forces aériennes qui evaient évalué leurs besoins à quarante-quatre devaient faire l'objet d'une première commande. Puis, les militaires égyptiens, eyant appris la construction par la Frence, pour les besoins de quatre pays européens. d'un Mirage F-1 équipé d'un réacteur ani, le M-53 de la SNECMA. evelent etors demandé eu gouverne ment el aux industriels françaie une ion technique sur le nouvel evion beptlee Mirege F-1 E (E pour exportation).

L'influence de l'Arabie Saoudite

Actuellement aux essais, le Mirage F-1 E ne peut être disponible en série qu'à partir de 1979, et il est apparu que l'Egypte souhaitait avoir le plus vite possible dens ses escadres opărelionnelles un intar cepteur de conception francelse C'est le raison pour laquelle l'ermée de l'air égyplienne e finalement fixé son choix sur le Mirage F-1 9 K-50 délà vendu lerme à six pays : la France (cent cinq exemplaites pour l'instant). le Rapublique d'Alrique du Sud (quarante-hult), la Grèce (querente, le premier de ces avions ayant été livré mardi 29 janvier), la Libye (trente-huit), le Kowert (vingl) et l'Espagne (quinze). Les délais de livralson du Mirage F-1 9 K-50 étant ectuellement de l'ordre de vingtà Parle ne peut donc pas escomple - si le contrel est définitivement conclu sous peu - recevoir des Mirage F-1 Inférieur à ses besoins

Il y a tout lieu de croire que sous l'influence de l'Arebie Saoudire, qui est le commenditaire de l'Egypte en le circonstance, et sous celle de la Frence, qui tient à respecier un certain équilibre des livraisons d'armes eu Proche-Orient, l'Egypte achètera un nombre de Mirages F-1 Inférieur à ses besoins

Seton des informations de source Informée à Parts, le commande égyptienne en négociation porte, dens ur remier temps, aur vingt-deux exem plaires du Mirsge F-1 g K-50. Utié rieuremant, l'Egypte prévoit d'acqué rir un lot de vingt-deux avions aupeelon la date de la conclusion de ce second contrat, du réacteur Atar 9 K-50, comme les vingt-deux modèles précédents, ou du réacteu M-53, plus puissant, s'il est dispo nible en série. Au total, l'ermée d l'air égyptienne eurait donc querente quatre Mirage F-1. Ces avions eeron ermés, notamment, du missile atr-ali de combat eérien Magic conçu par la aociale privee Matra. L'Arabie Seoudite e déjà pessé commende é ta France de troia cents missilea de ce modere qu'elle installere eur les trente-hult avions de combat Mirage III echetés en octobre 1973 et n coure de (Ivraison. Sur les trois centa miasites Magic commandés par l'Arable Saoudite, une centaine environ sont, en fait, destinés aux Mirage F-1 égyptiens.

Des achats aux États-Unis ?

par l'Egypte pourrait être complété par l'acquiaition, eux Etets-Unla, de querente à cinquante avions de combst F-5 Northrop, si bien que l'ermée de l'elr égyptienne recevreit, en fin de compte, mais de deux fournisseura différents, le nombre d'appa reile militaires dont elle estimait, eu dépert, evoir besoin. Cette combinaieon de deux types de matériels semble evoir été suggérée per l'Ara-ble Saoudite. Le commanditaire de l'Egypte dispose, en effet, d'avions Mirege III et F-5 Northrop. En conseillent à l'Egypte de choisir égele-

L'Egypte sera le troisième paye sion contraire de Washington, l'Ara-Proche-Orient à acquerir des bie Saoudite, qui demeure un client bie Saoudite, qui demeure un clien important des industries de l'ermed'eppliquer avec Le Caire une poli tsins de leurs matériels de guerre

Comme souhalterait pouvoir I laire l'Etat d'Israel, les pays erabe du Proche-Orient tentent aujourd'hu visionnement militelre, afin de ne plus dépendre d'un seul fournisseur. tsraéliens en sont empêché nour des raisons d'isolement dinlo matique et parce que tes Elats-Unis leur tivrent des armements aux ter mes d'un règlement - assez avantageux - qui a'étale pertois su quinze ens à 3 % de teux d'intèrèt sonuel. En attendant, Israël met proment sur pied une industrie autonome de l'ermement.

A terme, c'est aussi la voie qu'on retenue les pays arabes, en réclamant des transferts de technologie ou une essistance Industrielle sur place. La refus des Soviétiques de lournir certaines catégorles de matériele, l'ineuffisance de leur service après vente ou leur decision d bloquer - comme ce fut le ces pour l'Egypte - le tivraison des piéces de rechange d'armes déjá echetées maie pas toujours payées dans les déleie, ont incité la clienet les Elats-Unis, même si cette formule est la plus chèrs. Avent le Koweit, I'lrak, l'Arabie Saoudite ou l'emirat d'Abu-Dhabi, qui se sont de puis adressés à la France, la Libve eveit donné l'exemple, dès 1970, en echetant cent dix Mirage til el des hélicoptères trançais, sur les conseils du président Boumedlène. qui avait recommande au colonel Kadhafi de ne pes l'imiter en commandant exclus ivement des avions

JACQUES ISNARD,

M. ABIE NATHAN **POURSUIT SA GREVE DE LA FAIM**

M. Able Nathan, le « pilote de la paix sistaélien, entame le qua-trième semaine d'une grève de la faim commencée le 9 janvier, Son état de santé suscite de l'inquiétude. M. Nathan, qui se trouve à Marseille, nous a feit la décle-ration suivante :

« Je jeune parce que, foute de fonds, je ne peux pas continuer à faire fonctionner ce navire-radio qui était le seul instrument de paix dont je disposais pour protester contre le massocre insense d'innocents de part et d'autre de la frontière libanaise;

d'autre de la frontière libanaise; pour protester contre ceux qui ne font ruen pour résoudre un problème qui menace la sécurité du monde entier; pour protester contre l'envoi continuel d'armes de toutes sortes au Proche-Orient, alors que tout un chacun s'attend à une autre guerre. Je feune parce que c'est le seul moyen dont je dispose pour manifester ma solidarité avec les victimes de Maalot et celles des villages libanais.»

INDOCHINE

israël

CHARGÉE D'ENQUÊTER SUR LES «DÉFAILLANCES» AU COURS DE LA GUERRE D'OCTOBRE

La commission Agranath passe sous silence les responsabilités du gouvernement

De notre correspondant

Jerusatem. — L'opinion israétienne avait tort de s'imaginer que la troisième el dernière pertie du rapport gée d'enquêter sus te deroulement de la guerre d'octobre - allait produire l'elfet d'une ultime secousse du - tremblement de terre - de 1973. La partie du repport dont la diffusion a élé eutorisée a provoque ta décaption des partis politiques, qui n'y ont pas trouvé de quei alimenter leurs polémiques, et la perplaxité du grand public, qui éprouve tongue énumération des constatations et des conclusions des doctes commissaires. La radio et la télévieion ont consacré plusieurs heures de leurs émissions de le nuit de jeude à expliquer ce lexte, avec le concours de luristes, d'hommes politiques de tous borde, d'experts militaires et de qualques-uns des principaux ecteurs du drame d'octobre 1973.

Le général Sharon a au raison de désobéir

Entre des projections de films sur les terribles combats du 8 octobre (la contre-offensive israélienne, qui s'est soldée par un échac), danx personnalités ont particulièrement retenu l'attention. Le pramier est le généra - Arik - Sharon, su sujet duquel le rapport indique qu'il avait eu raison de reluser d'obeir a un ordre de son supérieur, le général Shmouel Gonen, commandani le troni égyptien. Le bouillant général paraissail tortement emu par cette rehabilitation. De manière sssez inaltendue. Il rapporta un felt qui, semble-t-il, est révété pour le première lots et qui plaide assez curieusement en faveut du général Gonen : « Gonen evait donné à un eutre que moi l'ordre d'attaquer ce même 8 octobre. Mais l'attaque n'a pas eu lieu. Si Gonan avait été obéi ce jour-là le querre était déjà gegnée. - Cet hommage au chef milltaire qui est chargé de toutes les feutes explique peut-être que la commission Agraneth ait rapporté sa recommandation précédente de ne lui confier aucune lonction dans

Après le général Sharon, un colonat de réserve qui commandait une section de blindés le deuxième jour de la guerre a élé Interrogé. Le colonel Assal Yagouri evait reçu Il ermée égyptienne, dans la région d'Al Quantera. Un appui de l'aviation et de l'artiflarie lui étail promis Mels, pervenu au milieu du dispositil de le IIº armée, il s'est rendu compte qu'il n'evait plus de con;aci evec ses errières et qu'il ne pouvait compler sur aucun appui. Il e été lail prisonnier eprès que les quelre tanks de son groupe eureni été détruits. Jeudi, sur la patit écran, en Israel, il était aussi amouvant qu'e la télévision égyptianne, où il evait élé longuament interrogé qualques jours après le fin des combats. - Ce rapport, e-I-il déclaré tristement, n'est pas ce qua nous ettendions

dans le leu des combats et le dètressa de l'internement. La commission d'enquête s'est bomée aux aspects techniques du problème qui tui etait soumis. Désignee par le gouvernement que présidait Mme Golda Meir, la commie sion s'est réunie pour la premièra fois le 23 novembre 1973. Elle comprenait le président de la Cour supreme, M. Shimon Agranath, M. Ytzhek Nebenzahl, contrôleur génèrel de l'Etal, M. Moshé Landau. juge à le Cour suprême, et deux anciens commandants en chef des forces simées, les généraux Ygsél Yadin et Haim Laskov.

misr rapport le 1° avril 1974. Ce rapport a eussitôt anireîné la damission du commandent en chef, le général David Elazar, at du générel Elie Zeira, chef du deuxième bureau à l'état-major général. Un deuxième rapport a été remis au gouverne-ment le 10 juillet 1974. Enfin, jeudi 30 janvier, la commission Agraneth a terminė sa mission en ramettani N. Rabin un document de 1700 pages dactylogrephiées. Pour des raisons de sécurité, 43 seule-ment de ces 1 700 pages sont portées à le connaissance du public Le reste demeurere sous le sceau du secret pendani trente sos.

Des charges accabiantes pour le général Gonen

connues de al commission d'enquéte, ce sont des charges eccabiantes pour le général Gonen, « qui n'a pas iner la situtaion au niveau qui ătait le sien -, mais qui, cependani, peut rester dans l'armée D'autre part, le général Sharon n'est avait décrit

Le rapport ne souffle moi des responsabilités ministérielles qui sont à l'origine des négligences graves de la querre d'ociobre.

Contre loute attente, le nom du général Dayan ne figure pas dans rapport. Cette absence réduil à néant les spéculations de ces derniers jours sur les répercussions que ce texte pourrait avoir sur l'avenir politique de celui qui éleit ministre de la délense de 1967 jusqu'au lendemain de le guarre de 1973. Mais advarsaires du général Dayan de poursuivre et même d'amplifier un effrontement qui, plus ou mains

ouvertement, est déjà engagé. ANDRE SCEMAMA

• Une « Journée de solidarité avec les enfunts palestiniens » se déroulera eu France le 2 février. A cette occasion. l'O.L.P. organise ce jour-là dans la grande salle de la Mutualité (5, rue Saint-Victor, Paris-5°), de 16 heures à 22 heures, une manifestation culturelle (expositions no amelieration) turelle (expositions, poèmes, chants et projection de films).

AMÉRIQUES

Brésil

Le ministre de la justice annonce une série d'arrestations dans les rangs du parti communiste

De notre correspondant

Rio-de-Janelro. — Les Brésitens ont eu droit dans la sourie do 30 janvier, en ouvrant leurs postes de radio et de télévison, à un discours peu commun. Le ministre de la justice, M. Armando Falcao leur a dit pourquoi il avait décidé une sèrie d'arrestations dans les rangs de la « subversion ». Grâce à cette explication, le pays a pu savoir que le principal ennemi du régime était désormais le parti communiste brésilien, l'organisation que dirige de Moscou le vieux iller Luis Carlos Prestes. S'exprimant avec une extrême violence. M. Falcao a donné de nombreux détails sur la vague de nombreux détails sur la vague de répression qui vient de frapper

Les services de sécurité, a dit le ministre, ont demantelé à Rio et à Sao-Paulo un système clandestin d'imprimerie qui travaillait pour le P.C. Dans une imprimerie pour le P.C. Dans une impriner de Rio ont été découverts, toujours selon M. Falcao, des exemplaires de Voz Operaria, le bulletin de l'organe central du parti,
niusi que de nombreux tracts, affichettes et fascicules destinés « à
l'agitation et û la propagade ». ragitation et u la propagation de Cette découverte a permis de vérifier la « participation du P.C. aux élections parlémentaires du 15 novembre », a poursuivi le ministre, et « l'intense effort dévelopment de la libre de la page de la libre de la nistre, et a finiense effort develop-pé par les communistes en fuveur de certains candidats ». Elle a également permis d'identifier a plusieurs dirigeants du P.C. sur tout le territoire national », ainsi que a les personnes qui contri-buent financièrement unx actusi-tés du parti.

tés du parti ».

M. Poleso a ajouté que de nom-breux emprisonnements avalent été faits a en accord avec la loi ».

Cela est en contradiction avec les informations que nous evons recueilles, notamment à Sao-Paulo. Dans cette ville, de nombreux militants ont, en effet, été torturés. C'est le cas, en particu-lier, d'un couple de militants syn-dicaux, M. Graciano et Mme Bruna dicaux, M. Graciano et Mme Bruna Fernandes, maitraltes pendaut une semaine dans les locaux des services de sécurité de la IT armee (DOD); d'un imprimeur, M. José David Dib, arrêté le 3 décembre par les militaires et actuellement emprisonne dans les actuellement emprisonné dans les locaux de la police politique de 830-Paulo (DOPS), où opère le commissaire Sergio Fleury; de M. Jurandi Guimaraes, propriétaire d'une librairie qui importe des livres soviétiques, garde au secret pendant un mois et torturé; de la femme de M. Iran de Lima Pereira, ancien collaborateur de M. Miguel Arrais au gouverne-M. Miguel Arrais au gouverne-ment de Pernambuco, arrêtee par les militaires de la II armée et soumise à des chocs électriques pendant deux jours.

ont purement et simplement

e disparu ». Le plus connu d'entre eux, M. Marco Antoulo Coeino, ancien député, arrêté le 17 janvier à Rio, qui sppartiendrait au contré central du P.C. On ne sait où i est déteau. A Sao-Paulo, deux militants du P.C., MM. Rainsundo Aives de Souza et Elson Costa ont été enlerés entre le 12 et le 15 janvier et ont également dispart.

paru.

Le ministre de la justice a pricise que des « instructions judiciaires » seraient ouvertes, lesquelles aboutiraient à des procès. Il a sjouté qu'une note officielle serait distribuée, indiquant les adresses des imprimeries chindestines découvertes.

A plusieurs reprises, M. Paleso a rappelé que le P.C.B. était hors la lot, et l'a présenté comme une organisation qui « receptif

hors la loi, et l'a présenté comme une organisation qui e rectuir ses directives et ses fonds de l'errérieur » et ne visait qu'à e empoisonner les esprits », à travailler contre la poix du peuple bréslien », à cinterrompre la marche du pays vers le progrès ». Tout en affirmant que le Brésil était une « tie de tranquit-lité », il a déclaré que ce serait une « erreur de croire que le aubrersion » était morte », « La vigilance maintenue demis 1964 ne cessera pas, a-t-il conclu. Le P.C. n'aure plus iamais aucune chance dans ce pays. »

dans ce pags. >
L'aliocution du ministre de la
justice appelle plusieurs remarques. M. Falcao promet que des.

ques. M. Falcao promet que des garantles judiciaires seront accordees aux personnes emprisonnées — ce qui a rurement été le cas jusqu's présent.

La violence de la diatribe montre d'autre part que le P.C. s'est considérablement renforce ces derniers mois. Le fait qu'elle ait été prononcée sous la forme d'un avertissement aux Brésillens met à jour le sens de l'opération. Le gouvernement Geisel entend continuer la normalisation démocratique déjà amorrée. Pour parvenir, it a besoin d'une opposition légale, qui accepté les possition légale, qui accepte les pos-tulants du régime, et agrase à visage découvert. S'il veut imposer sa politique d'ouverture à la drolte militaire — minoritaire, mais puissante, — il lui faut prouver qu'il sait se garder a l'extrême gauche. C'est ce qu'il vient de faire, de la façon la plus classique, en confiant le rôle de croquemitaine à son ministre de la justice. Une telle mèthode n'est sition légale, qui accepte les pojustice. Une telle methode n'est payante qu'à court terme. Le plus difficlle reste à faire : construire une société suffisamment ouverte pour ne pas rejeter les opposants vers la clandestinité. Et, eu atten-dant se montrer capable de mettre fin aux tortures et à l'arbitraire policier, comme le président de la République en a fait maintes fois la promesse, sans être tou-

CHARLES VANHECKE.

Argentine

Des rameurs de remaniement ministériel sont démenties par M. Lopez Rega

Buenos-Aires (A.F.P... Reuter).

— Des rumeurs relatives à un prochain remaniement ministériel se font de plus en plus insistantes dans la capitale argentine. Elles sout étayées par plusieurs faits qui brusque installation de Mme Peron, le 24 janvier, à l'école des sous-officiers de la marine nationale, près de Mar-del-Plata, « à l'énvitation spéciale du commundant de cette arme », a-t-il été precisé. La présidente, jusqu'alors, prenait des vacances d'été dans une ville située à une dizaine de kilomètres de l'école des sous-officiers. M. Lopez Rega, qui, d'ordinaire, est toujours auprès de Mme Peron, ne s'est pas installé en la compagnie. d'ordinaire, est toujours auprès de Mme Peron, ne s'est pas installe en sa compagnie. Il e simplement été reçu en sudience an même titre que d'autres ministres. La présidente a, d'autre part, reçu ces de rn lé re a quarante-huit heures les chefs d'état-major des trois armes. Le quotidien du soir la Razon da 29 janvier a, enfin, publié une photo de Mme Peron entourée du commandant de l'armée de terre, le général Anaya, et du ministre des affaires étrangères. M. Alberto Vignes, sur laquelle, exceptionnellement, le ministre du blen-être social ne figure pas. Celui-ci a démenti ces rupss. Celui-ci a démenti ces ru-meurs dans la ault du 29 au 30 janvier, tout comme l'avait fait un peu auparavant M. Alberto

so janver, tout comme l'avait fait un peu auparavant M. Alberto Rocamora, ministre de l'intérieur. D'autre part, quatorze personnes accusées de feire partie de l'armée révolutionnaire du peuple (ERP, d'inspiratioa trotskiste) ont été arrètées, le 28 janvier, à La Piata. Parmi elles figurent deux c'toyens français, MM. Floréal Canalis, viugt-aept, ans, et Roberts Sanchez, vingt-cinq ans, et quatre Pareguavens. Ces personnes sont soupçoonées d'être mêlées à plavier assassinets politiques, doat celui du colone! Jorge Tharzabal. L'ERP a annoncé, le 30 janvier, qu'elle exècute rait dans les soixaute-douze heures des fonctionnaires si les autorités ne fournissaient pas la preuve que dixneul membres de l'organisation, recemment arrêtés, sout toujours en vie.

La demande de crédits pour Saigon et Phnom-Penh

Les démocrates accusent M. Ford de recourir

à une tactique d'intimidation

De notre correspondant

Washington. — L'offensive de menace. Le sénateur Kennedy, l'exécutif pour obtenir du Congrès évoquant « les mêmes rieux argules 522 millions de dollars de mente et la même controverse sur crédits d'aide militaire à Saigoo la même vieille guerre », a et à Phnom-Penh se heurte à une ajouté : « Cet interminable conflit vive résistance. Pourtant, la Mai-sangiant mérite davantage un son Blanche n'a pas ménage ses eljort diplamatique que des munifels (est multiple que des munifels) des dit que, si les crédits teur Byrd a nié à l'avance la n'étaient pas votés, il fallait responsabilité du Congrès, qui l'ait crainfare un « désastre » dans les preuve seulement de « bon sens »; six mois Mercredi, le vice-prési- il a ajouté que, si les Vietnamiens dent Rockefeller déclarait : « Si et les Cambodgiene demandaient les communistes l'emportent et du matériel supplémentaire, ils si un million de personnes sont pouvaient l'acheter... « Nous liquidées, nous saurons qui en n'auvons pas à le leur donner'», partera la responsabilité » Jeudi a-t-il conclu.

30 jauvier, le sénateur Scott, chef de ia minorité républicaine, a son Blanche soulignent que le pris le relais en déclarant que président est décidé à tenir tête au Congrès. L'augmentation des Etats-Unis étaient en cause; il dépenses militaires, le blocage et la sointé que si le Congrès refu-imitation des dépenses es sociales », sait les crédits au régime de sont autant de mesures qui Phnom-Penh, il porterait la res, sinspirent d'une philosophie poiponsabilité de sou effondrement. sinspirent d'une philosophie poiponsabilité de sou effondrement sique conservatrice. Mais le président es du Congrès, qui ont accusé du pays par-dessus la tête du la Maison Blanche de

HENRI PIERRE Cambodge.

Les révolutionnaires cambodgiens conseillent aux diplomates de quitter la capitale

M. Khieu Samphan, vice-pre-mier ministre et ministre de la défense du gouvernement révolutionnaire cambodgien, a laucé, le jeudi 30 janvier, l'appet suivant à la population de Phnom-Penh: à la population de Phnom-Penh:

« Soulevez-rous, attaquez les dépôts de riz des truitres, menez
la lutte sous loutes ses formes, en
coordination avec les forces armées populaires de libération, et
notre peuple, dans tout le paya,
pour renverser le régime des traitres. » M. Samphan a invité les
ressortissants étrangars à participer à la latte, et les diplomates
à évacuer leurs femilles et à partir eux-mêmes, car les révolutionnaires « ne répondent pas des
graves conséquences » qu'ils
pourraient subir. M. Khieu Samphan a annoocé, enfin, la « tibération » de la capitale a dans un
proche avenir ».

Les attaques contre l'aéroport de Phnom-Penh se multiplient : vendredi, un bombardier a été détruit au sol et trois subres ap-parells out êté eodornmagés. Trois avions avaient déjà été atteints jeudi Les ligisons avec l'étranger ne sont plus assurées que par Air

• AU VIETNAM DU SUD, le gouvernement de M. Thien a décidé de dissoudre les milices populaires de la communauté religieuse hos-hao, une secte qui a plusieur centaines de milliers de fidèles dans le Delta. Ces milices assurent la sécurité des villages contre les communistes. Deux dirigeants hoa-hao auraieut été arretés, indique l'agence Reuter.

A GENEVE. M. Pierre Graber, chef du département politique fédéral et président de la confèrence sur le développement du droit humanitaire, qui a'ouvrira le 3 février, a été saisi d'une demande de Mme Nguyen Thi-Binh, ministre des affaires étrangères du G.R.P. sud-vietnamien, précisant que les deux gouvernements du Sod doivent a être traités sans discrimination: ou les deux participent, ou personne ne participent, ou personne ne participe » à la confèrence. Pour le moment, seule la délégation de Saigon en est membre. Au cours de la première session de févrler et mars 1974, un vote avalt exclu, à une voix près, la participation du G.R.P. Il y eut 37 voix pour, 38 contre et 33 abstentions.



m justice annonce

A die parti communiste

derestations

CONTRACTOR

T IZ COTTO

Afterson, comment

A Rin, Mai, u. p.

in januar -

A. 81 ...

CAR TO A .

A 150 150 ...

Belgier .

MINE ALL

Indice ums M

BRISE ...

BURNING SOL

1. t

meriting that

rei Brittert: "

事務 ete Vitani

if the every we.

CROS # 1000

Le graverie

STREET CAT.

ATOM I

Bresi!

M. Yvon Bourges: un fonctionnaire d'autorité

tre-mer, où il a laissé le souvenir du fonctionnaire d'autorité, de l'administrateur colonial - type, pratiquant encore à la veille de l'indépendance des territoires d'Afrique une politique davan-tage inspirée par le cartiérisme que par l'esprit de Brazzaville. Il avait commencé sa carrière dans une autre administration dans une autre administration d'autorité, le corps préfectoral, où il était demeuré de 1942 à 1947, avant d'être mis à la disposition du ministère de la France d'outre-mer, d'exercer des commandements africains et avec l'instauration de la V République de devenir le représentant du général de Gaulle, président de la Communauté à Brazzaville.

Communauté à Brazzaville.

Lorsque M. Roger Frey, à la veille du putsch des généraux d'Alger en avril 1961, devient ministre de l'intérieur par intérim, il appelle M. Bourges pour diriger son cabinet auprès de M. Sanguinetti, chargé, lui, de la lutte anti-O.A.S., dans cette période difficile. Il reçoit à cette occasion le titre de gouverneur occasion le titre de gouverneur général alors qu'il n'est âgé que de quarante et un ans. Une nou-velle carrière s'ouvre alors pour ce haut fonctionnaire : la politique. Elu en 1962 maire de Dinard et député U.D.R. de la 6° circonscription d'Ille-et-Vilaine, où il sera sans cesse et aisément réélu, il acquiert en 1964 un mandat de conseiller général.

En 1965, voulant notamment accorder une faveur à la Bretagne, Georges Pompidou, alors premier ministre, nomme M. Bourges secrétaire d'Etat auprès de lui et le charge da la recherche scientifique et des questions atomiques et spatiales. L'année suivante il se rapproche un peu plus du général de Gaulle et de Georges Pompidou en devenant le porte-parole du conseil des ministres avec le portefeuille de secrétaire d'Etat chargé de l'information. A ce titre, il décide d'interdire le film de En 1965, voulant notamment Il décide d'interdire le film de Jacques Rivette la Religieuse, d'après l'œuvre de Diderot, esti-mant que cette adaptation « porte atteinte à la dignité et à l'honneur » d'un ordre religieux, ce qui provoque des protestations nom-

provoque des protestations nom-breuses mais sans effet.

Au secrétariat d'Etat à la coopération, en 1967, M. Bourges retrouve ses interlocuteurs afri-cains de jadis, mais, vers l'exté-rieur, il a tendance à pratiquer une politique du secret qui inrite parfois. Il y demeurera toute-fois dans les gouvernaments de MM. Couve de Murville et Cha-han-Delmas, et c'est M. Messmer, ban-Delmas, et c'est M. Messmer, originaire comme lui de la France

3.50

.

Volumes déjà pares :

Yolumes à paroltre :

7

Bien que n'ayant jamais servi da ministre, en 1972, avec la ressous l'habit militaire, M. Yvon Bourges a l'allure d'un officier en civil. Cet aspect lui vient sans donte de son passage dans l'administration de la France d'oument les revendications de M. Géneral et les revenues de la responsabilité du commerce et de l'artisanat, qu'il détiendra jus-

ment les revendications de M. Gérard Nicoud et les manifestations du CID-UNATI.

Le nouveau ministre aura besoin de toute son autorité naturelle pour montrer au général de Bolssieu qu'il peut quand même diriger les armées bien que le chef d'Etat-major de l'armée de terre ait assuré : « ... A d'autres qui sont plus jeunes et qui nous donnent des conseils sur la façon de réformer les institutions militaires, nous nous permettons da dire : « Où, quand et comment » avez-vous fait votre service mi-vier).

M. Bourges sera rempiacé à l'Assemblée nationale par M. Jean Hamelin, né en 1916, directeur d'une usins d'engrais et maire de Dol-de-Bretagnc. — A. P.

Dol-de-Bretagnc. — A.P.

[M. Yvon Bourges est né à Peu le 29 juin 1921. Licencié en droit, diplômé d'études supérieures de droit public, il débute en 1944 comme chef de cahinet do préfet de la Somme, puis est commé. l'annés suivante, directeur de cahinet du préfet du Bas-Rhin, et. en 1947, sous-préfet d'Ernetein. De 1948 à 1961, M. Yvon Bourges dirige le cabloet de M. Bernerd Cornut-Geotille, successivement hant commissaire en Arique-Equatoriale française (1948), puis eo A.-O.F. (1951), gouverneur de la Haute-Volta (1936), haot commissaire de la République en A.-E.P. (1958) et haut commissaire géoéral à Brazzaville (1960-1961). En 1961, M. Yvon Bourges alengage dans une carrière directement plus politique.

Directeur de cabinet de M. Roger M. Yvon Bourges aengage dans une carrière directament plus politique.

Directeur de cabinet de M. Roger Frey, ministre de l'intérieur, il est élo en 1962 conseiller municipal et maire de Dinard (mandat qu'il détient toujours). puis député U.N.R. d'îlle-et-Vilaine (stxième circonscription, Saint-Malo), circonscription qu'il représentera jusqu'à ce jour. à l'exception du temps de sa prèsence dans plusieurs gouvernements. M. Bourges, à partir de fèvrier 1965, sera en effet successivement secrétaire d'Etat chargé de la reaherche scientifique (deuxième cabinet Georges Pompidou, 1965-1966). secrétaire d'Etat chargé de la reaherche scientifique (deuxième cabinet Georges Pompidou, 1965-1967). secrétaire d'Etat chargé de la coopération (quatrième cabinet Pompidou, 1967-1968). secrétaire d'Etat chargé de la coopération (quatrième cabinet Pompidou, 1967-1968). secrétaire d'Etat chargé de la coopération (quatrième cabinet de M. Couve de Murville puis de M. Chaban-Belmas, juillet 1968-juillet 1972), ministre do commerce et de l'artisanat (premier cabinet de M. Messiner, juillet 1972-mars 1973).

Aux dernières élections législatives de 1973, M. Bourges avait été réélu député U.D.R. de Saint-Malo-Dinard. Il est conseiller général de Dinard depuis 1964 et membre de la Commission de développement économique régional. (CODEE) depuis 1965. M. Bourges sera remplacé à l'Assemblée par M. Jean Hameliu, qui e délà occupé son siège de député pendant près de huit ans.]

COLLECTION ENCYCLOPÉDIQUE

ARTHAUD

Art - Diffusion

vous présente en souscription

dons une présentation de luxe en balacron noir

LES GRANDES

CIVILISATIONS

Collection dirigée par Raymond BLOCH

Directeur d'Etudes à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes

La Civilisation romaine — La Civilisation grecque — La Civilisation de l'Occident médiéval — La Civilisation de l'Expre pharaonique — La Civilisation de l'Europe ancianne — La Civilisation de l'Europe ancianne — La Civilisation de la Remaissance — La Civilisation de la Révolution Les Civilisations de l'Orient ancien — La Civilisation de la Révolution de la Civilisation de l'Europe des l'unières — La Civilisation de l'Antiquité et le christianisme — La Civilisation isponaise — La Civilisation bysantine.

La Civilisation helienistique — La Civilisation chimoise — La Civilisation et la Révolution industriale du XIX siècle — La Révolution française, loine II : Vers une société nouvelle.

CHAQUE VOLUME 700 à 900 PAGES — FORMAT 18 z 25 cm — EELIE CHAQUE VOLUME 700 à 900 PAGES — CARTES ET FLANS.

Sousceira à l'ensemble de la collection, c'est acquair sans peine, sans de modestes mensualités, une hibitothèque incomparable. Pour tous remeignements, remvoyer le bon di-joint :

ARTHAGO ARTS-DIFFUSION 7, rue Pape-Carpentier, 75006 PARIS

Désire être documenté sur les conditions de souscription à l'ensemble de la collection « Les Grandes Civilisations ».

Commune

SECRÉTAIRE D'ÉTAT A LA DÉFENSE

Le général Bigeard : un guerrier gouailleur

Le soldat de dauxième classe Bigeard Marcel, né le 14 février 1918 encombrants. à Toul, a falt son service militaire de en est sorti • entimilitariste •. assuret-il, avec les galona de caporal-chei pour devenir amployé à le Société générale dans sa ville natale.

Pas de guerre, pas de guarriers Bigeerd est eu comptoir. Il a du agout et plus qua du culoi, du courage et l'art et le menière d'enfraînar les hommes. 1939 lui en donna l'occasion : des corps francs, il sort edjudant en quelques mois ; et, capture après le eigneture de l'armistica. il s'évade et en • reprend • eu

En 1944, l'ex-caporal-chef est chel de batalllon à tilre fictil. Perachuté dans la maquia, il se retrouve à te Ilbération capitaine. En route pour l'Indochine, il y passere cinq ene an

La « longue marche »

En 1951, c'eet sa - longue marche . : parachuté en heute réglon that evec son balaillon, il se elrouve couor de see basas per la chute du poste da Nghia-Lo, A dix joure de marche de nos lignes, pouisulvi per deux régimente vietminh, il reussit à gelvaniser ses hommes et. aprèe quinze joure el quinze nuits. remener tout son monde. C'est la gioire : la phoio da Bigeard, déguisé épulsé mais Irlomphani, pareli dane d'innombrables journeux. Il est. avec sa famille, la providance des reportere : « Tu na croyais pas qua j'allaie ma laisser felre aux paltes ? .

On n'a pes beeucoup de combaltents da sa genre an Extrême-Orient. Alors on l'utilise dens tous les coups durs. Jusqu'à Dien-Blen-Phu, en 1954, où on l'anvoie en renfort. Et où, après evoir mané maintes contre-attaques. Il est falt

Libéré par les accords de Genève, Il aa retrouve instructaur à l'Ecole d'état-major. Pas se vocation. On lui donna un commandemant : le 3º régiment de parachutistes coloniaux. Il en fere son régiment, le regiment Bigeard. Avec una casquette da brousse qu'il a inveniée, des tenues léoperds retaillées - il en portere une pour une soirée è l'Opéra, - manches retroussées. Avec surtout une methode de combat minutieuse, repide, hors des règles. efficace : Il mène sa bataille au mellleur endroit, par radio, poussant ses

Sa populerité est au zénith. Il suffit d'aller voir Bigeard pour êtra sûr d'en revanir avec une série da dressa pour ses supérieurs. Le 3º R.P.C. et son chef sonl jalousés par toute l'ermée d'Algèrie et mai acceptés par des généraux qu'ils trouvent trop gras.

Un « mé ier de flic »

L'ennul est que la guerre d'Algàrie n'est pas une guerra comme les autres. Et Marcel Bigeerd, comme d'autres, va dérepar dans la boue. Avec ses hommes il va lui talloir tivrer ta - bataille d'Alger -. Un métlar da tilc -, comma il dira. De l'afficacité, il y en aure A quel prix 1 On arrête, on torture, on lait dispe-

LE GÉNÉRAL BIGEARD : « non » à l'armée de métier.

Lors d'un débat public avec des Lors d'un débat public avec des officiers de réserve du Poitou-C'harente (le Monde daté 26-27 janvier), le général Bigeard avait déclaré : a Vous voyez la tête des deux cents généraux de l'armée de terre si on leur dit que demain il y u la guerre. C'est idiot, la guerre. Ca ne mêne nulle part quand tout est jiui. Alors, il vaudrait mieux qu'il n'y en ait plus, mais la France est entourée d'armées et de menaces. »

a (...) L'urmée est une jorca de troisième catégorie. Après les C.R.S. et la gendarmerie. Elle n'u pas à interventr contre des travalleurs en France. Il y a des

vailleurs en France. Il y a des C.R.S. qui jont bien leur travail, car, en mai 1968, ils sont intervenus sans tuer personne. Ce seruit le dernier recours de la nation, cette force de troisième catégorie. Mois je ne me vois pas tirer contre des Français. Ce n'est pas

Le général Bigeard a parlé également de « ces généraux de plus de cinquante ans qu'on jait che-valiers de la Légion d'honneur à Pancienneté », et il s'est déclaré « fanatique » du service militaire féminin, « à condition qu'il n'y att pas trop de jemmes, parce qu'on

pas trop de jemmes, parce qu'on serait débordé ».

a L'armée de métier? Si je m'écoutais, out, j'y serais javorable. Parce que tout est simple pour un projessionnel. Mais je vous dis « non » parce qu'on ne trouve pas assez d'engagés, qu'il jant les payer, qu'une armée de métier est coupée de la nation. » Des manifestations de Draguignan et de Karlsruhe, il dit : « C'est l'œuvre de groupes organisés. C'est net. »

raître à Sidi-Farruch les cadavres

Bigeard, a'il fait le travail et 1936 à 1938 sur la ligna Maginot. Il s'efforce. comme partout, d'evoir le meilleur - tableau de chasse -, finil par être écœuré, comme une partia de ses officiers, ti demende à quitler Alger at l'obtient. Une cure de combats à ciel ouvert, dans les confine sahariens. Mels II e mis le dolgt dene l'engrenage. On e déjà tanté da faire du héros un député. Il répugne encore eux tentations de la politique, mela la guerre d'Algérie est une guerre politique. Il deviant commandent d'une école d'entraine mant à la lutte contre le guerre sub-versive, bizarrement baptisée Jeanned'Arc. M. Chaben-Delmas, ministre de le dăfense netionele au dăbut de 1958, le fait sonder, en vue d'une opération dirigée contre le fVª République. Mais, le 13 mal, Bigeard ne sere paa - dans la coup -, et il en pleurera. Il paiara, peu après, ses etteques contre les généraux - at notamment contre le général Salan, - et, en eoût 1958, sere renvoyé de sa leire : . Ah non i el le continue, je sens que je veis tintr en

teule! =, dil-i| à Orly.
Bien entendu, il s'ennuie. et Salen,
megnanime. l'eutorise à revenir en Algérie et lui confie en janvier 1959 le secteur de Saida. Là ancore le « méthoda Bigaard » est redoutable. La commando Georges qu'il a créé, se livre à des exactions redoutables. Le colonel « ni de droite ni de gauche « se laisse aller à avoir una opinion - sur la politique du pouvoir. En janvier 1960, lors de l'affaira des barricades, il adresse à Alger un messaga : - Je pensa en touta bonna foi qua les hommes des barricades raprésentent effectivemen te peupla d'Algérie et n'ont agi que par désespoir. - Il démentira. Trop

C'est le disgrâce. Alors que le groupe des « colonels « — dont il n's jamais leit partie -- renoue les fils de ses complots, Bigeard, qui agacé da Geulle, se morfondre à Toul. En août 1960, son purgatoire tarmine, on l'expedie au fond de l'Afrique, à Bangui, à la têta di 6º régiment d'outre-mar. Il fait du camp de Bouar un camp modèta, et. lors du putsch d'avril 1961. après une nult da débats avec le colone Barberot, qui est, lui, ambassedeur en République Centrefricaine, I prend position pour la pouvoir et défile pour bien le marquer, dans Bangul, à la tête de ses hommes.

L'Ecole de guerre comme « audileur libre «, un retout à Bangui comma conseiller, avec comma interlocuteur le commandant Jean-Edel Bokassa, futur président de la République Centrafricaine.

Et toujours la silence. On reparlera un peu de Bigeard lorsque, entin promu genaral - en 1967. Il commandere la 10º brigada seroportee à Pau. puis, e Madagascar. les troupes frençaises da l'océan Indien. Lui ne parlare guère. Mais on na peut forcer son lempéramant. Lorsque, en juin 1973, il est nomme adjoint au gouverneur militaire da Paris, Il annonce qu' - il y a beaucoup à faire : recréar un esprit, retrouver un idéel ». Des souvenirs trop récents renden

ces propos pour la moins inoppor

tuns. Le général fail une cure therapeutique. Et una cure de silence Avant de retrouver à Pau ses para chutistes. Et les photogrephes. Car il reste l'officier la plus célàbre. Césormeie sa gouallie, ses propos sans détours, mals qui velent plus par laur ton et laur vigueur que par leur protondeur, passent sur les antennes Et c'est lui, à le velle de sa nomination à la têta de la région militaire da Bordeaux, qui reçoli la groupe d'universitaires cansés - découvrir l'armée. Le • numéro Bigeard • fait son effet habitual ! bonhomia, franchise apparente. Il passe l'écran. A côté des généraux compassés, it donne de l'ermée una image populeire, dans tous les sens du terme Une doctrine ? Ce n'est pas son · boulot ». Simplement, il veut da l'idéal. Les - petits gere -, le tout

est da savoir les prendra. Au fond, tout le monde est d'eccord. Et i faudrail peu de chose pour que tout s'erranga. Marcel Bigeard est un excellent agent de publicité. Il peut tenter de vendre une imege de merque nouvelle de l'armée. Mais ment pas de construire une armée nouvella.

JEAN PLANCHAIS.

SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX P.T.T.

M. Aymar Achille-Fould: un grand bourgeois progressiste

M. Agnuar Achille-Fould, qui est në à Tarbes (Houtes-Pyrénècs) le 17 juillet 1925, appurtient à une jumille dans laquelle on compte, depuis 1834, sept députés et plusieurs ministres et secrétaires d'Etat. Il avait rallié les Forces françaises libres en 1942 et était demeuré dans la marina nationale jusqu'en 1949. En 1956-1957, il avait repris du service en Algèric comme commandant de compagnie à la demi-brigade de tusiliers marins.

Elu pour la première jois dé-

hers marins.

Elu pour la première jois deputé de la Gironde en 1962, il appartenait alars au Centre national des indépendants et paysans. Réétu en mars 1967 et en juin 1968, il aruit été, en juin 1969, de ceux des centristes du groupe Progrès et Démocratie moderne qui aruient rallié le candidat Geroges Pompidou. A ve e MM. Jacques Dnhamel et Jacques Barrot. il uroit participé alors ò la fondation du Centre Démocratie et Progrès qui devait regroute. tie et Progrès qui devait regrou-per les centristes de la majorité et en élatt devenu un des vice-présidents.

C'est après sa réélection (au deuxième tour) à son siège de député de la Gironde en mars 1973 que M. Achille-Fould était entré pour la première fois au gouver-nement. Nomme le 12 avril secretaire d'Etat auprès du ministre des armées, il devait conserver ce poste jusqu'en mars 1974, date à laquelle il devait prendre, pour quelques semaines, les fonctions de secrétaire d'Etat vux trans-

Grand, le verbe haut, la voir volontiers gouailleuse, M. Aymor Achille-Fould se veut un liberal et un homme de contact. Pendan son passaga au secretariat d'Etat auprès du ministre des armées, il aupres du ministre des armées, il s'employa à faire avuncer un certain nombre de dossiers délicals. En particulier, il réussit à relancer l'activité de la commission armées-jeunesse, qui avait cessé de se réunir en mars 1973 et pour particular des la company de des les pour les des les commissions de la commission de la commiss de se reunir en mars 1973 et pour onze mois, après les diverses manifestations d'étudiants contre la réforme du service national voulue par M. Michel Debré. Il s'appliqua aussi à développer la prutique du sport dans les casernes

En juillet 1973, alors que la thèse officielle du gouvernement trançais était que la Françe ne francais était que la France he procédait à aucune expérience nucléaire en surface, le secrétoire d'Etait avait fait allusion devant la presse à l'explosion nucléaire à laquelle il venait d'ossister. A la suite de cet aveu, le Pérou ovait rompu sea relations d'plo mutiques uvec lu France, et M. Achille-Fould avait reconnu a s'être fait pièger par les journalistes u.

reconnu a s'être jail pièger par les journalistes u. Devenu secrétaire d'Etat aux transports le 1^{er} mars 1974. M. Achille-Fould, comme les autres membres du troisième gouvernement Messmer, n'eut nuère le temps, uvant le 27 mai de la même onnée, de marquer son ministère de son action. La mort de Georges Pompidon, l'élection de M. Valèry Giscard d'Estaing et le choix jait par le C.D.P. de soutenir M. Jacques Chaban-Delmas un pre mier tour ouvraient une période difficile pour les centristes de l'ancienne majorité. Le C.D.P. ne comptait que deux représentants dans le gouvernement de M. Chirac, MM. Jacques Barrot et Pierre Lelong. L'entrée de de M. Chirac, MM. Jacques Barrot et Pierre Lelong. L'entrée de M. Achille-Fouid compense le départ de M. Lelong. Au cours des récentes tentatives de regroupenent centriste, le vice-président du C.D.P. avait participé, aux côtés de MM. Durojour. Rossi, Stasi et Caro, à l'entreprisa visant à la constitution d'un Mouvement de la apache réformatrice.

à la constitution d'un Mouvement de la gauche réformatrice.
Propriétaire exploitant viticole en Gironde — certains médoc de son domaine sont de bonne renomnée. — M. Achille-Fould exerce aussi des fonctions directoriales dans plusieurs sociétés françaises et étrangères. Il est notamment cérant-directer cénotamment gérant-directeur gé-néral de la Société commerciale de matériel industriel et président de la société Nigeria Marine and Trading Co depuis 1960 (il avait d'ailleurs en février 1969 conduit une délégation parlementaire française au Nigéria, après les combats du Biatra).

Une certaine image de « grand bourgeois » progressiste n'est sans doute pas étrangère au choix de M. Valéry Giscard d'Estaing en javeur de M. Achille-Fould.

SECRÉTAIRE D'ÉTAT A L'AGRICULTURE

M. Jean-François Deniau : un fin négociateur

ne jamais paraître pressé par le travail ou par le temps. L'Europe lui a servi. depuis le début, de plaque tournante. Ses premières classes administratives, il les fit au « S.G.C.I. ». Fun des meilleurs postes d'observation dant un jeune fonctionnaire puisse réver. C'est sans doute à ce secrétariat général du comité interministériet pour les questions de coopération économique internationale, en effet, que les contacts « horizoneffet, que les contacts « horizontaux » avec l'ensemble des cabinets sont les plus féconds. Tout
naturellement. M. Deniau se trourait ainsi préparé à faire partie
de la conférence intergouvernementale pour le Murché commun
et l'Euratom, puis de 1959 à 1963
à assumer les fonctions de directeur général à la Commission du
Marché commun. Il eut là une
première occasion de déployer ses
iulents de négociateur dans cel
extraordinairs enchevétrement
des conversations pour l'entrée de
la Grande-Brétagne dans le Marché commun que le pénéral de
Gaulle derait brusquement interrompre.

Gaulle detait orusquement interrompre.

Après quatre ans de Bruzelles,
trois ans d'Afrique. M. J.-F. Deuiau, ambassadeur de France en
Mauritanie, peut mesurer sur
place l'ampleur des problèmes
d'un continent qu'il qualifiera
plus tard de « tiers-monde de
tiers-monde.

plus tard de chers-mondo de tiers-mondo s.

Intermède parisien assez court (coordination inferministérielle pour la télévision en couleurs, président de la commission mixte franco-soviétique), puis M. Deniau est nommé, en juilet 1967, membre de la Commission des Communautés européennes. Le plus jeune de cet aréopage, il aura la churge des questions du commerce extérieur, participant aux négociations du GATT, et prenant ainsi très vite la mesure de la force de résistance des Etats-Unis vis-ò-vis de certains développements du Marché commun.

Ses attributions s'élorgissent en juillet 1970 au sein de la Commis-

juillet 1970 au sein de la Commission de Bruxelles puisqu'il se voit conferer à la fois la coordination

M. Jean-François Deniau a le des négociations avec les pays style décontracté qui doit plaire candidats à l'entrée dans le Murche dans la rie avec cette élégance de de l'aide au développement d'ou-

tre-mer.
Changement de décor le 10 mai 1973 où M. Deniau retroupe une carrière parisienne comme secrétoire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, chargé de la coopération. Il a notamment la mission de négocier les accords franco-malgaches. Moins d'un an franco-malgaches. Moins d'un an plus tard, en mars 1974, c'est un autre secrétariat d'Etat qui lui est confiè : celui de l'agriculture, qu'il retrouve précisément aujourd'hui. Il n'y entrera pas les mains vides : le gouvernement venait de lui confier une mission de réflexion à moyen terme sur la politique agricole. — P. D.

ilexion à moyen terme sur la politique agricole. — P. D.

(Né le 3t octobre 1928 à Paria, M. Jeao-Prançois Denieu est docteur en droit diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et licencié és lettres. Anglen élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Decieu est inspecteur des finances. Chargé de missico au secrétariet général du comité interministériel pour les questions de coopératico économique européenne eo 1855, puis eo 1957 conseiller technique au cabinet du président du conseit et au cabinet du ministre de l'industrie et du commerce, M. Denian a fait partie eo 1953 de la délègation française là l'O.C.D.E. et à le conférence intergouvernementaise pour le Marché commun et l'Euretom evant de devenir en 1958 directeur général chargé des négociations d'adhésion à la Commucauté. Avant d'être responsable de la coordination interministérielle poor la télévision en couleurs (procédé EECAM) en 1967, il a occupé les fonctions d'ambassadeur de France eo Mauritanie de 1863 à 1866.

M. Deniao était membre de la commission des Communacités européeoces, chargé plus spécialement depuis 1970 des discussions eur l'adhésion des nouveaux candidats à la C.E.E., et des relations avec l'Afrique quand M. Pierre Messmer l'appela le 12 avril 1973 ao goovernement comme secrétaire d'Etat auprès dn ministre des affaires étrangères, poste accupé alors par miement interveun en février 1874.

M. Deniau à occupé les fonctions de scrétaire d'Etat anprès do ministre de l'agriculture et du développement rural (M. Raymond Marcellin1 jusqu'à la démission de M. Messmer le 275mai 1974.)

M. JARROT SUR LA MARNE

lovité par France-Culture, dans le cadre d'une émission « Deux cents minutes sur la qualité de : vie », le ministre, M. André Jairot, a cu cette for-mule : e La tutte contre la pol-lution, c'est la bataille de la Marne. Nous ue reculons plus. A présent, nous devons recon-quêrir le terralo perdu. »

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., qui est hospitalisé à Lariboisière depuis le 14 janvier, quittera l'hôpital « dans un aventr proche », a précisé, jeudi 30 janvier, un bulletin de santé publié par le professeur Yves Bouvrain. Il a ajouté : « L'incident coronarien qui a nécessité l'hôpitalisation de M. Marchais évolue normalement sans complication et de l'hôpital sera nécessairement suivie d'une période de convalescence. »

riode de convalescence.

CLINIQUE DES CHARMETTES S.A.

Chemin de Mornez, 10 CH-1063 Lausanne/Suisse Tél 021/20 41 31

Gynécologie et Obstétrique Ouverte toute l'année

ministere ministere

CHARLES VANGOL

Bett fftt

M. Lopez Rego

in the second se man pro-

Medital de la composition della composition dell Chapters 1 proposition of the second

die de tour. In pietiste parte de stor parte macritic THE SECRET

Services in the Miles. P 28 2 2 3 Martin Training

PERCONA PINOS ments desir

filesten inte di inc 1.2

Le remaniement du gouvernement

M. Yvon Bourges remplace M. Jacques Soufflet

La situation dans les centres de . tri postaux parisiene d'où, à la mioctobre, partit le mouvement qui s'étendit peu à peu dans l'ensemble du pays et dans la plupart des secteurs des P.T.T., M. Lelong en avait, des son arrivée au secrétariat d'Etat en mai 1974, apprécié la gravité. Il en avait averti le gouvernement et réclamé les moyens de commencer à v. remédier

Apperenment cans récultat comme ceia parut dans son projet de budget. Il règne depuis plusieurs années dans les P.T.T. un melaise certain qui tient à de nombreuses raisons : incertitude sur le mission et les structures de cette administration, criss des effectifs, surabondance des auxilistres, inadaptation de la grille des erations - collée - à celle de la fonction publique, etc. De tout cela, peut-on tenir M. Lelong pour responsable ? Mais ce sont sans doute see sses durant la gràve et la façon peu reluisante dont celle-ci ee termina qui coûte aujourd'hul son poste au secrétaire d'Etat.

Déclarer publiquement que dans les P.T.T. - c'est vrai, certains se la coulent douce - ou que le tri postai est - un travail idiot - ne pouveit, quelles que soient les atténuations epportées par la suite, que blesser s postiers et encourager les grévistes. Rechercher un accord avec deux seules organisations synr ;ales ne pouvait, quella que soit l'issue finale du conflit, que ressouder l'unité syndicale. Refuser enfin, forsque le travail a reoris et quels que soient les aménagements eccordes, de discuter le palement des jours de grève ne pouvait que renforcer la rancœur des 355 000 egents des P.T.T. qui ne sont pas encore remis du plus long conflit qu'ait conqu leur administration depuis 1958, M. Lelong s'en va. Son successeur devra conseil des ministres, le 29 mai, peu après son accession à la présidence de la République, M. Giscard d'Estaing avait déclaré aux ministres et secrétaires d'Etat : « Vous serez jugés et appréciée sur le auccès on l'échec de votre gastion personnelle ». C'est cet avertissement qui reçoit aujour-d'hut son application : d'un côté la sanction d'erreurs ou de carences constatées publiquement, de l'autre la récompense allant à la réussite. Celle-ci s'applique à M. Ségard. Le

succès du secrétaire d'Etat a été reconnu, comme l'a souligné récemment M. Maurice Schumenn, de l'Académie française : « Nous sommes entrés, a-t-il dit, dans un monda nouveau gouverné par un type nouveeu d'hommes publics, tels que M. Norbert Ségard, « commis ce docteur és-eciences physiques, qui avouait lui-même ne pas concertains des elgies du comme extérieur a en sept mois, visité quinze pays et percouru 100 000 kilomètres. Il a également rencontré quelque 400 dirigeents d'affaires et compte s'entretenir prochainement

la nécessité des bienfalts de la croissance des exportations françaises. Se révélant un intelligable animeteur et un habile négociateur, M. Ségard a grandement facilità la conclusion de nombreux contrate industriels entre les industriels français et plusieurs pays étrangers, notamment producteurs de pétrole. Pour mener à bien les négociations avec des responsables politiques souvent très haut plecés, le titre de ministre lui était d'aifleurs apparu nécessaire, Pourvu de cette dionité M. Sécard e l'Intention de poursulvre sas ecti-

choisi un expert suropéen pour se-conder M. Christian Bonnet, ministre de l'egriculture, dans les négociations de Bruxelles. Se nomination procéde d'un souel de renforcer le gouver

prévisible du commerce extérieur. En faisant appel à M. Jean-Fran

pouvoir, M. Deniau fail une entrée re-marquée chez les Républicains indépendants : Il devait participer, des vendredi. à l'ouverture du congrès de cette formation. Les giscardiens renforcent leur présence au gouverne-ment avec le volonté d'utiliser teurs la relance de leur ection politique. M. Fourcade, minis entre l'économie et des finances, participe fut aussi plainement au congrès qui doit porter M. Poniatowski k la présidence

M. Jacques Soufflet, englen président du groupe U.D.R. av Sénat, est remplecé par M. Yvon Bourges, ancien responsable national du mou-vement gaulliste. Pendant la caml'ectionpagne présidentielle it avait coordonné l'action des comités de soutien de M. Chaban-Delmas, Son entrée au gouvernement, ainsi que le retour à l'U.D.R. de M. Robert Boultn après un entratien avec M. Chirac, montre que le premier derniers rétractoires

Enfin M. Pierre Lelong, qui participait eu gouvernement comme C.D.P., est remplacé par M. Achille-Fould, vice-président de cette forma tion (qui se félicite de ce choix) mais sussi artisan, avec MM. Duralcur, Rossi et Stasi, du regroupement de la gauche réformatrice.

Ainsi a etrouvent écalement en couragés dans leur action de réorganisation de la majorité MM. Jacques Chirac, Michel Poniatowski et Michel

ANDRÉ LAURENS.

Des erreurs à réparer.

(Suite de la promière page.) Dans le même temps, le ministre

de la défense, prétendant n'avoir pas d'idées sur le sujet, soillettait publiquement l'avis de tous ceux qui pensaient avoir conçu des remêdes à la crise de l'institution

militaire. L'essentiel de le héritage » gaulliste en matière de défense — auquel les chofs militaires sont souvent attaches — ne paraissant pas, avoir ete radicalement mis en question, M. Soufflet s'est alors en question, M. Southet s'est alors préoccupé d'apporter des reton-ches au service national, de déga-ger des crédits supplémentaires en faveur de la condition militaire et de rédiger de nouveaux statuts de l'officier et du sous-officier. de l'officier et du sous-officier.
Sur au moins deur de ces points,
les aménagements du service national et les projets de statut des
cadres d'active, le travall avait
été largement commencé par
M. Robert Galley en 1973.
L'erreur politique — car c'en
est une — de M. Soufflet aura
peut-être été de croire qu'il suffisait de quelques mesures de bonne
volonté ou de chronstance pour
empâcher la dégradation de l'insempêcher la dégradation de l'ins-titution militaire et en particulier, titution militaire et. en particulier, celle d'un service national vigoureusement combattu — de l'intèrieur — par ceux-là mêmes qui n'acceptent plus de servir dans les conditions actuelles. Niant l'existence d'une crise, M. Soufflet a pratiqué la politique de l'autruche.

Les suites de l'appel des cent », les manifestations d'appelés à Draguignan puis à Karlsruhe, la « campagne » organisée par les mouvements antimilitaristes, le rapport particulier du général de Boissieu sur le moral de l'armée de terre, la « grogne » des cadres de terre, la « grogne » des cadres qui s'exprime ouvertement, illustrent — s'il en était encors trent — s'il en était encora besoin — les graves difficultés qui attendent le successeur de M. Soufflet.

vités dans la même foulée, puisqu'il

compte, so cours des dix premiers

mois de 1975, visiter quinze pays, et

espère signer cette année un mon-

tant global de contrata industriels et

Le choix du général de corps d'armée Marcel Bigeard, au poste de secrétaire d'Etat à la défense, de secrétaire d'Etat à la défense, est révélateur des intentions du chef de l'Etat de donner, désormais, la priorité à « l'aggiornamento » nécessaire du sarvice national et à la nécessité de rassurer les cadres de l'armée qui « sont tendus et inquiets » pour reprendre les termes du nouveau secrétaire d'Etat. À Niort, lors d'un récent débat public, le général Bigeand avait expliqué qu' « û y a des choses à changer dans les armées » et qu'il fallait y mettre notamment davantage « de chaleur humaine et de contacts ». « Les jeunes, avait-il ajouté, sont disponibles, mais ils ne veulent pas perdre de l'argent ni leu temps, et surtout ils veulent apprendre une technique militaire et ne plus jouer les boys. « Eans doute, les partis de Sans doute, les partis de l'opposition retiendront que le général Bigeard prend volontiers

pline — il ne le cache pas, — mals c'est aussi un officier qui doute et qui le manifeste, soue homme du peuple » — comme il le dit lui-même — ou avec un ton définital qui n'interdit pas la ton définitif qui n'interdit pas la discussion: a De Eigeard, 3-1-il expliqué récemment, n'aitendez pas grand-chose; je ne détiens pas la vérité. A cinquante-huit aus, ce que je sais, c'est que je ne sais rien. 3 Et puis, observant que lea « soldats communistes sont toujours parjaits et aiment l'ordre », il a ajouté: a S'il y avait un jour un ministère communiste de la déjense, il n'y aurait plus de balades dans les rues », faisant allusion aux défilés de Draguignan et de Karis-ruhe.

Le P.C.F. pourra faire valoir aujourd'hui, qu'il eriste un secré-taire d'Etat à la défense para-chutiste, mals farouchement opposé à l'armée de mêtier et volontiers sévère pour ses pairs dont il est aujourd'hui le supé-

JACQUES ISNARD.

UN TÉMOIGNAGE DE M. GISCARD D'ESTAING

M Giscard d'Estaing a adresse une lettre à M Jacques Soufflet dans laquelle il indique que l'an-cien ministre de la défense avait fait des réserves d'ordre personnel dès sa nomination, l'an dernier. Voici le texte de cette lettre :

« Mon cher ministre, » Lorsque je vous ai demandé, voici huit mois, de devenir mi-

voici huit mois, de devenir ministre de la défense, vous m'avez
fait part des réserves qu'appelait
pour vous, sur un plan personnel,
une telle nomination. Vous l'avez
acceptée. Je vous en remercise.

» Vous m'avez indiqué, en décembre dernier, que les mêmes
considérations vous conduisaient
à souhaiter mettre un terme à
l'exercice de cette fonction. Il a
été décidé que vous l'assumeriez
jusqu'à la fin du mois de janvier.
l'accepte aujourd'hui votre démission.

» Au cours de cette période, et » An cours de cette période, et malgré certaines difficultés, un grand effort a été accompli sous votre direction. Une réflexion approfondie à été engagée sur la conception stratégique et tactique de notre défense. Vous avez mené à son terme l'élaboration des améliorations indispensables de la condition militaira. Dans la journée d'hier, vous en avez assuré vous-même la présentation. vous-même la présentation.

» Dans cette fonction, comme dans d'autres circonstances, vous avez témoigné de votre attachement à la sécurité et à la défense de la Franca. Comme chef des armées, je vous en donne témoignage s, conciut le président de la République.

M. Soufflet : les projets de statuts des cadres de carrière feront apparaître une amélioration importante des soldes

M. Jacques Scufflet, ministre de la défense, avait réuni, jeudi 30 janvier, à Paris, avant sa démission du poste de ministre de la défense, l'ensemble des hautes au torités militaires des trois armées et de la gendarmerie (chefs d'état-major, inspecteurs généraux, directeurs, commandants des régions militaires, maritimes ou aériennes) pour leur présenter et leur commenter la réforme des statuts militaires des officiers et des sous-officiers de métier (le Monde des 22 et 31 octobre, 3 et 28 décembre 1974 et 16 janvier 1975].

« Cette réforme aura des conséquences marquantes sur les condi-

a Cette réjorme aura des conséquences marquantes sur les conditions d'avancement et sur le déroulement de la carrière des intéressés, avait déclaré le ministre. Elle se traduit aussi par une amélioration importants des rémunérations. Je souhaite, avant que cette réjorme devienne définition, que l'ensemble des bénéficiaires en soient lurgement informés et puissent faire part de leurs observations. J'ai pu constater que les militaires d'active ignorent trop souvent les mesures prises par le législateur, par le gouvernement, dans le domaine de la condition militaire.

Des groupes de travail se réuniront dans chaque région millitaire, indique-t-on au ministère de la détense, afin d'associer, directement, les intéressés à la réalisation des projets qui les

concernent. Le président de la République République.

Interrogé jeudi 30 janvier à TF i sur le sens de se présence au sein du conseil permanent du service militaire, nouvellement créé (le Monde du 31 janvier), le général de corps d'armée Marcel Bigeard a expliqué : « Si je prêts mon nom à cette affaire-là, il jeut que ca débouche sur quelque chose, clors je me donne trois ou quatre mois. Ce délai m'est nécessaire pour sentir vraiment si je peux quelque chose, autrement ce n'est pas la peine, je n'ai pas le droit de traha mes camarades. » Cette déclaration avait été faite, bien sir, avant le départ de M. Soufflet du ministère de la défense et la pomination du général Eigeard au poste de secrétaire d'Etat à la défense.

S'adressant à M. Charles Her-nu, président de la commission de la défense nationale du parti socialiste, qui participait égale-ment à l'émission, le général a lancé un appel à l'opposition. « Il faut qu'elle soit avec nous, faites un effort M. Hernu », a-t-il dit. Pour sa part, M. Charles Herrin, évoquant « le malaise de l'ar-mée », en a rendu « responsable le pouvoir politique », à cause duquel « û y a une dislocation de la conscience de la défense dans notre pays.

L'OUVERTURE DU CONGRÈS DU P.S.

LE P.C. : le refus d'engager une lutte généralisée.

Le bureau politique du parti communiste, réum jeudi 30 jan-vier, a examiné la situation économique, sociale et politique. Il a declare : «L'action commune d'enpergure

déclaré:

« L'action commune d'envergure nationale proposée au parti socialiste des septembre dernier est plus nécessaire que jamais. Quaire mois après que ces propositions ont été faites, et à la veille du congrès du parti socialiste, il estime grapement préjudiciable à la luite coutre le pouvoir de Giscard d'Estaing la persistance dans le rejus de cette action.

Le premier secrétaire du parti socialiste tente de motiver ce refus en prétextant les formes de l'action. En verité, il s'agit du rejus d'engager une lutte vigoureuse et généralisée sur le fond des problèmes qui concernent les travailleurs: pour récuser l'idée de la jatalité de la crise, pour repuser l'autier plus que jamais en valeur la portée des réformes fondamentales du programme commun.

« Si des échecs peuvent être infligés au pouvoir, ce n'est pas dans le cadre de la politique de Giscard d'Estaing, mois en la combatiant et en imposant des reculs à cette politique foncièrement antisociale et antidémocratique.»

« L'HUMANITÉ » : l'attitude équivoque du P.S.

Dans l'Humanité de vendredi Rene Andrien ecrit:

e Au moment où (_) le gou-vernement aggrupe les conditions de vie des Français et lente de les persuader que la crise est fatale et l'austerité inévitable, il n'y a pas d'autre issue que de riposter à cette campagne et de joritaire autour du programme COMMUN.

Scrs deute la motion pré-sentie par François Mitterrand au congrès se référet-elle à ce programme, mais elle re prévoit, à ce sufet, aucune campagne d'ampleur nationale. (...) Sons doute la motion a-t-elle

des accents guerriers et que son action passée, notamment et Algérie, ne donne pas de lui une limage de libéral, bien qu'il ait mai supporté à la longue le rôle de « flic » que l'abdication du ponvoir elvil ini faisait rempiir.

Certes, ce parachutiste est un partisan de l'ordre et de la discipline — il ne le cache pas. cenu miraculeusement libéral.
Comme si ce dernier n'était pas le représentant des forces du grand capital, le chef de file de la droide, et comme it fon pou-tait, sans risquer de semer des diusions, accréditer l'idée qu'il pourrait demain adorer ce qu'il a brûté et participer à la miss en œuvre du programme com-mun. (...) En fait, l'attitude équi-roque des dirigeants socialistes nourrit les espoirs de la droite.

PLUSIEURS MILITANTS DE L'U.J.P. REJOIGNENT L'U.D.R.

A la suite de la décision de l'Union des jeunes pour le progrès d'affirmer son indépendance politique à l'égard de l'UDR, et après la réélection à sa présidence de M. Jean-Paul Fasseau, M. Claude Peyret, député UDR, de la Vienne, président des centres Egalités et Libertés, estime que « les jeunes donnent l'exemple de la fidélité aux principes jondamentaux du gaullisme en s'opposant aux compromissions et aux combinaisons de partis ».

et aux combinations de partis s.

Un certain nombre d'adhérents à l'U.J.P. ont néanmoins décidé de quitter cette formation pour rejoindre l'U.D.R., ainsi que les y incite M. Robert Grossmaun, anoten président et fondateur de l'U.J.P., nommé par M. Chirac délégué national à la jeunesse au secrétarist général de l'U.D.R. Cest le cas, notamment, après la fédération de Haute-Normandle, proche de M. Tomasini, secrétaire d'Estat aux relations avec le Parlement, de la section du Has-Rhin, dont M. Grossmann est originaire, du délégué régional de l'U.J.P. d'Aquitaine, de M. Michel Barnier, ancien membre du bureau national de l'U.J.P. et conseiller général U.D.R. de Savoie.

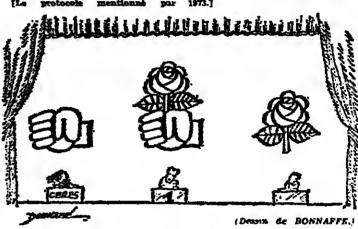
Quinze anciens responsables de l'U.J.P., deux délégués régionaux actuels (Aquitaine et Haute-Normandie), huit délégués départementaux (Cantal, Côte d'Or., Dordogne, Haute-Garonne, Pas-de-Calais, Seine-Maritime, Bonune et Haute-Vienne), annoncent leur départ de l'U.J.P. et leur adhésion à l'appel de l'U.J.P. et leur adhésion à l'appel de l'U.J.P. et leur sahésion à l'appel de l'U.J.P. en lançant un « appel aux jeunes gaullistes » at en estimant : « Lo chance des jeunes consiste à démontrer leur capacité d'exercer des responsabiliés aux côtés de leurs anés. » S'en prenant avec agressivité aux S'en prenant avec agressivité aux actuels dirigeants de l'U.J.P., les signataires de cet appel expriment leur confiance à M. Chirac ainsi qu'à M. Grossmann pour qu'il obtienne « un rajeunissement effectif de PU.D.R. sur tous les plans »

Controverse un sujet de l'existence d'un « protocole secret » P.S.-P.C. sur l'autoaestion

M. Jean-Pierre Chevènement, membre du secrétariat national du parti socialiste et animateur de son « alle gauche », le CERES, a affirmé, jeudi soir 30 janvier, dans une interview du journal parié de France-Culture, que so-cialistes et communistes avaient stepé au moie de juin 1972 en cialistes et communistes avaient signé au mois de juin 1972, en marge du programme commun, un protocole secret portant sur la gestion de l'entreprise. « Dans ce protocole, a-t-il précisé, figure le mot d'autogestion... L'autogestion n'est donc pas un moyen de diviser la gauche. »

Faisant état de cette informa-tion, l'Humustié réplique, dans son numéro du 31 janvier : « Selon son numero du si jaivier: « Seton 1.-P. Chevdnement, ce « proto-cole » concernerati la gestion des entreprises et le mot « auto-gestion » y figurerait. Précisons formellement qu'un tel « proto-cole » n'a jamais existé. »

M. Chevènement est un accord hégo-clé entre le parti communiste, le porti socialiste et le Mouvement des radicaux de gauche au lendemain des élections législatives de mars 1973. A cette époque, cinq groupes de travail avaient été mis en piace en vue de réactualiser certains chapitres du programme commun. L'un de ces groupes étudisit notamment la gesgroupes étudiait notamment la res-tion de l'entreprise, afin de faire disparaître le seul desaccord offidisparative le seni desiscon dis-ciellement inscrit dans le texte du programme commun, puisque le P. C. se prononçale pour une gestion démocratique et le P. S. pour l'auto-gestion. L'accord auquel est parvenu le groupe de travall n'a jamais cir-calidé par les directions politiques le groupe de traval n'a jamus et-ralidé par les directions politiques des trois formations de l'Union de la gauche, car la campagne prési-dentielle a surgi avant que l'en-semble des travaux soit terminé, et, depuis, la controverse entre le parti communiste et ses alliés a empéché la reprise des travaux sugages eu



An conseil général de la Haute-Garonne

LES COMMUNISTES VOTENT CONTRE LE BUDGET APPROUVE PAR LES SOCIALISTES

Toulouse. — Le budget départe-mental de la Haute-Garonne, fixé à 480 millions de francs (ce qui entraîne une augmentation de la fiscalité de 18,65 %) a étu adopté par quarante-deux conseillers généraux sur quarante-sept votants. Les trois conselllers communistes out voté contre tandis que M. Pierre Baudis, maire de Toniousa et député apparente républicain indépendant et M. Armand Ducap, U.D.R., s'abs-

Les communistes, estimant que leurs collègues socialistes et radicaux de gauche n'avaient pas été caux de ganche n'avaient pas été logiques avec eux-mêmes en suppléant aux carences de l'Etat, ont déclaré : « Nous nous refusons déclaré : « Nous nous refusons de porter le chapeau en augmentant les querell partir de gauche en affirmé qu'ils ne voulaient pas interroupre l'effort gauche ».

ronne afin de ne pas « penuliser » le département-pliute d'une re-gion déjà trop sous-équipée. a Dans son souci d'économie, le gouvernement à sacrifie cet etjort public sur le plan national, a estimé M. André Mèric, senatenr socialiste.

A QUIMPER, M. Léon Goracuer, maire (div. gauche), a pre-cise su cours d'une séunce du consell municipal tenue le mercredi 29 janvier, qu'il adresserait demission de maire au prefet du Pinistère le 31 mars 1975. Les responsables de la section du parti responsables de la section du parti socialiste de Quimper unt annoncé qu'ils étalent décidés « à dépasser les querelles qui sont faites à leur parti (_) et à se présenter aux prochaines élections partielles dans le cadre de l'union de la

Le Centre démocrate veut associer le C.D.P. à la relance du Mouvement réformateur

Le Centre démocrate, dont le comité directeur s'est réuni le 30 janvier, est décidé à accélérer la procédure d'unification des formations qui, avec lui, composent le Mouvement réformateur (parti-radical, Centre républicain, Mouvement democrate et socialiste de France) en y associant le Centre Démocratie et Progrès. C'est, d'ailleurs, avec le C.D.P. que la tentative de rapprochement est, actuel-lement, le plus prometteuse. L'objectif est de parvenir à une organisation fédérale du Mouvement réformateur élargi dans le courant du mois de mars. Aucune des formations interessées n'a accepté de disparaitre complètement au profit d'un ensemble plus vaste. Chicune veut conserver son originalité avec l'espoir de rester ainsi plus attractive. M. Jean-Jacques Servan-Schreiber pense aux retrouvailles éventuelles de la famille radicale, M. Max Lejeune. président du M.D.S.F., aux socialistes qui se détacheraient de l'union de la gauche, tandis que les dirigeants du Centre républicain.

MM Durafour et Rossi, encouragent, à l'échelle des départements, le regroupement de la gauche réformatrics qu'ils ont lance au niveau national. Les plus disponibles, bien qu'ils ne veulent pas non plus se sacrifier, sont les dirigeants du C.D.P. dont les liens avec l'U.D.R.

se sont distendus avec l'effacement de M. Chaban-Delmas.

M. Lecanoet est toujours parisan, à titre personnel, de passer un accord politique avec les républicains indépendants, mais il estime que la question devra être posée à l'ensemble du Mouvement réfor-

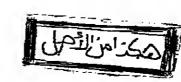
gistre les resulats des elloris faits pour lutter contre l'inflation et qui prouvent que cette action peut réussir et reste prioritsire », a déclaré M. Lecanuet. Le problème de l'emploi reste sérieux, mais des tendances plus javorables sont observées. Le Centre démocrats souhaite que les efforts soient accrus pour les jeunes. Il porte un « jugement positif » sur les orientations européennes du gouvernement (réunions « au sommet » des chejs d'Etat et de gouvernement et élection d'une Assemblée au suffrage universei). Le Centre démocrate souhaite que la politique agricole s'inspire des conclusions de son récent colloque sur les ruraux. Il agira en javeur des réjormes de l'entre-

· Au conseil des ministres du Au conseil des ministres du 29 janvier, ce n'est pas le minis-tre de l'industrie, comme l'a fait écrire une erreur de transmission, qui a rendu compte de son voyage en Côte-d'Ivoire, mais le ministre de l'éducation nationale.

Le consité directeur a préparé la réunion du conseil politique du de la fiscalité. M. Lecanuet a parie de la situation économique et sociale. « Nous avons enregistré les résultats des efforts faits pour lutter contre l'inflation et qui prouvent que cette action peut réussir et reste prioritaire », a déclaré M. Lecanuet. Le problème de l'emploi reste sérieux, mais des tendances plus juvorables sont soutien, comme force d'entraine-ment pour la réalisation et la compréhension des réformes.

comprehension des réformes.

> Nous devons renforcer ce courant en contribuant à l'organisation d'un mouvement réformateur
unitaire, communautaire, de conception collégiale. Depuis l'élection présidentielle, tout est change.
L'ensemble des réformateurs
apporte maintenant son soutien à
M. Giscard d'Estaing. Tout recommande de favoriser l'unité d'action
des réformateurs. L'unité doit-elle
être celle de la fusion et de la
disparition des partis " Nous ne le
pensons pas. Il en va de même de
nos partenaires. Notre interce cel
de conserver une certaine diversité. La situation de la cauche
nous y encourage et particulièrement celle des socialistes, dont le
problème est de savoir s'ils son'
révolutionnaires ou réformusies.



POLITIQUE MORÈS רים sujet de l'existence

« LE VIEUX, LA CRISE, LE NEUF »

Jean-Pierre Chevènement ou le socialisme peut-il être gai?

Dans le petit monde politique.

Jean-Pierre Chevènement fait
figure d'original : fils d'instituteurs et petit-fils de paysans. Il
n'échappe pas au charme discret
de l'ent par au charme discret
de l'ent in telaute pardessus tout le « crétnisme parlementaire » : socialiste, il considère son parti comme une sorte
de convalescent qu'il faut perpétuellement protéger des rechnies : de convalescent qu'il faut perpe-tuellement protéger des rechnies; théoricien, il sait à l'occasion se montrer tacticien redoutablo quand il a'agit des intérêts de sa tendance, le CERES. Cet homme jeune, qui brûle les étapes, se méfie comme de la peste des notables en herbe; ce marxiste ponrfend les inquisiteurs qui « révèrent la baisse tendancielle du taux du projit comme d'autres l'Immaculée Conception ». Bref, c'est un peu le Huron au Palais-Bourbon. Bourbon.

Tentouestion

parett 15-1-MANAPA GI

eus . . N.

Mang fred I . to stone to

in sau. L.

2872.]

CONTRACT OF PROPERTY

3 EV45 B

et de Haute-Garcone

MELER SOCIALISTES

Month with

PARK THE SELL

FERT CONTRE LE BUREN

mat associer le CI arement referent

A SPECIAL # W Merce ... PRO ENGINEERS OF THE PERSON OF 200

den gerennere

million . True.

partitions and the same of the

Me befanter

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Beralia of the second

me series and the

-19- 31-

AT THE TAX

A LANGE OF CAN PROPERTY

Creation of the control of the contr

A setion .

travan with tür de ... FTUU,E . . #112 mat . 11 .

> Mais c'est en tout cas un écrivam de bonne race et un essayiste qui a du talent, du mordant et de l'insolence à revendre. Le nonvean livre qu'il vient de publier, sous le titre savamment symbo-lique le Vieux, la Crise, le Neui, en témoigne une fois de plus.

> La première partie, la plus per-sonnelle et la plus littéraire — « le Vieux » — a'ouvre sur une idée qn'il qualifie de saugrenue : son adhésion, en 1964, à la S.F.L.O., qn'il dépeint discréditée par la guerre d'Algérie, relevant à peine de ses compromissions avec le gaullisme, et encore empêtrée dans ses alliances centristes, Mais il se ses alliances centristes. Mais il se sent un tempérament de militant et fait le pari que, pour régénérer le socialisme français, c'est de l'intérieur de la « vieille maison »

> Le jeune militant de la quatorzième section de Paris qu'il est
> alors vient de l'UNEF. Il sort de
> Sciences, Po et de l'ENA, qu'il
> n'aime pas. Il rentre de la guerre
> d'Algèrie, la grande affaire de sa
> génération, dont il parle très blen,
> toujours sardonique mais plus
> sensible qu'à d'autres passages du
> livre. Il ne vent ni de la carrière
> de haut fonctionnaire a réglée
> comme du povier à musique », ni comme du papier à musique », ni d'une société dont les compromis-sions, les hypocrisles et les injus-tices lui soulèvent le cœur, ni du communisme. Il vent du neuf.

Pour l'heure, il milite, il fournit quelques dossiers à François Mit-terrand, dont il parle avec plus de considération que de chaleur, pendant la campagne présiden-tielle de 1965. Et puis, en janvier

* Jean-Pierre Chevenement : le Vicux; la Crise, le Neul, Flamma-rion, collection e La rose au poing >. 284 p., 30 P.

COMITOUR

1966, il se lance, et, avec une poignée d'amis, fonde le CERES.
Il veut rendre la S.F.I.O. au socialisme. Pour commencer. il morphose ne soit encore qu'une faut éerire, publier — notam-couché épaisse de peinture. socialisme. Pour commencer. il faut écrire, publier — notamment dans Combat et le Monde. ment dans Combat et le Monde,
— jancer une revue, organiser des
colloques, se faire c o n n a i t r e.
Alors, il ferraille avec les gaullistes qui, Georges Pompidou aidant, se mettent à adorer le
Veau d'Or. Il brocarde la F.G.D.S.
(Fédération de la gauche) et
ses ambiguités. Il étrillo férocement la bourgeoisie de gauche
et notamment le Club Jean-Monlin, les « moulins », comme il
les appelle : les hauts fonctionnaires qui lorgnent vers les cabinets ministèriels tout en posant
aux professeurs do verin constituent d'ailleurs sa cible favorite.
Et même aujourd'hui il commente
de façon fort acidulée les renforts que le parti socialiste reçolt
de ce côté-la. La soclal-technocratie, c'est le diable. Peut-être
parce que ce sont des cousins.
Mais l'originalité du CERES de

parce que ce sont des cousins.

Mais l'originalité du CERES de
l'époque, ce sont d'abord ses
positions politiques. Dès sa fondation, il bataille pour l'union
de la gauche, pour un programme
commun, pour un parti socialiste
revigoré et retrouvant ses brebis errantes, pour l'exorcisme et bis errantes, pour l'exorcisme et la conjuration du démon cen-triste. Comme le CERES se mon-tre aussi rien moins qu'atlanti-que et plutôt soupçonneux à l'égard du Marché commun, il se trouve fort isolé et manque d'être exclu à plus d'une reprise. Et pourtant, il progresse. Par des méthodes d'ailleurs fort cri-tiquées par les autres courants des méthodes d'ailleurs fort critiquées par les autres courants
et dont Jean-Pierre Chevènement
ne parle guère. Mais il progresse.
Mai 1968 le prend moins de
court que les autres. La fédération de Savoie puis celle de
Paris sont conquises de hante
futte. A Issy-les-Moulineaux, en
1969, le CERES n'a pas 5 % des
voix, A Epinay, en 1971, il en
compte 8,5 %, et sait les négocler de telle manière qu'il impose la représentation proportionnelle comme mode d'élection
interne et obtient deux sièges de interne et obtient deux sièges de secrétaires nationaux (dont un pour Jean-Pierre Chevènement)
à la direction, aux côtés de
François Mitterrand. En 1973, il
en a 20 %, et le prochain weekend, à Pau, sans doute 25 %.

Une longue crise de mutation

En neuf ans, les objectifs apparemment ntopiques dont il avait fait sa strategie ont triomphé. Le parti socialiste aujourd'hui a. dit. Jean - Pierre Chevènement, trois composantes : une structure politicus de la composante de l trique blen ancrée, qui s'incarne en Pierre Mauroy, un grand lea-der, François Mitterrand, et un apport idéologique. le CERES.

COMITOUR



morphose ne soit encore qu'une couche épaisse de peinture.

La deuxième partie du livre, « la Crise », est moins littéraire mais aussi vigoureuse et polémique. Ni crisé finale ni « a - crise », c'est d'une longue crise do mutation qu'il s'agit : d'un nouveau stade de la concentration, d'un nouveau équilibre de pouvoirs au bénérice accru de l'hegémonie américaine et des sociétés multinationales. Rien de très neuf dans ce constat. on le voit. Le diagnostic l'est plus. Pour Jean-Pierre Chevènennent, il y a en effet deux issues possibles à la crise : soit le « compromis historique », soit la « stratégie de rupture ». Le premier passe par l'accentuation de l'a américanisation » de la France, qu'incarne à ses yeux Valér; Giscard d'Estaing : époussetage de s anachronismes sociaux, réduction relative des inégalités sous l'alle des Etats-Unis. L'autre voie, c'est celle de la rupture : c'est le renversement des pôles de domination économique contenu dans le programme commun, avec notamment un programme de nationalisations présenté de façon très maximaliste. C'est le rapprochement d'une Europe indépendante et des pays riches du tiers-monde pour équilibrer la puissance américaine.

En attendant que la gauche solt au pouvoir et l'Europe indépend-En attendant que la gauche solt au pouvoir et l'Europe indépeo-dante, Jean-Pierre Chevènement a le temps de préparer l'avenir : il l'ébauche dans sa troisième par-tie, « le Neuf », ou encore « Deux cen trais choses que le gris de

tie, « le Neuf », ou encore « Deux ou trois choses que je sais de l'autogestion ». Elle est meilleure que les pages qui précèdent, à la fois plus chaude et plus serrée. Au départ, une conviction : la génération qui lève est celle du refus des autoritarismes-trompe-l'œil de la société capitaliste avancée, refus des idéologies autoritaires (la démonstration, sur ca point précis, est un peu rapide), échecs du socialisme bureaucratique, Car Jean-Pierre Chevènement ne se le cache pas : le premier que, Car Jean-Pierre Chevènement ne se le cache pas : le premier problème de l'autogestion, c'est celui de la crédibilité. Tout est à inventer. Jusqu'à présent le socialisme existant n'a pas détruit la hiérarchie, mais remplacé une hiérarchie par une autre. Il y a toujours des gouvernants et des gouvernés. Le préalable indispensable, c'est-à-dire la socialisation des moyens de production, a bien été accompil. Mais l'autoritarisme n'a pas reculé. Il s'est simplement déplacé.

déplacé.

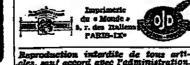
Autogestionnaire de longue date, Jean-Pierre Chevenement ne rève donc pas éveillé. Il sait bien que son modèle de société n'est pas pour demain, ni même pour après-demain. Qu'il ne se décrète pas mais postule le plus difficile, c'est-à-dire la participation effective. Pourtant il croit à cette « utopie concrète ». Il pense même que le programme commun l'amorce avec le « contrôle ». Et li indique ses premières recettes : d'abord, nationaliser. Ne pas, surtout, se premières recettes : d'abord, nationaliser. Ne pas, surtout, se borner à l'entreprise : l'autogestion commence avec l'école, avec la famille, se prolonge dans la commune, dans la région, en même temps que dans l'entreprise ou l'administration. Convaincre les pays voisins. Et, dans l'entreprise elle-même, prévoir le noncumul des mandats syndicaux, politiques et professionnels, le transfert de la source du pouvoir à l'assemblée génèrale des travailleurs élisant le conseil de direction (avec liberté de candidaure...), et deux limites : la persistance de responsables mais contrôlés, et la creation, parallèlement an « conseil de direction », de « conseil de surveillance » où pourraient sièger les représende « conseils de surveillance » on pourraient sièger les représentants des usagers, des entreprises clientes, des collectivités territoriales, des planificateurs, etc. C'est, on le voit, uno tentative pour sortir un peu du flou sentimental où se confinent souvent les apôtres de l'autogestion.

En somme, ce livre acéré, opti-miste, tranchant, qui fourmille de formules et de « mots », ce livre brillant, sait souvent être novateur sans naiveté, confiant sans naiveté, confiant sans candeur. Il veut démontrer que le socialisme peut être gai. Certaines pages en donnent l'impression

ALAIN DUHAMEL,



Gérants :



WE dans L'ANNEE

ouverture des portes samedi 1º février à 10 h

| 2 | MANTEAUX | | soldés | | |
|---|--|---------------------|----------------------------|---|--|
| | Lapin sable | 12501 | 690 F | | |
| | Lapin rasé . | 1050T | | 1 | 江京北 |
| t | Lapin chinchilla | 7350E | 850F | | |
| - | Mouton doré | 1450T | | | ALL THE |
| | Patte d'Astrakan | J6501 | | 11-36 | 1 |
| | Chevrette | 22501 | 1750F | | The state of the s |
| 5 | Astrakan pleines pea | ux 3150 .t | 1850F | 73 | |
| | Marmotte | 3500± | 2/50 | 1 | 41 |
| | Murmel | 3650f | 2750 | | |
| | Opossum d'Australie | 3850 | 2650 | | |
| | Weasel | 38503 | 2850F | 4 | |
| | Petit Gris naturel | | 2150 | | |
| | ou lustré | 42901 | 3150F | | 18 - AL |
| • | Ragondin | 4350 | 3150F | | |
| 1 | Renard | | 3250 | 国际 | |
| S | 'Rat d'Amérique | 42901 | 32501 | | |
| | Castor | 5250F | 3030 | A. 14. L | |
| | Astrakan Swakara | 56501 | JODU I | | |
| 1 | Loutre | 57501 69001 | | | |
| 2 | Loup | | | | |
| - | Visonranch | .5 250 . | 3850 | | |
| | 11 11 | | 6850 L | | CTIVE |
| | Vison dark | 9950 | | | |
| | 1, ,, | 10500 E | 8250 | | |
| | " | 13650 | | | |
| ì | Vison pastel | 78-050I | | | |
| 5 | ,, ,, | 8250 L | ~ ~ ~ ~ | | |
| | Vison pastel | 10750 | 7250 | | |
| t | ,, 11 | 10950 | 7350 | | |
| - | Vison Koh-i-noor | 8650 | 5850F | | |
| 2 | Vison topaze | | 5350F | | 3 |
| 8 | Vison saphir | 3650 F | | • | |
| | Vison tourmaline | 118501 | 6450 | | |
| | Vison blanc | • | | 1 349 | |
| | Que des AFFAIRES EXTRA PEKAN, VISON blanc, Koh- | ORDINAIRE | o en ∠iBELIN dark black | | |
| | glamma.CASTOR parme,v | ert bronze, mi | el. | 1 | |
| | RENARD du Canada. | | | | |
| | Nos SOLDES beneficient d | le notre GAR/ | ANTIE TOTATI | | |

Reprise en compte de vos fourrures au plus haut cours Les plus larges facilités de paiement. Service après-vente.

ADRESSES

sins ouverts tous les jours de 91rà 19h30 sans interruptions auf dimanche

LAFAYETTE 115 à 119 rue Lafayette PARIS 10^e près Gare du Nord

PASSY 100 Av. Paul Doumer (angle rue de la Pompe) PARIS 16º métro Muette

L'Europe des femmes

V. - IFALIE : Au pluriel du nord au sud

De notre correspondant ROBERT SOLÉ

poids - des femmes dans la

Après le Grande-Bretzgne et l'hiende 126 faight le Dane-mark et la Spette (28 japrier), vier), le Belgiane et les Pays-Bas (31 jameles), voint l'Halla.

Rome. — De qui parie-t-en? De la jenne Romaine, ejégante et hissée, qui se laisse conduire par son
scooter sur les pesses du Pariol!?
De l'ouvrière d'Alfa-Romeo à Milan qui vient de former en evoure
féministe avec des camarades de
travail? On de la paysame de
Lucanie qui se tiant encora debout
pendens le édjeuner de son mari ?
En Italie, plus enrore qu'efficurs.
Il est déficile de parier de la
femme se singulier. Entre Nord
et Sud, entre béseix miartiers et
barracut, à les différences sont
telles que les statishques gobales
n'ont sonvent guère de signification. Sents pervent veriment retenir l'attention les chaffres les plus
saillants, ceux qui indiquent une
tendance trop générale pour être tendance trop générale pour être

Le travail salarié, par exemple, est toujours emaidéré par la ma-jorité des Italiens ou des Italien-nes comme une activité mascu-

line. Les femmes adultes — qui terroger snr l'importance du modèle maternel dans la psychologie individuelle et collective des l'apportance du mariage qui les libère d'une emprise tanifiale très forte en leur permettant d'acquerir tout à la resteur.

mariage qui les libère d'une amprise faniliale très forte en leur permettant d'acquern tout à la fois une certaine autonomie et un statut, social, à l'intérieur d'une nouvelle famille cependant, dont elles deviendront blen plus que l'homine le véritable piller, sont plus nombreuses que les hommes (61 %) — ne représentant que 20 % de la population active. Et si la proportion a tendance à diminuer, ce n'est pas sculement parce que le sexe feminin fait les frais de la crise de l'emploi : quatre femmes sur cinq se déclaraient prêtes à renoncer à leur travail en 1967 si elles pouvaient disposer de 25 000 lires supplémentaires chaque mois. Une récente enquête faite par l'Institut DOXA pour le compte de la Shell a montré que 34 % des femmes italiennes n'attendaient guère de leur mari qu'il les aide dans les tâches ménagères. Elles se déclarent hemeuses en général d'être femmes, s'estiment mieux loites que leurs mères, pensent que le mariage et la maternité sont des éléments essentiels du bonheur et considèrent que leur contidèrent que leur proposition que leur se contidèrent que leur contidèrent que leur pressent que leur par leur réuses me de recomnaître que c'est la femme qui règne à la maison.

Est-ce pour cela que la politique ne l'intéresse pas ? Dans ce domaine aussi, les résultats des sondages d'opinion sont suffissemment nets pour que l'on puisse y faire référence; 72 % des Italiennes déclarent ne pas s'intéresser à la politique; 5 % senlement sont inscrites à un parti. Aucune femme ne figure parmi les sept cents ministres que l'Italie a connus depuis la seconde guerre mondiale, et au lieu de croître régulièrement le pourcencontre régulièrement le pourcen-tage de femmes siègeant au Par-lement a diminué. Personne n'entend d'ailleurs parier de la trentaine d'« onorevole » (hono-rables pariementaires) en jupons cents hommes au Senat et a la Chambre des députés. Même au parti communiste, les femmes jouent un rôle très discret. Il est troublant de constater que des vedeties comme Maria Antonietta Macciocchi, ancien deputé tiels du bonheur et considèrent que leur couple est plus réussi que celur de leur voisine. de Nanies ou Rossana Rossanda se trouvent aujourd'hui excom-muniées pour un gauchisme auquel leur féminité n'est peut-ètre pas tout à fait étrangère. On n'a d'ailleurs nas fini de s'in-

On ne s'étonners pas dans ces conditions qu'une loi sur e les droits de la jemme s, visant à accorder aux femmes le même

normes désuètes, inspirées du code napoléonien, et légalisant finégalité des sexes devant la jouissance des biens, la séparation des épour ou les enfants adultérins. Injuste, la loi actuelle est surtout injustement appliquée, et la sévérité des juges à l'égard des femmes o'est pas seulement vraie dans les régions du Sud. Affirmer que la nouvelle loi ne suffira pas à changer les mentalités est pour beaucoup de conservateurs un bon prétexte à ne rien changer du tout. Car. malgré les apparences, on assiste à des modifications importantes dans le comportement individuel. Dans un pays où seulement ? % des femmes affirment ne jamais entrer dans une égilse, la morale catholique traditionnelle n'est plus suivie à la lettre. On l'a encore vu en mai dernier, avec l'échec du référendum tendant à abolir le e petit divorce s. e petit divorce ».

Selon l'enquête de DOXA, 61 % des femmes désobélssent à l'Eglise en matière de contra-ception et 68.3 % sont favorables à l'avortement en cas de majorà l'avortement en cas de malfor-mation grave de l'enfant à naître. On peut affirmer, sans crainte de se tromper, que les propor-tions seraient plus fortes encore si l'on devait poser anjourd'hui, à deux ou trois ans d'intervalle, les nêmes questions aux per-sonnes interrogées. Signe parmi d'autres : la revue populaire Grand Hôtel (près d'un million d'exemplaires), qui ne publiait jusqu'à présent que des romans-photos moralisateurs, vient d'or-ganiser un service d'e assistance photos moralisateurs, vient d'organiser un service d'e assistance
sexuelle ». Outre une abondante
documentation sur les choses de
l'amour, elle offre aux plus
méritantes de ses lectrices des
consultations gynécologiques et
des produits contraceptifs à prix
réduit. Le succès de l'opération
est, paraît-il, impressionnant.

statut que les hommes, traine depuis 1971 dans les cartons des parlementaires, malgré son caractère peu subversif. Elle devrait permettre d'abolir des Non au « gallismo »

La radiotélévision italienne, des revendications plus diversions plus de 95 % des journanot plus de 95 % des journafiées qui s'expriment depuis
novembre 1973 dans le mensuel
l'être le théstre d'un incident
gnificatif : estimant que l'inforplaires, sans publicité). dont plus de 95 % des journa-listes sont des hommes, vient d'être le théâtre d'un incident significatif : estimant que l'information était trop « sérieuse », un chef de service a refusé que des inondations à Naples soient commentées par une voix féminine. Les informations ne s'adres-sent-elles d'ailleurs pas essentiel-iement aux hommes? Sur trois lecteurs de journaux, on ne

représentante du sexe faible. Les associations féminines tra-ditionnelles — liées à la démoditionnelles — liées à la demo-cratie chrétienne ou au parti communiste — ont vu surgir, ces dernières années, de petits grou-pes plus radicaux, décidés à en finir avec le « gallismo » (l'espuit de coq) du sexe mâte et de le briser. Ils sont aujourd'hui une boune centaine, disseminés de Syracuse à Brindisi, sont sept ou huit appellations différentes. Ils comptent une forte proportion d'enseignantes et d'étadiantes. Certains, comme le Mouvement de libération de la femme, proche du parti radical, ont concentré ieurs efforts sur une libéralisation de l'avortement, d'autres, comme Lotta Feminista, implanté surtout en Vénétie et en Toscape, réclaen Vénétie et en Toscane, récla-ment un salaire pour les mères de famille. Mais la pinpart ont

Un millier de féministes ita-Un millier de féministes italiennes avaient manifesté sur la
piazas Farnese, à Rome, le
27 avril 1874, pour crier e non »
à l'abolition du divorce. Le succès de cette manifestation leur a
donné courage : jusqu'alors elles
avaient peur de descendre dans
la rue, car leurs revendications
suscitent des réactions extrêmement vives dans un pays où la
« donna » n'est vraiment autorisée
à se « libérer » que sur les écrans
de cinéma ou dans les revues
pornographiques, qui proliférent. pornographiques, qui prolifèrent.

Le mettredi 13 novembre 1974, près de cinquante mille femmes, venues de toutes les régiens d'Italie, défibient à Rome pour réclamer un « nouveau droit de la famille ». La journée de protestation était organisée par l'Union des femmes italiennes (U.D.L.). Les revendications étaient les suivantes : « La tutella des entrants nés heur du mariage, la propriété et l'administration commune des biens acquis pendant ceini-ci et la medification des normes régiant la séparation » (« le Monde » du 15 novembre 1974).] Le mercredi 13 novembre 1974,

FIN



En cherchant du travail à Pau

ter à partir de neuf heures. Je suls arrivé un peu en avance, vers neul heures moins le quert. Le hall était déjà piein de monde. Arabes, Noirs, Yougosla-ves, quelques Français, quelques femmes... Une quarantaine de personnes, et ça augmentait sans cesse. Pour combien de places ? Nul ne le sevait. Tout ce que l'on savait, c'est que la société voulait des gens pour des tra-

L'attente. Un Japonais me déciare, optimiste : « lis vont peut-être nous prendre tous. -« Ça m'étonnerait i » Un Francals ajoute, décourageant : - Au maximum dix, et encore i -

vaux de nettoyage.

Il est neut heures passées. Les d'ettendre, quelqu'un ouvre la porte des buresux et entre. On fui explique que c'est réservé au personnel da l'entreprise, il dis-cute, puis ressort. Derrière lui, on ferme la porte à cié : c'est plus sûr comme ça, on ne sait lamais avec ces travaillaura immiorés ? .

Todjours l'attente. Le hall se rempitt de plus en plus : If solxante candidate. Un employé epparaît, l'air regardez-moi-f'aides - respo nsabilités : - Sortez I sortez i On ne peut pius res-pirer ici i Aliez dehors i Aliez & l'extérieur i » Quelques-una a'en

vont. De nouveeu, l'attente. Dix heures moins vingt. On s'impatiente. L'annonce svait blen dit : neuf heures. Et, jusqu'à présent, personne pour s'occuper de nous l L'employé l'ai-des-responsabilités réapparaît ; cette fois, il s'égo-sille : « Tout le monde dehors l Allez, cortez i De toute facon, on ne commencera pas evant qu'il ne reste cinq ou aix per-sonnes dans le hail. Dégagez le guichet i Allez L. En quelle langue faut-il que je vous parle? Dehors i dehors !... •

Finalement, la moitité des gens sortent et ettendent dehors. Arrive un second employé, qui conclut : « Messieurs, pour l'annonce, nous ne prenons aucune personne de couleur. Compris ? Alors ce n'est pas le peine de rester. Partez I e

J'avais donc perdu mon temps. ALAIN JUST COLY







GRAND ORIENT DE FRANCE FROM A CONTROL OF THE LA SOCIETÉ FRANCISSE

Maurice BRUGNON, Député Michel BAROIN, Moltre de conférences à l'Exite des Sciences Politiques Paul HARVOIS, Professeur d'Enseignement Supérieur James MARANGE, Ancien Secretaire général F.E.N.

Le colloque se terminera par une table ronde à laquelle pourront prendre part toutes les personnalités présentes. Invitations à retirer au Grand Orient de France.

grâce à vous nous construisons à la maison idéale sejour-sullé à manger à double exposition ouvrant sur jardin en toute propriété Vaste suite des parents (chambre bains dressing) placard dans chaque chambre chauffage individuel teléphone et Lv. en attente garage-ceiller cuisine entièrement équipée

...voici pourquoi:

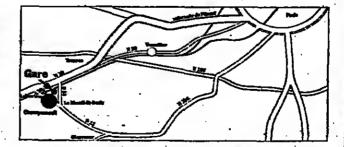
Colchique 6 pièces, 4 ch., 2 bains 161 m2 300 000 F

des acquéreurs préférent le région ouest avec un champassail est à l'autoroute et au train Champassail est à 15 km de Verseilles, 25 km du pont de Saint-Cloud et à quelques minutes de l'autoroute de l'ouest; la gare SNCF est à côte

révent de la vraie campagne avec un village tout proche Champmesnil est au bord de la Vallée de Chevrause et au cœur du village ecqueillant du Mesnil-Saint-Denis

exigent des équipements collectifs à proximité. Ecoles, CES, terrain de sport, piscine et centre commer-cial existent ou sont programmés sur place au Mesnil-Saint-Denis

udient de prie la conception de la maison Champmesnii, un choix de 6 maisons: de construction admonstie, elles poesédent de très grands espaces térieurs et des aménagements luxueux et complets considèrent le prix comme un élément essence! A Champmeeni, prix fermes, définitis et tout compris : maison entièrement équipée, garage, jardin, Prix de Jan-cement: 216 500 F (4 p.), 270 500 F (5 p.), 296 500 F (6 p.)



Un environnement exceptionnel

Tout est à la portée des résidents de Champmesnil: Paris (à 25 minutes rigouveuses par le train: listson directe gere de le Ventiere - gere Maine Montparnasse; en volture par l'autoroute de l'ouest et la N 10, ou par le route de la Vallée de Chevreuse; la N 306 puis la D 13 jusqu'au Mesnil S-Denia), les grands espaces naturels (centre de loisirs de Saint-Quentin en Yveltnes, 8 km, forêt de Rambouillet, 15 km), les ettes historiques (Port Royal, 5 km, Dampierre, 7 km), et tous les équipements. Quant eux mateons, bien conques et luxueusement équipées, ettes bénéficient de la garantie de sérieux d'un grand constructeur-promoteur : le groupe Sein-Cime. Visitez sur place les 6 maisons-modéles tous les jours de 10 h à 19 h. Champmesnä 78320. Le Mesnit St-Denis Tél, 461 81 38 - 71 20 - 83 51.

Mme Colette G. a plus da quarante ans et n'envisage pas d'attendre sagement pendant vingt-cinq ans, seule à la maison, que son époux, Ingénieur en Informetique, prenne sa retreite. Il y e quinze ans qu'elle n'e pes exercá d'autre métier que celui de mère. Ses trois enlants aeront bientôt en mesure de se débrouiller per eux-mêmes dana la vie. Comme tani d'autres femmes qui arrivent au seuil du - deuxièma age -. Colette s peur de s'enfoncar pour toujoure dans le via domestique, ne recueillant que per son mari les échoa du

W sud

4.5

A SAVING

At Carry as

er en arrive

2 64.2757

₹ gallismo

Erz triede

ner i Kurusus

. Commercial

mann itre.!

A ME & HINTER \$\$ 550 to 100 100 100 State agencies

Rectant to the contract of

The Trans.

Après avoir travaillé aux P.T.T. pendant cinq ans, de 1954 à 1959 en province, il lui fallut sacrifier son emploi pour suivre son mari, nomme à Paris. Aujourd'hui elle refuse le escrifice du reste de sa vie. Elle a participé pendant deux mois et demi è un etage Intensif de « réactive. tion = proposé par le service de la désireuse de reprendre, après quinze ans, un métier de atandardiste dont les charmes ne lui apparaissent plus. Colette n'avait pas d'Idee précise sur les vingt-quatre autres staglaires de de trajet chaque jour, le stage e représenté pour Colette una contraînte réelle quatre jours par semaine.

Cele l'e obligée à s'absenter de son domicile de 11 heures du metin à 19 heures. . Avant da venir lci. dens le cirage, ne sechant pas ce que l'étale capable de faire sur le plan professionnel. Je n'osais pas me lancer. L'avais beaucoup d'activités dens me commune de ban-lieue, notamment ou niveau des parents d'élèves, mels l'éprouvais l'impression d'être grignotée de partout. Il falleit que je fasse quelque chose pour mol. Etre seule à la mai-

ressant dans quelques mole. Elle reconnaî: avoir • une carrière scientilique rentrée -. Elle aureit aimê faire de la recherche, mele - lea jeunes ont déjé euffisamment de probiémes, ce n'est même pas la peine d'essayer ». Elle se rabeltrs donc sur une formation de secrétaire médicale. Maie on ne lui ôtere jamaia de l'idée que, parce qu'elle est une à côté desquels je suis passée ».

mes, è le foie différentes et semféminité n'aura eu, pendant des années. Qu'une expression : la maternité. Aujourd'hul, cinq ans, dix elles paraissent aortir d'un tong sommeil. Toutes reconnaissent que vers confortable maia clos qui les lemme, « il y a peut-être des métiers a poussées à s'inscrire à ce state. L'une n'avait « eu cune anvie

nelle -, une troisième centait qu'elle - s'entonçait - progressivement dans une vie presque vide.

Una foie valucue la timidité des femmes au foyer, qui e'imaginent incapables de prendre une initiative, une foia désarmée l'opposition (souvent passive) de meris ironiques, les stagiatres de Créteil se sonl acumises avec constance at au fonctionnement du

continuer à rencontrer des volsines

autour d'une tasse de thé », l'autre

voulail vérifier qu'elle n'avait pas

perdu 62 - qualification prolession

esprite des etagiaires, à leur appor r une information assez Isrge sur : monde du travail, la légielabon, et à les rendre plus sûres d'elles mêmes, les atages organisés ê Créteti ne visent pas à donner une formation proleasionnelle. On y insiele sur le développement de l'expression écrite et orale, eur l'étude des problèmes d'actualité, les travaux personnele de recherche documentaire dana la domaine de l'orientation prolessionnelle, la rédaction de fiches, la fabrication d'un journal du stage, le simulation d'entretiens d'embauche, elc. Loin de former des femmes à un métier, les animatrices du stage ont cherché à les - armer - psychologiquement et intellectuellement pour teur per-mettre, ensuite seulement, de parti-

ciper è des stages de formation. Dans la mesure où pour toutes ces femmes -- qui sont issuea des classes moyennes - la recherche d'un emploi n'est pas une nécessité économique Immédiate, ce temps de réactivation » se justifie. A la fin du stage, les animatrices ont veillé à ce que chacune sit trouvé une occasion de se former è un métie particulier (secrétariat, comptabililé assistance vétérinaire, bibliothàques enseignement des langues).

Les staglaires euront eu, à l'università, 'a révélation que l'insatislac-Ilon qui les y avait conduites étalt partagée par d'eutres. Une fois lancées dans l'aventure individuelle de la recherche d'un mélier, elles n'auront peut-être pas partout ce même sentiment de la lorce collective des

Les jésuites se prononcent pour la suppression des catégories de membres dans leur Compagnie

De notre correspondant

pour et viennem de le montrer : à îls ne partent pas le même langage. une meiorité de deux tiera environ. les deux cent trente-sept délégués nis à Rome dapuis le 1er décembre demier, se sont prononcés pour la suppression des catégories de membres dans le Compagnie. Ila ne veulent plus distinguer entre « Irères » et . pères », d'une part, entre prêtres-profès » et « prêtres co-

ediuteurs », d'autre part. Les rai-sons de cette attitude ont été consignées dans un documant qui sera remia dans quelques jours au Valisoumise eu pape pour approbation meis d'un vote indicatif. En s'en tenant è cette timide pro-

cédure, les lésuites veulent éviter un dont nul ne peut prévoir les consé déjé et il eat public dans la mesure où la congrégation générale a choisi

La question sur laquelle l'instance suprême de la Compagnie de Jesus se trouve en désaccord avec le Saint-Siège, peut pareître mineure. Elle ne l'est pas aux yeux des intéressés. En voulant supprimer les les résultes mettent indirectement en question le caractère même de leur ordre. C'est surtout à vral dire le problème des frères - eux eussi appelės ccadjuteurs - (ils sont près de quatre mille six cents our vingl-neuf mille quatre cents membres au total) qui crée des difficultés ; intégrer ces religieux non prêtres, les autoriser à prononcer le quatrième vœu d'obéissance spàciale au pape, reviendrait à reletividotal de le Compagnie. Or celui-cl est jugé essentiel par le pape.

Les membres de la congrégation générale aureient pu edopter une attitude molna radicale : demander, par exemple, que, sans changar de slatut, les frères participent à certaines instances, ils n'ont pas voulu de cette demi-solution, mais pautêtre y seroni-ils contraints.

C'est au Père Pedro Arrupe qu'il compromis avec Paul VI. Les deux

Rome. - Le pepe est contre et hommes éprouvent l'un pour l'autre na l'e pas cachà : les jésuites sont de la conflance et de l'estime, mais Paul VI est un diplomate qui n'avoir pas élé compris. Le Père Arrupe est un libéral qui laisse faire tes iésuites, même quand It ne les

> Les repports personnela entre Paul VI et le Pêre Arrupe sont loin cependant d'expliquer les tensione entre la Saint-Siège et la Compagni de Jésus : on serait tenté da dire que les jésuites ont choisi le plus mauvals moment pour suggêrer leur petite révolution : un durcissement se manifeste au Vetican dens tous les domaines. On n'encourage pas les Innovations, on freine et maintient

> La congrégation générale n'en est pas encore à l'heure des blians, puisque ses travaux devraient durer usqu'aux alentoure du 20 février. Les partisana doivent décider en particulier de quelques modificadons dens la gouvernement de le Compagnie. Le nombre des assistants généraux (quetre ectuellement, dont un Français, le Père Jean-Yves Calvez), sera probablement augmenté. Les membrea de la Congrégation mettront au point, d'autre part, le document central de leure travaux consacrés é la « mission »

D'ores el dêjà, ils ont écrit quelvreté. Une nouvelle législation verra le jour : plus simple, plus souple, moins unilorme et favorisant davantage la communication des blens. A la fin de chaque ennée fiscale les ple, leurs surplus gux instences provinclales qui les répertiront de ma-

La distinction entre - communeutés = et - Institutions apostoliques a été edoptée. Les premières vivront sur le régime de la pauvrelé, tandis que les secondes pourront posséder

Rien de très spectaculaire dans tout cela. Beaucoup de Jésuites continueront à vivre comme par le passé. De manière paradoxale : dans de belles propriétés, avec, souvent, le traitement d'un ouvrier nor

ROBERT SOLE.

formation permanente de l'université de Paris-Val-de-Merne (Crétell). Peu le genre de métier qu'elle pouvait préparer. Il lui failait d'abord, comme Crétell, se retrouver », se retremper dans une atmosphère de travai non ménager et, surtout, reprendre confiance. L'affaire était sérieuse :

son me déprimaît de plus en puis.

Le travail des femmes

LA SEMAINE DE LA PENSÉE MARXISTE

Contrairement à ce que crolent les homnes, le travail feminin n'est pas une idée neuve en France. « On ne retieutu pas plus la jemme dans son intérieur que le paysan à sa terre », écri-vait en 1913 Marie Guillot, militante ouvrière. Cette citation a été rapportée jeudi, à la Mutualité, lors de la deuxième soirée de la lors de la deuxième soirée de la Semaine de la pensée marxiste consacrée à « travail profession-nel, travail domestique ». « Les jemmes du peuple ont toujours travaillé », put ainsi affirmer Mine Mireille Bertrand, membre du bureau politique du particommuniste français, qui insista sur la perfidie du capitalisme en la matière : « Il a su exploiter des arguments pour sortir lea jemmes de chez elles et d'autres arguments pour les y maintenir. Cela a permis de justifier la surexploitation dont sont rictimes les femmes tout en maintenant une réserve de travailleuses ou de

les femmes tout en maintenant une réserve de travailleuses ou de chômeuses. >
Pour Mme Marcelle Devaux, présidente du comité du travall féminin, < le fait nouveou c'e;
que le travail professionne. devient un travail plus qualifié >.
Ainsi le sort des femmes, en dépit de la contradiction persistants Amsi le sort des femmes, en depit de la contradiction persistante entre travail extérieur et travail à la maison, se serait-il améliore au point que Mme Devaux « commence à percenoir une humière, celle de la libération par le travail ».

Nul ne contestera, an cours de Aujourd'hul Colette a trouvé —
ou retrouvé — une grande assurance, même ei elle ne se fait pas
trop d'illosione sur les chances bureau politique du P.C.F. Mais

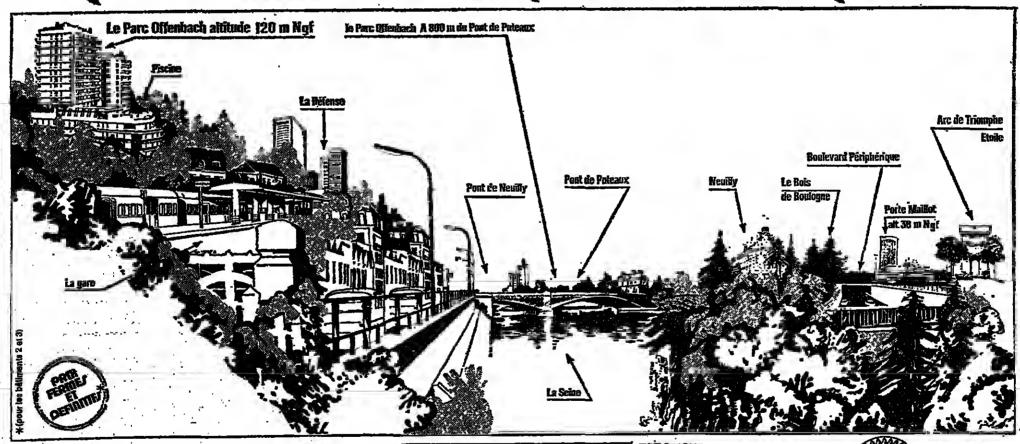
on s'interrogera, avec Muse Chris-tiane Gilles, secrétaire confédé-rate de la C.G.T., sur les raisons qui font qu'on oppose volontiers deux catégories de femmes, « celles qui travaillent et celles qui élèvent leurs enfants », comme si les premières n'élevaient pas, aussi, leurs enfants.

Il reviendra à M. Marcel Go-nin, secrétaire confédéral de la C.F.D.T., d'attirer l'attention eur C.F.D.T., d'attirer l'attention our l'ambiguité d'une revendication qui consisterait à réclamer « le droit à la femme, en tant que femme, et non pas seulement en tant que mère, de ne pas travaller ». « Cette idée fonde, rappelat-l, toutes les discriminations, favorise la dépendance de la femme, réquit con outronomie et femme, réquit con outronomie et lemme, réduit son outonomie et capacité à exister,

Après que Mme Guilbert, de l'université de Tours, eut vanté le travail « moteur essentiel sinon unique de l'évolution de la condiunique de l'évolution de la condition jéminine », un court débat
s'engagea entre Mines Bertand
et Devaux pour savoir si les femmes sont plus ou moins exploitées
vant hui qu'hier. « L'exploitati de plus en plus pousée »,
satistés én sont la nouvoir et le
patropat. « Béaucoup de femmen
occupant, aujourd'hui des postes
de responsabilité », répondit.
Mine Devaux, qui rappela qu'en
Union soviétique, on l'égalité dans
le travail est un fait, « do n s la
jamille c'est encore la jemme qui
a en charge les tâches jomiliales ». Certes, admit Mine Bertrand, « mais tout ce qui subsiste
de l'inégalité est un restige du
capitatisme ».— Br. F.

BRUNO FRAPPAT.

le parc offenbach: paris à vos pieds...



Du haut de sa colline, le Parc Offenbach, résidence de grand standing vous offre dès le 1er étage un panorama plein sud, de la Défense au Mont-Valérien, La gare de Puteaux à 100 m. Plus de 100 trains par jour dans chaque sens qui vous metient à queiques minutes de la Défense, de l'Etoile (par le RER), du centre de Paris

par la gare St-Lazare.

Pour vos enfants, le groupe scolaire Jacquotot jouxte
la résidence. Pour vous Madame, les nombreuses rues commercantes et le grand marché couvert de

Chantecog à 350 m. Des votre entrée dans l'appartement témoin, vous êtes séduit par la qualité et le fini des prestations.

au 5 pièces

Les salles de bains sont luxueusement traitées et équipées de baignoires "repos".

Tous les appartements de la résidence bénéficient de nombreux placards et dressings aménagés, les cuisines entièrement meublées.

Les séjours situés plein sud donnent accès par de larges baies coulissantes en aluminium anodisé, à des grands balcons terrasses carrelés.

Protégés par des garde-corps en aluminium et altuglas teintés vous découvrirez la Seine, le Bois de Boulogne puis tout Paris des hauteurs de Meudon au Sacré-Cœur. Les appartements sont entourés d'un nectare de parc classé et bénéficient d'une piscine privée, plein soleil, située au dernier étage de l'un des immmeubles.

Renseignements et vente sur place : tous les jours de 14 à 19 h, le same di et le dimanche de 10 à 19 h et au siège de la GEFIC 52 Champs Elysées ALMA 98 98

OMNISPORTS

Les fédérations exigent du gouvernement qu'il se donne les moyens de sa politique

politique qu'il préconise », ont affirmé l'ensemble des fédérations sportives, réunies sous l'égide du Comité national olympique et sportif français (C.N.O.S.F.) le jeudi 30 janvier à Paris, Après un débat animé et parfois âpre. l'assemblée a adopté une motion de synthèse qui déclare péremptoirement et à plusieurs reprises que si les pouvoirs publics ne s'engagent pas de façon précise à assurer le financement des activités sportives, les fédérations reversaient les accords passés entre le C.N.O.S.F. et le secrétariat d'Etat à la jeuness

Depuis l'assemblée extraordi-naire des 4 et 5 janvier, le C.N.O.S.F. et le secrétariat d'Etat CNOSF. et le secrétariat d'Etat
à la jeunesse et aux sports ont
revu un par un les articles du
Recueil de propositions tendant
à la promotion du sport », dont
la rédaction définitive devrait
servir de projet de loi. De part
et d'autre, on s'est efforcé de
parvenir à des compromis, parfois
sur des points importants, comme
celui du comité du sport de haute
compétition, dont la Rue de Châteaudun a fini par abandonner
l'idée. On mesure lei l'importance
des concessions qui ont été faites,
puisque, dans le texte qui a été
soumis au comité interministériel
du 9 décembre, le secrétariat
d'Etat développait longuement
l'idée d'un office national du
sport de haute compétition.
Cette atmosphère de compré-

Cette atmosphère de compréhension a été soulignée par les représentants du C.N.O.S.F., qui n'en ont pas moins posé un préalable à tout accord, en exigeant que les ponvoirs publics définissent clairement les moyens

En Allemagne fédérale

13 MILLIONS D'AIDE

EN 1974

Hambourg (A.F.P.). - L'organisation opest - allemande de l'aide an sport a, pour l'année 1974, réparti 7,2 millions de

dentschemarks (environ 13 mil-lions de francs) entre les trente et une fédérations spécialisées qu'elle subventionne, révèle son

L'organisation de l'aida au sport est une association de caractère semi-privé qui tire ses ressources de dons divers, et

notamment d'une surtage- soèciale affectant certains timbres

Le ski, l'athlètisme, la nata-tion et l'escrime sont parmi les fédérations qui ont le plus béné-ficié de ces subventions.

rapport annuel.

tations sur le « projet Mazeaud », le haut comité de la jeunesse et des sports, les syndicats, etc., ayant eux aussi leur mot à dire. On ne saurait donc tenir peur définitif le protocole d'accord qu'elles ont établi avec le secré-tariat d'Etat.

Un langage nouveau

Ce qui compte, aujourd'hui, c'est moins la teneur des textes que l'attatude des représentants des fédérations, qui semblent sortir d'une longue léthargie pour affirme leur existence; et ce, en un langage nouvean qui affirme la priorité des moyens sur les objectifs. Si certains présidents hésitent encore à se montrer à visage découvert, d'autres ont acquis, semble-t-il, una nouvelle dimension et revendiquent enfin une autonomie récile. une autonomie recile.

Il devient évident que l'élabo-ration d'un projet de loi contraint ration d'un projet de loi contraint les milieux sportifs à mieux se définir, et même à s'unir, comme l'ont réclamé maints participants de l'assemblée du 30 janvier; unité précaire qui doit faire taire des intérêts souvent divergents et dont le mouvement smortif ne resti dont le monvement sportif ne peut encore mesurer les bienfalts, tant le mot indépendance lui fut si longtemps etranger.

FRANÇOIS SIMON, (Voir la chronique sportive en page 21.)

Patinage artistique

LE SOVIÉTIQUE VLADIMIR KOVALEV CHAMPION D'EUROPE

Champion d'Europe le 30 jan-vier à Copenhague, Vladimir Ko-valev, vingt et un ans, est le premier Soviétique vanqueur da cette compétition individuelle. Auparavant Kovalev s'était sur-tout fait connaître en se classant troisème, en 1972, du Champion-nat du monde remporté par l'Allemand de l'Est Jan Hoff-maun, Elessé, Hoffmann avait dû déclarer forfait pour les cham-pionnaits d'Europe pionnats d'Europe MESSYRTES

MESSIEURS

1, Kovalev (U.B.S.S.), 233.49 pts (11 pt.); 2, Curry (G.-B.), 229.42 pts (20 pt.); 3, Ovtchikinov (U.B.S.S.), 227.36 pts (27 pt.); 4. Volkov (U.B.S.S.), 225.85 pts (32 pt.); 5, Vajda (Houg.), 222.22 pts (45 pt.); 5, Vajda (Houg.), 222.22 pts (45 pt.); 7, Wunderlich (B.D.A.), 215.80 pts (61 pt.); 8, Schuls (R.D.A.), 209.82 pts (61 pt.); 9, Gaiffhaguet (Fr.), 207.16 pts (32 pt.); 10, Koppelent (Aut.), 208.65 pts (87 pt.), etc.

DAMES

(Aut.), 208,65 pts (87 pl.), etc.

DAMES

Classement individuel après les

imposées a. — 1. K. Iten (Suisse),
72,97 pts (21 pl.); 2. D. de Leeuw,
(P.-B.), 72,31 pts (34 pl.); 3. I. de
Navarra (E. F. A.), 72,23 pts (26 pl.);
4. C. Errath (R. D. A.), 71,50 pts
(29,5 pl.); 5. A. Poetrach (R. D. A.),
71,23 pts (36,5 pl.); ... 20. M.-C. Elerre
(Er.), 825 pts (178,5 pl.) ate. (Fr.), 58,25 pts (178,5 pl.), atc.

BASKET-BALL. — En Coupe d'Europe des clubs champions, l'équipe féminine du Clermont Université Club (CUC) a battu le 30 jonvier, à Milan, en match a aller s, l'équipe tialienne Geast Sesto San Giovanni par 70 à 59. Dans les compétitions mascu-lines, d Berck, le Real Madrid o pris l'avantage sur Berck, en match « aller », par 103 à 86.

HIPPIBME. — Le prix de Langeas, disputé le 30 janvier à Vin-cennes et servant de support tentes es servit as saport aux paris couple gagnant et tiercé, o été remporté par Coppet (16), devant Bailly II (15), et Casaque bleve (18). La combinaison gagnante est donc 16-15-18.

A Nimes

UN PROFESSEUR SUSPENDU EST RÉINTÉGRÉ DANS SON POSTE

M. Maurice Bas, professeur de dessin à Nîmes, qui avait été sus-pendu de ses fonctions le 23 sep-tembre dernier, vient d'être réinpendu de ses fonctions le 23 septembre dernier, vient d'être réintégré dans son poste. Aucun grief ne lui avait été adressé officiellement. Apparemment on lui reprochait d'avoir fait exécuter par des élèves de sixième des fresques sur les murs de leur classe (le Monde daté 13-14 octobre). M. Bas nous avait précisé dans une lettre que « les dessins, exécutés à la craie ordinaire, peuvent très facilement être éfacés d'un coup de chiffon. Une fresque dessinée ne saurait être assimiliée à une souillure ». Le Syndicat général de l'éducation nationale (C.F.D.T.), auquel appartient M. Bas, proteste, dans un communiqué, contre la procédure de suspension « qui permet de maintenir pendant quatre mois un professeur en dehors de l'enseignement ».

PRESSE

● La « table ronde » sur l'oide de l'Etat à la presse se rémira, le jeudi 13 février, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de MM. André Rossi, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé des problèmes de presse, et Christian Poncelet, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'économie et des finances.

Cette « table ronde » doit exclu-

La documentation en mutation

Une nécessaire revalorisation de la profession

Le premier congrès national français sur l'information et la français sur l'information et la documentation qui s'est réuni récemment à Paris a rassemble plus de cinq cents personnes venues aussi bien de France que de l'étranger i Luxembourg, Beiglque, Espagne, Grande-Bretagne, Brésil, Togo, entre autres)

Cette confrontation internatio-Cette confrontation internationale aura permis de constater l'évolution d'une profession orientée de plus en plus vers l'automatisation et qui réclame, de ce fait, des spécialistes de haut niveau. Or, actuellement, les élèves formés soit par les LU.T., soit par l'Institut national des techniques documentaires (IN.T.D.), soit à l'Ecole des sciences politiques, pour ne parler que des centres de formation à la documentation les plus connus, sont essentiellement des littéraires qui, décus par l'enseignement ou abandonnant en cours de route une licence de letters, a'orientent vers la documentres, a'orientent vers la documen-

De pius, un apprend à ces jeunes les techniques traditionnelles avec, dans le meilleur des cas, une simple teinture d'informatique, et ils sont ainsi condamnés à des tâches subalternes auxquelles leurs études universitaires pe les out nes prépagés psycholone les ont pas préparés psycholo-

de l'Etat à la presse se réunira, le jeudi 13 février, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de MM. André Rossi, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé des problèmes de presse, et Christian Poncelet, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'économie et des finances.

Cette « table ronde » dolt exclusivement examiner les aspects fiscaux de l'aide de l'Etat à la presse. Ses conclusions doivent être déposées avant le 2 avril prochain.

Les quotidiens de Suisse de l'andré de l'économie et des finances.

Les quotidiens de Suisse devient crucial dans la crise traversée. La cardera des problèmes de l'économie des jeunementation n'exige pas de spécialistes et n'engagent pas des diplômés de cette discipline. Une réforme des études mais également une campagne d'information des employeurs et des futurs élèves devraient être envisagées. Le programme de ce congrès, organisé par l'ADBS. (Association des decumentalistes et biblioment de continue), avec l'aide du la recherche technique), avec l'aide du B.N.L.S.T. (Bureau national de

l'information scientifique et tech-nique) et de la D.R.M.E. (Direc-tion des recherches et moyens d'essais), comportait trois thèmes essentiels:

- L'organisation des réseaux d'information; - La recherche en science de l'information;

l'information :

— Les systèmes multilingues.

La première journée du Congrès consacrée à l'organisation de s réseaux a permis de voir un certain nombre de réseaux en cours de création ou déjà opérationnels dans différents domaines : agriculture, bâtiment, énergie nucléaire, ainsi que ceux organisés par les bibliothèques et les chambres de commerce... D'autre part les problèmes psychosociologiques qui souvent, amènent l'échec de certaine projets ont été abordés dans une mise en garde adressée a ux « décideurs » et « concepteurs » de réseaux sur leurs motivations profondes.

aux « décideurs » et « concepteurs » de réseaux sur leurs motivations profondes.

La recherche en science de
l'information a permis de voir
que, si la France a encore bien
du chemin à parcourir, un certain nombre de recherches originales commencent à voir le jour.
Le B.N.I.S.T. organise actuellement une enquête sur les recherches en cours dans les sciences
de l'information. La linguistique
est une des disciplines qui peut
apporter le plus dans la création
des systèmes documentaires automatisés. Les recherches dans le
domaine de la composition automatique sont également prometteuses (ce thème devrait être
inscrit dans les programmes de
formation à la documentation).

L'étude des systèmes multilingues a permis d'aborder essentiellement les problèmes de thèsaurus — le système Titus de
l'Institut textile de France, qui
permet la traduction automatique
de résumés montre une vole

l'institut textile de France, qui permet la traduction automatique de résumés, montre une voie nouvelle dans ce domaine. Après le bel enthousiasme des années 60, la traduction automatique semblait se heurter à des problèmes insolubles, l'approche du système Titus montre l'intérêt des recherches des se demaine. Il faudrail ches dans ce domaine. Il faudralt, en réalité, citer tous les exposés qui, maigré (ou grâce à) leur brièveté, ont donné envie d'approfondir des thèmes nouveaux pour la majorité des documentalistes présents.

Les chiffres donnés sur l'aug-mentation de la production documentaire sont tellement ver-tigineux qu'il semble que seule la crise du papier apportera un peu de modération. Ainsi, dans ce domaine comme des d'autres domaine comme dans d'autres, c'est la pénurie de matière pre-mière qui permet une prise de conscience, bénéfique pour tous.

DANIÈLE DEGEZ-VATAIRE

* Le texte des communications est en vente au prix de 90 F. soit à l'ADRE. E 50 bis, rue du Cardinat-Lemoine, 75005 Paris, soit à l'ANRI. 44, rue Copernic, 75015 Paris.

 L'Institut notional d'admi-nistration scolaire et universi-taire (INAS) vlent d'éditer un numero de sa revue les Cahiers de l'INAS consacré à un e essai de hibliographie » sur l'administration de l'éducation, établi par M. J. Minot et Mile M. Delclaux. Cette publication répertorie mille deux cent six livres, études, rapports ou articles, et plus de sept cents auteurs. Le classement fait apparaître notamment les divers ordres d'enseignement, les catégories que planification on économie de l'éducation ; un chapltre est consacré à mai 1968. L'INAS avait déjà publié (mai 1974) un Lerique des termes en usage dans l'administration de l'éducation.

† INAS, 4, rue Danton, 75276 Paris Cedex 66.

A 50 mètres du métro* la fenêtre de votre chambre s'ouvre sur un jardin terrasse.

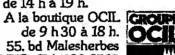
*ligne Balard-Concorde-Opéra-Créteil, station: "Maisons-Alfort-Les Juilliottes"

Au cœur du nouveau quartier résidentiel et commercial des Juilliottes, à 30 minutes de l'Opéra, un immeuble de grand standing aux appartements personnalisés. (57 modèles différents.)

Du studio au 5 pièces. Jardins-terrasses de 10 à 40 m². Livraison: à partir d'octobre 1975.

Renseignements et ventes. Sur place (à la sortie du métro) les samedi, dimanche, et jours fériés de 11 h à 19 h, les lundi. jeudi et vendredi de 14 h à 19 h.

de 9 h 30 à 18 h. OCIL 55, bd Malesherbes 75008 PARIS - Tel. 522.67.10



L'abandon

des concours de pronostics

de leur action. De ce fait, une bonne partie des discussions du 30 janvier ont tourné autour de la taxe parafiscale que le secréta-riat d'Etat veut établir sur le prix des places d'entrée aux stades.

Cette taxe affectera essenticilement les fédérations qui « font
da spectacle », comme le football,
le rugby, l'automobilisme ou le
basket-ball. Les représentants de
ces fédérations ont déploré que
le spectateur se trouve pénalisé.
Pour blen montrer que c'étalt là
son principal soucl et qu'on ne
saurait lui prêter d'arrière-pensée,
le président de la fédération de
football. M. Fernand Sastre, a
annoncé qu'il abandonnait l'idée
des concours de pronostics, dont annonce qu'il abandonnait race des concours de pronostics, dont certains membres de son entou-rage avalent jusqu'ici fait leur chevai de bataille.

cheval de bataille.

Et s'il fut question de cheval.
c'est que le C.N.O.S.F. subordonne
son accord définitif au « projet
Mazeaud » à la « signature d'un
décret rendant le C.N.O.S.F. attributaire d'un prélèvement de l'ordre de 2 % sur les enjeux des
paris mutuels ». De même
escompte-t-il un « engagement
goranti par le premier ministre,
au nom du gouvernement, sur
l'amélioration du budget de la
jeunesse et des sports ».

Les fédérations sportives ne sont.

Les fédérations sportives ne sont pas seules à participer aux consul-

Rugby

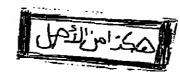
OUATRE-VINGTS CLUBS EN PREMIÈRE DIVISION?

Le bureau de la Fédération française a étu di è, jeudi 30 janvier, un projet risant à créer deux groupes de quarante clubs pour le championnai national de première division. Ce projet, qui répond aux préoccupations des clubs les moins connus ou les plus mal classés, correspondrait à une augmentation de seise équipes pour la première division. En 1973, le championnai réunissait deux groupes de trente-deux clubs, et, en 1974, la décision avait été prise de rerenir d la formule de huit poules de huit clubs.

SCIENCES

● M. Valéry Giscard d'Estaing a reçu jeudí aprés-midi 30 janvier une délégation du bureau des longitudes, qui lui a remis son annuaire 1975 (décoré, sur sa tranche, des lettres V.G.E.). Le bureau des longitudes — que pré-side M. François Denisse — est une « académie » spécialisée dans les sciences astronomiques et les sciences de la terre. Il publia un annuaire, recueil encyclopédique des lois et définitions des sciences astronomiques et terrestres, et des astronomiques et terrestres, et des éphémérides astronomiques.





EDUCATION

Plusieurs organisations d'enseignants et d'étudiants se déclarent hostiles à la réforme du baccalauréat

Diverses organisations d'enseignants et d'étudiants ont fait connaître leurs premières réactions à l'égard des projets de réforme de M. René Haby, ministre de l'éducation, et de M. Jean-Pierre Solsson, secrétaire d'Etat aux universités. C'est suriout, présentement, le projet de classe terminale optionnelle et de baccalauréat en deux parties, précisé par M. Soisson (. le Monde » du 23 janvier), qui provoque les commentaires.

entation en mulai

peratorisation do to profess

tions of

-

Fore to

P. Davie

eren terim jun

Box in a comme

E S

It was the same of

Transfer ... IN TIME IN

Takes Trans

#51 TK 5.... Male Hanger

county of

mades pro-

Min.

SCIENCES

1,000 Ch Comme

THE LAST AT

Military Co.

ANHELL DEGLESSE

5 A 32 Let

TRACE.

Cut to

• LE SNES ET LE SNE-SUP : de nouvells formes de ségrégation sociale

Dans un communiqué commun, le Syndicat national des ensei-gnants de second degré (SNES) et le Syndicat national de l'ensei-gnement supérieur (SNES-Sup), tous deux affiliés à la Fédération de l'advections tiens le de l'éducation nationale, «reju-sent la décision » d'une classe terminale entièrement optionnelle sanctionnée par un examen por-tant sur trois options : ce système, estiment-ils, étant « délibérément contraire aux propositions qu'ils

a Cette décision condutra à de nouvelles formes de ségrégation sociale dans l'enseignement supé-rieur ; dans le second degré, s'instaurera plus encore la pratique d'une ségrégation entre établis-sements scolaires (selon le nomsements scolaires (selon le nom-bre et le nireau des options) arti-culés sur la hiérorchie des uni-versités dans le supérieur. Dès d présent, cette décision conduit à une rupture dangereuse entre des options ultra-spécialisées en ter-minales, transformées en fausses propédeutiques et une information dépende s'acheront en classes de propedeutiques et une information générale s'achevant en classe de première, amputée pour des sec-teurs importants de la pensée et de l'activité humaine, offaiblie quant aux éléments fondamentaux de la formation. Désormais, l'orientation reposerait de façon protectule sus en cheft d'actions ponctuelle sur un choix d'options, rendant difficile les réorientations. Pour leur part, le SNES et le SNE-Sup. mppellent qu'ils ont proposé, en fonction de larges secteurs d'activités, une orientation

A Brest

UNE «ÉCOLE BRETONNE» DU MERCREDI

(De notre correspondant.)

Brest. - Cent quatre-otngtquinze enfants de six à quatorze ans suivent dept semaines, à Brest, les cours d'une «école bretonne» du mercredi : « Skol vrezoneg ar merher. » Créée par la Fédération des œuvres laïques du département, cette école a pour but d'initier les enfants d la lanque de leurs pères. L'apprentissage du breton se jai grâce à la mèthode œudiouisuelle récemment éditée par l'université de Bretagne occidentale. Cette méthode permet une adaptation aux différents niveaux d'étude. Les feunes de six à sept ans apprennent la mercredi : «Skol vrezoneg al six à sept ans apprennent la langue uniquement par l'oreille, tandis que les plus dyés commenceront dans quel-ques somaines à avoir recours

qui textes. Cette initiative de la Fédé-Cette initiative de la Fédération des couvres laiques, qui a reçu une large adhésion, intervient au moment où une enquête a été ouverte, en Bretagne, en Occitanie et en Corse, sur les besoins de l'enseignement des langues et cultures minoritaires de France. Cette enquête a été confiée à M. Jean-Louis Bruch, ancien recteur de l'académie de Créteil.

Créteil.

Curieuse coincidence: le four de la naissance de l'école bretonne de Brest avaient lieu, dans un quartier périphérique, les premiers cours d'une école portugaise du mercrédi. Sans: aide officielle, des familles d'immigrés et ane association de solidarité ont engagé plusieurs professeurs char gés, huit heures par semaine, d'apprendre ou de réapprendre aux petits Portugais qui vont d'école française leur langue maternelle, pour qu'e ils ne soient pas, lors d'un éventuel retour, des étrangers à ans leur propre pays s. — J. R.

Les a doubles inscriptions à autorisées au B.E.P. et au C.A.P.

— Les élèves des collèges techniques vont pouvoir se présenter à la fois su prevet d'études professionnelles (B.E.P.) et au certificat d'aptitude professionnelle (C.A.P.). Un projet de décret les y autorisant dorénavant a été approuvé le 25 janvier par le conseil de l'enseignement général et technique. Depuis 1969, les « doubles candidatires à étalent interdites, mais à la demande des élèves de B.E.P. et des avadicats de professeurs des colléges techniques, qui estimaient légitime d'accorder cette possibilité de « rattrapage », des dérogations avaisnt été accordes chaque année.

progressive et continue tout le universitaires, et sanctionnant une long du second cycle du second véritable classe terminale du degré et des deux premières second degré. »

● LA C.N.G.A. : des règles nationales

groupes autonomes de l'enseigne-ment publie (C.N.G.A.) exprime a son opposition résolue au dé-mantélement de l'enseignement secondaire que semblent impliquer les projets de réjorme préparé-La Confédération nationale des secondaire que semblent impliquer les projets de réjorme préparés par le ministère de l'éducation » et son refus d'une « primarisation » du premier cycle du second degré. Pour la C.N.G.A., « le second cycle doit être un cycle d'approjondissement organisé selon un système de plus en plus optionnel agoutissant d un « baccalauréat par matière ». Les modalités de contrôls des connaissances, précises et chiffrées, ainsi que les trois quarts au moins des programmes doivent être fixés par des règles nationales afin d'assurer l'unité de la jormation scolaire et l'égalité des chances entre tous les élèves ».

LES ASSOCIATIONS DE PROFESSEURS SPÉCIA-LISTES : l'année terminale

La conférence des présidents des associations de professeurs spécialistes — qui regroupe dix-sept associations — « a pris fermement parti contre un bacca-laureat qui sanctionnerait l'année terminale du second cycle secon-daire par les seules épreuves de trois options à horaires gigantes-

« Un tel examen, estime la conférence, dénaturerait complètement l'année terminale. Il la détournerait de sa fonction réelle, qui est de couronner et d'achever un cycle organique de trois années, progressivement diversifié, mais conservant étrories heut un certain de la conférence de la confére conservant jusqu'au bout un ca-ractère équilibré. Il la remplacerait par une année d'hyperspécia-lisation, dans la seule optique d'une préparation à des enseignements supérieurs.

ments supérieurs.

Dutre le risque évident que l'hyperspécialisation conduise à l'hyperspécialisation conduise à l'hyperpécaholage, un tel examen seruit d'autant plus paradoxal qu'il préluderait à des DEUG (diplànes de premier cycle universitaires) à curactère largement intérdiciplisuire, ou à des classes préparatoires aux grandes écoles sur la spécialisation desquelles il rencherirait encore (que l'on songe, par exemple, ou souci qu'ont de grandes écoles d orientation maihématique et physique de recruter des élènes n'ayant négligé ni le jrançais ni les langues vioantes).

» Un baccalauréat raisonnable doit être un examen à valeur nationale, ouvert à l'ensemble de la population scolaire du second cycle et non réservé aux seuls élèves qui se destinent aux études

CORRESPONDANCE

La séance « simulée » du conseil général des Yvelines

Mme Denise Lemasson, projesseur au lycée Jean-Philippe-Rameau de Versailles (Yvelines), nous écrit d propos de notre compte rendu de la séance « simulée » du conseil général des Yvelines par trente-trois elèves de quatrième de ce tycée (le Monde du 25 janvier). Mme Lemasson, qui est leur projesseur d'instruction civique et a préparé avec eux cette séance, dit notamment :

Vous semblez surpris que les enfants, à treire ans (en movenne), ne fassent pas de la grande presse leur lecture quotidienne; — qu'ils « n'abondent guère en détails sur leurs connaissances » et que « le jeune préjet ait retenu bien peu de choses de son rôle ». Les notions qu'ils unt acquises sont à la mesure de ce qu'il leur était nécessaire de savoir pour « tenir » cette séance; le tempe qui nous a été donné pour la préparer n'a pas permis de les approfondir davantage. Ma propre phrase : « Ce sont certainement les trente-trois élènes de France qui connaissent le mieux le conseil général » signifiait qu'ils sont sans doute les seuls pour qui c'est maintenant une réalité concrète et sensible. Je m'étonne aussi de l'ancusation de cabotinage portée contre ces enfants : il leur a été demandé de « joner le jeu », ils l'ont joué; les « chers collèguer » abondent ausai an cours de vraies séances de cette sorte.

(...) Je m'étonne enfin de votre (...) Je m'étomne enfin de votre assurance à affirmer qu'il s'agit d'une a activité prétendument pédagogique sans lendemain »: les élèves ont déjà apporté un démenti à cette affirmation en me demandant de les emmener à une séance du conseil général. Cé qui ne leur serait pas venn à l'idée il y a deux mois et leur aurait fait faire la grimace si le leur avals proposé ce qui leur serait

• LA FNEF : une volonté de sélection

La Fédération nationale des étudiants de France (FNEF) a propose que la classe terminale devienne e une classe intermédiaire entre le lycée et l'université a Elle estime toutefois que la séparation entre les lycées d'enseignement professionnel et les lycées d'enseignement général et technologique « est condaminable » et « démontre » — ainsi lus le mode de contale nacie » et « demontre » — ainsi que le mode de contrôle des connaisasness envisagé — « une volonté manifeste de sélection ». Le FNEF « ne cautionnera pas un tel sustème prépudiciable à la fois aux jeunes, d'université et à la nation tout entière ».

• LES ÉTUDIANTS SO-CIALISTES : désaccord fon-

Les Etudiants socialistes (parti socialiste) « constatent leur dés-saccord jondamental » avec les projets ministériels. Ceux-ci, dé-clarent les étudiants socialistes, conduisent à « l'aggravation de la ségrégation sociale résultant de la mise en place d'un baccalauréat la mise en place d'un baccalauréat en deux parties, et de la sélection établis à l'entrée de l'enseigne-ment supérieur, en particulier par la possibilité offerte à chaque université de fixer ses critères d'admission ». Ils condamnent, d'autre part, a le développement de la concurence entre les univer-sités résultant du mode de sélecsités résultant du mode de sélec-tion à l'entrée (système analogue à celui des grandes écoles) ».

M. HABY AU CERCLE MILITAIRE

« La discipline formelle est une notion dépassée »

M. René Haby, ministre de l'éducation, participait, jeudi 30 dé-cembre, an Cercle militaire de Paris, à un diner-débat organisé par l'Association des anciens ca-dres et auditeurs de l'Institut des hautes études de défense natio-nale sur le thème : « Education et défense. »

Un instant, on avait pu croire que M. Haby s'était trompé de débat, lorsqu'il asséna, sans som-mations, à ses interiocuteurs un discours fleuve sur la jeunesse. Un de ces « bons » discours ministé-riels d'autant moins sujets à con-testation qu'ils demeurent aliusifs et généraux.

Procès, en effet, que ee débat, mené par un avocat général membre de l'association : procès de l'éducation, coupable de ne savoir a faire renaître et propager l'espril de défense chez les jeunes ». Et procès que M. René Haby, avocat brillant, refournera contre les accusateurs. Au général Morin, chef d'état-major des armées, qui demandait : a L'éducation ne derruit-elle pas [nous] aider à préparer les jeunes d'l'acceptation de la discipline », M. René Haby dira : « Je vous répondrais, en plaisantant, que vous êtes en train de nous demander de faire ce que vous ne pouvez pas faire vous-même. »

« Si l'esprit de défense se perd, e Si l'esprit de déjense se perd, si les jeunes refusent des valeurs que nous considérons comme absolument prioritaires, e'est que l'instruction civique est mal faite dans les écoles s. ciront au ministre de l'èducation ses interlocuteurs. Réponse de M. Haby : « Il se peut aue l'instruction civique doine être révisée, et peut-être l'école a-t-elle fait preuve, en ce domaine, de trop

Ainsi, l'ancien recteur de l'académie de Clermont-Ferrand, ro-lontiers pascalien, pouvait-il don-ner une explication à la crise de société par « l'ejfroi de Fhomme decant le silence des espaces in-jinis », sans que personne n'y trouve à redire. A moindre propos. moindre danger.

En realité, la suite allait le prouver, non sculement M. René Haby ne s'était pas trompé sur la nature du débat, mais ne craignait pas de s'avancer c en ter-rain découvert » et était capable de démontrer à ses interlocuteurs que e'était surtout eux qui se trompaient de procès.

Une affaire de société

de pudeur. Mais l'idée de défense est indissociable d'un consensus populaire. Ce consensus n'existe pas. C'est donc une affaire de société, pas d'éducation.

Mais, répond le général Morin, l'école est la pour préparer la société de demain, elle est la société de demain.

- Non, dira M. Haby, repre-nant le vieux débat de l'œuf et de la poule, l'esprit retransmis par l'école est un reflet de l'es-prit de la société, Une école qui commande les comportements est de type totalitaire. Autant j'in-terdis à l'école d'être antimitia-riste, autant je ne peux l'enque. riste, autant je ne peux l'enga-ger dans une croisade en sens inverse. »

Faute d'être affaire d'instruc-tion civique, le maintien d'un esprit de défense passe-t-il alors par un meilleur enseignement de l'histoire du pays ? « L'his-toire ne justifie rien, » En falt, affirme M. Haby, les ressources de défense existent enez les jeu-nes. Les jeunes sont plus sensibles que nous aux notions de liberté, d'égalité et de fraternité. Il n'est Faute d'être affaire d'instruc-

donc pas besoin de remonter d 1789. Sculement, nous ne le voyons pas. » cogons pas. »
Serait-ce alors un problème de
communications, avec « ce fléau
qu'est le dialogue de sourds »,
de mandera un intervenant? de mandera un intervenant?
« Sans aucun doute, car les jeunes sont peut-être sourds, mais les adultes sont souvent muets. » Ou eneore un problème d'apprentissage à la discipline dans les écoles? « Le problème n'est pas ceiui de la discipline, mais de la jaçon dont elle est interprétée. La discipline jait partie de ces raleurs qu'on ne transmet pas notion d'une discipline jormelle, comme une leçon d'histoire. La lorsqu'une autorité a été ou s'est décrétée autorité, n'est qu'une notion dépassée. Le problème est de jaire de la discipline une valeur comprise et acceptée, » comprise et acceptée, a

Quand un libéral prend peur de son ombre

"La sauregarde d'un esprit de défense est affaire de société et non simplement d'école », répéta le ministre de l'éducation. Pourquoi slors crut-il nécessaire, en dernière analyse, de faire à la presse un procès qu'il réusait qu'on lui fit. En reprochant aux journalistes, eux aussi reflets de la société, a de parier trop de politique et pas assez de défense ». Sans doute par crainte d'être allétrop loin au goût de la majorité de ses auditeurs et, il le dira luimème, d'avoir donné, à tort, l'impression de fuire ses responsapression de fuire ses responsa-bilités. Il vient toujours un mo-ment où un libéral prend peur de son ombre et craint de passer pour

PIERRE GEORGES.



la nouvelle collection club des meubles à emporter à des prix sympas

LEVITAN

63 bd Magenta - Paris 10e. Parking. NOCTURNES DU MARDI AU VENDREDI JUSQU'A 22 H.

Rarly II - Rosny II - Rungis "Belle Epine" **NOCTURNES** DU MARDI AU VENDREDI JUSQU'A 22 H.

Argenteuil: 23 av. Gabriel Péri. NOCTURNES MERCREDI ET VENDREDI JUSQU'A 22 H. OUVERT LE DIMANCHE MATIN.



1 2

Receptions L'ambassadeur de Tunise et la Bédi Mabrouk ont offert, jeudi soit, une réception à l'occasion de la réunion de la grande commission france de la réunion de la grande commission par l'ambassataur de Facque à l'ambassataur de Paris de la Macryslaw Jagalski, vice-président du conseil des ministres et chef de la délégation à la commission polono-française de coopération économique. Naissances

Armando Isibasi-Armijo et Mme, née Mikie-Thérèse Pouchin, ont la joie d'annencer la neissance d' Alejandra, le 8 janvier 1974, à Mexico, Medellin 14.601, Colonia Roma

— Robert Montagut et Cetherine Arlband omt la joie de faire part de la naissance de Fean - Baptiste. Toulouse, le 29 janvier 1978. 5, rue du Sénéchal, 31000 Toulouse. Domaine de Faudost. Cornebarrieu. 31700 Blarnac.

Mindre de Fried. Comename de Fried.

- M. Jean-Jacques Poisson et Mme, uée Priess out la joie d'annouer la naissance de Sandrine, le 22 janvier 1975.

7. rue de 16 Gare, 94 Mogent-sur-Marne.

Fiançailles

— M. st Mme Gübert Sergent, M. et Mme Max Cointrean, sout heureux de faire part des fiançailles de

-- M. et Mme Charles Le Berre,
Mme Marcei Dreyfusz,
M. et Mme Roger Worms,
out lo plaisir de faire part du
mariage de leurs enfants
Michèle et Roland,
qui s été célèbré dans l'intimité à
Lamorlayo - Lys-Chantilly, le 28 janvier 1975.
8. rue de Foutenv: 6, rue de Fouteny;

13, rue Daru, 75008 Paris, 180, rue de la Pompe, 75115 Paris.

Décès

JULES-FRANÇOIS BLONDEL Mine Jules-François Blondel, M. et Mine Boger Blandel, Miles Françoise et Bossiyus

ont la grando douleur de faire p du décès de M. Jules-François BLONDEL, ambassadeur de Prance,

ambassideur de Prance,
commandeur
de la Légiou d'honnour,
médaille de la Résistance,
suvenu le 23 janyier, dans sa
quatre-vingt-huitième année.
Les obséques ont été célébrées
dans l'intimité familiale, en l'église
de Saint-Nicolas en Cité, à Arras,
sa ville natale, selon la volonté du
défunt.
Cet avis tient lieu de faire-part,
74, rue de la Paisanderie,
75115 Paris.

75118 Paris.

(M. Jules-François Blondel, né en.1887 à Arras, avait commend se carrière diplomatique comme attaché d'ambassade à Saint-Petersbours, en 1913, puis à Londres et à Washington, Chargé d'affaires à Mexico de 1921 à 1923, il occupe ensuite divers postes à Constantinople, Athènes, Buenos-Aires, etc. En 1942, il est directeur du Comité national français à Londres, puis, en 1923-1943, défauté du Comité français de la libération nationale à Rio-de-Janeiro. En 1945, il est nommé ambassadeur de França à Osio lusqu'en 1950, date à partir de laquetie il appertient à la défécution française aux Nations unies. En 1952, il est admis à la retraite.]

- Mme François Albertini, Mme et M. Raymond Courtisde, M. et Mme Pierre Albertini et leurs fants

M. et amas Pierre Albertini. Acquariva.
Enfanti.

Les familles Albertini. Acquariva.
Franceto, Santini, parentes et alliées,
out l'immense douleur de faire part
du décès de leur très cher ot
regretté
M. François ALBERTINI,
chovaller de la Légion d'honneur,
ancieu combattant
de la guerre 1914-1913,
survenu le 24 janvier 1978 à Ajaccio,
après une burber maladie.
Les obsèques out été célèbrées le
26 janvier à Albertacce.

— Le président et les membres du burtau.

Les membres du jury,
Les enciens laurèsts et les amis du prix Albert-Londres.

Ainsi que sa famille et ses sons. ont la regret de faire part de la mort, survenus le 22 janvier, de Fiorise ALBERT - L'ONDRES, veuve de l'amiral Améré Martinet, munie des sacrements de l'Egisse.

Un service sera cidère, corps présent, mardi é février à 10 h. 30, en réglise Sainte-Marie des Battaguelles es paroisse. 77. place du Docteur-Félix-Lobligeois, Paris - 17e.
L'inhumation aura lieu au cimetière de Vichy (03), chemin des Battans. le mercredi 5 février à 10 heures.

12. rue Clairaut.

75017 Paris.

Fourrures SACK

2 Jours **SOLDES**

FOURRURES LUXE SPORTS D'HIVER

HOMMES et DAMES 22. rue Royale - PARIS

₹.

— Les families Bricoux, Luce, Bides et leurs enfants out la douleur de faire part du décès de

de M. Jeau BRICOUT,
rappelé à Dieu le 28 ianvier 1975,
à l'âge de softante-treité ans.
Les ablaques assent: possibinés : en
l'égille Nôtre-Dame-de-l'Amoroption,
6, rue de l'Assomption, 75518 Paris,
le lundi 2 16viler.
On se réunira à l'égilse à 10 h. 30
précises.

 L'association Tern et Paris fait pert à ses adhérents du décès de son président Michel LAFON, survenu subitement le 28 janvier

Mme Max Levy-Someon, nee M. et Mms Albert Levy-Sousses M. et Mms Albert Levy-Soussan, et leurs enfants, M. et Mms Jean Levy-Soussan, M. et Mms Guy Levy-Soussan et leurs enfants, M. et Mms Bernard-Levy Soussan et leurs enfants.
M. et Mms Charles Levy-Soussan, M. et Mms Charles Levy-Soussan, leurs enfants et petits-enfants. Ses parents, allés et amis, ont la Gouleur de faire part du décès de M. Max LEVY-SOUSSAN,

M. MAX LEVY-SOUSSAN. leur époux, père, grand-père et frère, survenu le 28 janvier 1975. Les obséques out en lieu le 31 jan-vier 1975, à Monsco. Résidence Escorial, Avenue Hactor-Otto, Monsco. rence,
Mme Mila Markovitch,
M. Hubert Lageon,
ont la douleus de faire, part du
décht de laut époint, pert se grand-

decis de les victur, pere se grandpers.

M. Alexandre MARKOVITCH.

SUVENI le 28 janvier 1973 en son
domicile parisin, dann sa quatrevingt-huttième sancés.

La carismonia religiouse a été
célébrée dans l'intimité familiale, en
le cathédrale Saint-AlexandreNewaki.

10 rus Halens,
Paris (17).

9 ter, rus Paul-Péval,
Paris (18).

31, rus Lemercier,
Paris (17).

31. Tue Lemercier,
Paris (179).

Note apprenous la décès de
M. Emile MINOST,
ancien inspecieur des finances
et président d'honneur de la Banqua
de l'Indochine,
survenu la 35 janvier à la suite d'une
longue maladie.
(Né le 3 octobre 1893 à Provins (Seinest-Asyrne), M. Minost avait accédé en
1945 à la présidence de la Banque d'indochine, il avait été nommé ansuite président du Crédit tencier inventitier, puis
de 16 Société indochisoise de plantations
d'hévésa, et vice-président des chemins de
fer de l'Indochine et du Yunnan, Membre
du comité consuitatif de la Compagnie
financière de Suez et de l'Union parisienne, M. Minost étell commandeur de
la Lésion d'honneur et craix de suerre
1914-1918.]

Les obséques ont eu lieu dans l'infimité le mercrici 29 janvier à 14 h. 30, en l'église de Montron Inhamation au cirpetière de

10

M. et Mine Marcel Renard. M. et Mind Bernard Gravot et leur M. et Mine Bernard Gravot et leur fils: François,
Leur Emmilles et ses amis.

cuis la douleur de false part de la perta. cru el le qu'ils visanent d'égriquer an la parsonné du docteur André-Branche BENARD, de le Faculté de médecine de Lyon.

de l'égriquer en la parsonné du docteur André-Branche BENARD, de le Faculté de médecine de Paris.

chevalier de la Légion d'honneur,

croix de guerre 1839-1945,

commandeur du Mérite social,
décété sociante-sept sans, la 10 janvier 1975, à Agadir (Marco).

Le sevice religioux sera célébré en l'église Saint-Rémy, place de la République, à Valvas (Haute-de-Saint), le jumid 3 février à 16 h. 45.

ch l'on se réunira.

L'inhumation sura lieu au cime-

- Clermont-Ferrand - Oreines, Mms J.-F. Tavernier, nie Hospital, Marie-Esiène et Jean-Pierre Aya Jean-Prançois et Jean-Philippe yel. Pierre-Boris et Bernadette Taver-

de de Jean-François TAVERNIES, ingénieur civil des Mines, ancien combattant 14-18, croix de guarre. Survenn le 21 janvier 1975, è son chonicile à Ornines.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité, an sein de sa turre natale. À Sauvenanges, le 23 janvier 1975.

34. rue Albert-Joly, 78000 Versailles.

3. rue de la Cour-des-Noues.

75020 Paris.

Nos abonets, bénéficient d'une rélear envoi de texte une des dernières bandet pour justifier de cette qualité.

On nous prie d'annoncer décès da
 M. Raymond TROCHERIE, survenu le 28 janvier 1975, dans soitante et unième année.
 De la part de Mme Raymond Trocherie.

— Mme René Van de Ven, La société Tailleur Fils et Cie. ont le regret de faire part du décès subit de M. René VAN DE VEN, survenu à Rio-de-Janeiro le 26 jan-viez 1875.

La cérémonia religieuse aura lleu le lundi 3 février à 5 h. 30, cu l'église Saint-Lambart de Vaugirard. place Gerbert, 78015 Paris.

53. rue Paul-Barruel, 75015-Paris.

91. rue du Cherche-Midl, 75278 Paris Cédex 68. ont le regret de faire part du décès

Anniversaires

Le 2 février, premier anniver-saire de la mort de Mimo Andrée JEUNGT, une pansée est demandée à tous ceux qui l'ont counue.

Le dimanche 2 février, la messe de 11 h. 15, en l'église Saint-Médard (mêtro Cansiar-Daubenton ou Gobelins), sera dite à l'intention de Mme Robert FICHEUX, née Marguerite Roy, pour le premier anniversaire de sa mort.

— Les prières de huitaine à la mémoire de

mémoire de
Mme Rugénie NATAF,
née Sarfati,
seront dites le samedi l'* février 1975,
à 11 heurse, à l'orstoire tunisien,
17, rue Saint-Georges, Paris-Se,
De le part des familles Netaf.
Petigny, Slama, Slakmou, parentes
et alliées.

Communications diverses — Samedi 1er février, à partir de 21 heures, 119, rue de Granelle, Pierre Cara et Patrick de Rostov

— Dimanche 2 février 1975 sers la journée d'amitié-rencontre de la paroisse averronnaise de Paris, ever ste stands de kermesse, ses repas aux spécialités rouergates, à 12 h. 30 et 19 h. 30, avec la participation dez Poppys qui aminerunt la messe de la P.A.P., à 17 heures, en l'église Saint-Joseph des Epinettes et donnerunt ensuite un concert choral dans la saile de la kermesse.

Tous sont invités à cette journée à partir de 10 heures le matin jusqu'à 31 heures, au 30, cité des Fleurs, 75017 Paris. Mêtre Brochant. (Il ne sera pas euvoyé d'invitation personnelle.)

Lundi 3 février, à 14 heures, université de la Borbonno nouvelle, salle Bourjac, 17, rue de la Sorbonne, Mme Ziatka Descies : e Présentation critique du modèle applicationnel de 5. K. Seumjan ».

Visites et conférences SAMEDI 1* FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsee nationale des
mountments historiques. 10 h. 30,
métro Chambre-des-Députés,
Mms Pennec : e Le Falais-Bourbon s.
— Il h. hôtel des Monnaies, II, quai
de Couti, Mme Zujovic : e Exposition Louis XV s. — 15 h. 2, ruc
Louis - Boilly, Mms. Bouquet des
Chaux : s Hôtel Marmottan s. —
15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mms Oswald : e Hôtel de Sully s. — 15 h.,
23, quai de Conti, Mme Pennec :
c L'Institut de France s. — 15 h.
6, place des Voeges, Mme Zujovic :
c Souvenirs et deasins de Victor
Hugo dans son musée s. — 15 h. 30,
hall gauchs, côté pare, Mme Hulot :
c Le châtean de Maisons-Laffitte s.
CONFERENCES. — 14 h. 43, clnéma
villiers, place Lévis, M* Daniel Bécourt : c Protection de la vie privée 2: M. Toulat : c avortement,
crime on libération? s; M. Resé
Thomas : e Equilibre social et prohième de l'emplot s (Club du Faubourg). — 15 h., Palais de la découverte, avenus Franklin-D.-Rooseveit,
M. A. Jacquard : e Génétique des
populations humaines s. — 17 h.,
hBilothèque - discothèque Buffor,
15 bis, rus Buffon, M. Michel Briguet : u Une heure evec Georges
Biset s, entrée gratuite. — 15 h. et
17 h., 9 bis, avenue d'féns, M. Roger
Orange : « Mongolle s. — 17 h.,
musée Guimet, 6, place d'Iéna,
Mnse Simone Lasorthea, M. Michel
Priteun : e Sur les vallées du Kulu
et de Kangra raremeut visitées «
(Association française des amis de
l'Orient). SAMEDI 1" FEVRIER

« Bitter Lemon ». Tiens! __ un nouveau

BERTEIL

Prêt à porter de luxe Hommes-Femmes Sportswear

3, place Saint-Augustin 75008 Paris de 10 à 19 heures



l'investissement-cuir.

Outre ses qualités connues : solidité, toucher agréable, entretien sans problème, le cuir, en tant que revêtement de siège, représente un investissement qui «s'amortit» sur bien des années.

le meilleur rapport qualité/prix

C'est seulement en rapprochant la qualité du prix que l'on découvre la «vraie valeur des choses». La qualité du salon «Névada» c'est le cuir, c'est la mousse à densité progressive eurobée de dacron, c'est le socle inox et c'est surtout une extraordinaire mécanique surbaissée (la hauteur d'assise du canapé, fixe ou convertible, est

exactement la même : 43 em) qui se fait vraiment «onblier» assis, debout on eouché!!! Le prix, e'est le résultat du marché Roche-Bobois tannerie.

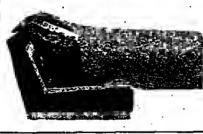
le marché roche-bobois/tanneries

Roche-Bobois, spécialiste du cuir, est le plus grand «consommateur» d'Europe. Nous avons passé un marché avec nos tanneries pour préparer une quantité importante de peaux, pour les tanner, les poncer, les refendre, les retourner et les teinter en 4 couleurs : rouille, vert, bleu elfe et fauve.

Nos tanneries, assurées d'un tel marché, ont fait un effort exceptionnel sur leurs prix qui nous permet de vous faire bénéficier (jusqu'à épuisement de notre stock de peaux) d'un barème spécial Roche-Bobois/tanneries. *Ce barème spécial situe le salon «Névada» 13,5 % au-dessous de son prix Tarif Catalogue R-B 75







ROCIE-BOBOIS





- mail fortill deposit 7 4, 23 to

2 STREET & MINO

PERSONAL PROPERTY AND THE PERSONAL PROPERTY

BORKS 1 00

VIENT DE PARAITRE: le nouveau catalogue R-B 75. Bon à découper pour recevoir le catalogue 75 (132 pages couleurs). Participation aux trais d'envois 7 Franches) en timbres ou l'aut autre moyen à voire convenance. tous nos magazins, notre catalogue vous sera remis gracieusement.

e Monde

et des LOISIRS

AUX MENUIRES

Anniverse

Steam Security House

Communications dies

Visites et confèrme

SAMEDE O COPPET

· * 11

Feel Green a state of action sector of a 12 11

Links St. St. 1 Mr. 1969 Links St. 1969

· 基本的 1997

The state of the second of the

· Bitter tenunts MUNICIPALITY OF STREET

THE BAR, TA

1 10.0

La neige pour ceux qui ne la connaissent pas

EST vers les années 60 que commence l'histoire des Menuires, qui ressemble fort à celle de la plupart des stations de la jeune génération. Des a prospecteurs » repèrent un site, des skieurs chevronnés l'étudient en lonction du domaine skiable qu'on en peut espérer, et crayonnent sur une corte le trace idéal des pistes et des lutures remonices mécaniques. Après quoi, on se met en quète... de financiers. En l'occurrence, c'est la Sodevab (Société d'équipement de la vallée des Belleville) qui endossera les responsa-bilités : société d'économie mixte dans laquelle la Caisse des dépôts tiendra le rôle des investisseurs privés, le départe-ment (la Savoie) celui des bailleurs de jonds officiels, elle sera chargée d'orchestrer l'affaire.

Une fois acquise - la maitrise foncière des terrains — des alpages et de petites propriétés privées, des terrains communaux aussi, — la Sodevab lance, en 1953, un concours d'architecture, d'où l'équipe de M. Philippe Douillet sortira victorieuse. Si elle n'est pas totalement terminée, la sation n'en montre pas moins aujourd'huit un visage suffisamment achevé pour qu'on en puisse juger.

Architecture de bon aloi, où la sobriété marque plus volontiers que l'originalité, volumes raisonnables (seuls, les détracteurs des Ménuires ont pu évoquer des « tours » qui n'en sont pas, à propos des deux immeubles hauts ponctuant à la manière de deux « signaux » les extrémittes de l'ensemble), matériaux désormais classiques où le bois prédomine, toitures à pans d'ardoise : une station fort adroi-tement équilibrée, où rien ne chaque le regard, et qui se lie sans heurts à un site lui-même atmable.

Au chaptire des références, la station se flattera d'abord d'offrir à ses visiteurs sportifs l'un des plus beaux domaines skiables d'Europe: Trois vallées alpines, immédiatement poisines — et, partant, communiquant entre elles — dont les deux versants sont praticables, et qui s'appellent vallées de Courchevel, de Méribel et des

Belleville, toutes trois situées au pied du pare national de la Vanoise, autre aroument de tattle pour la saison sans neige... Avec un ensemble skiable de plus de 200 kilomètres carrès, fort bien nanti en remontées qui les retient entre elles, les trois vallées se sentent, à l'heure de la concurrence, fortes de leurs arguments.

Aujourd'hut, les Ménuires totalisent plus de 7000 lits, partagés entre la para-hôtellerie, la multipropriété, la location simple, l'accession à la propriéte, ou l'hôtellerie clossique. Les équipements collecti/s se développent et l'on note déjà un cinéma de 450 places, une salle polyvalente (350 à 500 places, selon modalités d'utilisation), trois garderies d'enfonts, etc.

L'événement

Si l'on parle déjà des projets d'extension (on devrait réaliser, dans une seconde tranche, quelque 6 000 lits nouveaux), ovec l'urbanisation du lieu-dit Reberty, lui-meme scinde en trois opérations distinctes, res-pectivement designées par l'altimètre — Reberty 1700, 1850 ou 2000 mètres, — on parlera longtemps encore de l'une des caractéristiques essentielles d'une station où le tourisme social a joué plus que nulle part ailleurs dans nos montagnes un rôle prépondérant. La venue de V.V.F. aux Ménuires, la place qu'elle y tient sont un « événement » qui ne saurait laisser quiconque insensible.

Bâts en 1962 pour loger le personnel des entreprises chargées de construire la station, et, de ce fait, premier immeuble des Menuires, le Solaret devatt connaître un destin peu banal, en devenant sept ans plus tard rillage de pacances, sous la bannière de V.V.F.

Classé dans la catégorie quatre étoiles des villages de vacances, l'ensemble compte 105 appartements (8 deux-pièces de 6 places, 82 deux-pièces de 4 places et 15 studios de 2 places), 195 chambres, soit un potentiel-lits de 343 unités, représentant 406 places.

Construit en 1967, le Neige et Ciel, immeuble-tour primitivement destiné à la seule clientèle de V.V.T. (Villages-Vacances-Tourisme. oujourd'hui absorbee par V.V.F.). totalise pour sa part 164 appartements 168 studios de 2 places, 91 denx-pièces de 5 places et 5 trois-pièces de 7 places), et 265 chambres.

Durant Perercice 1973-1974, les deux installations V.V.F. des Ménuires ont respec-tivement reçu 4344 et 7525 personnes (soit 11859 au total), e: compte, uniquement pendant la soison d'hier, la première 35 867 journées-vacances, lo seconde 57 821. A ces résultats intéressont la seule période des sports d'hiver, il convient d'ajouter encors les fréquentations de l'été. Ainsi, 42.483 journées - racances y ont-elles été prises entre fuin et septembre. Dans un proche avenir, c'est o Saint-

Prançois, en Guadeloupe, et à Tarlane, en Martinique, que V.V.F. inaugurera ses deux nouveaux villages de vacances. Après la campagne, les soleils exotiques, la mer et la montagne. Le tourisme social aura fait la preuve qu'il ne doit plus connaître de frontières ni de limites.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

* V.V.F. : 5, boulevard de Vaogirard. 75815 Paris. Tél. : 734-76-08 et 45-02. ★ Office de toorisme : 73 Les Ménuires, par Mootiers. Tél. : le 208, le 212 eo le 246.

* L'association Villages-Vacances-Familles (V.V.F.) a été créée ed 1939 par la Caisso des dépôts, en association avec le commissariat géoèral so tourisme, la Caisse nationale de sécurité sociale, l'Union nationale des caisses d'associations famillales et la Fédération fran-

caise de tourisme populaire. 78 installations (20 rulages, 59 rillages de 73 installations (20 rulages, 50 rillages de gites familians et 8 campings-caravanings), totalisant 40 600 uts; on chiffre d'affaires passé de 23 600 F lors de sa première annés d'existence à 119 600 600 de francs l'an dernier; 4 400 600 journées-vacances (300 000 personnes reçues) en 1974, contre 24 600 (1 600 personnes reçues) en 1959. L'expérience de V.V.F. mentre la part que le tourisme social pourrait prandre partoot en France si les moyens se moltiplialent d'en assurer les structures financières et d'en faciliter les installations.

sans doute plus accueillantes et

L'avenir semble appartenir sur-

aussi définitive que couteuse. La

mise à l'eau peut alors être envi-

sagée grace à la seule remorque

ou à l'aide de dispositifs peu

onéreux que l'on devrait pouvoir

trouver en de nombreux points.

Port dû et port payé

Si évident qu'apparaisse ce rap-

prochement, on pourrait dire qu'il en est de la plaisance comme des

bébergements de tourisme. Le plu-

ralisme et la diversité doivent

regner en ces domaines. L'hôtel,

l'auberge et le camping joue ot chacun son rôle. Contrairement

à ce qu'on a pu affirmer, toutes

les installations existantes ne sont

pas extraordinaires, mais ceux qui

les utilisent ont le droit d'exiger

des prestations correspondant aux

tarifs pratiqués : pour les usagers

de postes à quai, le port dû

s'écarte beaucoup du port payé...

ploi de formules plus souples et

moins chères que l'imagination

et la technique peuvent mettre

an service des amateurs moins

favorises, des jeunes et de tous

les « vagabonds », qui jugent la

belle étolie plus attachante... qu'un

YVES ANDRÉ.

Il convient de développer l'em-

logement, et ils sont nombreux, comme optimum, se montreront

insuffisant par rapport aux guer dans des régions différentes.

besoins oui se manifestent à la ne tiennent pas à choisir une base

belle saison. En outre, blen des

réalisations suscitent des criti-

Tout d'abord, les prix deman-

dés sont élevés. Pour héberger un

batean de 9 mètres de long, il

faut compter à peu près 5000 F

par an en Méditerranée. En Bre-

tagne, les tarifs sont inférieurs

d'environ 20 % à ceux pratiqués

dans le Midi. Il parait utile de

signaler que les ports créés par

des collectivités locales et ceux

qui sont dus à l'initiative privée

affichent des baremes assez voi-

Certes, la gratuité est généra-

lement accordée pour un séjour

de vingt-quatre heures, mais ce

délai devrait être projongé quel-

que peu Un coup de vent pent

obliger un navigateur à différer

son départ. Le gigantisme de cer-

jusqu'à mille cinq cents places,

leur donne un caractère peu

acqueillant et ne e'accommode pas

toujours de services adéquats.

Compte tenu des prix exigés, il

n'est pas admissible par exemple que la recharge des batteries soit

impossible pendant la nuit, le

courant électrique avant été coupé.

Les installations de quatre cents

places, désormais considérées

tains ensembles, qui comportent

ques sérienses

PORTUGAL: « un nouveau climat >

ES Partugais auraient actuel-lement, an s'en doute, d'autres chats à fouetter que de s'intéresser à la destinée touris-tique de leur pays si ce pays justement ne trouvait avec l'arrivée des visiteurs étrangers sa seconde source de devises. Plai-santer avec l'industrie touristique est un luxe que ne peut se permettre aucun pays pauvre, meme oris sous les giboulées révolution-naires. Les Portugais le sevent, qui ont fait les comptes de la dernière saison, eux et le ministère de l'industrie, eux et les professionnels; comme celui-ci, ho-telicr à Lisbonne, qui, délà à la mi-juillet, murmurait : « Touris-liquement porlant, l'année 1974 est marte, et nous précorons les funérailles de 1975... »

Funéroilles est un mot de commercant décu et peut-être au-jourd'hui ruiné. Les nouveaux hommes de confiance lancés sur les places internationales par le régime actuel pour représenter le Portugal sorti des chaînes tiennent un autre longage, Naturel-

Raisonnable

Pas de funérailles pour 1975, pire: des difficultés. Mais, au moins seront-elles à la hauteur des ambitions toutes neuves qu'on s'est fixées du côté de Lisbonne; elles ménagent le raisonnable et le réolisable, le rève et l'utopie. « Lo fête, c'est contagieux », expligueront les slogans de la

prochaine compagne publicitoire.

« Un peu de patience... »,

« Bienvenue à bord », « Un nouveau climat », bref, « Au Portugol tout prend un goût de liberté ». Cette liberté justement que de toutes parts on souhaite venir gouter en n'Ignorant pas que le pays d'Henri le Naviga-teur avoit choisi une autre voie et surtout des visiteurs d'un tout outre profil que ceux qui oujourd'hui s'inscrivent sur les listes de part. Luxe et cole dépaysement distingué, tels étoient les principes et les règles qu'avaient édictes les onciens

dirigeants. Avec qui Turismo Estudontil organisme octuellement chargé des relations avec l'étranger a-t-il passé l'un de ses premiers controts importants? Tourisme et travail : soixante mille nui-tées réservées entre juin 1975 et mors 1976 payées cash à des torifs negociés sans complaisonce par l'ocheteur fronçais; pos l'Algarve ni Madère, Lisbonne et

Patience

Ainsi le Portugal devra-t-il consentir un effort important pour tenter de satisfaire les exigences de ces nouveaux voya-Geurs qui viendront, sous le soleil et au bord de la mer, voir comment s'édifie la démocratie. Personne n'est dupe : lo nouvelle clientèle débarquers avec beaucoup moins de devises que les golfeurs américains. Mais le « brassage » doit se faire, et pourquoi pas le tourisme comme un élément de développement

règional? Il aurait été absurde de ne plus s'efforcer d'entretenir les greens des hôtels de Foro, en Algorve, dans le sud. « Il faut que le pays continue à tourner » : cassée, la mochine tou-ristique devra être remise en morche, avec d'autres objectifs et d'outres moyens. Une autre mentalité aussi. La TAP, la compagnie dérienne, por exem-Die est encore trop chère pour beoucoup. Compagnie régulière, il conviendrait de la mettre en concurrence avec un tronsporteur o lo demonde plus libre cour baisser ses orix. Certains y

pensent. C'est une des conditions qui pourraient faire en sorte que les « Portugais de France » (ils sont près d'un million) ou ceux d'Allemogne viennent régulièrement dans le pays, et pour y pratiquer, pourquoi pas, un tou-risme intérieur qui manque encore dons de nombreuses

un peu de patience... : 11 en faudro. Le Portugal sans doute le mérite.

régions.

LES NOUVELLES DIRECTIVES DE L'ÉQUIPEMENT

Des haltes pour les vagabonds de la plaisance

dre l'aménagement des rivages; liés. limitation de la taille des ports. qui ne dépassera pas six cents places pour se rapprocher de l'optimum de quatre cents places :

Es ports de plaisance moins accroe à la création de postes logement, et ils sont nombreux. comme optimu grantesques et mieux intégratuits ou peu coûteux destinés L'effectif des bateaux de plaisance moins grantits ou peu coûteux destinés L'effectif des bateaux de plaisance moins grantits ou peu coûteux destinés L'effectif des bateaux de plaisance moins grantits ou peu coûteux destinés L'effectif des bateaux de plaisance moins accroe à la création de postes logement, et ils sont nombreux. comme optimu sans doute plus humaines. l'objectif désormais fixé par le organisations à caractère social; cent vingt mille, a triplé en dix ministère de l'équipement. Récemment, au Salon de la navigation de plaisance, le ministre,
d'une qual ont été créés. Si important
d'une qual ont été créés. Si important d'une qual ont été créés. Si important d'une qual ont été créés. Si important d'une qual ont été créés. Si important d'une qual ont été créés. Si important d'une qual ont été créés. Si important d'une qual ont été créés. Si important d'une qual ont été créés. Si important d'une qual ont été créés. Si important d'une qual ont été créés. Si important d'une qual ont été créés. Si important d'une qual ont été créés. Si important d'une qual ont été créés si important d'une qual ont été c M. Robert Galley, a précisé les subvention et la possibilité de re- que soit l'effort accompli, il appa- bles par la route, sont utilisés par nouveaux aspects que devait pren- courir à l'emprunt ne sont plus rait en plusieurs régions comme des amateurs qui, déstrant navi-

Coup de vent

Ces nouvelles dispositions serecherche de toutes les formes ront bien accueillies de tous ceux possibles d'aménagement léger : pour lesquels la possession d'une

multiplication des abris, aide embarcation pose un problème de

NOIRMOUTIER-LES-MIMOSAS

A Noimoutler, les mimosas ont peru sur les tables du réveillon. è Noël et à le Saint-Sylvestre. lis ont fleuri un mois plus tôt qu'à

Sous l'influence, contactée pa certains, des courants chauds du Gulf Stream, les mimoses, plentés le siècle dernier, poussent en ne terre... Comme dens une Tie exotique, leurs massits embaument le bois de la Chatze, cette colonne dorsale en granit qui jeilit de la bale de Bourgneut, et recouverte aussi de chênes verts. Ces arbres de Méditerranée ne remontent guère plus haut en France, saut en quelques baies de

D'où sont-lis venus? Les uns parient des navigateurs phéniciens, pratiquant le cabotage au long des côtes de l'Atlantique : d'eutres évoquent les moines, rapportant des croisades les quelques bosiseeux de giands nécessaires pour ensemencer en parcs d'egrément les terres entourant les abbayes, qu'ils protégeaient aussi contre les vents

Kuncz, mort en 1931, inlerné comme ressortissant étranger dans 1916. a évoqué, su sujet de ces mimosas, see souvenire émus dans un livre : le Monastère noir. « Il falsait bon marcher... Nous primes le chemin qui mène aux champs. dans les bols et eu bord de la mer. Nous sentions perceptiblement que nous epprochions d'une contrée plus douce et plus chaude, car, au fur et à mesure que nous avancions, l'herbe étall plus verte et plus drus; des soutfles d'air embaumé nous apportaient des besu, al frais, que c'en étalt effrayant, eccablant La ciel risit à travers la tamie zigzaguant des teullies mortes et l'affolante frale miel. Sous nos pleds, la mousse était du valours. Et le boie tout Il nous semblait marcher dans un

Un écrivain hongrois, Alader le vieux château de l'île, en 1914eminaume nous apportatent des partiums de fleura. (...) Lorsque, peu après, nous pénétrames dans la .forêt, c'est à peine si nous pouvions marcher: bout était el grance du mimosa, douce comma antier vibrait du chant des oiseaux.

GUIDE DU PEROU UNICLAM

Pérou: l'invitation au voyage.

port d'attache

Voici le premier st le seul quide complet sur le Pérou, son histoire politique et son économie.

Vous y trouverez toutes les informations précises que rous cherchez, des reuseignements pratiques, les transports. les hôtels, les itinéraires ...

Et si vous avez envie d'apprendre le Quechna ou l'Aymaro, rous y puiserez vos premiers rudiments.

Expositions d'artisanat - Voyages toute l'annee - Circuits Séjours - Singes, Réunions d'information, Films et diapositives Tout les jeudi è 20 h. Bon à retourner à UNICLAIR 8 rue Cosimir Delavigue - 75006 PARIS - 633.59,14 at 325.78.61 désire recevoir : O guide PEROU (39,60F france)

40 ANS... croisière vers RHODES

départ le 19 avril

Ne rêvez plus, mais déborquez enfin sur ces terres de légendes : Rhodes - Beyrouth - Athènes -Olympie...

Attention, cette croisière est spécialement réservée aux plus de quarante ans, et il faut abso-lument s'inscrire avant fin février.

... Vous vivrez 13 jours inoubiliables dans la luminosité des pays méditerraneens ! Catalogue gratuif et tous renseignements à



5, bd Vaugirard, 75015 Paris 538-52-12

CENTRE D'INFORMATION TOURISTIQUE DE L'ASIE DU SUD-EST

163, AVENUE DU MAINE. - PARIS (14') Ouverture du lundi au samedi, de 10 à 13 h. et de 14 à 19 h. Tél. : 567-04-51

Métro : Mouton-Duvernet, Galté - Bus : 28, 38, 68, 58, 62 :

VOYAGES INDIVIDUELS - GROUPES - CHARTERS VOYAGES D'ÉTUDES

Sportsive A partie to the second of 7 XXX 130 0 AND PROME

Pret à norter

Hommes Females

de luxe

Tourisme

LA CAPITALE AVEC DU TEMPS A PERDRE

Au rendez-vous des communistes

(1812-1882, socialiste révo-lutionnaire ayant franchi les quais de Jemmapes et Valmy (les plus révolutionnaires victoires de la Révolution), un arrive place du Combat pour découvrir qu'un jeu a chasse l'autre. Car il ne faut pas se fier aux apparen-ces guerrières de l'ancien nom de e place - rebaptisée « Colonel-Fabien s en 1945.

Il ne s'agissait aux origines ni batailles ni d'insurrection, mais simplement de combats de coos et surtout de taureaux. Au dix-huitième slècle, et jusqu'en 1850, des foules purent se régaler spectacle d'affrontements sangiants entre taureaux et chiens, chiens et sangliers, chiens et ours, chiens entre eux, etc. Une fois même, « on mit aux prises un tigre et un verrat ».

Hier encore, c'était les jeux du cirque romain. Aujourd'hui, un autre leo - venn lui aussi de Méditerranée, mais plus paisible ! - a pris leur place. Ici, la pétanque est reine. On y joue même sous la pluie, même dans les flaques d'eau. C'est de la passion.

APRÈS 40 ANS

impossible de rater

SES VACANCES

car V.V.T.a tout prévu

salsons, V.V.T. conçoit, prépare

et organise des programmes (France et étronger) qui vous

Spécialiste des laisirs en toutes

Si vous voulez détente, repos

et confort, si vous aspirez à la

découverte d'hartzons nouveoux,

si vous aimez la liberté, consul-

vocances & sur mesure a 1

Nous vous proposerons des

Catalogue gratuit et tous

Licence 625 A

5, bd Vaugirard, 75015 Paris

538-52-12

Voyages

Vacances

ourisme

tez-nous.

A rue de M. Louis Blanc Les bistrots d'Endourne et de la de Politzer - se dessine mainte- des circonstances exceptionnelles Belie-de-Mai — à Morseille — n'offrent pas plus d'affiches annonçant les concours de demain ni de trophées témolgnant des triomphes d'hier que le « Tabac » de ce coin de Paris. Et les platanes - taillés, amputés pour l'hiver — ne sont pas moins pré-sents, maigré leurs moignons affligeants, one sur une place provencale.

Mais dans une échancrure entre la « Carrosserie du Combat » et une morne usine désaffectée, apparaît la Tour, la vraie, celle de M. Eiffel : on est bien à Paris. Un metro vieux modele - l'une des dernières rames archaiques. calamiteuses et tapageuses encore en service — plonge d'un pont métallique, style 1900, comme d'un toboggan et disparaît sous la place ovale. On ne le reverra plus

Entre Buttes-Chaumont et canal Saint-Martin, non, les e hearr quartiers s ne sont pas par ici. C'est dans ce Paris populaire qu'est venu s'installer le nouveau siège national du parti communiste, quand il abandonna neuvième arrondissement, de plus en plus voue aux affaires. Snr un terrain appartenant naguere à la C.G.T. - et où s'éleva le pavillon soviétique de

nant la « maison de verre » et sa comme, évidenment, l'annonce du courbe élégante tracée par Oscar malsise de M Marchais. Niemeyer. Les abords n'en sont pas encore dégagés. Le c Belle-villoise » décrépite et un immeuble croulant masquent toujours la façade. Il faudra encore quelques souscriptions et quelques e fêtes de l'Huma » avant que l'« espace calme et beau a prevu par l'architecte de Brasilia ne soit amenage.

« Permanents » et joueurs de boules

Mais déjà l'aspect de la place en est modifié. Le verre et l'acier, les masures qui subsistent, les hauts immeubles en construction. donnent à Combat un petit air de chargers.

A l'heure de la pose, un trouve maintenant dans les cafés plus de dirigeants et de « permanents » du parti que de joceurs l'Exposition universelle, onvert de boules. L'ambiance n'en est plus tard à l'université nouvelle pas tellement changée. Il faut

On a vu s'abattre, alors, des nuées de journalistes et de sympathisants Les a anciens » de la place p'eq reconnaissaient plus leur quartier à l'écart. Pour le reste, on ne voit guère sur les murs qu'un affichage densité au fur et à mesure qu'on approche du haut lieu : a Mais, qui donc gaspille en France? », « Le pétrole responsable de la crise?», a Discuter avec les communistes? Tout le monde peut le faire.

An vrai, l'accueil, à l'entrée, est moins sévère qu'à l'ancien « 44 ». On vous invite à descendre « pour tous renseignements » vers la salle en rotonde, où des fauteuils attendent le visiteur Personne ne ferme la porte. En cas de tension les terrains qu'on éventre alentour ou de danger, l'électronique s'en

Debors, à l'entrée du boule-« Maintenant, c'est la place du vard de la Villette, un pannean « Colonel-Fabien », rappelle Jean indique la direction de la pro-Kanapa, buvant son café, an bar chaîne place : « Place de Stalindes pétanqueurs, Pierre Georges, grad », et non pas Volgograd, dit Fubien (1919-1944), colonel comme on dit maintenant en FFI., tué ou combat en 1944 » DR.S.S. « En somme, c'est la Ville de Poris qui n'a pas destalinise p. commente un pétanopeur lequel, cela dit, reprend ses bou-

JEAN RAMBAUD.

Un chirurgien sous la Coupole

DE loin, sa coupole fait pen-ser, en plus petit, à celle des Invalides, L'une et l'autre ont veille aux destinées militaires de bâtiments presti-

Pour le premier, il n'en fut pas toujours ainsi. Issu si l'on peut dire de deux voluntés qui s'unirent au dix-septième siècle seulement, le Val-de-Grâce remonte en falt à 1050, date de la fondation à Bièvres, dans la vallée de Chevreuse, d'un monastère benedictin. Il s'appelle alors le Val-Profond. En 1515, année marquante de notre histoire, il prend le nom de Val-de-Grace. Il s'achemine lentement vers la ruine: la constatant, l'abbesse Marguerite Veny d'Arbouse demande son remplacement. Anne d'Autriche, qui a acquis en 1621, dans Paris, la propriété du Petit-Bourbon, jadis terre de Louis II et ancien sief des Valois, décide

d'y fixer les religieuses. L'hôpi-

tal nait de cette double origine. La première pierre du cloitre est posée par la reine en 1624. Son fils, le Roi-Soleil, pose celle de l'église en 1645. Les grands artistes du royaume se roient confler le reste du gravail : à Mansard l'architecture, à Mi-guard la décoration de la coupole. Les fleurs de lys fleurissent et attenuent la rigide froldeur de l'abbaye. Les médaillons royaux. A et L entrelacés, rehaussent portes, grilles et fenétres, et soulignent les désirs des

« La Providence du soldat »

suite voue à la médecine militaire. Il en deviendra un des grands centres, et le lleu privilégié d'instruction de ceux que, jusqu'à la Grande Guerre, on appellera les « majors ». Actuelinstallée. Toute l'histoire de cette

n'avait pas oublié le célèbre chirurgien de la Grande Armée; il le baptisa « la Providence du soldat », et le fit baron.

Un large escalier classique conduit au musée. Bustes, médailles, documents, flacons, instrumeots aux formes insolites témoignent des efforts, recherches et réussites d'une médecine désirense de soigner et soulager les combattants, tout au long des conflits. Le cloître offre une autre ferveur que celle d'autrefois. Face à l'alignement des arcades, celui des plaques de marbre noir, où figureut les noms des médecins et infirmiers militaires victimes des guerres, des maladies. de leur dévouement ; inscriptions qui révèleut, par leur résonance. champs d'houneur d'Austerlitz de la Bérézina : choléra et typhus de la campagne d'Orient; liste

sans fin des morts de 1870. Dans la cour du grand jardin, une statue blanche commémore lement. l'Ecole d'application du une bataille également meurtrière service de santé militaire y est et glorieuse. On passe devant le salon d'Anne d'Autriche, au bout arme se trouve résumée là. Des d'une façade solennelle héritée la cour d'honneur, la statue de de son siècle fastueur. Derrière, Dominique Larrey vous accueille, devant les appareils les plus Dans son affectueuse manie de modernes, travaillent les jeunes surnommer ses maréchaox et officiers aux épaulettes ama-fidèles serviteurs, Napoléon rantes... — D. V.

FOURCHETTE EN L'AIR

Dans les hauteurs

NIFORME de velours brun, cosquette togon garde-chasse et moustache à la Filochard, le préposé à l'ascenseur annonce sans grand enthousiasme que le trajet — direct — du rezde-chaussée ou cinquante-sixième étage durero trente-six secondes très exactement : à peine le temps pour les émotifs de sentir leur cour

Les portes de la fusée s'auvrent sur une brève mais redoutable douche de vent glacé — sartie de climatiseur ou manche à oir?
— et voilà le Ciel de Paris, « le plus haut restaurant d'Europeou sommet d'une taur habitée ». Serré dans une coque rande, le bor y fait office de lieu d'accueil, et affiche, en toutes saisons, exception faite pour les jours de brouilland, la tour Elffel, vieille rivale indéracinable, plantée juste dans l'axe de l'entrée, avec la Défense en tolle de fond.

Rouge et bleu-mauve

Nous sommes à 200 mêtres ou-dessus du pavé de Paname, e à 216 mêtres ou-dessus du niveau de la mer », précisent des brochures signées Jacques Borel, un homme toujours soucieux d'exactitude. Cent soixante et onze couverts excessivement tossés (l'occès à notre table s'est avère quelque peu acrobatique) dans un décor dont l'outeur. M. Pierre Gautier-Delaye, o voulu qu'il soit conçu « comme un théâtre, un balcon sur la ville, rivec trois niveaux de gradins pour que tautes les tables bénéficient de la meme vue s.

Cauleurs dominantes, le rouge et le bleu-mauve, qui font mouvois mariage avec les tenues du persannel exclusivement féminin : les « maîtres d'hôtel » blandes et brunes, tout en sourires, étant vetues d'un chemisier orange tiront sur le rouge et d'une longue jupe rouge orangé, les malheureuses serveuses ayant été gratifiées, elles, d'une robe avec un empiècement mauve figurant un tablier qui seroit de meilleure mise du côté de la plonge.

C'est e la tendance nouvelle, une cuisine basee sur des produits de saison et d'une fraicheur aorfaite » (sic) - c'est la maindre des choses — qui préside, au dire des maîtres de céans, aux destinées de la corte, une carte se flottant de tourner « autour d'une quinzaine de grillades, de provenance et de qualité exception-

Tarte à l'oignon

La tarre à l'aignon lentrée du jour à 12 francs) était convenable, la grillade de bœuf « T bone », tranchée à l'américaine, peut-être un peu mince, mois tendre et savoureuse, et accompagnée des trois aurées (céloris, carattes, haricots verts) remises en honneur par les jeunes chefs « dans le vent ». Avec une demi-boutellle de chirochles (18 trancs), un dessert, une tosse de cofé et les 15 % de service à ajouter, cela fera une addition tournant très vite outour des 100 francs, et plus vite encare bien au-delo,

C'est bien cher pour un repos tout entier placé sous le signe de la banalité. Mais il serait malhannète de ne pas dire que peu de restourants, à Porls comme allieurs, peuvent se flotter d'offrir à leur clientèle un tel panoromo. De quoi vous faire aublier votre assiette. - J.-M. D.-S.

* Le Ciel de Paris, 32, avenue ou Maine, 75015 Paris, Tél. : 538-53-35 (ouvert tons les joure).

Avis aux touristes visitant la Sicile Du 1er novembrs 1974 au 31 mars 1975

50% de rabais sur les voyages en Sicile à bord des navires de la Tirrenia Navigazione

Cette réduction exceptionnelle est valable non seulement pour votre billet mais également pour le transport de votre volture. A'la seule condition que vous séjournlez au mains une semains en Sicile et que vous utilisiez pour l'alisr et pour le retour un navire de la Tirrenia.

De binnes raisons militent en faveur des deux.
D'une pert, la Tirrenia, avec ses navires « Passager+
Autin », vnus assure un voyage confintable et sans aoucis. D'eutre part, un séjaur sous le soleil éternel de la Sicile vous fere oublier l'hiver.

Ce rabais de 50%; nffert par la Tirrenie en collabo-ration avec l'Office du Tourisme sicillen, est accordé sur toutes lea lignes Tirrenia faisant escale en Sicile, à savoir:

Naples-Palerme Naples-Syracuse

Malte-Syrecuse Malte-Catone Tunis-Palerme

Pour d'autres renseignements et pour les réservations, veuillez vous edresser à votre agence de voyages ou à: Paris - Compagnie Générale Transméditerra 5 bis, Rue de Sèze - tel. 7428929 - telegr. Transat telex 21448 Recors

Marseille · Compagnie Générale Transméditerranéenne 61, Boulevard des Dames - tel. 919020

telegr. Ferymer - telex 44752 tirrenia

Ski sans fatigue en suisse par le train autos couchettes pour le valais allers: vendredis du 101. au 14.3 / tetours dimenches du 12.1 au 16.3 horaires: Ve 23h05 | Paris-Est † Lu 6h20 Sa 8h00 St. Maurice Di 21h31

PORTES ON SOLEIL - SKI SANS FRONTIERE
152 anstalistions 540 km de pistes L'un des plus grands dom
skiables d'Europe à environ 25 km de Saint-Maurice - Offices du Tourt
Champing 19-41/25/83135.

HAUTE-NEWIAZ-SUB-SION : Soper Memiaz, Tél. : 19-41/27/45404 · 12 installations Liaisons avec Verbier.

VERBIER: 1.500 - 3.000 at 25 for de Saint-Maurice - La station di ski autre le Mont-Blanc et le Cerris - Arrangements forfaltaires pour le music-pous de semaines - 60 installations à travers 5 Vallées. Reviers ments: Office du fourisse CH 1935 Verbier. Tél : 19-41/26/7 12 50 Hôtal Ermitage : Garni - Chambres avec salles de batna - Radin - Tél : 30 F Das le 5 février 35 F Avec petit déjeuner - Services et taxe: comprises. Tél : 19-41/26/7 15 77 CH 1936 VERBIER.

SAAS FEE: Althude 1.800 m à 85 km de Saint-Maurice. La perie des Alpes: 6.000 tits Piscine couverte Saina 20 rémontées mécaniques Patinuira Equitacion Promenades Ski de toud Bars Dancing Office du Tourisme CH 3906 Saas Fee. 161.: 18-41/28/4 87 58.

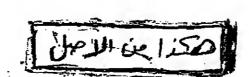
ZiMAI.) Vai d'Annievers à 75 km de Sant-Maurice. Flathobel Les Erables - 220 lits - Restaurant - Bar - Piscine -forfaltaires I semaine pension complète dès 440 F; dès le 10 530 F, y compris remontées mécaniques. Renseignements : CH 3961 Zimai Tél. : 19-41/27/687 50.

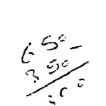


ALLER/RETOUR (Canada 1675f

Une nouvelle formule avec les spécialistes de l'Amérique du Nord. Appelez Paris 073.50.56 ou adressez-vous à votre

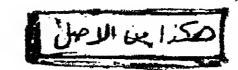
Agent de Voyages.





IN MERVEILLEUX NONDE SOUTI

YEZHE.



IRDRE

A Print Party of the Control of the AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF SECTION PLANT SHOW A the same of the same of the same of france of the second of the second wies appleten ibn i eraffe ... With the same of t the decrees of the second

bugs et bien - mauve 280 mar en o coner . . . British (b) Harris Control of the second of the s Constitute of the state of the Standing and Spotting and College The State Stratus and Systems or Stratus the medium of the tree to THE SECTION OF STREET

pleasant areas areas

the beautiful and the second and the The state of the s Friend City City Par historia for some Prolitical particular a Afficially framer of the gar-Application of the second seco

Market State of State Commence and the second Annual transfer and the same of the same o The series of th

Tarte à l'eignen

Mary Maria . "Riz ..." Maria de proposition de la companya del la companya de la companya de la companya del la companya de la company Medical and the second A Rain Marian Street Street

with visitant la Sicile Ning 1974 au 31 mate 1975

% de rubais Ayuges en Sicile das navires **wie Mav**igazione

Mindightermalie dat a die eine Mindighte Generalie von Specialie von der eine Mindighter und seine von der eine Mindighter und senten und der eine Mindighter und September und der eine Von der eine Vo in emining constant attended in the same of the same o Militia mar in Turming of Ole facility opening on the contract

Caplian-Paletina Night-Syret and Malta-Carane

refer and property of the property of the last A roles against de veys les : 43 Military Promising the Contract BRANSEY - NO DO TOUR





Toujours pius in the protection of the protectio Toujours plus bas

LES MERVEILLEUX FOUS DU MONDE SOUTERRAIN

l'heura du bilan, je spéléo- d'àtra descendu jusqu'é le cote A logie, cru 1974, parsit uous, lonnante. Du Vieux Continent logie, cru 1974, parsit boullau Nouveau Monde, l'inventaire des cevités neturalles passionne. En nombra toujours croissant, des jeunes de toutes netionalités serutent les gouffres de leur pays, ou vont en chercher aux antipodes. Spéléologis sans frontière mais où des etyles se dessinent. Exploration é domicile, traditionnelle, et exptoration lointaine, é caractère exotique, la spéléologie comemporalne e désormais deux Au regard de le géographie souter-

reine, it taut blen reconnaître que les mailleurs résultats ont été obtenus per les équipes pratiquent l'exploration souterraine à proximité de chez elles. Ainsi, au Venezuela, les apéléologues autochtones, sous le conduite du professeur de .. Belard Pietri, ont-ils commence l'exploration du fameux gouffre du plateau de

Perdu eu milleu de la forêt vierge. cet ebime evalt été repéré par evion grâce à l'énomité de sa gueule (400 mètres de dismètre). Il vient record du monde.

TOURISME

HOTELS RECOMMANDES

BOTEL LA PEROUSE *** N.N. Jar-dins. Bord mer. Tél. 80-34-65.

HOTEL PRANTEL ... N.N.

(Picin centre) entierament neuf, caimc, jardin, pische chauffée Pension compiète 120 1/2 pension 190 T.T.C

HOTEL GOUNOD ***, 3, rue Gouood Annexe Solital, central, calme, tres confort, ch. et pet. déj. de 75 à 105, tout compris. Tél. (93) 88-26-20.

Alpes du Sud. 04409 LE SAUZE. 1.496 m

Hôtel LR DABU ... N.N. Prés des pistes, piseine absuffés, savoa. Possi-bilité seminaires. Tél. : (92) 81-05-59.

LE GRAND HOTSL OF BORDRAUX

N. Appta calmes, 48 à 69 F T.T.C.

Centre affaires et spectanies

2. olans de la Connedia, Bordeaux
gar. Eratult. Tél. 52-64-03 à 06.

Bed die Breakfast à partir de 35 F. par personoe et Werwick Way, SWI Téléphone.: 01-821-1231.

HOTEL VALSANA Première classe. Courte de tennis. Piscine plein air et

BORDEAUX

VICTORIA (Londres)

AROSA (Grisons)

Montagne

Province

Suisse.

VILLEFRANCHE-SUR-MER

WELCOME and bord de mer, d'hiver. Tél.: (93) 80-70-26.

Côte d'Azur

- 320 et sondé juequ'é - 370 m. D'ores et déjà, c'est donc le deuxième gouffre d'Amérique du Sud, eprès la sima de Milpo, eituée eu Pérou, et profonde de 407 mètres. En Autriche, une cheminée verticele, totalisant au moma 410 mètres et peut-être blen plus, semble evoir été découverte dans le Dachstein, mais les informations manquent encore sur le réalité de ce phénomene geologique exceptionnel. Dens la peninsule itelienne, un changement est intervenu dens le hiérerchie des grande gouffres du pays. Avec 922 mètres de dénivelletion, le grotte du Monte Cucco prend le deuxlème pisce devant le gouffre Gortani (- 920 m) eprès l'exploration effectuée, de bas en haut, dans un réseau nouvellement repéré par le Club elpin Italien de Pérouge et le groupe

speléologique Sigillo. Les possibilités

d'escalades offertes par ce résesu

supérieur sont loin d'être toules

exploitées el laissent même espèrer

une jonction avec des cavités siluées

En Italie toujours, mais cette lois en France, dans les Pyrénées-Atlendans le laplaz frontaller du Margue- tiques, où la Societé spéléologique ét rais, les Nicola du Centre méditer-Quent à le plus importante explora- parmi les quatre cavilés les plus tion da l'ennée, elle s'est déroulée

Mygales et pumas

A ce paimsrès li convient d'elouter une demi-douzaine de gouttres dépassant les 500 mètres de profondeut : pour la France, le goulsi du Pompler (-- 510 mètres) et ta grotte eux Ours (- 520 mètres), tous deux situés dens le meseil des Alpettes, en Savote, et tous deux exptorés per la cálèbre équipe de Fontame-La Tronche: pour l'Espagne. dans le territoira du parc netionel d'Ordesa, maia à peu de distance spéléologique pyrénéen est pervenu é 522 mètres de profondeur dens te réseau Arcairte et e prouvé é la fluorescéine la communication existent entre ce réseau et le cescede du Cotetuero : pour l'Itelie, toulours eu Mergusrais, /a descente du gouffre dee Perdus iusqu'à - 510 mètree par le Groupa spelaologique pièmontais: enfin. pour le Cenada, la profondeur de - 522 mètres etteinte per la Spěléo-Club du Ouèbec dens Antomys-Cave, une grotte des Mon-« On lire sur tout ce qui bouge », evoue l'un des membres de l'expéteones rocheuses. Un lei bilen esi l'indice d'une bonne senté.

cetta tois dans la rágion de Chisec, une expédition frençaise, patronnée par le Fadération françaisa de spáléologie et placée sous la direction de O. Oreux, explorait le formideble rains de la civitisation Maya, de crevettes cevernicolee géantes et aveugles, 6 937 métres da geleries topographiées et plus du double à doute la plus élendue de toute t'Améngue du Sud : - voità des résultats qui noue replongent aux sources mèmes de l'aventure. Sans perler de

rations souterraines en milieu tro-

nical, dens dec grottes peuplées

d'ereignées mygales et de pumas.

prehistorique des Pyrénées occiden-

1974 s vu des Cenadiens dans

tes grottes des Bermudes, les Amé-

ricains de le Mac Master University

(Austin, Texas) dans les cavernes de

la eterre de Los Cuchumalenes, au

Guetemale. Cens ce même pays, mete

profondes de la planère.

Mur de glace

Autra climat, mais même esprit d'aventure pout l'expédition anglaise. conduite par le géotogue A. Welthem, qui commençeit l'année dens les déserts glecés de le province canedianne du Saskatchewan. Là, dens les Montagnes Rocheuses, une grotte qui vomit une grosse rivièra en été, s'essèche en hiver é ceuse du gel. Ses 10 kilomètres de couloire se développent sous le pic de la Fédèration, qu'ils percent de pert en pert. Mels les exploreteura n'ont pu profiter de cette seconde sortie. L'orifice étall obstrué par un tormidable mur de glace. Il débouchait dans la masse même du glecier de Saskelchewan. Il fallut feire demi-lour. Mais, ici, la leu en valait bien is chendelle i

Il ne faut pes croire que les pratiquants de cette spéléologie en pays loiotain différent de leurs camaredes resiés fidéles au sous-sol de leur peys d'origine. Ils ne sont ni plus riches ni plus entraînés. Une seule plus haut, dans la montagne de caractéristique les réunit : leur âge. Tous sont des spéléologues égés de Cucco, et qui sait ? peut-être le plus de trenie ans. Peul-êire la

saliété des choses Irop connues les oriente-let vera des horizons nouvesux. Sans doute aussi une certaine meturité sociale les conduit-elle é exploiler les tecilités offertes pour ces voyeges coûteux. Subventions de l'Etat, d'organismea publics ou de grendes essocietions, réductions de transports, mécénets commercieux, « combines » de toutes sortes, liennent lleu de mirege et lustilient une année entière de démarches pour finencer un mois d'expédition. Fiévreuse course eux subsides, où le spéléologie risque de perdre 88 sérénité.

Quol qu'il en soil, le phénomène semble irréversible. On parle même. pour 1975, J'un projet britannique Objectif : les montegnes calcaires de la Nouvelle-Gulnée, où eurail élé reperé un système hydrogéologique pouvent atteindre 3 000 mêtres de denivellation. L'expédition durerait six mois... Elle coûtereil eussi des milliera de livres sterling.

PIERRE MINVIELLE.

Une semaine au soleil des Canaries dans un hôtel****: 1.415 F

(en pension complète et voyage compris).

2 semaines: 1.935 F (en pension complète et voyage compris).

A Puerto de la Cruz, l'Hôtel Melia 4 étoiles est l'hôtel rêvé pour passer des vacances extraordinaires : le calme de ses vastes jardins tropicaux, le luxe de ses 300 chambres, trois bars, un night-club, deux piscines climatisées, un court de tennis, un sauna et une salle de jeux pour vous permettre d'organiser vos loisirs à votre goût.

espaces de jeux, des menus spé-soirées folkloriques.

....

cialement étudiés et le "baby-

sitting" gratuit. Pour une semaine en pension complète avec toutes les activités comprises : 270 F pour les moins de 2 ans; 695 F pour les 2 à 5 ans; 715 F pour les 6 à 11 ans (voyage compris bien entendu).

Voilà tout ce que l'Hôtel Melia 4 étoiles vous propose à vous et à vos enfants. Une seule petite Et venez avec vos enfants! chose encore pour vous faire L'Hôtel Melia 4 étoiles a tout rêver : nous avons prévu des prévu pour eux : une piscine, des dîners aux chandelles et des

(1) Pour bénéficier de notre offre exceptionnelle, présentez cette annonce dans votre Agence de voyages.

C'est une sélection de la brochure hiver/printemps Mundicolor qui comporte les conditions et les détails des voyages. Cette brochure est disponible dans votre Agence de voyages ou chez IBERIA - 20, rue de la Paix - 75002 PARIS.



Tourisme

Entre la France et l'Espagne ON A FAILLI PERDRE UNE ILE

TE historique par excellence. l'île des Farsens, près d'Hendaye, risqua d'être atteinte par des effaissements de terrain. Les dégâts causés par les crues de le Bidassoa nécessitent d'importants trevaux de consolidation. Il laut de lels mélaits ou bien le célébration d'un enniversaire évoquent son prestigieux passé pour qu'on roperle d'elle. Le reste du temps, elle demeure décerte, pour ainsi dire méconnua, voire ignoraa du grand public, bien que des millione de rouristas passeni à proximité, sur la roure des vecences.

Située à une enceblure du village tronteller de Bahoble, cette fle eef foute petita : moins de 3 000 mètres cairés de superlicie. - Pas plus grande qu'une sole de moyenne espèce », écriveit Théophile Geutier. On l'appelle aussi l'île de le Contérence. Sa notoriété dete maintanent de troie cent eeiza ans. Victor Hugo petlait d'ella ainsi : è corps avec l'ethiète de l'orqueit (traduieez Louie de Haro). - Ce iour-lé. le 7 novembre 1659, lee ministres de Louis XIV et de Philippe IV signèrent en ces lieux le rraité des Pyrénèse, dont une clause donnait à la peix une bese collde avec le meriage du roi de Frence at de

Capitaines de frégate

Aujourd'hui, le responsabilité de ca territoire indivis incombe à tour de role, tous les six mois, à le France et à l'Espagne. C'ost einsi que le cosouveraineté de l'île appertient actuellement à le France. sous l'eutorité du capitaine de frégate Rambourg, commandant le station nevale de la Bidassoa, leguel transférère ses pouvoirs, le 1° février prochain et jusqu'eu 1ºº août 1975, à son homologue espagnol, to cepitaine de frégete D. Guillermo Guerrero Curbera.

Cette passetion de pouvoir se tera sous le signe d'une coopération contrante puisque la commission tranco-espegnole des Pyrénées, qui s'est réunie hund! 27 janvier é Handaye, e décidé d'attecter 1 million de francs de crédits à l'antretien de l'île. Cepuis douze ens rien n'eveit été lait. Tout au plus un jerdinter était-il déteché, de loin en loin, pour débrousseiller le terrain. L'érosion e détruit le mus de soutènement, la rivière dépose des elluvions sur l'ille, sans compter les Immondices. Frenceis et Espagnols ont décidé d'y remédier.

Les treveux vont commencer dens les tout prochains jours pour que survive l'ile de le Contérence dont le nom est inscrit dans tous manuale d'histoire.

CHRISTIAN BOMBÉDIAC.

 Création de l'organisation mondiale du tourisme. « Promouvoir et développer le tourisme en oue de contribuer à l'expansion international et à la paix », tel est l'objectif fondamental de l'Organisation mondiale du tourisme iO.M.T.), qui a succédé, à Genève, à l'Union Internationale des orga-

nismes officiels de tourisme (ULO.O.T.). Organisme privé, l'U.I.O.O.T. rassemblait exclusivement des of-fices nationaux de tourisme; la nouvelle organisation, dont cin-quante-quatre pays ont déjà rati-fié les statuts, sera elle, très officielle, sa création résultant d'accords intergouvernementaux



Téléphone : 19 - 41 / 81 / 31 16 61

Telex 74 128. Hôtel de 1st classe aver 140 lits. Complètement rénové et aménagé. Situa-ilon centrale, tranquille et ensoleillée. Nouvelle olscine couverte Bar-Dancing, prix réduits en janvier, oarking/garages.

Hôtel «Ĥohe Promenade»

1are, classe, Bella situation, cantrala af tranquille. Toutes chambres avec tout contort Culsina solgnee, Demandez prospectus? Tel. 18-41 81 31 26 51 Telex 74 362. GENÈVE

HOTEL MÉTROPOLE 170 l/ts - ler rang. L'hôtel traditionoet au centre de la ville, face au lac. Restaurant d'Le Louis XVI » 34, quoi Général-Guisan - Tél. 1941/22/21 13 44. Télex 23350.

LUGANO, HÔTEL MEISTER

Maison de 1ère classe evec piscine cheuffée, au quartier résidentiel -Parediso» (près de l'issue de l'auto-route «Lugano-Sud») Tál. 1941 91 / 541412 Télex 79365

Hôtel WALDHAUS

CB-7514 SILS-MARIA (Eogadine) - Tčl. : 1941 82/4-53-31, Tx 7444, Galson d'hiver - 14 décembre - 15 avril, Piscloe cooverte - Bus gratuit aux téléphériques - Ski de fond. Gouvernante d'enfants.

Chesa Rustica

Faites un essai! Nous offrons: Chambres rustiques avec tout confort, bain, douche. WC. TV. radio, téléphone, bar. discouche. WC. TV. radio, téléphone, bar. discouche. Wagnifique vue sur la rivière Limmat et la rieille ville. Garni dès sfr. 65.

Fam. Altdorfer. Limmatquai 70 8001 Zürich, Tél. 19-41/ 1/ 34 34 55 Tx. 57 380.

VALMONT clinique médicale

OUVERTE TOUTE L'ANNES, 1823 - GLION-S.-MONTREUX (SUISSE)
à 1 h. de Genève. Tél. 1941/21/61 38 02 (8 lignes). Télex 25277. 660 m
d'altitude, face en lac Léman, climat doux, grand pare en dehors de
toute circulation routière publique, à proximité de Montreux. Clinique
de pathotogie interne organisée pour les traitements des affections nécessitant des soins médicaux réguliers, une dététique individuelle, du repos
et de la tranquillité Physiothérapie. Kinésithérapie. Electrothérapie.
Bydrothérapie. Electrocardiographie. Rayons X. Examens de laboratoire.
Brochure et tarif sur demsode.

TOUS SOINS PAR EQUIPE MEDICALE REPUTEE OANS L'AMBIANCE D'UN HOTEL DE PREMIER ORDRE

CLINIQUE LA MÉTAIRIE 1260 Nyno près Genère, Lac Léman. Tél. 1941/22/61 15 81 D. G. W Semadeni, méd. dir.

D. G. w Semagen, men un.

Établissement médical privé pour les affections du système nerveux

Chimiothérapie - Psychothérapie - Traitements biologiques

Cures de sommell - Désiotoxication - Physiothérapis - Massages

Culture physique - Sport

DÉSIR DE PLEIN AIR ET DE LIBERTÉ

ndi matin 7 avril). Il y a que la neixe soit encore su renenvisageralent de passer vacances « au sid » et, bien ns Ici une liste d'ass tions qui organisent des séjours en montagne. Avec l'espoir que toutes s'affichent pas déjà

propositions. Des séjours l'in-guistiques d'abord. Sans doute não on aminão um autocito croje. sant, puisque le liste des associations et des organismes qui proposent cette formule de vaes éducatives na cassa de un certain nombre, avec, à titre indicatif, la nature, le lieu, le qu'elles ont inscrits à leur pro-

d'artisenat et d'art, pour la plupart organisés chez des artis ou des artistes installés dans des villages. Cette forms d'activités connaît elle aussi une vogue sante. Le nombre de séjours proposés ici en témoigne, alors que, traditionnellement, ces stages n'étalent proposés que l'été, pour des raisons d'eccueil et de

Autre activité : les chantiers de travall. En 1975, Année européenne pour la protection du atrimoine architectural, Il a semblé logique d'accorder à ceux-ci une place à part, même si beaucoup de stages de Pâques Indiqués lei ne sont que préparatolres aux chantiers d'été.

Les listes d'adresses que nous publions dans ces pages « vacances de Pâques pour les jeunes » ont été dressées grâce à la documentation rassemblée par le Centre d'information et de dointation jeunesee (C.I.D.J.).

porter sux jeunes des complé-ments d'information sur les loisirs, mais aussi l'emploi, la formation, le logement, etc. S'y adresser 101, qual 8 ramly, 75015 Paris. Tél. : 586-40-20.

In million cinq cent mille jeunes Français, enfants et adolescents, filles et garçons, choislessent chaque année de passer tout ou partie de leurs vacances dans des centres rais à leur disposition par des associations qui des par des associations ou des organismes spécialisés. Ce chiffre est suffisamment important pour par des associations ou des organismes spécialisés. Ce chiffre est suffisamment important pour que ces associations ou organismes s'attachent à mieux comaitre leur « clientèle ». C'est ce qu'a tenié de faire le Centre de coopération culturelle et sociale (C.O.C.S.), à partir d'une enquête réalisée, durant l'été dernier, dans cinquante et un centres de séjours. 1 762 jeunes de onse à dixhuit ans, garçons et filles, étrangens et Français, out été invités à répondre à un questionnaire. 1 578 l'ons fait. Ce pourcembage tout à fait exceptionnel de réponses (90,06 %) tient d'abord, hien évidemment, à l'intérêt généralement manifesté pour le sujet name de l'enquête. Mais il s'explique aussi par le fait, que les plique aussi par le fait que les jeunes consultés l'out été alors

• SEJOURS INTERNATIONAUX LINGUISTIQUES ET
CULTURELS. — Association spécialisée dans ce qu'on appelle les
« bains linguistiques » Des séfours sont prèvus à l'intention des
jeunes en Angieterre (East Angila,
Nottingham, Sussex, Londres,
Cornouailles); Espagns (SaintSébastien); Allemagne fédérals
(Rhénanie, Bavière); Italie (Florence). Les tarifs varient selon les
pays choisis, la lieu de départ et

pays choisis, le lieu de départ et les formules retenues : séjours

tarrogés étaient, pour la plupart, des citadins originaires de la région parisienne. Les résultats de l'enquête ne permettent donc pas d'apporter une réponse globale à la question posée : « Qu'attendent les jeunes Français de leurs vacances? » Ceite reserve posée, les indications fournies par l'enquête ne manquent pas d'intérêt. Ansai bian pour les responsables des associations que pour les enquêteurs, était d'amener les jeunes à donner une « définition » des vacances. Cette première partie est asses générale. On en retiendra simplement que la définition des vacances varie evec l'âge des jeunes : pour les notions de repos et de détente, puis de liberté (vie sans contraintes scolaires et familiales) et de jeunes de quinze ans et plus, andelà de cet aspect « liberté », détente et repos, interviennent d'autres soucis : les vacances comme une rupture dans le rythme de vie et comme moven jeunes consultés l'ont été alors comme une rupture dans le qu'ils se trouvaient en « situstion de vacances ».

Il convient également de souligner que les jeunes Français in-

A partir de ces deux analyses, les jeunes « programment » leurs prochaines vacances. Les onze-quatorse ans souhaitent en majoquatorse ans souhaitent en majo-rité pouvoir les partager entre la famille et un centre de vacances. Mais on notera cependant que, dès l'âge de douze ans, beaucoup expriment le désir de passer une partie de leurs vacances « seul ou avec des copains ». Sur ce point, ils rejoignent les quinne-dix-huit ans qui, de façon très nette, indiquent leur préférence pour cette formule, admettant à la rigneur un séjour en centre de vacances, mais refusant presque systèmatiquement les vacances familiales.

systèmatiquement les vacances familiales.

Troisième question: les formales souhaitées pour des vacances en séjour organisé. La encore, les requêtes varient seion l'âge et le sere. Les plus jeunes — jusqu'à treize ans — accordent une nette préférence aux centres situés en France, tandis que les quatorze ans et plus é demandent » des séjours à Fétranger. Les plus jeunes — jusqu'à seize ans — accepterhient d'y consacrer qualre semaines — alors que, pour les autres, le séjour idéal ne doit pas dépasser deux à trois semaines.

Tous — onze à dix-huit ans — se retrouvent d'accord sur ce point : le refus des séjours collectifs de masse au profit d'une formule de séjour à effectif réduit, par petits groupes. De même, tous ont du rôle de l'animats sur, du responsable, une conception qui dépasse de besu-coup la fonction d'organisateur ou de surveillant. Cet animateur idéal devrait avoir le contact facile et être intégré complètement eu groupe pour l'adder. Aux rapports d'autorité vécus pendant l'année, les jeuns sentendent substituer, durant leurs vacances, des rapports de confiance et de

rannee, les jeuns s'emembent substituer, durant leurs vacances, des rapports de confiance et de comprehension.

Restent enfin les formes d'activités souhaitées pendant les vacances. Le choix des jeunes ae porte essentiellement sur les sports de plein air, le camping, la beignade, la découverte proche, avec des nuances, selon les âges et le sere. Pour les onze-quatorse ans, baignade, camping et sports de plain air atteignent des pour-centages élevés. Ensuite viennent les jeux, suivis, pour les garçons, par les sports collectifs et, pour les filles, par les travaux manuels et le bricolage. Les activités de

comme telles — ainsi la lecture sont refusées. Ches les quinze-dix-huit ans, les sports de plein air, la décou-verte proche et le tourisme itiné-rant sont placés très nettement en tête, alors que sports collectifs (sauf pour les garçons de quinze ans), les jeux, le bricolage et la lecture (exception faite des filles de dix-sept ans) sont très peu

En placant en tête de leur choix les sports de plein air, les jeunes en arrivent à formuler des de-mandes concrètes. Les filles choimandes concretes. Les miss choi-aissent massivement l'équitation (entre 35 % et 64 % des voix), puis la natation, le vélo (onze-quatorte ans) ou la voile et le tennis (quinze-dix-huit ans). Les ges), puis aux sports collectifs (12 à 25 %), au judo, à l'escalade et à la spéléologie.

Ce sont là des indications qui, en définitive, devraient intéresser au moins autant les responsables des sports et de l'éducation phy-sique en France que ceux des centres de vacances.

POUR PRENDRE LANGUE

* 39, rue Cambon, 75001 Paris.

· AMITTE CULTURELLE les formules retenues : sejours

evec voyages accompagnés, pour un forfait variant entre 950 F et 1450 F environ, Possibilités de cours organisés.

† 56, avenne Jules-Ferry, 16600

Angoulème. Tél.: (45) 95-83-56.

ORGANISATION CULTURELLE PRANCO-BRITANNIRIDEMONDA (Londres), pour des prix variant entre 660 F et 150 F; en Allemagne fédérale (Aschaffenbourg) et en Autriche des séjours linguistiques en (Insbrück). Cours de langues et. ORGANISATION CUITURELLE FRANCO - BRITANNIQUE, -- S'occupe exclusivement
des séjours linguistiques en
Grande-Bretagne, Pour Pâques,
propose un séjour à Londres, du
23 mars au 4 evril inclus, au tarif

(Aschargenbourg) et en autriche (Insbrück). Cours de langues et, éventuellement, cours de ski. Ces tarifs s'entendent, voyage non compris. * 27, 786 Godot-de-Mauroy, 78989

*23 mars au 4 evril inclus, au tarif forfattaire de 860 F. Placement des stagiaires dans des familles. Cours le matin, excursions, visites, activités sportives Paprès-midi.

*27, 700 Godot-de-Mauroy, 78005

*28. Tél.: 272-24-31.

*29. ORGANISATION DE VA*39. 28.

*30 ORGANISATION DE VA*30 New Frais de séjour 924 F. Voyage en sus par bateau (245 F) ou avion (475 F).

*40 ORGANISATION DE VA*30 New Frais de séjour 924 F. Voyage en sus par bateau (245 F) ou avion (475 F).

*40 ORGANISATION DE VA*40 New Frais de séjour 924 F. Voyage en sus par bateau (245 F) ou avion (475 F).

*40 ORGANISATION DE VA*40 New Frais de séjour 924 F. Voyage en sus par bateau (245 F) ou avion (475 F).

*40 ORGANISATION DE VA*40 New Frais de séjour 924 F. Voyage en sus par bateau (245 F) ou avion (475 F).

*40 ORGANISATION DE VA*40 New Frais de séjour 924 F. Voyage en sus par bateau (245 F) ou avion (475 F).

*40 ORGANISATION DE VA*40 New Frais de séjour 924 F. Voyage en sus par bateau (245 F) ou avion (475 F).

*40 ORGANISATION DE VA*40 New Frais de séjour 924 F. Voyage en sus par bateau (245 F) ou avion (475 F).

*40 ORGANISATION DE VA*40 New Frais de séjour 924 F. Voyage en sus par bateau (245 F) ou avion (475 F).

*40 ORGANISATION DE VA*41 New Frais de séjour 924 F. Voyage en sus par bateau (245 F) ou avion (475 F).

*40 ORGANISATION DE VA*41 New Frais de séjour 924 F. Voyage en sus par bateau (245 F) ou avion (475 F).

*40 ORGANISATION DE VA*41 New Frais de séjour 924 F. Voyage en sus par bateau (245 F) ou avion (475 F).

*40 ORGANISATION DE VA*42 New Frais de séjour 924 F. Voyage en sus par bateau (245 F) ou avion (475 F).

*40 ORGANISATION DE VA*43 New Frais de séjour 924 F. Voyage en sus par bateau (245 F) ou avion (475 F).

*40 ORGANISATION DE VA*43 New Frais de séjour 924 F. Voyage en sus par bateau (245 F) ou avion (475 F).

*50 OX FORD INTERNSIVE ON (475 F).

*60 OX FORD INTERNSIVE ON (475 F

• LIGUE FRANÇAISE DE L'ENSEGNEMENT ET DE L'EDUCATION PERMANENTE.

— Nombreuses formules de vacan-ces de neige et de voyages cultu-rels, en France et à l'étranger, mais aussi de séjours linguistiques. sans cours ou evec cours, dans des familles, en Angleterre, et en Alle-magne fédérale.

* 7, boulevard Saint-Denis, 75141 Paris Cedex 03, Tel. : 227-11-40.

 ENGLISH HOME HOLI-DAYS. — Séjours linguistiques en Angleterre, du 23 mars au 6 evril, dans sept centres différents. Avec une ou deux heures de cours par

excursions, loisirs (en frais supplémentaires). Prix forfaitaire : compris, de 1020 F (Angleterre) à ding : 1240 F et 1410 F. 416, rue de Boulahvillers, 75016 ter le collectif (122 F) ou individuel collectif (122 F) ou individuel (228 F).

Cours de langue. Forfait, voyage (bateau), 1630 F (avion); Reading : 1240 F et 1410 F. 416, rue de Boulahvillers, 75016 paris. Tél. : 754-77-69 ou 754-08-91.

Cours de langue. Forfait, voyage ding : 1240 F et 1410 F. 416, rue de Boulahvillers, 75016 paris. Tél. : 754-77-69 ou 754-08-91.

Cours de langue. Forfait, voyage ding : 1240 F et 1410 F. 416, rue de Boulahvillers, 75016 paris. Tél. : 754-77-69 ou 754-08-91. * 187, rue de Conreciles, 7501; Paris. Tél.: 754-47-69 ou 754-08-91.

TOURISME SCOLAIRE.—
S'occupe essentiellement de sèjours éducatifs internationaux.
Différentes formules sont proposées, sans cours ou avec cours de
langues (deux heures quotidiennes), en Angleterre (Londres,
Canterbury), en Allemagne fédérale (Rhénanie, Bevière), en
Espagne (Valence), en Italie (Florence). Tarifs variables selon les
formules ou les pays retenus. formules ou les pays retenus.

* 191, avenue de Versailles, 75016

Paris, Tél. : 525-53-91 ou 526-20-07.

• SEJOURS COURS DE VA-CANCES TURGIS. — Organisme spécialisé dans les séjours linguis-tiques en Grande-Bretagne, dans tiques en Grande-Bretagne, dans une quarantaine de centres. Pour Pâques, propose des séjours à l'intention des dièves des classes de troisième, première et terminale. Séjours dans les families, cours d'anglais (trois heures quotidiennes). Sorties et visites sous la direction des responsables. Tarif forfaitaire : 1800 france environ.

* Château de Villeneuve, 71230 Dammartin-en-Goële. Tél.: 628-51-38.

• LOISIRS CULTURELS A L'ETRANGER. — Pour les jeunes de dix à vingt-deux ans, séjours linguistiques en Angleterre et en

(PUBLICITE)

APPRENEZ L'ALLEMAND

Université de Vienne

EN AUTRICHE

Allemagne fédérale. Hébergement dans les familles. Activités culturelles et sportives. Cours de langue (jusqu'à trois heures quotidiennes). Tairf forfaitaire: Angleterre, 905 francs; Allemagne fédérale, 995 francs. En supplément: colisation annuelle, 60 F et voyage par train, 225 F.

* 52, rue de Loudres, 75008 Paris. Tél.: 522-28-11.

• EUROPEAN STUDENTS TRAVEL ORGANISATION — TRAVEL ORGANISATION —
Séjours linguistiques pour les éléves du secondaire (6° aux terminales), Angleterre (Londres, Cambridge, Riviera anglaise, Yorkshire) Allemagne fédérale (Bonn, vallée du Rhin, Marbourg, Westphalie, Gottingen, Munster), Espagne (Avila, Ségovie, Valence, Madrid). Cours de langue quotidiens (deux ou trois beures). diens (deux ou trois heures).

± 14, rue Clément-Marot, 75088
Paris. Tél.: 225-10-27.

■ E.F. VACANCES propose des séjours linguistiques en Grande-Bretagne, en Allemagne fédérale et en Autriche pour les jeunes de dix à vingt ans. Hébergément en famille, cours de langue (trois heures quotidiennes), activités sportives et culturelles. Tarifs forfaltaires 755 F (Grande-Bre (Autriche). Ces tarifs s'entendent voyage et frais d'inscription non compris.

★ 3, rue Pasquier, 75008 Paris. Tél.: 266-20-13.

(PUBLICITE)

VACANCES ÉDUCATIVES EN ANGLETERRE

FÉVRIER - PAQUES - ÉTÉ

Pour les jeunes de huit ons aux classes terminales - Familles hôtenses soigneusement sélectionnées - Cours quotidiens - Sports Excursions - Activités culturelles.

RENSEIGNEMENTS : S. E. G.B.; Madame F. CARPENTIER Bureau : 8, rue Sarrette, PARIS (XIV*) - Sur rendez-vous. Téléphone : 580-65-25 - 587-38-02

Apprenez les langues

là où on les parle

L'anglais à Londres, Bournemouth, Torquay,

Brighton, Cambridge, Edimbourg, Oxford; Dublin et eux USA. Le françaie à Lausenne, Paris.

Cap d'Ail, Amboise, Neuchâtel. L'italien à

Florence. L'espagnol à Madrid, Barcelone.

L'allamand à Cologne, Zunch. Demandez no-

tre brochure (envoi gratuit et eens engagement

nouvelles trontières

For yert pour l'aventure ropose de nombreuse: formules de voyages

DECOUVERTE INDIVIDUELLE

Vous avez des tas d'Idées pour vos voyages et vous n'attendez de noue qu'un transport à bon merché.

PARIS/NEW YORK 1050 F AR PARIS MEXICO 1980 F AR PARIS/LIMA 2100 F AR PARIS/DELHI...... 2250 F AR

Ces voie sont ouverts à toue, sans aucune discrimination.

CIRCUITS AVENTURE

Groupes de 12 à 15 personne svec un responsable Nouvelles Frontières, en land-rover, à pied à chameau ou à cheval... Forcément hors des sentiers battus I

- du 22 mars au 31 mars - du 29 mars au 7 svrii Découverte du YEMEN : 2 450 F tout comprie

- du 8 février au 17 février

avec transport Peris/Sanaa aller-retouren jet Bon à découper - à retourner à NOUVELLES FRONTIERES 63 svenue Denfert-Rochereau

75014 PARIS tél 325.57.51 et 633.28.81 NOM rue N-......

Je désire recevoir la documentation sur le voyage ORGANISATION TECHNIQUE

TOURAVENTURE Licence 793 A

VOILE - PLONGÉE - LOISIRS

STAGE DE PAQUES - C.A.E.V. Passage permis bateaux Accueil classes de mer, groupes, etc. Centre Nautique Philippe-Joppé

22560 TREBEURDEN

Télépk.: 35-52-47 - 35-50-26

Université de Vienne
Cours d'aliamand pour étrangels
3 servions
du 7 fuillet au 20 septembre 1975
pour débutants et avancés
Laboratoire de langue. Entursions,
soirées. - Droits de cours et d'inscription pour 4 semaines : SA 1,400
(envir. 570 F). - Priz forfaitaires
(inscription, cours, chambre) pour
4 semaines : à partir SA 3,480
(environ 520 F).
Programme détaillé :
Wiener Internationals
Hochschulkurse

Vacances Février - AU SOLEIL D'ISRAEL Avion plus une semaine - Hôtel GALII, NATANYA é étoiles - piscine - jacs mer - demi-pension 1.295 FRANCS

ZIMOPERA | PARIS 75001 - 5, avenue de l'Opéra - Tél. 268-31-66 | LYON 63006 - 45, rue Ney - Tél. 22-05-02 | STRASBOURG 67000 - 28, rue Kuhn - Tél. 32-62-69

Le BAIN LINGUISTIQUE

plonge les jeunes dans la vie de la langue choisle

Maltiples formules de séjours en : Augistorra, Allemagne, Espagne, Irlande, Ecosse, Autriche, Italia, Maita, Japon, U.S.A.

L'Association "Séjours Internationaux Linguistiques et Culturels" (S.I.L.C.), sans but incrarif, agréée par le Secrétariar de la Jeunesse et des Sports (n° 16.64) et le Commissariar au Tourisme (n° 70.027), offre toutes possibilités de "Bain Linguistique" de toutes duriée au reconstruction france de la commissaria del la commissaria del la commissaria de la commissaria de la commissaria

dukes (recyclage). Possibi-

6.970 participants satisfaits ces trois dernières années. S.L.C. est la seule Association fran-

possibilités de "Bain Linguistique" de toutes durées et à toutes époques de l'amée : Séjours en famille; Séjours acolaires encadrés ; Séjours indépendants avec appui local ; Séjours en famille de l'amée : Séjours indépendants avec appui local ; Séjours et d'efficacité, et choisir la formule de Bain Linguistique qui spous en Angleterre ; Séjours au pair ; Stages rémunérés ; Echanges individuels, etc., pour jeunes scolaires, étumentation complète et gratuite.





Pâques : 21 mars - 5 avril Séjour et voyage : 2.130 F e nombreux programmes en juillet et en août smandes dès aujourd'hui otre brochure détaillée :

FOREIGN STUDY LEAGUE 14, rue des Poissonniers, 92200 Neuflly ou téléphoner : 637-18-23

> ALLEZ VIVRE UNE LANGUE A L'ETRANGER AVEC PAF

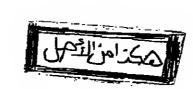
Cholsissez votre paye :

— Allemagne
— Autriche
— Espagne
— Stats-Unis

Choisissez votre formule :

 Vie Pratique
 Sport et Etude PAQUES - ÉTÉ indez notre documentatio

CF VACANCES Pasquier, 75008 PARIS Tel.: 266-26-12



de votre part).

Tél. 325.81.40 13 passage Deuphine 75006 Paris M

JEUNES - ENSEIGNANTS OU GADRES DISCOVER THE AMERICANS AT HOME

IMPROVE YOUR ENGLISH...

Découvrer ainsi les aspects les plus divers de la vie sux U.S.A. : en famille, dans la cité sur le campus d'une université. Séjours en famille, visites organisées coutacts multiples, cours, constituent une expérience unique et passionnante alliée à la pratique intensive de l'anglais Autres possibilités : Brésil, Inde, Irlande, Japon, Mexique.

EXPERIMENT

(Association Loi de 1901, ayant un statut de membre consultatif de l'UNESCO catégorie B, agréé par le Commissariat Général au Tourisme nº 69.018.) FRANCE - 89, rue de Turbigo, 75063 PARTO - Tél. : 278-50-63 et 277-30-29

A 22.77

L. 2--

- W. Cir.

400

200

4 -----

Marse

Ser to ser !

derken. bei

Berit.

Merch Cart

Explicit in the

Tel. : 140 .- 15

A MIN

AMIGNY: eutrefois un vral tiellement du manège. Ceux qui Patt village normand d'un désirent monter plus librement ou désirent monter plus librement ou désirent monter pus librement ou désirent monter peuvent le teire chez un e'initier peuvent le teire chez un jourd'hui une cité-dortoir de le ville volsine. Alençon, dietanle de 2 kilomètres. Au milleu des maisone beeses qui entourent l'église, une auberge de jeunesse comme il en existe plus de deux cents en France. Une euberge qui serzit une simple étape eur la route de la Bretagne ei l'Orne ne restait pas un des premiers départements pour l'élevage

A leur vocation première, qui est d'offrir un gîte bon marché eux cent stes » adhérents de la Fédéretion unte des euberges de jeunesse et à leurs homologues étrangers qui parcourent la Frence, les responsables de ces auberges loignent de plus en plus celle d'orgeniser des loieire eportits ou culturele. Une formule qui permet aux jeunes de quinze è de passer des vacances au meliteur prix, mais favoriae eussi t'enimation et permet d'eméllorer la rentabilité des auberges.

Située eux confins du bocage normend et des collines du Perche, eu cœur d'une région où le chevel tient encore une grende place dans le vie rurale, l'auberge de jeunesse de Demigny a orienté ses ectivités vere lleu rurel en proposant diverses formules de séjoure : stages d'initiation et de perfectionnement à le pretique de l'équitation randonnées equestres, vacances en roulottes, decouverte de le Normandle et du Perche en cerriole et séjours à le

Pour certaines de ces ectivités comme les stages d'équitation ou les randonnées, l'auberge de jeunesse de Damigny doit d'etlleurs composer evec des associations ou des propriétaires du voisinage. Les tions versées par les collectivités locales ou départementales et par les services de la jeunesse et des sports ne permettent pas en effet l'achat de ces chevaux de selle français eutrefois baptisés « demi-

La multiplicile des centres hippiques eulour d'Alençon offre d'ailleurs un éventall de choix assez large à ceux qui, veulent pratiquer l'equitation. Pour ses stages 'équestres, l'auberge de Damigny propose doux possibilités à ses pensionnelres. Coux qui recherchent une equitetion très traditionnelle sont diriconnais, où ils peuvent faire essen- 400 F du 29 eu 31 mers.

"(Publicité)"

propriètetre, M. Hurel, qui dirige l'Etrier de Chauvigny, où les jeunes caveliere peuvent disposer du magnifique parc qui ceinture le châ-

Grâce eu nombre (492 perticipants, dont 70 % de filles en 1974) et à la concurrence. l'euberge de Damigny peut obtenir des terife préérentiels. Ainei propose-t-etle à l'occasion des vecances de Páques des séjours équestres, du 23 mers eu 6 avril, pour 875 F. Ce prix comprend les vingt-cinq heures d'équitation. l'hébergement à l'nuberge dans des chambres de aix à huit lits, la nour riture, le prêt de la bombe, l'essurance et la visite d'un haras comm celui du Pin, distent da 40 kilamètres. Un séjour plus bref est prévu, du 29 eu 31 mere, evec eix heures d'équitation, pour 195 F.

L'accueil dans les fermes

Les cavaliers confirmés peuvent proliter des rendonnées équestres pour découvrir les coilines du Per che ou les forêts qui entourent en core Alençon, comme celle d'Ecouves ou da Perseigne, à raison de quatre à cinq heures de promenade par jour, en groupes de six à dix. L'hébargement comme les repae peuvent se inire dane certeines lermes de le région. Une semeine revient & 600 F ou 700 F.

Ce réseau d'eccueil dans les fer mes, mis en place par les respon sables de l'auberge de Damigny, est surtout utile pour les vacances en roulotte ou en carriole, Cette eu berge de jeunesse e pu fatre l'ecquieltion de quatre solides percherons, dont l'un Ilrait déjà une roulotle de gitane, et e fait construire per un ertisan quatre roulottes, prévues pour le culsine et l'hébergement,

Aux multiples découvertes de la neture possibles quand on parcourt les routes en flânant à 5 ou 6 kilomètres-heure s'ejoule ici celle du chevel dont on doit prendre soin, tout eu long du voyege. La location de le reviotte coûte de 600 à 800 F par semaine selon le pértode, et il faut prévoir 50 F pour le nourriture du chevel el 10 à 12 F par repes pour ceux qui veulent partager le table familiale des termiers. Pour les vacances de Paques, la location de la roulotte revient à 1 150 F pour le gés vers le Cercie hippique elen- période du 23 mars eu 3 evril ou à

> TOURISME SCOLAIRE depuis 1962

> > SON LABEL : LA FIBÉLITE

DE SES ADHERENTS

Séjours culturels à Pâques et en été Programme HOTE PAYANT 1.2 payant AU PAIR

Angleterre - Allemagne

Autriche - Espagne

OISE

responsablee de l'euberge de Oamigny ont retrouvé dans une grenge deux carrioles eujourd'hul restaurées. Toutes deux sont munies d'un malérial de camping qui parmal, à la belle seison, de dormir non loin du cheval dans un coin de pré. It taut aussi compter 550 F par semaine ou de 250 à 300 F pour un week-end.

A l'intention de ceux qui désirent e'initier eux traveux des chemps ou le vie des fermiere, l'eupartages berge de Damigny organise enlin deux eéjours : du 19 juitlet au 1° aoûl ei du 1er noût nu 14 août. Au cours de in première semnine, les « vacanciers - participent eux eoins des beles ou eux moissons. La deuxiàma semplne est consacrée à la détenta

promenada en roulotte, à qualques séences d'équitation et de canon sur in Sarthe. Le séjour revient à 400 F. En 1974, cette formule aval étà choisie par trente-quatre jeunee.... dont vingt-huit titles.

Il peul pareitre paradoxal constater la présence d'une forte majorilé de filles pour toutes les ectivilés proposées et organisées par euberges de jeunesse, quelle que solt le neture de ces ectivités. Mais il est vrei aussi que la proportion est invarsée chez tes leunes de passege à qui les suberges parmettent de vi vre una eutre lorme d'eventure.

GÉRARD ALBOUY.

* Authorge de Jeunesse, 61250 Da migny, Tél. : 1341 26-03-03.

Du cinéma à l'aéromodélisme

● CENTRE DE COOPERA-TION CULTURELLE ET SO-CIALE — Séjours à la campagne et à la mer, pour garçons et filles de 6-14 ans. Stages d'initiation à voile pour les jeunes de 14 à * C.C.C.S., 26, rue Notre-Dame-

des-Victoires, 75002 Paris, Tél. ; 201-

 FEDERATION DU CINEMA DEUX Stages, d'une semaine, permettant une initiation au cinéma non professionnel. A partir de 18 ans. * 27, rue de Poissy, 75805 Paris.

Tél. : 633-89-34.

 SERVICE NATIONAL VA-CANCES, — Deux stages d'Ini-tiation à la voile, l'un pour les 12-16 ens. * S.N.V., 7. bonievard Saint-Denis, 75141 Paris Cedex 93, Tél. : 277-11-48. AUBERGE DE JEUNESSE DE DINAN, MOULIN DE MEEN.

— Un etage de photographie. A partir de 14 ans. * Asberge de jenoesse, meulin de Méen, Vallée de la Fontaine-aux-Enux, 22100 Dinan.

 AUBERGE DE JEUNESSE DE SETE. — Apprentissage de la voile et découverte du Languedoc-Roussillon. A partir de 14

* A.J. Sète, villa Salls, rne dn Général-Revest, 34208 Sète. • AUBERGE DE JEUNESSE DE LANNION. — Randonnées pédestres et randonnées cyclistes dans le département des Côtesdu-Nord. A partir de 14 ans.

ÉTUDE DES LANGUES ÉTRANGÈRES

(agrémentée de sports et d'activités dirigées)

Aflemagne, Espagne Age minimum: 10 ons

STAGE DE VOILE

en Angleterre

pour les plus de 16 ons

Irlande, Angleterre, U.S.A.,

Oxford Intensive School of English

Ensetgnement individualisé de haute qualife pour adultes, étudiants et lycéens. Aocuo contact cotre Fraoçais.
 Anglais commercial, échaique, juridique et scientifique.
 Loscancut assuré dans une famille ngréable ou à l'hôtel.
 Séjours individuels de toote durée, à tonte époque, et séjours orgaleises de Paris aux périodes de vacences.

Renseignements en France :
OISE, 16, rue de Boulainvillters, 75016 Paris. Tél. : 527-23-09.

 AUBERGE DE JEUNESSE DE RENNES. — Un slage d'ini-tiation à la photographie pour les jeunes de 14 ens et plus. # 40, rue Montaigne, 35000 Renne

 AUBERGE DE JEUNESSE
DE BRIVE. — Egalement pour les jeunes de 14 ans et plus deux AUBERGE DE JEUNESSE slages : équitation et sérom ★ 56, avenue du Marêchal-Bugeaud 19100 Brive,

• FEDERATION NATIONALE D'ASSOCIATIONS CULTUREL-LES D'EXPANSION MUSICALE

- Stages d'initiation à la mustque. A Brain - sur - Longuenée : Maine-et-Loire), pour les plus jeunes :5 à 10 ansr. A Pontigny (Yonne: pour les 7-13 ans. Et. enfin, à Fontainebleau où un stege de flûte à bec est organisé pour les feunes de le pare et plus pour les jeunes de 18 ans et plus * F.N.A.C.E.M., 69, rue Condurcet 75009 Paris. Tél. : 285-03-24.

OFFICE MUNICIPAL DE

LA JEUNESSE - CANNES -Stages de voile et de plongée sous-marine. A partir de 18 ans. * O.M.J., 2, quat Saint-Pierre,

• RENCONTRES EN PRO-VENCE — Maisons internationales de la jeunesse et des étudiants : session ouverte oux jeunes Français et étrangers de dix-huit à trente ans, au Centre de rencontres internationales de Saint-martin-de-Castillon (Vaucluse), sur le thème « Pâques en Pro-rence ». Prix : 290 F, plus 150 F de transport. * AJ., rue du 73"-Territorial.

★ M.I.J.E., 11. rue du Faucoouler, 73604 Paris. Tét. : 272-99-12.

Jeunes

Artisans, ateliers

ATELIER DE LA CHEVECHE. -Deux etages de poterie en Eureel-Loir, d'une duree d'une semaine checun. Ils sont ouverta aux jeunes de dix-huit ans et plus.

& t.e Stesulf-Simon, 28269 Anet. SERVICE TECHNIQUE POUR LES

ACTIVITES DE JEUNESSE. - Egalement réservés aux dix-huit ana et plue, différents stages de macramé Ilssage poterie sengraphie organteés en Dordogne, chez des ertisane. ★ S.T.A.J., 16, rue de Charonne. 75011 Paris, Tél. : 700-63-62,

● L'ATELIER, — L'Ardèche au printemps, pour trois stages de cinq jours chacun. Différentes activités tisaege, émaux, reliure, bijoux, sculcture, sérigraphie. Egalement à partir de dix-hult ans.

L'Atelier, 07020 Le Pouzai-Saint-Agreve. Tél. : (16-75) 30-91-11.

● MDULIN DE MEEN, -- Tissage el sérigraphie, mais lè, dans les Côtes-du-Nord, prèe de Dinen. A partir de quetorze ens.

* Anberge de jennesse, monlin de Méen, Vallée de la Fontaine-aux-Faux, 22100 Dinau,

 AUBERGE DE JEUNESSE DE LANNION. -- Lee Coles-du-Nord, toujours, pour deux singas de lissage el de mosaïqua. Duverts au quatorze ens el plus.

★ A.J., rue du 73*-Territorial, 22300 Lannion,

 ATELIER NICOLE NDAILLES. --Dane la Corrèze, à Lescaux, un très lerge choix d'activités : potene, céremique, cartonnage, ebel-jour, reliure, tissage, émeux eur cuivre, sérigrephie, marionnettes, bijoux, gainene. A partir de seize ans.

★ Renseiguementa : 36, rue da Fanbourg-6alol-Martin, 750to Parts, Tét. : 202-10-35 pu 525-13-02.

O CENTRE D'ART ET OE TECH-NIOUE ARTISANALES, - Pour ceux qui ne peuvent quitter la région parisienne, une possibilité evec ces steges de polerie, cartonnage, blioux, merionnettes, organisés l'eprès-midi seulement. Ouverts eux enfants comme eux edulles,

* C.A.T.A., 13 bis, rue des Longs-Pres. 92000 Boulogne, Tel. ; 604-34-90.

● LIGUE FRANÇAISE POUR LES AUBERCES OF JEUNESSE - Le lique propose, dans un centre situé en Alsace, des stages de polerie. d'émaux sur cuivre el de tennerie Age minimum : dix-huil ane.

* L.F.A.J., 38, boutevard Ruspail, 75067 Paris, Tél. : 548-69-84.

• FEDERATION DES CEUVRES LAIOUES DE PARIS. - Poterie, céramique, travail du métal et bliouterra, sérioraphie, émaux sur culvre, oecoration de tissus, tissage, dens le centre ds vecences dont dispose Féderation en Ardache. A partir

Ca dix-hult ans. * F.O.L.P., 12, rne de la Victolre, 73009 Paris, Tél. : 520-12-30.

● U.F.O.L.E.A. - LIGUE FRAN-CAISE DE L'ENSEIGNEMENT. ---Stages dans le Morbihan cette tois : traveil du métal, émeux, poterle, céramique, vennerie, travell de l'erdolse. Dix-huit ens et plus.

U.F.O.L.E.A., Ligne française de t'enseignement, service artistique, 5, rue Récamier, 75007 Paris, Tél. :

● LA MAISON DU PERE. - Troie stages de céramique, poterie, à proximité de Parie, dens le deperlement de Seine-et-Mame, A parlir de dix-huit ans.

* 6, rue des Montgolos, 77750 Saint-Cyr-snr-Marin, Tel, : 023-81-45.

 ATELIERS DES TRDIS-SOLEILS. — A Lyon, l'un des centres les plus connus. Stages de lilage, marionnelles, poteria, leinture vegétale, lissage, vonnerie, curr, balik. A partir de dix-huit ans.

* Alelier des Trais-Spleits, 75, pue Eugène-Pons, 69004 Lyon.

ATÉLIER TOUILLIER. - Oans l'Ain, à proximité de Bellegarde, un stege spécialisé de sculpture eur bars. Dix-huit ens et plus.

M. Tonillier, Villes, 01200 Belle-

 ATELIER ANDRE. — Un etage de reliure, ouvert eux jeunes de dixhuit ans et plus, dans un village de I'Aveyron.

* Mme Odette André, . La Sanvagère », 12169 Moyrazes,

ARTISANAT ET NATURE, -Tissage, sculpture, modelage, lino-gravure et traveil de la terre en Haute-Vienne. A partir de dix-huit

* Atelier et Nature. Le Bucsin, 87346 Saint-Laurent-les-Eglises.

ATELIER CRESCHNY. - Cans la département du Tern, des stages un peu différents : technique des peintres anciens, Icônes, émelllege.

* Nicotal Greschoy, « La Maurinie s. \$1570 Marsat par Betlegarde.

FOREIGN STUDY LE

tion den fre tre tre gesche bei 1847 er trett

ALLEZ VIVRE

UNE LANGUE A L'ETRANGER

AVEC EF

PAQUES - ETE

Sacratical s

🍎 KF. VA. W. 12 go.

ENFANTS: neige et... sécurité à Pâques

Ils opt de 6 à 17 ans et revent de détente, d'espace, de jeux, de ski, d'excursions, de veillée e

A Pâques, confiez les une semaine à une organisation sé-rieuse, à des moniteurs compé-tents qui leur feront découvrir la montagne en Suisse, en Antriche ou. en France. Tous renseignements à :



Voyages **Vacances** Tourisme

5, hd de Yangirard, 75015 PARIS 538-52-12

Lineway 625 A

APPRENEZ L'ANGLAIS

• Le REGENCY est à la fois un bôtel

REGENCY

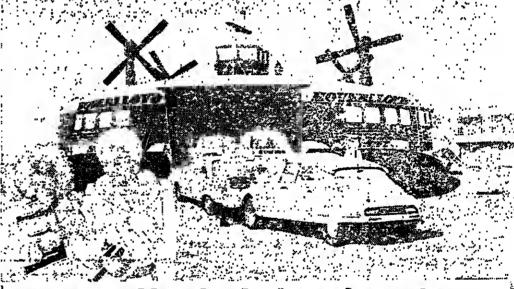
Examens de Cambridge. · Sauna, piscine couverte, etc.

REGENCY, RAMSGATE, KENT G.-I TEL: TELANET 512-12 on Mine BOUILLON

Italie - Irlande - U.S.A. ORCHAPE-JEUNES 6. rue d'Armaillé - 75017 PARIS. Tél : 380-33-67. 103, av. da Versalles, 75016 PARIS Tél. : 525-53-81, 520-22-07, 520-44-44 bur. rég. en province et en Belgiqua

ANGLETERRE.GALLES.ECOSSE.IRLANDE.CORNOLIAILES **48 PAGES D'INFORMATION SUR LES SEJOURS CULTURELS**

CODE POSTAL



Vous aurez bien plus de choses à raconter sur votre voyage en Angleterre, si vous prenez l'Hoverlloyd.

100 à l'heure sin un paquebot volant c'est un voyage fabuleux dont vous parierez longieraps. L'Hoverfloyd, c'est Calais-Ramsgate en 40 minutes avec au bout l'autoroute de Londres. Embarocement et débarquement s'effectient en quelques minutes – juste le temps d'un chopping à la fine. Free Shop de l'Haverport. Horselloyd mest aussi la laton la plus économicus de frage, et la Manche en volture : le conducteur

etisik par agero onu trans, mira gratutement. VEHICULES 125 F à partir de 65 F pour your, votte volture. (en passager grater) et jusqua 6 passagos PASSAGERS A FIED PARIS-LONDRES Jeunes Gens (Service displocars (moins de 18 ans)

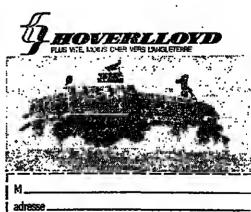
93 F

82 F

CALAIS-RAMSGATE 47 F 37 F EXCURSION D'UN JOUR CALAIS-PAMSG4TE-CALAIS

Les étudiants (jusqu'à 25 ans), voyagent au tarif moins de 18 ans (saul pour l'excursion d'un jour) è condition qu'ils étudient à plein temps. Les eniants. de moins de 4 ans voyagent gratuitement.

Brochure, horaires et recervation auprès de voire agence de veyages ou a Hai VEPELLOTO: tel. Calais 54.67.10 tel. Paris 22533.95.



code postal_

Désire recevoir gratuitement une brochure HOVERLLOYD

A retourner à HOVERLLOYD Hoverport International - 62106 Calais

r. de la Persérance, 25-EAUBONNE Tél. : 959-26-33, en soirée.

th home holidaw

Fuyez les villes polluées, vivez ensemble. au centre du Pilon, à 4 km de Manosque Cheval en tête, vous découvrirez la Provence.

Le cheval est bien la plus noble conquête des voyages « jeunes » de LIBAIA .. at blen d'autres Idées encore !

LIBAIR 17, rue Turbigo - 75002 PAR tél : 508 06 60 et 231 53 99 02 PARIS

Cor. Agence de voyages Lic. A 669



JEUNES SANS FRONTIÈRE

LA RECHERCHE **DE L'AUTHENTIQUE** DANS LE VOYAGE

VOUS PROPOSE POUR PÂQUES

LaTUNISIE - Vols speciaux PÂQUES: 750 francs A.R. - Sejour à HAMMAMET : 12 iours: 1300 francs PARIS / PARIS. - Expedition dans le

Sud Saharien: 8 jours : 600 francs. LEGYPTE

- Circuit PAQUES 15 jaurs : 2.040 francs PARIS / PARIS.

La CHINE POPULAIRE - Circuits de 22 jaurs. Départ 5 mars et 5 avril 1975 : 7,200 francs PARIS / PARIS.

EXPEDITIONS LeYEMEN - 15 jaurs PÂQUES

et taus les mais:

3.600 francs PARIS / PARIS. Le SAHARA

- EXPEDITIONS DANS L'AIR: TAMANRASSET - AGADEZ. Du 28 mars au 12 avril 1975 et du 18 avril au 03 mai 1975. 3.500 francs PARIS / PARIS. — MEHAREES HOGGAR

et TASSILI. Du 22 fevrier au 10 mars et du 22 mars au 07 avril 1975. 2.600 francs PARIS / PARIS.

JEUNES SANS FRONTIÈRE c'est aussi

les États-Unis, l'Asie, le Moyen-Orient, l'Afrique. - 7, rue de la Banque, 75002 Paris Tel. 261.53.21 (+)

6, rue Monsieur le Prince,
75006 Paris Tél. 325.58,35/58.82.

licence A 804

Dans une des plus belles régions du Lec de Constance, le plus grand lec intérieur

eriptions et remeigrements: RACHINSTITUT SPENGLER

CHODA: 2 semaines: 900 Frs., 4 se 2 500 Frs., 6 semaines: 3 500 Frs. : 4 200 Frs., 12 semaines: 4 900 Frs

Le prix forialtaire (voir prospectes) comprend, en outre: Repas, logis, Excursions: Suisse, Autriche, Prise en charge per notre bus à la gare de Radolfsell en l'Aéroport de Zini

Je désire recevoir vos formations,vos programme Destination(s) désirée(s).

Nom. Prénoms

> Adresse Tel:

> > d'Europe, se trouve le dy de langue SPENGLER.

Not be per especie

Jeunes



SPÉCIAL VACANCES PAQUES

BÉNÉVOLES 1975, ANNÉE DES CHANTIERS

jeunes de dix-huit à trente ans (et, pour certains d'entre eux, aux adolescents à pertir de qualerzo ans), donneut aux garçons et filles, do toutes nationalités, la possibilité de se rencontra une activité concrète, eu service de collectivités publiques ou d'esso-

En 1974, our plus de quatre cents chantiers en France, près de dix mille Jeunes (dunt trois mille étrangers) ont participé à des actions très diverses (amanagement rural, équipements louristiques, restauration architecturale, action sociale, eménagement de siles, tra

veux pour l'environnement, équipements sportifs et sorio-éducatifs...). Pendant les vacances de Pâques 1975, la plupart des associations organisent des stages destinés à former des « cadres », appelés rs de chentiers », futurs responsables des ectivités d'été.

Ouverts aux lutura animateurs (à partir de dix-huit ans), ces stages vont de la formation d'animateurs de centres de vacances à des tormations plus spécialisées destinées oux chantiers : sur le plan metion - et sur le plan - technique - (bûtiment, ertisanzi, monu-

En cette ennée européonne pour la protection du patrimoine erchitectural, les neut associations de chantiers, membres de Cotraveux. organisent toutes un ou plusieurs stages durant les vacances acoleires de Pâques. Pour tout rensaignement, il est conseillé de s'adresser

● ALPES ET LUMIERE - Stage de formation pour l'initiation à l'inventaire des richesses artieliques de le région Heute-Provence. Du

23 mers eu 6 avril. (A partir de dixhuit ens.)

+ 2. place du Bourguet, B.P. 27.
04300 Forcalquier, Tél. (15-92) 75-

 LES COMPAGNONS BATIS-SEURS. — Organisant d'abord des chantiers. A Chadonas (Hautes -Alpes), chantier tranco - altemand, pour le construction d'un centre polyveient de vacances populeires Chartiers également à Adroits-de-Pontis (Alpes-de-Haute-Provence) el Lincou (Aveyron), pour les jeunes de dix-huit ens el plus. Pour les jeu-

nes de seize à dix-huft ans, un chantier est également prévu (du 23 mars au 6 avril). D'autre part, les Compagnons bălisseurs proposent, pendant les vecances pascales, daux stages de formation : un stage technique franco-

tiers d'été du Maghreb. 75011 Paris, Tél. : 345-99-50 345-39-38. + 5, rue des Immenhier

ONCORDIA. - En collaboration avec les Compagnons bétisseurs, propose trois stages de tormetion proparation de l'encadrement des chantiers d'adolescents, initiation à 'habitel et l'urbanisme, initiation aux

techniques du béton. En outre, organisa, seul, un chantier au Trayas (Var), un stage trancoallemend préparaloire aux chantiers d'été à Coltines (Cantal) et un stage de termetion d'animateurs à Anost

(Saone-et-Loire). * 21, rue du Pont-Neuf, 75001 Paris. Tél : 231-42-16 on 231-42-11. • ETUDES ET CHANTIERS. -Chantiers (gerçons et filles, dix-huit ans révolus), en Corse, à Evry (Essanne), pour l'aménagement d'or ateller dans un centre de prévention

délinquants, et à Bagnolet (Seine-Saint-Denie), pour l'aménage ment d'un loyer de loiaire en cité

• NEIGE ET MERVEILLES. -Chantier-stade de formation au château de Le Cour-Rolland, à Jouy-en-

socrétariet. d'État à le jeur

à Plouvern, pour le rest

calveire (29 mars - 5 avril).

aux sports. L'un dans la vallée de

propres = (23 mars-29 mars). L'autra

* 33, rue Campagne - Frenches. 75016 Paris. Tél. : 325-15-61 og 356.

MOULIN DES APPRENTIS.

Stage de tormation d'animateurs (du 28 mars au 5 avril inclus), pour

les journes de dix-sept ens et plus Jumelage d'un chantier d'études et

d'un chantier de volontaires (27 mers-

5 avril). Stage d'esperanto (31 mars-

5 evril). Documentation sur demands,

avec deux timbres pour la réponse. ± 2008 Boonat. Til. : (15-15) El-

Scortt, pour l'opération - rivi

Josas (Seine-et-Oise), de dim 29 mars au dimanche 6 avril, pour

et de sports. * 12, avenue du Maréchal-Leclere, 92368 Mendon-la-Foret. Tel. : 631-. SECTION DES JEUNES DU MOUVEMENT CHRETIEN POUR LA PAIX. - Stage d'enimation - respon-

sabilité et décision collective - à Beauvoisin (Gard), sur les lieux d'un chantler permonent, stages de développement préparatoire à la découverte de l'Afrique et du Maghreb par les chentiers. Lyon (23-30 mers). Stage de découverte du milieu rund forgonisation, travall à to termal Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonna). * 46, rue de Vaugirard, 75006 Paris.

Tél. : 325-49-70. UNION REMPART, — Differents chantiers (24 mars-5 evril). A Portes (Gard), restauration du châteeu. A Saint-Victor-Locoste (Gard), - reantmation - d'un vieux village. A Ventadour (Ardèche), restauration du chêteau. A La Chartreuse de Port-Sainte-

Mario (Puv-de-Dôma), restauration de

la Chartreuse, A Blainville - Creven

(Seine-Maritime), touilles archéologi-

ques, restauration du château Stages do formation et d'initiation à la restauration de monuments. préparation à l'opération du château de Ventadour (Ardèche), dans le cadre de l'année européenne pour le protection du patrimoine erchitecturel.

* 1, rue des Guillemites, 75004 Paris, Tél. : 887-47-03,

SERVICE CIVIL INTERNATIO-NAL - Un chantler de Iravail à Maules (Aveyron). Deux stages d'information et de préparation eux chan-tiers des Pyrénées (Vallée de Luz-Seint-Seuveur), et un stage de déveet des rencontres franco - allemandes et franco-britanniques.

† C.C.C.S., 28, rue Notre-Dame-desVictoires, 75002 Paris. Tél.: 251-53-81.

du llers-monde (2 niveaux: 25-31 mars et 2-5 evril) à Bièvres.

† 123, rue do Faubourg-Polssonnière, 75003 Paris. Tél.: 874-88-15. du llers-monde (2 niveaux :

ent à l'association de son choix ; éventuellement à Cotravaux espegnol à La Pouzagne (Haute-(Association de cogestion pour le travail volontaire des jeunes, 11, rue En Bretagne, deux stages de for-mation de cadres de chantiers (dix-Garonne) et un stage sur le dévede Clichy, 75009 Paris. Tél. : 874-79-20). ment du tiers-monde, prépara-

SUR LA BONNE PENTE • LIGUE PRANÇAISE POUR LES AUBERGES DE LA JEU-NESSE — Un stage à L'Alpe d'Huez (Isère), réservé aux jeunes de quinze à trente ans. 1253 F pour les seize jours. Ce priz com-

prend la pension complete et un forfait ski, remontees mēca-niques, piscine, palinoire, naveltos, cours de ski (quatre heures par jour). Possibilité éventuelle d'un stage de huit jours pour 728 F. gnier, 38750 L'Aipe d'Huez, Tel. : (76) 84-31-31,

• CHALETS INTERNATIONAUX DE HAUTE MONTAGNE. — Deux stages de s k i alpin. A Tignes (Savaie). I 130 F, plus 180 F de transport pour quotorze jours. Possositié de stage d'une semaine pour 570 F, plus les frais de trans-

pour 510 r. pius les frais de trans-port. Ces prix comprennent la pension complète et deux heures et demie de leçon de ski par jour. A Saint - Nicolas - de - Veroce (Haute-Savoie), séjours de qua-torze jours pour 190 F. plus 130 F de transport : et sent jours pour de transport; et sept jours pour 370 F, plus les frais de transport. Ces priz comprennent seulement

la pension. Un stage de ski nordique, au centre-école de La Chapelle-des-Bois (Doubs). Une semaine pour 510 F, plus 120 F de transport. La pension complète, l'encudrement et la location du matériel sont compris dans ce forfait.

Deux stages de ski de randonnoe a Champ-Ebran (neuf jours

jours pour 510 F), dans la vallés du Vénéon. * C.I.B.M., 212, boulevard Saintmain, 75007 Paris. Tél. : 223-55-16.

Germain, 7307 Paris. Tel.: 222-53-18.

ORGANISATION DE VACANCES SCOLAIRES A
LETRANGER. — Quatre séjours
du 23 mars au 6 avril, réservés
aux jeunes de dix à dix-huit ans,
an Savole, à Longejou-sur-Aime
(950 F), Vol-d'Isère 11050 F), en
Autriche à Radstadi (1220 F) et
en Italie à San-Georgio (990 F),

OVS.E., 187, rue de Courcelles,
75017 Paris. Tél.: 734-47-69.

MAISON UNIVERSITAIRE
ET CULTURELLE. — Plusicurs

MAISON UNIVERSITAIRE
ET CULTURELLE. — Plusieurs
formules pour le ski de piste ou
le ski de fond dans les Alpes
'Les Gets, Super-Sauze, SainteAnne, La Condamine, La Gietlaeen-Aravis, Modane Arrondaz), ou
les Pyrénées, pour moins de
1 390 E

★ M.U.C., 85, boulevard Saint-buchel, 75005 Paris. Tél. : 033-05-80.

ORGANISATION CENTRALE DES CAMPS ET ACTI-VITES DE JEUNESSE ET DU TOURISME POPULAIRE — Traversée de la Laponie finlan-daise à skis de jond, du 22 au 31 mars, 3 695 F tout compris, au départ de Paris.

† OCCAJ, 20, boulevard Poissonnière, 75009 Paris. Tél.: 770-23-69.

• FEDERATION UNIE DES AUBERGES DE JEUNESSE. — Plusieurs formules de stages de douze jours dans les auberges des enjoits de douze jours dans les auberges des en Haude-L Alpes, du Massif Central, des du 23 mars Pyrénées et des Vosges. Les prix, ron 1200 F. qui varient de 608 F à 827 F.

**Association de contral de contr comprennent la pension complète, quatre heures d'enseignement du

ski par jour, les remontées mera-niques, le prêt du molériel et Passurance. 75009 Paris, Tel. : 8:4-66-79,

 ASSOCIATION LOISIRS ET SPORTS. — Dans douze centres

de sports d'hiver en Autriche,
en Suisse et en France, des sejours,
du 23 mars ou 5 otril, pour 776 F

(troyage au cépart de Paris, pen-

sion complète, deux heures de cours de ski par jour, assurance), plus 200 F pour les remontées mécaniques, et 120 F pour la location des slus.

* ALS., 14, rue de Bregvery,

78103 Saint-Germain-en-Laye, Tel. :

MAISONS EUROPEENNES
 DE LA JEUNESSE. — Séjours
à Val-d'Isère, Vars, Saint-Salind'Arves (Savoie), pour le ski
alpin. Prix variant de 338 F à
1295 F, au départ de Paris, pour
qualeur évers.

quatorze jours. Stage de ski nordioue à Matestage de ski nordique à Mate-male i Purénées-Orienlales! pour 940 F, tout compris au départ de Paris, ou 700 F sans le transport. Deux stages de ski alpin, du 22 mars au 5 avril, en Bavière, à Oberdorf, pour 660 F; et à proximité de Berchtesgaden pour 300 F.

* M.E.J., ZI, rue de Provence, 75869 Paris. Tél. : 824-63-01.

• RENCONTRE ET RANDON-NEE. — Plusieurs jormules de séjour à Albiez (Savole), en appartements, de 670 à 770 F. ou à l'hôtel, de 970 à 2190 F. & Bencootre et Bandonoée, 39, rue Trébols, 92390 Levallois, Tél. : 939-90-34.

 ARTS ET VIE. — Séjours en France (Chamrousse, Samoens. Super-Chatel, Argentière, Mont-Dore, La Playne et Morzine), en Foret-Noire (Todtmoss) et en Andorre (Ausmal), de 840 F à 1170 F pour quatorze jours. Arts et Vie, 7, rue Quentin-Bauchart, 75096 Paris. Tél. : 225-

● ASSOCIATION MICHEL-DE- d'aveugles, de quinze à vingt-deux MONTAIGNE. — Séjours pour en/onts de cinq à dix-sept ans en Haute-Savoie et en Suisse, du 23 mars au 6 avril, pour envi-

Association Michel-de-Moutalone, \$3, bonievard de Mootmorency,

73016 Paris. Tel. : 525-58-22. par jour, les remontées mera-ues. le prêt du molériel et surance. **surance.*

**FGAJ, 11 bls, che de Millau, **S Paris, Tél. : \$:4-66-79,

de ski de sept à quatorza jours dans sept centres alpins. Priz teriont de 590 F à 1090 F, tout

• LOISIRS DE FRANCE JEU-NES. - Séjours de vacances du 22 mars au 6 atril dans les Alpes franccises, le Jura et en Autriche, De 660 F à 1150 F. Les frais de transport ne sont pas com-

* Loisirs de Prance Jeunes, 30, rne de-Mauroy, 75009 Paris, Tel. : 073-38-39.

● VOYAGES ET CONNAIS-SANCES. — Deux séjours « thé-matisés » à Tignes : ski, rudio, cinéma, pour les jeunes de quino, à dix-huit ans, et ski, presse, photo, pour ceux de dix à quatorze ans. Prix du séjour : 550 F, plus 150 F de royage et 150 F pour les remontées mécaniques, k Voyages et Connaissances, 3, im-

passe de la Ferme, 94218 La Varenne. Tél. : 283-98-44.

• UNION DES CENTRES DE PLEIN AIR. – Nombreuz stages en France et en Allemagne. De 690 à 1140 F pour les quatorze jours. + U.C.F.A., 62, rue de la Glacière

75640 Paris Cedex 13. Tél. : 336-45-30 ● LES AMIS. — Stages de neuf jours à Aime (Savote). De 610 a 660 F. voyage non compris. ★ Pristy-Nancroix, 73219 Aime. ★ Petsey-Nancrous Tel. : (79) 07-81-11.

♠ LE CHAMP LIBRE. — Un sejour à Arèches (Savoie), du 22 mars au 6 avril, pour 1040 F, tout compris au départ de Paris ★ 137. avenue Wilson, 93104 Mon-treull. Tél. : \$58-21-09.

ASSOCIATION NATIONALE D'ANIMATION, EDUCATION ET AIDE A L'EXTENSION. — Pour les jeunes aveugles et les photes

L'ANGLETERRE EN VOITURE,

C'EST FACILE

embarquement deux fois par jour.

à heures fixes

Poris-Southompton, to première outoroute

à cir conditionné. Au Havre, vous vous emborquez oprès un voyage qui est déjà une promenade.

Et toujours avec votre voiture, vous vous instollez

sur un de nos deux novires tout blanc, au confort

ultra-moderne qui à la jole du voyage, ajoutent le charme de la croisière. Pour le retour, c'est aussi facile et aussi agréable : vous vous embarquez à Southompton

sur les mêmes navires, le Drogon ou le Léopord. de Normandy Ferries. Une seule chose à retenir, avec

vos billets, notre horaire: départ Le Havre 12 h, 23 h,

Départ Southampton 11 h, 22 h 30 heures locales.

C'est tout. Et bon voyage.

TOUT SIMPLEMENT

ans, un séjour de neige du 22 mars au 7 ovril, à Saint-Sortin-d'Arves (Savote), pour 1 172,50 F, tout L'A.N.A.E. organise aussi pour

Pâques un sejour d'équitation pour les déficients mentaut âges de treize à dix-huit ans, à Sen-necy-le-Grand (Sabne-et-Loire), pour 805 F. voyage non compris * A.N.A.E., 21, rue Viete, 75017 Paris. Trl. : 924-80-96. • CLUBS DE LOISIRS ET D'ACTION DE LA JEUNESSE —

D'ACTION DE LA SEUNESSE.

Sti populaire à Metablej (Jural,
Tarif en fonction des revenus des
skieurs. Pour deux semaines, 400 F
pour les tycéens et les __chômeurs;
500 F pour les travailleurs gagnant plus de 1500 F par mois. * C.L.A.J. S, rue Victor-Massey, 15009 Paris, Tel. : 874-75-44. ● THOMAS COOK. — Des prix

speciaux pour les jeunes de quatre à vingt-deux ans. Sejours en France, Suisse et Italie, Prix ca-riant de 972 à 1336 F pour dix * Thomas Cook, 2, place de la Madeleine, 75181 Paris Ceder 68, Tél. : 268-33-28,

• CENTRE DE COOPERATION CULTURELLE ET SOCIALE -Sejours de ski en France, Saisse, Italie et Autriche, pour des jeunes de six à trente ans. Prix variant de 960 à 1 150 P. Le C.C.C.S. orga-

SE VEND BIEN 272-20-67 DETHY 887-27-61

SKIS - CHAUSSURES of Chaines à Noige sa Location 20, PLACE DES VOSGES 75004 PARIS

NEUF ON OCCASION

SEL CONCORDE ROSSIGNOL

Abon Language School

ANGLAIS

21 h. sem. Enseignement de très heute qualité. Renseignements sur l'écols et sur Bristol : écrire à D. Berrington Davies BA, Cert. Ed., (Principai). 25, 5t John's Rd., Bristol 8, Angieterre - Tél. Bristol 36787.

(Publicité! APPRENEZ L'ANGLAIS

Cours de vacances de PAQUES et d'ETE dans lo ville la plus ensolcillée de la Côte Sud. Deux écoles, t'une pour les adultes, l'autre pour les jeunes (11-15). Pour détoils supplémentaires s'odresser à in Secrétaire MEADS SCHOOL OF ENGLISH 22 Milthurpe Road, Eastbourn (Sussex), tel. (0323) 34335/6.

EN ANGLETERRE

SÉJOURS LINGUISTIQUES A PAQUES EN ANGLETERRE - ALLEMAGNE - ESPAGNE - ITALIE Jeunes de 10 à 23 ans

Héborgement en familles hôtesses sélectionnées;

Cours : préparation spéciale BAC, BEPC ; Sports, excursions: Voyages accompagnes depuis :

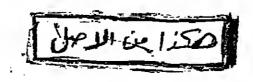
PARIS - LILLE - LYON - CLERMONT-FERRAND

neutation gratuite et programmes au : CENTRE SÉJOURS



LINGUISTIQUES ET CULTURELS (Service Occumentation)

1, av. Murz-Dormoy - 63000 CLERMONT-FD
Tél.: (73) 23-34-63
Agrément Commisserial Gai au Tourisme nº 74.06





SCIATURGIS** SEJOURS COURS DE VACANCES

D'ANGLAIS Pondés en 1946 par Roger TURGIS \$ \$0.0. GRANDE-BRETAGNE

Organisation chrétienne, animée par des membres des Enscignements public et privé.
Cours quotidiens - Excursions.
Exigences de travail et de tenue dans un climat de comfance.
Encadrement : 6 Professeus et éducateurs pour 38 éléves. Aumôniers. lumòniers, ETE : tootes classes PRINTEMPS : Troisiana Premières et Terminale

Renselgnements : VILLENEUVE 77230 DAMMARTIN-EN-GOELE

LE MON

741 No.

Approximate to pro-

part les ortons de la Torre

Belliebergeren.

· STREET NOT - 179

Kithenstern Co. C. C. Str. Englander Communication Commun

mattern of the contract the

Marco deservation of the Contract of the Contr

Appendicular of the second

Mages or the second

AF PRIFFEREN ST. ------

smaller all the second second

the bearing of the state

TRANSPORT

MAL.

· 100 4 4 2 4 4 5 4 5

D ANGUAS

GRANTS INC. ASNI.

Section 1885 Comments

gedagen hat in general to the second of the

State See at a business while the state of t

APPRIMEZ LANGLAS

EM ANGLITERRE

Moster worth to the comment

which the storest or posted

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

₩ 3, tut his in

PARSO THE ST I

(株) 内ではない。

The state of the state of

45- -- --

. Paules along einem er

Taranta Comment

..

17 / 17 (N + +

V 27

7,143

Me a c

Bren Burne, to

3046: # Ln 11

4 7 488

A

(0)\$47 · 81 .

Sports



LE CADRE NOIR SECOUE LA POUSSIÈRE

traditionnelle, 100 con blen-cheval soucieux de son blenêtre — et de sa conservation apprendront avec intérêt, certains avec soulagement, qu'au niveau de l'instruction, où elle pèche, la situation laisse présager une sérieuse reprise en main

Telle est dn moins notre conviction après une visite à Saumur en tous points tonifiante, n'en deplaise a ses contempteurs qui réduisent le cité du cheval à un rôla subalterne ; un lieu de pèlerinage pour vieilles culottes de peau. Les jeunes présomptueux persuades que les grandes disciplines équestres sont à oui sait les prendre, et qu'avec de l'argent - et non de la patience et non de la peine - on arrive à tout. gagneraient à faire le voyage pour en finir avec ces cliches. Saumur, c'est entendu, a traversé, à une époque où ses futurs détracteurs s'époumonaient au berceau des périodes de léthargie.

Aujourd'hui où en est-on? Après deux ans et demi (mai 1972) d'une existence discutée jusque dans les conloirs et à la tribune du Palais Bourbon, l'Ecole nationale d'équitation a, sous la houlette du colonel O'Delant, repris très vite des couleurs. Le Chardonnet lugubre des années écoulées, avec ses pistes que

traversait de loin en loin la tuni-

que noire boutonnée de neuf étin-

ES partisans de l'équitation celles d'un écuyer du Cadre littedonnet a retrouvé, huit heures par jour, une vie niaffante.

un pas vient d'eure franchi sur la voie de la démilitarisation. Quatre cavaliers civils, et non des moindres, Bernard Altairac, Daniel Lechevalier, Dominione Flament et le jeune Chambry, ont été récemment admis au Cadre noir sans que le chiffre immuabla de vingt-quatre écuyers soit modifié.

Vienne et Saamur

A propos de cette institution, il serait temps de chasser une fois pour toutes des esprits l'opinion qui s'obstine à vouloir comparer Vienne à Saumur, à !maginer ces deux grandes chapelles sourdement rivales. En réalité, il n'y a entre l'Ecole espagnole de Vienne et le Cadre noir de Saumur ancune similitude justifiant le rapprochement. Vienne dresse et instruit des étalons Lipizzans de vieille souche andalouse uniquament formés et destinés à l'équitation académique, au dressage da cirque, si j'ose risquer cette expression. Les cavaliers de Vienne, artistes consommes ainsi que leurs montures, restent volontairement murés dans leur spécialité, certes magnifique, mais étroite.

traditionnelle, les amis du ralement soudé à sa selle, autre- mur, où les écuyers coiffés du forme modestement les futurs empoché, attsquent joyeusement ment dit archi-démodé, le Char- fameux « lampion » se produisent périodiquement en public avec le dessein, modeste, de « présenter L'Ecole, des sa création, étant des reprises de leur équitation ». destinée à être un organisme civil. Ils officient sur des chevaux, soit dit en passant, plus fins et distingués que les Lipizzans et aptes à tous les emplois : outre le dres-sage, les produits de notre terroir « mis » a Saumur excellent non seulement dans les airs de manège les plus relevés, mais aux courses, mais dans les concours de sauts d'obstacles, le cross, etc. Bref, ils peuvent évoluer sur les terrains les plus variés où se développe leur perçant et se forti-tient leurs muscles.

> Cette multiplicité des activités equestres a Saumur, où le sport, d'une main ferme, tient la vedette, permet à l'Ecole nationale d'embrasser trois missions qui portent sur l'Instruction et le perfectionnement des candidats aux brevets d'Etat, la compétition, le prestige enfin, représenté par le Cadre noir intégré aujourd'bui

L'Ecole, qui compte de 60 à 400 chevaux contre 250 il y a deux ans a sa naissance; 130 d'entre eux caracolent à Fontainebleau, où l'établissement, sans y avoir son siège, n'en est pas moins présent.

130 hectares du terrain de Terre-Fontainebleau, où battent, non fort situé au sud-ouest de la ville,

Il en va tout autrement de Sau- sans nostalgie, les cœurs parisiens, et que les bulidozers, le cheque moniteurs. Saumur, devenu Nous ne reviendrons pas sur conservatoire supérieur de l'équi-tation, possede 270 animaux et avant été largement décrit (le prépare les cavaliers déjà plus aguerris aux brevets d'instructeur et de professeur. A Saumur, chaque élève se volt confler un piquet de quatre montures : un cheval pour la a mise en selle ». c'est-a-dire les figures de routine et le tape-cul, oui, messieurs les habits rouges, le souverain tapecul oui est à l'équitation ce que sont les gammes aux pianistes (virtuoses inclus); puis un cheval pour le dressage, un autre pour l'obstacle, et le quatrième pour le « complet », le costaud de la famille celui-là, un athlète doté d'un cœur à toute écretive. Restent le domaine de la competition - conflè aux entraineurs nationaux - et le dressage, nous l'avons vu. aux mains du Cadre

noir. Cela dit, Saumur peut regarder l'avenir avec optimisme. D'ordre du secrétariat d'Etat à la teunesse dans le système avec le colonel et aux sports, la direction depar-Bouchet comme « Grand Dieu ». gers vient de glisser dans le cour-80 élèves en permanence, dispose de rier de l'école une euveloppe de 25 millions de francs, coût de la première phâse des travaux entrepris pour l'implantation définitive du grand eusemble sur les

Monde du 2 2001 1973).

Capitale européenne

Nous ajouterons toutefois qu'en plus de cette superficie à bâtir et à façonner en préservant son cadre naturel. Saumur conservera Verrie, ceste pure merveille qui laisse abasourdis les étrangers avec ses 170 hectares en terre de bruyère, ses 400 obstacles que les «anciens» out encore sur la rétine.

Le directeur de l'École ambi-tionne de faire de Saumur « la capitale européenne du cheva! ». Une ombre tout de même au tableau. La première cavalerie de France repuiée sur les coteaux éloignés de Saumur. Paradoxalement il n'y aura plus un seul cheval dans la cité équestre. Le dernier martèlement des sabots éteint, les écuries historiques vides, le Chardonnet aura vecu. Ne subsistera finalement que le grand manège des écuyera a Nous y viendrons dire la messe une fois par mois p. nous a conflé le colonel Bouchet arec le sourire un peu mélancolique et mystérieux d'un prince de l'Eglise dont la foi, avec le tenns s'interne

tenus, s'interroge... ROLAND MERLIN.

Jeux



Echecs

L'arme anti-Boleslavsky

(Spartaklades, Minak, 1974) Blancs : A. KAPENGUT Noirs : V. KOUPENTCHTE

Nº 592

e5| 2, Rh1((o) Ta-b8 65 2, mm., 69 21, 24 25 exted 22, C641 axb5 C16 23, Cxc5 (p) bxad (q) 2. Cf3 3. d4 4. Ctd4 Cc6 24. Ca6! (r) 5. Cc3 6. Pé3 (a) 6. Fe3 (a)

Cg4 (b)

7. Fb5 Cx63 (c) 25. Cxbs

8. fx63 (d) Fa7

9. 8-8 (d) 56 (f) 27. T63

10. Fxc6 bxp5

22. C41 Da5 (8) Da7 11. Df3 (g) 29. c41 D67 (h) 39. c55 Dé7 (t) Fxe5 d5 31. Td7 g6 32. Tx(7) g5 (j) 33. Dc3 13. b4! (1) Tç8 (u) 14. b5 15. 64!! (k) F18 14. b5 (c) (1) 35. D-5 15. 64!! (k) Fg7 34. Tx18+ 16. 6x65 0-0 (1) 35. Tx18+ 17. Cc61 bxc6 36. c7 18. dx96 Px65 37. Dh8+ 15. dage 19. Ta-41! (m) Dg7 (n)

a) Une lâte insolite et provocatrice du maître yougosiave vukeric
dont la raison première est d'éviter
le « système Bolealavaky » (8..., 65);
en elfet, après 8..., 65; 7; Cd-b5i,
a6; 8, Ca3, b5 (parant », Oç4);
9, Cd5i surgit la menace 10, Fb6 et
11. Cc7+, illustrant la fonction
« anti-Bolealavaky » du F63. La
suite 9..., C×d5; 10, 6×d5, Cb8;
11. c2, b×q4; 12, Cxc4, Cb-d7; 13.
Da4 montre blen les difficultés des
Noirs ; si 13..., F67; 14, Fb6 gagnant in D et si 13..., F67; 14, Fb6
cxc6; 10, 14..., F×d5; 15, Cb6 ou
15, 0-0); 15, f4, Ef7; 16, 1×65,
Cxc6; 17, Cxc5+, d×65; 18, 0-0,
g6; 19, d6! avec un gain rapids
(Bagozine-Lebedev, Moscou, 1856).

A R 10 9 5 4 3

V 8 7 4 W D V 7 5 O B 0 V 2 # V 5 2

ARDS ARIOS2

Ann. : O. don. N.-S. vuln.

Ouest Nord Est Sud Garozzo Wolf Bellad, Hamman

St Opent entame le 3 de pique, comment Sud peut-il gagner le GRAND CHELEM A PIQUE?

Réponse :

b) Naturellement les Noirs peuvent entrer par 6... g6 dans la « formation du Dragon » et par 6... 66 dans la « système de Schaveningue» : rien ne les fource à ripoter par cette attaque du Fé3 mais tout les y insite : du point de vue poeltionnel, leur intérêt est d'échanger le F-D bianc en menaçant de doubler le pion é: du point de vue tactique, pourquoi ne pas profiter de l'absence du F-R sur é2 qui permet l'intrusion du Cf6 sur gé?

c) Le temporisation 7... Fd7 (en lieu de 7... CX 63) ne change rien an problème après 3. 6-0 (et uon 8. Fx 05. bx 06; S. Cx 05. Cx 63 ni 8. Cx 05. Cx 63).

d) Si 8. Cx 65, Cx 61, Cx 62, Cx 63 ni 8. Cx 05. Cx 63).

d) Dans cette position analysée par Vukévic, on doit constater qu'à coté des affaiblissments de la structure de pions des Blancs antrent en jeu des facteurs positifs : supériorité de développement et perspectives d'attaque sur la colonne f.

f) Les Noire doivent jouer très

| 14 | Ta-fl, f6 | 15 | Tg-3, Ref | 16 | 65 |
| 15 | Tg-3, Ref | 16 | 65 |
| 16 | Rats |
| 16 | Geveloppement et perstorité de développement des T sur la colonne f est trop lent : si colonne f est

On bien 16..., Ph6; 17. Cd5, Dc5; 18. Cf6!, Fx63+: 19. Rh1, Fd4; 20. c3 avec de nombreuses menaces imparables.

g) Une seconde possibilité agressive consiste en 11. és. Fé7! lai 11..., dx6; 12. Df3, Dé7; 13. D & avec retour a la partie n° 522 et si 11..., dx65; 12. Dh5, Dé7; 13. D & sc6; 14. Cé4, Fé7; Dh5, Dé7 si des chances égales (Rarakiaje-Taimanov, Moscou, 1956).

k) 11..., Dé5 est considéré comme excellent : él 12. Dx16, gx16; 13. Tx01, Fg7 et les Noirs out une compensation suifisante pour le pion perdu Cependant après 11..., Di6: 12... Dd8; 13. É5, Fé7; 14. Exd6, Fx26; 15. Ta-d1, 0-0; Rx6; 25. Cf5+, Fx16; 26. Cf7, Dh4; 27. Tx51; 28. Cx68; 1x66; 24. Dx16+1. Tx52; 25. Cx68; 1x66; 24. Dx16+1. Tx5



ETUDE N. KPALIKE



BLANCS (7) : Ra2, Fd5, Pé2, é3, g2, g5, h6, NOIRS (8) : Rh4, Tb4, Fé3, Pas. 87. g3, g4, ha. Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION OF L'ETUDE Nº 591

I. PRITZ. « Journal de Genère », 183acs: Rg5, Ta5, Fel. Noirs: Rh7, Fc2 et b8.)
1. Tr5, Fd1; 2. Tb5, Fh2; 3. Tb1, Ff3; 4. Tb3, Fg2; 5. Tb5! ou L. Fa4; 2. Tc4, Fd7; 3. Tb4, Fd6; 4. Tb7; on l..., Fe4; 2. Tc8, Fd6; 3. Fc3, Fr7+; 4. Rf4, Fe joue; 5. Tc7; ou enfin l..., Fg6; 2. Tb5, Fb jone; 3. Tb7!

CLAUDE LEMOINE.

CLAUDE LEMOINE,

Bridge ** 587.

\$ 2 2 \$ 9 8 4 3

♦ D'9 8 7

LA DONNE DE VENISE

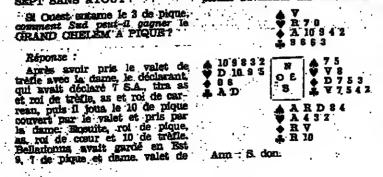
Cette donne de la finale du cœur. Il fut obligé de défausser championnat du monde avait le valet de cœur. Alors, Hamman contrabué à la victoire des Its-liens l'aunée dernière, à Venise. joua son dernier cœur pour don-

cœur. Il fut obligé de défausser le valet de cœur. Alors, Hamman arriva à fatre douze levées. Il joua son dernier cœur pour donner la main à Est et l'obliger à se jeter dans la fourchette A 8 de pique.

Si Sud joue le contrat à pique.
Il peut faire treize levées, même sans voir les mains adverses, à condition de supposer qu'Ouest n'a pas entamé sous le valet de pique : le déclarant prend la 9 de

D 10 8-4 L'annonce des cheleus n'est pas le seul point faible des cham-pions. Parfois aussi ils n'arrivent pas à trouver le meilleur contrat de manche. Le cas se produit notamment quand il y a le choix entre 3 S.A. ou 4 piques (ou

Garozzo Wolf Bellad. Hamman pass à trouver le meilleur contrat de manche. Le cas ser produit de manche. Le cas ser produit notamment quand il y a le choix entre 3 S.A. ou 4 piques (ou passe 5 passe 7 S.A. passe 7 S.A. L'exemple suivant est typaque. La donne a été jouée l'année dernière, comment Hamman, en Sud. meribres de l'équipe de France qui viers de disputer la des mondes du monde aux Bernaudes



. .

UN CHOIX DIFFICILE Sud Ouest Nord Est 1 A passe 1 SA passe 3 P passe 4 P passe...

Guitta, en Ouest, ayant entame le 9 de carreau comment Lebei a-t-il réussi QUATRE CŒURS contre toute défense? Note sur les enchères :

Le système utilisé par la plu-part des équipes françaises est celui des enchères naturelles mo-dernes. Le saut à « 3 cœurs » était forcing. Il garantissait au moins cinq piques et au moins quatre cœurs avec une vingtaine de points en comptant la distri-

Fallait-il dire e 3 SA » malgre la faible garde à trèfle ou décla-rer « 4 cœurs », bien que Nord n'ait que trois atouts ? A l'autre table, après le même début d'enchères, Nord (Pala-dino) choisit « 3 SA », mais Mari préfèra dire « 4 cœurs », un contrat qui s'avéra beaucoup moins facile à réusir.

PHILIPPE SRUGNON.

Philatélie

MONACO: « Vues et monuments »

Nº 1366

Les nouvelles valeurs d'usage con-rant, en service depuis fin décembre, représentent des vues et monuments



de l'Horloge; 146 F. grie-bleu, vert olive et llas-gris; mnn ument du prince Albert-Ie et Musée océanographique; 1,70 F. sépla. vert et blen; tour de e Tnus-les-Saints »: 3,00 F. vert, gris et brun-rouge;





fort Antoine : 5,50 F, vert, brun illas et bleu : La Condamine. BUREAUX TEMPORAIRES 36188 Saint-Valentin (à la mal-

36100 Saint-Valentin (à la mai-rie), le 16 février. — Fête des fiancés.
 31190 Castres (saile du conseil municipal, hôtel de ville), le 9 mars.
 Exposition philatélique.
 G 63100 Montinçon ichambre de commerce), les 3 et 9 mars. — Exposition e coslumes et traditions ».





Impression taille-douce ; Ateller du Timbre de Prance,

● A UCKARGE, au centre socioculturel, le club philatellique local
organise une exposition le 2 février.
● A PARIS, la salle Saint-Jean de
l'Hôtel de Ville abritera, les 8 et
9 février, un salon philatelique
organisé par l'Association amicale
philatelique de Paris, à l'occasion
de son cinquantième anniversaire.
ADALBÉRT VITALYOS.

Qui s'occupe des faibles?

'ARTICLE 12 du « projet Mazeaud » tendant à la promotion du sport mérite un examen particulier, car il éclaire tout l'ensemble et révèle de facon implicite les priorités, les intentions, brem. la doctrine du secrétaire d'Etat.

Cet article concerne la création d'un Institut national des sports et de l'éducation pbyslque (INSEP) résultant de la fusion de l'actuel Institut national des sports et de la « nouvelle » ENSEPS, plus ou moins héritlère de l'ancienne Ecole normale superieure d'éducation physique et

sportive. Remarquons tout d'abord que cette ancienne ENSEPS et l'I.N.S. ont dėja ėtė administrativement unis pendant longtemps au sein des établissements de Joinville jusqu'à la création de la nouvelle ENSEPS, en 1939, qui fut l'occasion saisie d'une liquidation poli-

Il ne s'agit pas de retrouvailles, car ll n'y eut jamais que cohabltation soigneusement closonnée entre l'un et l'autre établissement, dont les missions furent toujours distinctes: la formation des professeurs d'éducation phy-sique pour l'ENSEPS et le sport de haute compétition et la formation d'entraîneurs du sport

civit pour l'I.N.S. L'un et l'autre établissement tentèrent d'organiser une certaine recherche scientifique, limitée par les moyens en personnel qua-lifié et en fonds budgétaires. L'I.N.S. connut une tentative avortée de constitution d'une équipe compétente, systématiquement dispersée en 1969 : le sport, pas plus que la république, n'a

besoin de savants... Le nouvel organisme, l'INSEP, tel qu'il est défini par ses missions, semble bien plus une absorption de l'ENSEPS par l'I.N.S. qu'une fusion harmonieuse. D'ailleurs, la formation prèvue des professeurs et chercheurs en education physique a l'université. excellente idée en soi, prive l'ENSEPS de toute raison d'exister.

La R.D.A. comme modèle

Dans les missions de l'INSEP on retrouve essentiellement celles de l'I.N.S. Si l'on se livre à une « analyse de contenu », on remarffet que le terme ue en e a haute compétition » revient six fois en moins de trente lignes. Même les termes d' a enseignement » et d' « éducateu: » sont associés à ceux de « sportif » et

de chaut niveau ». La recherche fondamentale dans le domaine sportif imédical spychologique, sociologique, etc.) est totalement ignorée. Seule est prise en compte la recherche appliquée « à l'enseignement et à l'entrai-

nement sportifs ». Il s'agit là d'une grave omission. qui condamne les éventuels chercheurs de l'INSEP à se cantonner dans l'application utilitaire d'une rechercha fondamentale laissée à des équipes étrangères. (Il est prévu cependant des accords avec des universités, tels que ceux qui lièrent avec profit la section psychologique de l'U.E.R. de Tours avec l'ENSEPS nouvelle.)

On imagine la médecine française réduite à cet aspect sans doute utile mais secondaire de la recherche, sterilisant à la longue pour le personnel - et pour la recberche elle-meme.

Cette omission et le rôle minime dévolu à l'enseignement et à la pédagogie (ce dernier terme est même absent de l'article 12) révèlent que l'objectif principal de l'INSEP, cerveau et cœur du sport français, est bien le sport de haute compétition. Du même coup, tout le projet s'éclaire : l'intervention des cinbs civils, des C.A.S. (centre d'animation sportive) et de cadres étrangers dans le milieu scolaire ou péri-scolaire, la création ou le développement à tous les niveaux – même universitaire – d'établissements « pédagogiques et

Il y a là une volonté évidente de prospecter systématiquement les talents sportifs, des l'école, et de les faire fructifier. Le modèle

de la R.D.A. est implicite. Le projet reflète l'esprit même du sport de compétition : des ciubs civils de tous niveaux aux equipes nationales. On détecte, on recrute, on sélectionne impitoyablement, on entraîne les meilleurs, pour la plus grande gloire du vil-

lage ou de la nation. Mais qui, à l'école ou dans la nation, s'occupera des faibles, des maladroits, de la grande masse des battus? Le sport leur sera-t-il Interdit ?

JEAN PAULHAC

Haute fidélité



LE CERVEAU ÉCOUTE

L o'est jamels taclle de choisir une chaine haute fidălité. Il ne autit pas de se rendre dens un magasin acéclalisé et de sélectionner un modèle dans une gemme ; les arguments avancés par les labricants et les vendeurs sont de deux ordres, et entière-ment différents.

Les premiers sont des caracté ristiques techniques. L'echeteur est assommé de chiffres dont il ne comprend pas le signif (quand elle n'est pas ignorée par celui qui les énonce). Les seconds tez, monsieur (ou madame), comme cette chaîne permet de mieux entendre le son du triangle dans la Cinquième Symphonia da Beetho-

L'acheteur est le plus souveni conduit à mener sa propre en-quète, à visiter plusieurs megaains et à prendre l'avis de ses amis. Le résultat est immanquable : telle installation, merveilleuse pour les autr - El encore ne s'egit-li pas saulament d'impressions subjectives. Le vandeur du concurrent saura mattre en évidence les défauta-techniques qui rendent telle ou telle chaîne inécoulable.

Ous conclure? D'abord qu'il n'existe pas da chaîne haute tidalità idaple, callient tous les suf-Irages. Un prix élevé n'est même un gage de qualité. Ensuite, qu'il entre una part importante de eublectivité dans l'appréciation de le qualité d'un système de repro-

Il serait simple de c'arrêter là Ce ne earsit cependant pas raiconnable, car II existe, malgré tout, des critères objectifs de queconvenablement et en connaître les

Données brutes

L'appréciation subjective de le iliá varie d'un auditeur à un eutre en tonction des processus psychophysiologiques de l'audition. Il est ettet inexact de dire qu'on écoute avec ses orallias. On

scoute plutôt evec son corvezu. L'oralie est un organe complexe qui ne recuelle que des données brutes. Le résultet finel de l'audition provient de l'interprétation de ces données brutes par le cerveau. Chacun e pu, par exemple, constates la phénomère d'écoute sélective : li n'est pas difficile de parler evec ses volsins au milleu du brouhaha d'un banquet. La cerveso - fittre - en effet parmi les

Une chaîne haute fidélité n'est ment pas faite pour tenir una conversation de table. Dans la granda majorité des cae, l'audiphénomènes eneloques d'écoute Intelligente Interviennent.

très nombreux sons qui parvien-

nent à l'orellie les paroles des

Presque toute la musique a été conque pour être entendue dans un lieu, clos : église, salle de spectacie, Opéra, pièce d'un appartement pour une musique de percolt donc pas uniquement les sons amis par les instruments ou

sons réfiéchés par les parole de la selle. Or, l'intensité de ces sons rélléchia est traquemment beaucoup plus importante que cella des

De plus, chaque pièce e ses propres caractéristiques accusti-ques. Chaque selle déforme les sons à se manière. Un même concerto de Bech Joué, par les mēmes artistes, dans deux salles sonore (sur le plan physique) très fittérent. Ce measage peut même varier dans une même salle suivant - l'emplecement de l'auditeur. Chacun de nous est dono habitué à considérer comme satisfeisants des messages sonores physique-mant très différents.

. Pop en à cordes

C'est pourouoi nous pouvons trouver bonnes deux cheines haute fidélité qui détorment dittéremment un même messece sonore Initial. Changer de chaine revient un peu à changer de sails

Mais toutes les ealles de concerts ne sont pas équivalentes ; il est dans une éclise et de la musique da chambre dens une petita salle. acheter eutent de chaînes hauts fidélité que da genres da musiqua Il faut donc acheler une chaine haute fidelité qui reste eatiste sante quel que soit la programm qu'elle est amenée à diffuser. erire toutes les chaines de carectéristiques extravagantes, même a tel ou tel type de programme.

A moins que l'on secha, au départ, que · l'on n'écoutera jameis que de la musique pop ou des quatuors à cordes... Un tel choix est par elleurs dangereux, car évolution de l'auditeur, mais il prosoque chez lui de mauvaises habitudes. Il est difficile de se détacher d'une « meuvaise » chaine sur laquelle on a = éduqué = son

JEAN-LOUIS LAVALLARD.

Plaisirs de la table



RIEN A ESPÉRER OU TOUT

A FAIRE

Je ne suis pos de ceux qui laissent les souvenirs embellir les choses. J'ai parfaitement en bouche le goût des repas d'aront querre au restaurant Chez Rech, des fruits de mer oux poissons, pour finir par ce camembert spécial qui était, à lui seul, un repas. Le tils succédant au père, Rech ce n'était, comme on

Mais voici depuis quelques mois un nouveau patron. Et je dois dire que c'est pire! Encore une maison où l'on ne sait pas eutre le poisson en le cuisant trop. Mais que penser surtout d'un haddock baignant dans un beurre fondu arec... deux demi-auts durs? D'un turbot beurre blanc sans beurre blanc? De profiterolles à la sauce glacee? D'un service mal gracieux et, enfin, d'un camembert en platre?...

Tout à faire tel? Non, rien à espèrer plutôt, car qu'augurer d'un patron qui, sans qu'on ait à lui dire, ne se rend pas compte de

Maison de fruits de mer, Rech?... Le banc de l'écailler fait pitié en comparaison d'avec celui de Chez Edgar, où il fait bon, après le speciacie, d'aller déguster les praires les moins chères de Paris, et les meilleures peut-être. Et au moins voilà une maison où on respecte les légumes, où l'on fatt preuve d'originalité, de recherche. Dernière trouvaille en date : une salade de moules fraiehes (10 F). Ce n'est pas génial sans doute, mais du moins est-ce peu courant, excellent, surtout dans la recherche de la sauce épicée juste autant qu'il jout, legèrement aliacée. La terrine de

precieuse et riche, le sauté de veau aux olives (15 F), plaisant. mer où l'on n'o qu'à capturer les homards qui, vingt minutes

Autre merveilleux banc au Chalut, que le lecteur connaît blen et où l'on trouvera une roie vinaigrette pleine d'alacrité et un soufflé au citron original tranchant sur le classicisme des autres plats.

Car enfin il y a tout à faire chez qui veut s'en donner la peine. Tenez, au Navy-Club, ouvert quasiment toute lo muit et où également les fruits de mer sont Mais il n'importe. Pour arriver

plus tard, seront servis e dans leur nage ». Et la encore un grand respect des légumes, un gout des recherches, du pain aux fromages tous fermiers ! Le jeune chef de La Sologne tient de remporter le prix Taittinger. On sait ce que je pense

de ce genre de compétitions faustées à la base par le choix du plat à présenter, plat que l'on disait autrefois de haute cuisine, qui n'est que la fausse cuisine.

feuille de oigne farcie au chou rouge, et c'était tres remarquable. Pour cette feuille de vigne farcie à so façon, on lui pardonnerait bien des choses_ s'il avoit à s'en faire pardonner! J'aime trouver à le carte toutours en évolution de La Sologne

un gras-double tourangelle (12.50 F), une tête de veau pou-lette (26 F), un civet de porcelet (30 F), fen passe. On a dit du prix Taittinger

qu'il étatt le Goncourt de la table. A lire le Goncourt 74, il n'y a

soumon frais et saint-sacques est avenants. Christian Guillerand a en finale, Rémi Pommeral devait pas de quoi s'en vanter. Joi été fait construire un rivier d'eau de présenter un rable de lievre acconvié chez Drouant, dans le compagné. Il eut l'idée d'une salon des Goncourt, à un défeuner en compagnie du lauréat. Navrant repas : fanfreluches et neant. Ah! pardon, le caviar étoit bon! Mais le turbot trop e n'it !toujours, toujours trop Alliance tellement anachronique...

> Revenons aut choses serieuses. Nous arons donne le diplôme de ront Chez Casimir). Il y a tout à foire à propos des légumes d'accompagnement de l'andouillette (que dans les maisons dont on ne peut rien espérer on sert avec les inusables frites!). Ici ce fut un mélange bien dosé d'épinards et d'oscille, juste assez agaçant au palais pour escorter sne ondouillette de Troyes dont je demanderai, pour vous, le journisseur. Chez Casimir il y o toujours un plat du jour original, recherche dans sa simplicité.

tion que les prix et autres challenges eu linaires cherchaient leurs lauréats l'Car il y a souvent beaucoup à faire, quelquefois tout à espèrer, répétons-le. Quelquefois aussi, hélas l'et de foçon rédhibitoire, on navigue dans la

LA REYNIÈRE.

† Chez Rech, 62, avenue des Ternes, Tél.: 350-35-57.

† Chez Beigard, 4. rue Marbeuf, Tél.: 359-85-62.

† Au Chalut, 94, boulevard des Batignolles, Tél.: 387-26-84. Fermé dimanche et lundi.

† Navy-Club, 52, boulevard de l'Hogital, Tél.: 555-91-94.

† La Sologne, 3, rue de Bellechasse, Tél.: 705-98-66.

† Chez Casimir, 6, rue de Belzunet, Tél.: 573-32-53.

† Chez Drouant, place Gaillon, Tél.: 673-53-72.

De la bouche à la plume

d'un correspondant de Fribourg, il teut signaler se demière trou-M. Roger de Weiss, et qui demandarait de long a développements. de le - vraie - cuisine des centons : « Avez-vous remarqué, me dit-il, que nomes (alors qu'ils peuvent être Vaudoise (rue Tour-Maîtresse, à pas servi, = comme habitu musiciens) : il leur manque l'apport Genève). de réminiscences des repas antérieurs et de leur ambiance. » C'est bien juste, et parce que l'apprécia-tion gustative est faite de souvenirs, de comparaisons, de paralièles...

Après un coup de paite à l'Ecole hôlelière de Leusanne, - qui a fait un mai tou à le recherche et eu développement des plats du terroir. mon correspondant évoque le cher paralire et conelut : « Si Lacombe devail nous prouver quelque chose, pour un vrei cuisinier. » Certes. El c'est ce qui tait le différence entre lersi, male, tout de même, que le

♦ Lettre extrêmement Intéressante les cuisiniers et... les chefs l Enfin vaille, dans ce domaine si restraint une saucisse ou foie avec un papet

du bon Paul Forgerit, qui, evec sa fille Mirellie, avait tuit des « Coosins » (rue de Verneuil) un très grand petil bistrot d'authentique cuisine charentaise. Il e'en va l il est perti l Repos bien mérité, qui ne sera peutêtre pas définitif puisqu'il faut espérer que, dans leur retraite de Mornec-(mais n'en est-il pas einei de la plu-part des écoles hôtelières, hélas?), pour quelques initiés à servir et à montrer - le visage doux et tendre Jacques Lacombe qui vient de dis- de le gastronomie saintongezise. simple et lumineuse comme est simple le pays et lumineux le ciel c'est que le dilemme cuisine du de cette province encore impoliuée ». terroir-cuisine classique n'existe pas Forgarit laisse » Les Copains » en bonnes mains, je eroie. J'en reper-

♦ Une lectrice parierenne passan. au Prieuré (Avignon) a été déçue per le pété de grives de le carte, non dens l'arrière-pays, dans une terrine,

temps passe ! Une page est tourne

laquelle n'est retirés qu'en fin de repas », mais visiblement sortant de ♦ Très belle lettre, émouvante, sa boite. Hélas i Mais qu'y faire sinon insister sans relache auprès du législateur pour obtenir le loi obligeant les restaureteurs à Indiquer eur les cartes les produits de conserve et les produits surgelée ! Un lecteur lyonnale me signale, non loin de chez Léa (resteurant La Voirte), le maison Palomas (2, rue

Chambonnet, à Lyon) et ses chocolats et spécialités : amandes de Bellecour, palets de Fourvière et merveilleux de Lyon. Cela ma donne l'occasion de eiler eussi le charcuterie Reynon (rue des Archers), Male Lyon n'est-elle pas le Cocagne fran-

AUBERGE MORVANDELLE

Michel Gason pous propose Son Saultpiquet aux. 3 purées Son Steak Morvandiau Sa Charlotte aux marrous

DINER AUX CHANDELLES



Sofitel de Paris. Ouvert à tous.

2 rue Grognet 75015 Paris. Tel. 65711.43.

Face à l'héliport de Paris

métros: pl. Balard et pte de Versailles.





fois, sans chimis elimentaire, et uniquement avec des ingrédients o su basilie et crème fraiche. à la modie de heaf,

o an gingembre, o mux échalotes et poivrons, a se vie blene et miel. Et pour les amateurs de fondre e la viande . o l'huite spécials fondes Solziflou qui ce fume pas.

Vento en éniceries fines, trabans et en

elgique, Suisce, Allemagne, etc. Écrirez

repressions on suggestions à Michèle Chassagns,

Savez-vous que dans les res-taurants et sur les tables des Français, les Bourgognes reviennent en force? Gault et Millau en ont sélectionné sur place plusieurs dizaines, sou-vent peu connus et pourtant au meilleur marche possible. Ces précieuses adresses, vous les trouverez dans le dernie numero du Nouveau Gulde Dans le même numéro, le Guide de Paris : huit pages de nouvelles adresses de toute sortes à découvrir et les meil leurs repas de 20 à 40 F. De-mandez le Nouveau Gulde Gault-Milleu, magazine mensuel, n° de fevrier, à votre mar chand de journaux.

AIMEZ-VOUS

Rive droite

Le Chalui 34. boulevard des Batignoiles (17º) Tét. : 387-26-54 SPÉCIALITÉS MARITIMES La plus belle carte de poisson: SALLE CLIMATISEE

Cuv. mardi, fermé dim. et lundi

45, av. Secrétan (19°) Tél, 607-98-62 (Fermé samedi soir et dimanche) HUTTRES - POISSONS MENU A 40 F

LE CORSAIRE 1, bd Exelmans, Parts, 525-53-25 LE RESTAURANT DU XVI

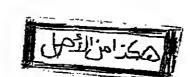






Environs de Paris

<LA MARE AU DIABLE» PARC DU PLESSIS-PICARD



Marian Park

The state of the s Bridelings . D . dane my State of the grant of the state of

Paragraphic services

the state of the s

THE RUN CO. IT

Bridging B. The St. Co.

A Marie Course

the following of the state of t

Control of the second of the s

HATTER SECTION AND SECTION ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE

A motor man

A motion of the second of the

Bellevine .

्राजित रामानाः विक्रिकेताः स्थिति राज्याः

TABLE TERRORISM LIVE A CONTROL OF THE PARTY.

JEAN-LOUIS LAVALLARD

Aventien en

Bread : pas de para las estados de la como

E British - Allegan of the same of the sam

Meneticis

Frank Libert Co.

milion des con

the ter en

Part me (cher p) (cher p) (cher p)

TOPP PR

Substant von Seines 45 From Substantial

need to the second

THE PARTY AND THE

Re Jacks a server as the

वी भारतकारमञ्जूषा १५

the see there are the

etter. Ins. then, it is to be a

IF THE SECOND SECOND

Commerce of the same

MARKET THE THE STATE OF THE STA

The section of the se

THE THE EVENT OF THE PARTY

Easts 24.

SHOWER SALETY STATE ...

Section of the second section of the

-total & mangage and the

Post finance in the

A Cher L. .

Tal

Property State

edinon e Chris agricus

The state of

A THE PARTY AND A STATE OF THE STATE OF

LA SENNIFE

1925

TERM ALIA HORD

Bas-48 12 He A 25 h

bones d'huitres

PAR MAS AN RES %5 ___ 175

PARTY PAYSLAND __ 121

MET IN PURE PER _ III

CHE GRAS FRAIS

Personal Products of the

the operate type one of the pro-

d des

the Cartin

1

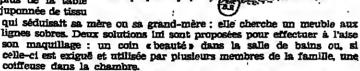
¥;



Coiffeuses sans atours

C EST au dix-hu i tième siècle qu'est apparu le premier menble coiffense. Les élégantes de l'époque apprécierent cette sorte de commode légère dont le plan central. en ret ait, était surmonté d'un miroir. Cette disposition se retrouve eur les diverses coiffeuses qui suivirent' l'évolution des styles.

Aujourd'hui, la femme ne veut



Dans la salle de bains, le miroir au-dessus du lavabo est trop éloigne du visage pour se farder avec soin. Faisant office de coiffeuse une tablette en plastique fumé, de 70 cm. de long et 14 cm. de large, se fixe au mur sous un grand miroir carré éclairé de chaque côté. On peut le suspendre pour se maquiller debout ou assise sur un tabouret (Allibert, « Aquarine », 190 F la tablette, 1 200 F le miroir eclairant, dans les grands magasins). Dans une série de lignes très modernes, un meuble suspendu avec vasque-lavabo peut se juxta-poser à un élément carré à deux tiroirs, placé en retrait et formant coiffeuse (Briare, « Siléa »). Même possibilité d'inclure une coiffeuse dans un ensemble de meubles en plastique thermoformé blanc conçus pour installer une salle de bains sur mesure (Comèra, « Arcade »).

Créée par une femme, une mini-coffieuse transportable est faite d'un piétement en acier chromé en forme d'X sur lequel se pose une grande boîte de maquillage blanche. Sa case centrale est fermée par un couvercle formant miroir et encadrée de deux casiers de rangement (Monique Perrin, 950 F).

Pour la chambre, le coin « beauté » sera placé près de la fenêtre ; nous avons remarqué des confienses qui s'insèrent dans l'ameublement ; une table-console, en bois laqué noir ou rouille, s'accroche au mur sous un grand miroir encadre de bois laqué assorti (Roche-Bobois, 647 F et 773 F). Fixé sur des montants en métal mat, un caisson en bois laqué blanc ou noir ou en bois sombre est ferme par un couvercle en altugias fumé doublé d'un miroir ; le volume intérieur est aménagé pour recevoir les produits de maquillage (Roset, 1615 F, chez Le Bihan). Un bloc de rangement italien en bois laqué noir ou amarante comporte une case-coffeuse au sommet avec abattant-miroir et des étagères fermées par une porte (Lurco, 1342 F. Meubles et Fonction). Une commôde à six tiroirs, en bois laqué blanc, se termine par un élément confieuse fermé par un abattant doublé d'un miroir (Interlibke, 1790 F., chez Guérard-Le Bihan).

Pour combiner travall et beauté, nous avons trouvé deux meuble servant de bureau et de coiffeuse. S'insérant dans un mobilier de chambre, une console avec tiroir est fixée sur un panneau mural; à son sommet, une poutre éclairante sur laquelle est accroché, un miroir rond (E/a, 1283 F). En plastique moulé, dans divers coloris, un bureau-coiffeese est muni de deux alvéoles de rangement et d'un miroir rond orientable (Marc Berthier, 600 F, Roche-Bobois).

JANY AUJAME.

Briare, 7, rue du Bar., 75007 Paris.
Coméra, 9, route de Saint-Leu, 95360 Montmagny.
Monique Perrin, 20, rue Jean-Mermoz, 75008 Paris.
Roche-Boots, 14-18, rue de Lyon, et 98, boulevard Sébastopol, Paris.
Le Bihan. 7, rue Solférine, 75007 Paris.
Meubles et fonction, 125, boulevard Raspall, 75006 Paris.
Guérard-Le Bihan, 27, faubourg Saint-Antoine, 75011 Paris.
Efa, 66, rue de Bennes, 75006 Paris.

VIVRE EN TISSU

D ont décidé de conjuguer mode et décoration en proposant de décorer se maison et de s'habilier avec les mêmes

Chez Yves et Michelle Haierd, le coup d'envoi d'une collection; créée par Catherine Dicupart, est le prétexte à l'ouverture d'une isième (patite) boutique. Dans le triangie Halard (avenues Duquesne, de Breteall et rue d'Estrée) ces nouveaux tissus de coton sont présentés en cinq harmonies bicolores et sont imprimés en quatre carrés de des-sins différents, répétés tous les 1,90 m (70 F le mètre). On les schète su mêtre ou en foulard, lupe, robe, mais ausai cousaina rideaux, dessus-de-table ou couvre-lits matelesés. "

A Saint - Germain - des - Prés, Charles Demery vient d'ouvrit une ravissante boutique Soulelado, où sont présentées ses cotonnades de Tarascon. D'inspiration provencele authentique (d'après des cadres dont les plus, anciene remontent au dixhuitième siècle), dans des colo-ris au goût du jour, ces percales donnent envie d'harmoniser les rideaux à une robe d'intérieur, uno jupo à la nappe. Les tissus sont vendus au mêtre (30 F en 90 cm ; 47 et 49 F en 130 cm) ou confectionnés en coussins, cou-vre-lits en patchwork, robes tabiler et sacs de toutes tailles.

J. A. ★ Halard, 15, rue d'Estrée, 75007 Paris:

LES NOUVELLES COLLECTIONS

L'avenir au grenier

S ANS vouloir entrer dans les détails du style propose pour le printemps par les conturiers parisiens. l'avenir and it propose pour le printemps par les conturiers parisiens. L'avenir and it pouvers au grant de la conturier parisiens. trouvers au grenier. Les transformations sont onéreuses et difficiles à réaliser. Donc, si vous en avez envie, ramettez vos ensembles à panialen, mais gardez vos jupes longues, vos hooppelandes et vos capes pour l'hivez prochain. Si vous avez déjà porté des jupes droites sous le genou, essayez de les ressortir avec des chemisiers et des tricots. Si vons en evez assez de votre robe-housse, vons pouvez, sans trop de peine, la transformer en casaque (à porter avec une ceinture sur n'importe quel vêtement).

MOLYNEUX : tout en détails. John Tullis et Gellot Glerig, chez Molyneux, travalfient les détails. Ils vont lusqu'à camoufler les fermetures per de petits nœude ; baguent de métal doré les ceintures de cuir et assortissent de petits loulerds les robes droites pour le jours. Les robes du soir sont, à l'inverse en mousine imprimée à grande jupe et décoltetà généreux voité... en trans-

HABANNE : robes en puzzles. Paco Rabanne essemble et superpose les cerrés de coton et les fou-

savants ellets de plis et de fronces qui ne se déploient qu'en mouve-ment. Elle essouplit et allège son style, notamment en cherments deuxpièces bord è bord de l'anelle blancha, de tweed en camaïeu de bleu. en robes et menteaux imprimés de pois de talles diverses ou semis de mille fleurs.

is the first of the second of

GRES : triomphe de la legéreté. Féminine jusqu'au bout des ongles. assouplissant ses drepés et ses inimitables robes du soir. Sea modèles de jour ellient souvent deux



(Croquis de Marcq.)

vert pastel, è pans flottants et berthe de même tissu à grosses pastilles. Porté avec une capeline de paille naturelle. CARDIN : tailleur à veste courte en flanclie grise quadrillée de

Dormenil, à jupe droite animée de quatre plis.

GRES : robe à danser en moussellne rose pale de Pétillault, tombant droit à partir des épaules, travailles en superpositions de tissus se terminant en pointes de mouchoir. Porté avec on collier de chien et un

lerds de mousseline de sole en tissus et deux couleurs, comme le robes aux corseges drolts ou ejustés dont les pointes s'enroulent comme des pétales. Il oppose en effet les es « llanes » eux » bulles « avec des noirs de toutes sortes, des tons chocs : du lemé or ou eigent enfin, sur jerseys synthétiques, qu'il taille en robes-capes. Elles ne pesseront

pas Inaperçues. PRUSAC : ortisane du figuolage. Lola Prusac reste fidèle à sa formute d'artisane, evec un raffine-ment très personnel. Ses modèles du Jour sont droits, évasés, à taille merquée, ou de torme housse. Ses lignes « sinueuses », « pyramide « ou « corolle » pour le soir se décrivent

CARDIN : taille en balade. Collection tongue et veriée chez Pierre Cardin, qui, au gré des modèles, place le taille de la poitrine aux hanches. Ses tailleurs les plus marquants sont è veste courts et profilée, à col et revers très arrondis, portés avec des chemislers et des jupes droites à quatre plie s'ouvrant au-dessus du genou. D'eutres sont à veste longue et casaque, tandis que les robes moulent en « seconde pesu » dans des jerseys de laine, à petite cape, an four-reau, mais sont eusei taillées en chemise droite, imprimées en fin de journée, alternant avec des formes larges et ailées à partir de grandes

manches drapées pour le soir. CARVEN : inbe en trompe l'eil. La ailhouette de Carven ellie le coupe amincissante du tube à de

jersey de leine marron ou écru pour des robes et des melliots de plene evec des écherpes, voire des fourreaux de soie imprimée.

Ses demières créations du soir usseline unie tombent dri è pertir des épeules, à corsage très ouvert en pointe sur le buste et le dos, et superposent avec neturel plusleurs découpes erachnéennes. Elle les montre en rose pale et en écaille. é côté de modèles blencs à drapés structurés et comme scuoltés en Jersey de soie blanc, voilés de châles de mousseline de plusieurs tons profonds. Merveilleuses robes à denser une nuit de rêve !

NATHALIE MONT-SERVAN.

Mode



CLIN D'ŒIL

Et Dieu créa le couturier...

IEU, en chassent Eve du paredis tetrestre lit, à terme, la lortune des conturiers. Jusque-là vêtue de ce seule vertu candide. notre lointaine parente, ayant jeté son voite mystique par-dessus les moulins, se crut obligée, du jour au lendemain, de dissimuler eux regerds une nudité que ce pauvre Adam, stimutà per le pomme aphrodisiaque, se mit soudain à envisager sous un autre angle.

Un péché-suivant l'autre - tous les théologiens vous le diront, la lemme devint coqueñe et inconstante — en metière de parura cela s'entend. — ce qui donne naissance eu bout de quelques siècles à un ert qui est eussi une industrie : la haute couture, alle merchante

Si les critiques spécialisés étaient absenta lors de le prem présentation de teullies de vigne, ils sont meintenant nombreux chaque année, fin lanvier, chez les couluriers créateurs, toujours en avance d'un, saison,

L'un d'eux, M. Yves Saint-Leurent, dont on peut apprécier l'affection qu'il porte aux descendents d'Adam en considérant les trésors d'imagination et de goût qu'il dépense pour vêtir Eve, recolt dans

Le texte de le pièce a été réduit ou minimum. Seuls les costumes Complent. Une hôlesse bilingue rempleçent le chœur antique lance des numéros en tr≥nçais et en englais, car depuis quelques années les toilettes comme les centraux téléphoniques ont des identitàs chiftrees.

Puls arrivent des jeunes tilles parées des réverles du maître. Si minces que, de prolii, elles passeraieni lacilement ineperçues, pirouellant a-ec des grâces de gazelle etlarouchée, ces vestales tongilignes n'appartiennem cartainement pas à la même race humelne que le plupart des dames qui les observent

Meis une présentation de collection n'est pas un conseil de révision Les mennequins ne sont que des supports gracieux, et seul un Béotien peut les croire victimes de sous-alimentation chronique. Les rares hommes que l'on remarque dans l'assisience s'intéressent devantege eu tini d'un troncé qu'eux courbes d'une henche et, quend ils eppleudissent, leurs bravos ne vont qu'à l'auteur et pas eux interprètes.

La prolusion de reyures horizonteles n'est pes edeptable à toutes les circonjèrences, ni le crôpe de satin vett émereude à toue les tons de peeu. Mais, comme l'a lait observer Monique du Faucon, qui informe l'Amérique de ses découvertes, une des robes du soir, courte, en jersey de soie blanche constellée de pols multicolores sous un semis irenges bruissantes « ressemble vraiment à un jet d'eau ».

Quent à le robe de meriée, qui, toujours, constilue l'àpilogue d'une collection - le mariage étant ce que l'on gegne à trop suivre un Jupon, — elle est inspirée, à n'en pas douter, par l'Arabie fabuleuse. Immeculée comme il se dolt, d'une rectitude quasi monecale, cette toilelle, qu'on ne porte en général qu'une lois, permet à l'àpousée de dissimuler se chevelure sous un capuchon de carmélite. Les clientes des émirats n'euront qu'à se vollet le bas du visage pour setisfaire eux règles de l'islem. Si l'on evait tait eccompagnet le mennequin d'un anon, nous eussions eu l'occesion de revivre le séquence édifiante de la fuite en Egypte. Le metteur en scène de le collection e sens doute creint qu'on y voit une allusion à l'actualità.

Après svoir vu délilar soixante-quetorze robas, leilleurs et tollettes verlées. l'ameteur ne peut que s'epitoyer sur le sort des dames chroniqueurs de mode en cette période d'éclosion des collections. On les voit penchées sur leurs blocs-noies à la recherche d'edjectifs nouveaux, de comperzisons inédites, de définitions cleires. Elles se montrent peu loquisces, soucieuses qu'elles sont de conserver un jugement

Mais pout un homme égaré dans ce monde qui n'est trivole qu'en epparence, les dessous léminins gardent lout leur mystère.

MAURICE DENUZIÈRE.



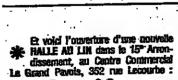
LOUEZ votre fourrure DE HAUTE QUALITE MODÈLE COUTURE de 50 F à 450 F Vente modèles création

BELZ 47, rue d'Enghien

- PHOTOGRAPHIE -

beauté, Serge MAYRET, photographe de la femme et de l'onfant. Sor rendez-vous : Tél. 627-41-11 Conditions spécioles pour dossiers de monnequins, comédiens

et ortistes PARIS (10°) — Téléphone : 824-52-68



Attaire exceptionnelle à profiter tout de salte : un lot unique de 500 mètres de toile murale en 260 à 30 F le m ! Halle au Lin-XI^{*}, presser spécialiste du fissu meral: Cardra Commercial Le Grand Pavols, 352-358 rue Letourbe, Paris-15?

Milito Place Balard. Tel. 531.51.80.

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

No cachez plos vos yeux à cause de votre myopie. Ce bean regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunetres, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minificatbles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :

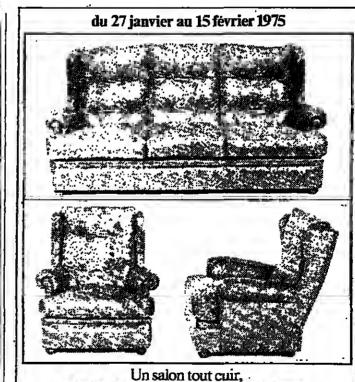


YSOPTIC

YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

Documentation et liste des corresp français et étrangers sur demande





très belle qualité, coussins garnis duvet. (6 coloris cuir an choix)

Le canapé 3 places + 2 fauteuils 8.650F

Larges facilités de paiement

Meubles BERTRAND 65. rue Guy Moquet, 75017 PARIS Tél. 228.14.50 et 229.75.36 Parking assuré dans l'immenble

AS CAPACI Emplement de Peris

A EMPORTER 2 . See a Berni - PUCHOIX

MARE AU DIABLE PARE BU PLTIS - P CAED A SABOR SPECE The property are not by the

APRÈS LE REJET DE SON POURVOI EN CASSATION

Jacky Pietkiewicz, devenu meurtrier pour venger son père sera jugé par la cour d'assises de Versailles

(Yvelines).

La chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M Combaddieu a en effet rendu jeudi 30 janvier, un arrêt rejetant le pouvoir formé par M Pietkrewicz contre l'arrêt de la chambre d'accusation de la cour de Paris, en date du 9 janvier 1974, qui l'a renvoyé devant la cour d'assises de Versailles pour homicide volontaire avez préméditation, e l'inculpé ayant progressé méthodiquement dans l'exécution de sa résolution et réfléchi aux diverses attitudes à adopter pour se met-

il eut l'idée soudaine de tuer le meurtrier de son père.
Cette décision de la Cour de cassation est chinforme gux conclusions de M. Davenss, avocat général, et à la jurisprudence constante de la chambre criminelle, selon laquelle la préméditation est une question de fait laissée à l'appréciation des juges du fond.
Après le rapport du conseiller du fond.

Après le rapport du conseiller
Laroque, M° Waquet avait fait
valoir dans l'intérêt de M. Jacky
Pietkiewicz, que le meurtre commis par son cilent — même si
son accomplissement avait nécessité une trentaine de minutes et
divers actes préparatoires divers actes préparatoires n'avait pas été précéde d'une réflexion ni d'une délibération réfléchie au cours de laquelle l'in-culpé aurait aperçu clairement la gravité de son projet et ses suites. An cours de sa piaidoirle il avait

regretté que la préméditation échappât au contrôle de la Cour de cassation, alors que, selon lui, il s'agit d'une notion de droit et non d'une question de fait et qu'il serait bon qu'elle fût définie par la Cour suprême, comme l'est son accomplissement et la tentative. Mais la Cour de cassation lui a Mais la Cour de cassation illi a répondu qu' e il appartiendra à la cour d'assises, qui n'est pas liée par la qualification retenue par l'arrêt de renooi de la chambre d'accusation, de se prononcer sur les jaits, ubjet de l'accusation ».

La cour d'appel de Rennes
à condamné à deux mois de prison
avec sursis, jeudi 30 janvier.
M. Marc Riellan, quarante-trois
ans, président-directeur général
de la Laiterie de la presqu'ile, à
Herbignac (Loire - Atlantique),
pour infraction au code du travail; M. Rialian avait suspeudu
de ses fonctions M. Christian de ses fonctions M. Christian

Le comité des usagers : des ambitions limitées

Lyon. — Le président du comité des neagers de la justice, M. Jacques Piot, deputé de l'Yonne (U.D.R.), s'est entretann jeudi 30 janvier, à Lyon. avec les megistrats de la cour d'appel et du tribu-nal de cette ville, auxquels s'étaient joints les representants des professions judiciaires. Il s'agissait pour ce parlementaire, en mission

Sans se désintéresser des réformes de fond déjà élaborées ou en cours d'étoude à la chancellerie, le comité des usagens de la justice à conscience de ses limites e Noire ambition, a dit M. Piot, n'est pas de faire une nouvelle justice mais de simplifer les rapports entre la justice qui existe et ses usagers.

Les réformes qui seront donc proposées, et sur lesquelles M. Pint

Bannier, chaf d'entretien et mem-bre du comité d'entreprise, et l'avait remplacé par un autre employé afin de e protéger le personnel et le materiel ». L'ins-pecteur du travail s'était opposé à cette suspension estimant à cette suspension, estimant qu'e elle portait entrave au fonc-tionnement régulier du comité d'entreprise ».

dejà conduit à Rouméa, à Papeete, à Reims, à Orléans et à Douai, et qu'il compte poursuivre dans les eutres cours d'appel jusqu'an la juin. Il en résulters un rapport qui pourrait être remis au gouvernement des la fin de ce même mois

De notre correspondant régional

a déjà quelques idées, veulent donc être elles-mêmes simples avec l'espoèr qu'elles puissent de la sorte être perques par le public. En fait, il s'agit toujons d'abolir des défauts ou des habitudes dont la dénonciation n'est pas nouvelle, en partarst du principe que tout citoyen a un jour ou l'autre affaire avec l'administration judiciaire. M. Plot a explique ses intentions. Le justiciable e ne voit souvent dans la fastice que actérité, riqueur, complexité de la loi, labyrinthe de cours et de chambres où l'on s'exprime dans un langage hermétique et trop souvent comminatoire ». Il convient, pour changer cette image de marque, e d'accueillir d'informer,

d'orienter, de conseiller ». Il convient aussi d'introduire dans les palais de justice « la courtoisie qui, loin de diminuer l'autorité du juge, permet en humanisant les contacts avec les usagers d'établir des liens de nature à rendre la durise plus secretaires.

la justice plus seconrable ».

S'il est visi que l'accueil s'est amèlioré — M. Piot a cité en exemple le tribunal de Bobigny et. bien sûr, celui de Lyon, nu existe depuis plusieurs années déjà un bureau d'informatiou judiciaire tenu par un magistrat de la cour d'appel. — il reste encore beaucoup à faire. Le président du comité des usagers de la justice plaide ainsi pour une information par l'intermédiaire de la presse, de la radio et de la télévision. Il attend d'elle e des maiyses et des explications simples » de tous les grands textes législatifs.

« La justice au coin du feu »

Il caresse aussi l'idée d' e une

Il caresse aussi l'idée d' e une émisison mensuelle sur les anien-nes régionales », dont il voit déjà le titre : e La justice au coin du feu. » El pense encore à l'im-pression de fiches, mises à la disposition du public, où seraient exposées, en une dizaine de lignes, la façon de s'y prendre pour divorcer, pour mettre fin à une non-présentation d'enfant, etc.

non-presentation d'enfant, etc.

Notaire de profession, M. Piot a été frappé aussi par une ré-flexion que lui a faite le prési-dent de la République en lui déclarant que, pour comprendre un acte notarié, il devait le relire deux fois auxi junt de déclare

deux fois. Aussi peut-il en déduire qu'il n'y a pas actuellement un Français sur cent, capable de remplir seul le formulaire pour une demande d'assistance jud-

ciaire ; déjà, le comité travaille donc à l'élaboration d'un nouveau formulaire. Il pense aussi à pro-poser la gratuité pour l'obtention du casier judiclaire, le public, ne

comprenant pas pourquoi le prix de ce builetin peut varier d'un greffe à un autre.

Étendre les droits de la défense Voilà donc de bonnes intentions et qu'à Lyon en tout cas magis-trats et avocats ont bien accueil-lies, non sans faire valoir, comme

cela suppose malgré tout des

Pour sa part le président de l'Union des jeunes avocats de la ville, Me Robert Guillaumond,

ville, Mª Robert Guillaumond, tout en adhérant à l'entreprise a profité de l'occasion pour faire comprendre clairement que l'U.J.A. la jugeait melgré tout un peu modeste. Dans une lettre remise à M. Piot, Mª Guillaumond signale qu'il serait aussi capé et

non onéreux d'étendre un système de procédure d'urgence qui, tel le référé-provision, puisse donner satisfaction ». Il estime nécessaire d'étendre, en matière pénale, les

droits de la défense « par une in-terpention de l'avacat au moment

et an ilen où se prennent les vraies décisions: lors de la pré-sentation ou parquet, lorsque l'on décide du type de procédure suivi (flagrant délit, information judi-

(flagrant délit, information judi-cioire, etc.) et d'une incarcération éventuelle : devant le juge de l'application des peines, lorsqu'il est décidé d'une mise en liberté anticipée, conditionnelle, etc. ». Il relève aussi que la justice e ne se résume pas à l'activité judi-ciaire. La vie de tous les citogens est faite à chaque instant d'actes juridiques dont les tribunaux ne connaissent jamais, parce que ses actes sont isolés et d'une impor-tance pécuniaire mineure ».

Et après avoir plaidé pour une ntervention de l'Etat afin que

les jeunes avocats, désirant géné-

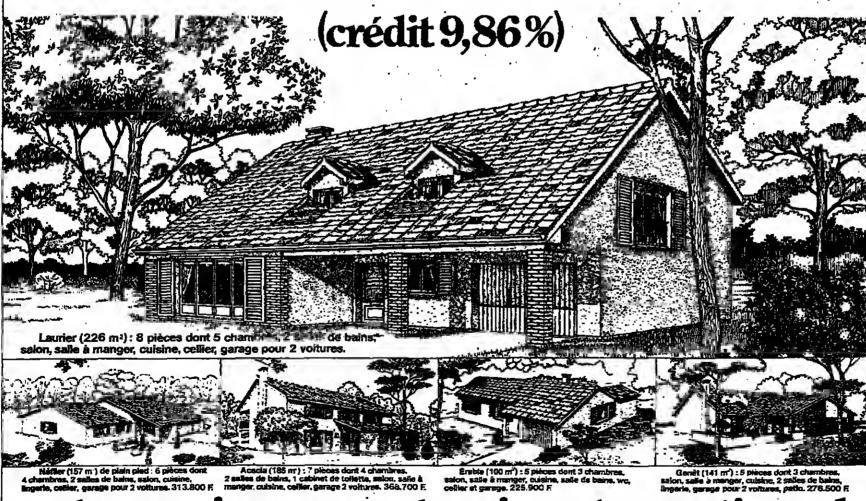
les jeunes avocats, desirant genéraliser les services de cansultation juridique, puissent en assurer le financent, il conclut : « Tout cect réalisé û ne sera sans doute encore rien fait ou si peu. La justice connaît une cris e dont les dimensions dépassent, et de loin, l'organisation et l'exercice judiciaire. La crise de la justice est d'abord celle da droit lui-même, d'un système juridique qui jait prédominer le droit des biens sur le droit des personnes. Mais cela est un autre problème. »

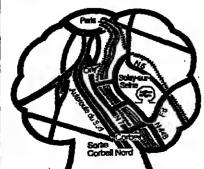
JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Grande ouverture d'un nouveau programme Kaufman & Broad à Soisy sur Seine.

Parc de Sénart

Votre maison entourée des plus beaux chenes de France.





Des loistra innombrables Le Paro de Serian, en bordure de l'une des plus beles forês de France, offre des possibiles, de promenades incompara-nies. Ong centres hippotues entourent la riorst de Senant. Forkt de Senart.

Dens sa proomsté immédiate, centre
de 5. Gof du Coudray, hyspodrome d'Evry
et plan d'eau de Viry-Chalidon.

Enfin, la ville nouvelle d'Evry foute proche ottre pisone, conarres, theatre, patithe other pacine, cinemas, theatre, pati-nore, bowing, bibliotheque, discollieque

Paris.
Le réseau rouler : A 6 (Paris Lyon), F 6
(St Quartin en Yvelines - Ewy - Melun Sénari, G 5 (Ewy - Vileneuve St Georges
et A 5 very Paris), RN 7.
Les transports publics : 115 trains par
jour Ewy - Gare de Lyon et rebus frontes de
30 mm, avec correspondance pour le Gare
d'Ausleritz et la Gare d'Orsay.

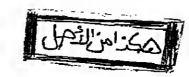
Une construction de quaîté
Macumene exclusivement réalisée
en maleraux traditionnels, charpentes tailess, solation thermique et phonique renforcée, charitinge fout electrique flabel
PromoteicO. les maisons du Parc de Sénait sont foutes conques et réalisées dans
la naule tradition de confort, de sécurité et
de casalté fauthron A. Broant.

de qualté Kaufman & Broad Un financement avantageux et adapté kaufman and Broad vous ofire des mers. Soit un faux de credit de 9 à6 : par finiermediane de PIC finance par le Credis

△ Kaufman & Broad: un style de vie

venez verrer les senant (toutes er sons du Pere de Senant (toutes er jardin et ganage) de 10 h à 20 h, mê le dimenche, le Pere de Senant Ches

DES CONSTRUCTEURS AU TRIBUNAL. — MM JeanJacques Schwariz, P.-D.G. de la société de construction Schwartz-Haumont, et Georges Vigouroux, P.-D.G. de la société civile immobilière Louveciennes-Princesse, ont comparu, lundi 27 janvier, devant la tribunal correctionnei de Versailles pour infraction au code de l'urbanisme. Le comité de défense du plateau des Soudanes et le maire de Louveciennes (Yvelines) is ur reprochent d'avoir continué la construction d'un immeuble de bureaux malgré un sursis a exécution prononcé le 6 mars 1974. L'immeuble (117 mètres de haut, 23 mètres de large) est maintenant terminé, Jugement le 24 février.



Le commandant Jean Pouget s'est toujours opposé à la torture

a affirmé son ancien supérieur en Algérie

è la mode, surtaut dans l'armée française et maigré les dénégations officielles, male c'est celui qui restitue le mieux l'atmosphère qui régnalt jeudi 30 janvier à le 17° chambre correctionnelle du tribunal de Paris, présidée par M. Dupuy.

il s'agissait d'on procès en diffamation intenté contre le journel

rambitions limitees

House, a Papele, a Per

Bount of Gull strate a lings

M. Maries States of appears of the party of The state of the s

> # 1. W. W. on pale a ce

de teer be-

e tratage 🔒

Bille in te ir

of the law of

State 200 g ; 15;

CLOCKET, P. to Tay

gawaa Darity -----

Constitution of

THE AND DOOR S

Transfer de

Take to make one

parts manuel e mounte e si si pagnitant e e si

Maria Maria

A Transfer

10 m 100 m

Becar on the con-

\$2457 m

Take Take

September

man galler &

sandagen er te

Market mark the

The salary and the salary

State Constitution of the Constitution of the

Bredenstein

the second of

Project Services and the

The state of the state of

物理 (100年) 100年 (tink til dytten og

The Part of the Pa

PERSONAL THEOLEPSE

TRIBUNAL STATES

Bellmarie Ha

With little

THE RESERVE TO STATE OF THE PARTY OF T

September 1

Assembly Co.

AND THE PARTY OF AND SECTION AND SECTION ASSESSMENT AND SECTION ASSESSMENT ASSESSME

Toron See 1881

A BELLEVIA

种 性

Ber State and Control of the Control

25 year 10

said desired

ciondre les droits de la cileu

Part mairies

a La justice au coin du ien.

Grantes e

water that they are esemple is

> vain et jaurnaliste, grand reporter eu Figaro, commandant durant la guerre d'Algèrie du 584° bataillon du train à Bordj-El-Agha. L'article Inoriminé, paru dans le numéro de Libération deté 8-9 décembre 1973, avait pour titre : - Comment un - adepte - de la torture en Algérie est devenu très simplement écrivain humaniste au Figaro . Non oigné, car fondé sur les témojonages de deux soldets ayant servi entre 1956 et 1958 sous les ordres du commandant Pouget, l'article Indiquail notamment qu'à Bordj-El-Agha « le terreur était présente à tous les niveaux - ; que les jeunes appelés et rappelés étalent - transformés en machines é tuer = et que le torture étall couramment preliquée sur le

> meteurs de Libération réitèrent uno partie de leurs déclerations, à savoir qu'il existait dens le camp un eilo à grain d'une profondeur de 3 mètres où les felleghas étaien! Interrogés el dans lequel on versait parfois de l'eau, une casemete servant de prison et nantie d'une porte très bassa contra laquelle « l'Arabe. tiré par les cheveux, était projeté et se cognait », une « salie des soupirs - où les prisonniers subissaient un à un, un interrogatoire particulièrement serré... Mals, plus de quinza ans après, aucun témoin ne nouvait vraiment certifier que la commandant Pouget avait ordonné eu même « couvert » ce genre .de

Pour la partie civile, le générai dant à l'époque le train en Aigérie

« PAS UN IOTA DE CHANGEMENT » DANS LA REFORME DU DIVORCE estiment les jeunes giscardiens

rience prouvent que seule une cause genérale, consistant dans la rupture irrémédiable du couple judiciairement constatée est susceptible d'apporter une solution réaliste et satisfaisante au problène du divorce, estiment les jeunes giscardiens Génération sociale et libérale (1). Ce n'est pas en esset la décision sudiciaire qui crée ou empêche la rupture du comple : cette dernière lui pre-existe et le refus de prononcer existe et le rejus de producer le divorce n'évitera pas que l'époux qui la subit n'en ressente le pré-judice. La compensation n'en peut être trouvée que sur le plan maté-

» Il convient donc de substituer à la pratique actuelle malfaisante et périmée du divorce-sanction un divorce fondé sur le seul critère objectif de la rupture irrémédiable du course

» Si tel n'était pas le cas, observent les jeunes giscardiens (qui comptaient huit mille adhérents en 1973), la montagne aurait accouché d'une souris : seule la pratique hypocrite des divorces d'« accord » serait supprimée et, pour le restant, c'est-à-dire les cas les plus nombreux et les plus drumatiques, l n'y aurait pas un iota de changement : les motivations de la réforme subsisteraient l »

« Il convient enfin, disent les jeunes giscardiens, d'assurer le paisment effectif des pensions ali-mentaires. Un organisme de droit public qui, à chaque fois qu'il en serait requis, recouvrerait les pensions sur les débiteuro pour les servir aux créanciers, devrait être créé à cet effet. Michel Ponia-touski a d'ailleurs déposé un pro-jet de loi visant à la création d'une telle caisse pour le règle-ment des pensions alimentaires. Il suffirait de le reprendre. » mir mux créanciers, devrait être

(1) 195, boulevard Saint-Germain,

• L'AFFAIRE DE L'ERDRE. L'AFFAIRE DE L'ERDRE.
Le juge d'instruction du parquet de Nantes a ouvert une information course & après que M. Fourrage, dont la villa a été plastiquée le 27 janvier à l'île Saint-Denis, sur les bords de l'Erdre en Loire-Adantique (le Monde du 31 janvier) a déposé plainte.
Les dégâts sont estimés à 100000 francs: Le Comité de défense des rives de l'Erdre, défense des rives de l'Erdre, qui groupe quinze associations de défense de la nature, ont rejeté ainsi que la C.F.D.T. toute participation à cet attentat.

. .

Malales : tant pla el le mot est assurait avec énergie, après avoir rappelé ses prises de position publiques contre la torture, que jamals le molodre sévice n'avait été exercé sous la responsabilité du comman dent Pouget et qu'au contraire ce demier — qui à Bordj-El-Agha avait grâce à und discipline très stricte,

demandait le mise hors de cause do M. Jean-Peul Sartre, - qui, très malade, ne dirigealt déjà plus Libére tion eu moment de le perution de Ferticio -, et Mª Daniel Jacoby affirmait qu'il n'était . pas possible de continuer à taire certaine taits, lorsqu'ils sont de notoriété publique même o'llo portent atteinte à une certaine idée de le France et de l'armée trançaise ». Est-ce que, demandait-il, ce sonl ceux qui dénoncent le torture qui doivent être

Jugement le 28 février

« transformé un betaillon d'appelés en une unité d'élite = — s'était toudésaccord avec d'autres chets de

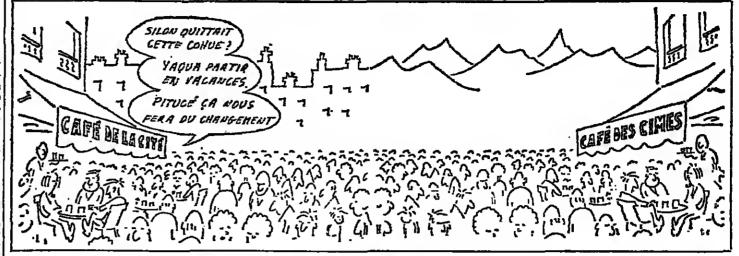
Mª Jean-Marc Varant evocal de l'actuel journaliste du Figaro, reppelait ensuite le brillant passé militaire du commandant Pouget, « pacificateu deo Aurès . qui a . sauvé de nomdizalnes de rebelles -.

La bonne foi du journal Libération a-t-elle été surprise ? M. Yves Boisset, réalisateur du film R.A.S., outhentifiait à la berre les propos tenus par les doux enciene soldats devant des journalistes de Libération. C'est, en effet, eu cours d'une récnion dans son oppartement, après lo sortie du fils, que ces accusations

MICHEL CASTAING.

AUJOURD'HUI

SILON, YAQUA et PITUCE DE GUY BÉART DE SINS DE KONK



CETTE BANDE DESSINES PARAIT TRAID PAR SEMANR : LES LUNDI MERCREDI ET VENDREDI.

Anciens combattants

des carres du combattant. — Un arrêté paru au Journal officiel valide, à titre exceptionnel, jusqu'ao 31 décembre 1979, les cartes du combattant du modèle déterminé par l'article à 142 du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre et ayant plus de cinq ans de date.

Circulation

■ 130 KILOMETRES / HEURI SUR LES AUTOROUTES ITA-LIENNES. — La nouvelle it-mite de vitesse sur les auto-routes italienes sera de 130 kilomètres/heure, au lieu de 120 kilomètres/heure eo vi-gueur depuis dècembre 1973. Cette mesure correspond sur décisions adopées le 3 dé-cembre dernier à Paris par la conférence européenne des mi-nistres des transports

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 31 januler à 8 heure et le same 't le terrier à 24 heures :

Le front freid, situe jeudi matin sur l'Atlantique, s'est déplacé pius lentement que prèvu, et il touchait soulement la Bretagne vendredi matin. Il continuera à se déplacer vers l'est et le nord-est, et l'air maritime frais qu'il limite pénúrera progressivement sur la plus grande partie de la France.

Samed le février, il y sura, en début de jentnée, des nnages abon-dants et quelques faibles pluies éparses dans le Nord-Est, des brouil-lards de l'Aquitaine à la Loire et à

dionales, assez beau maigré des nuages passagers sur la meitié nerd du pays.

Les sempératures minimales scrent en baisse sensible, surtout dans les régions de l'intérieur, et quelques gelées - faibles et de ceure durée - sont à attendre dans le Centre. Vendredt 31 janvier, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris : Le Bourget, de 1018,5 milithara, soit 763,9 millimètres de mercure,

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 30 janvier; le second, le minimum de la nuit du 30 au 31); Blarrits, 17 et 9 degrés; Bordeaux, 18 et 6; Brest, 12 et 10; Caen, 15 et 9; Cherbourg, 11 et 10;

Clermant-Ferrand, 12 et 3; Dijen, 14 et 4; Grenoble, 312 et 1; Liue, 12 et 9; Lyon, 13 et 4; Marzelle, 16 et 5; Naney, 12 et 7; Nantae, 14 et 8; Nicr, 14 et 6; Paris-Le Bourget, 14 et 10; Pau, 16 et 5; Rennes, 13 et 10; Stranbourg, 13 et 5; Toulouse, 16 et 5; Ajacolo, 15 et 4; Pointe-à-Pire, 27 et 24.

Températures relevées à l'étran-ger : Amsterdam, 11 et 9 degrés : Athènes, 13 et 6 : Bonn, 13 et 8 : Bruxelles, 12 et 8 ; Le Caire, 20 et 15 iles Canaries, 22 et 14; Copenhague, 4 et 3; Gonève, 13 et 2; Liabonne, 14 et 11; Londres, 18 et 10; Madrid, 16 et 2; Moscon, —5 et —7; New-York, 4 et 0; Palma-de-Majarque, 18 et 10; Rome, 15 et 2; Stockholm, 2 et 1; Tehéran, 4 et 3.





FAITS DIVERS

Dans la Meuse

UN MILITAIRE DU CONTINGENT SE DONNE LA MORT LORS D'UNE CRISE D'ÉTHYLISME

Un militaire du contingent, M. Roeité, jeudi 30 janvier, d'une balle en pleia cour, dans le poste de police du centre mobilisateur de Sampigny (Mouse). Pris de boisson, le soldat s'était querellé avec les cinq appelés qui étalent, comme ini, de garde an dépôt du matériel. Quatre d'entre cux ent réussi à fuir, mais le cin-quième a été violemment frappé à coups de tabouret avant de pouvoir. eité. leudi 30 janvier, d'une balle s'éloigner, Resté gral, Roland Scheffer a taisi un fusi dans le riteller d'armes et a commencé à tirer de tous côtés sans atteindre personne.

En présence de général de Brois-sis, commandant la 61 division d'infanterie de Nancy, et du sous-préfet de Commercy, un adjudant du centre mobilisatour a tenté de parlementer, mais en vain avec le soldat. Vers I h. 36 du matin, un conp de feu a claqué dans le poste de polles : permadé qu'il avait tue un de ses compagnons en le frap-pant à la tête avec le tabouret, Roland Schoffer avait finalement ratoures l'amme contre lui et s'étuit tiré une balle dans le cœur. One double enquête a été euverte : de commandement, par l'antorité militzire, et judiciaire, par la gendar-

En Italie

LE PROPRIÉTAIRE D'UNE CHAINE D' « EROS CENTERS » ALLEMANDS EST ECROUE POUR DÉTOURNEMENT

(De notre correspondant.) Rome. — La police maritime de Gênes a arrêté, mercredi 29 janvier, M. Kurt Kohls, pro-priétaire d'une chaîne d'« Eros centers » en Allemagns fédérais, au moment où il s'apprétait à s'embarquer sur un navire à destination de l'Amérique cen-trale. M. Kohis a été aussitôt incarcéré en attendant les formalités d'extradition

M. Kohls, qui est âgé de qua rante-huit ans, faisait l'objet d'un mandat d'arrêt pour vol, man-dat délivré ao mois d'août 1974 par un magistrat d'Ulm (R.F.A.) : le propriétaire des « Eros cen-ters » est accusé d'avoir détourne environ 25 millions de marks (1) lors d'un trafic de publications

pornographiques. (1) 1 mark = 1,85 F environ.

L'affaire du prix Bride-Abattue

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR INTERDIT

L'ACCÈS AUX HIPPODROMES A TOUS LES INCULPÉS

Le jockey Pierre Costes, détenn Fresues depuis le 3 décembre sur décision de M. Jean Michand, pre-miar juge d'instruction en tribunal de Paris, chargé de l'enquête sur l'affaire du prix Bride-Abattne, a été mis en überté le 38 janvier. 6th mis en überté le 38 janvier.

M. Costes avait reconnu devant le magistrat que l'ancien jocksy Robert Lacuira — toujeurs incarcéré — ini avait promis, avant la course du 9 décembre 1973, une importante somme d'argent pour etirer » son cheval, « Time Square ». alin que celui-ci ne figure pas à l'arrivée.

D'autre part, te ministre de l'in-térieur a décidé de frapper d'une interdiction de pénêtrer sur les hippodromes tous les inculpés dans cette affaire. La décision de M. Poniatowaki, qui précède largement celle de la justice, laisse supposer que des charges particulièrement précises pèsent eur les personnes impliquées danc l'enquête sur la course truquée.

course truquée.

Elle est en éliet particulérement lourde de conséquences pour les professionnels — les entraineurs Jacques et Jean-Jacques Beaumé, les jockeys Jean-Pierre Renard, Jean-Paul Cinavegna, Jean-Pierre Philipperus, Christian Da Meda et l'amment Christian Da Meda et l'amment Christian l'apprenti Christian Chuino, — qui se voient privés de toute possibilité d'exercer leur profession

Deux engins incendiaires ont été lancés pendant la nuit du 26 au 30 janvier contre un mur près du commissariat central de Toulouse. Les deux engins se sont brisès sans toutefois exploser ni causer aucun dégât. Cet attentat o'a pas été revendiqué.

 Accident d'avion en Turquie : quarants et un morts. — Un Fokker F-28 de la compagnie Turkish Airlines s'est abimée, le jeudi soir 30 janvier, dans la mer de Marmara, à uns quarantaine de kilomètres à l'ouest d'Istanbul, eve quarante et une personnes a bord. L'apparell qui assurait la liaison Imir-Istanbul allait se poser sur l'aéroport de Yesilkoy (Istanbul), lorsque, par suite d'une panne du courant alimentant l'aéroport, il fut contraînt de continuer son vol. L'avion rompit alors tout contact avec la tour de contrôle. — (A.F.P.)

 Naufrage en Indonésie vingt-sept noyes. — Vingt-sept personnes, pour la plupart des enfants, ont péri dans le nau-frage d'un bateau par mer dé-montée, dans la région des Moluques, il y a quelques jours, annonce l'agence de presse indo-nésienne Antara. Un navire de passage a repené vingt-deux sotres passagers. — (Reuter.)

Journal officiel

Sont publiés ao Journal officiel du 31 janvier 1975 ;

DES ARRETES Reletif aux modelités de remboursement à certains agriculteurs d'une somme égale à 1 % de leur chiffre d'affaires imposable rés-lisé en 1973; Portent modification de

l'arrêté du 13 avril 1972 relatif ou bruit des véhicules outomobiles.

Handicapés

● L'Union des femmes nreugles 11. rue de Sambre et Meuse, 75010 Paris, tel. 607-66-02, informe de l'ouverture de son centre d'accueil, 32, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 03 C. C. P 6 287 - 23 ARONNEMENTS

2 mais 8 mais 9 mais 12 mals FRANCE - D.O.M. - T.O.M. EX-CONMUNAUTE (sauf Algérie) 90 P 100 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETEANGERS PAR VOIE NORMALE 144 P 273 P 402 P 530 F ETRANGER

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYE-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F Par voie aérienne larif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien jeindre ce cheque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs au pravisaires (deux semaines na piusi, nos abonnes sont invites à formuler leur demande une semaine au moins

Joindre la dornière bande d'envol à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

avant leur depart

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1065

HORIZONTALEMENT

I. Parmesan de qualité supérieure : Serait incomplète sans lavebo. — II. Changent beaucoup avec le temps : Occupait agréablement ...
III. Signe conventionnel : Gardent leur chapeau dans les bois.
IV. Ile grecque :

S'enchaine avec d'autres. — V. De-vient plus généreux 1 en prenent de l'age; Surchargent les bras d'une ber-gère; Travail de maçon. — VI. La grande presse; Ne voit rieo dans le vi clei (épelé); Caractère grec. — VII. VII Orientation; Bon. VIII Jeune vertébré ix lépelé). — VIII. Lettres d'injures; XII Jeune vertébré ix lépelé). — VIII. Lettres d'injures; XII Jeune vertébré ix lépelé). — VIII. Lettres d'injures; XIII Maria de tout bois. — X. Camjonction; Fait feu de tout bois. — X. Tempèrs l'ardeur d'un exécutant; Ce fut un rendez-vous de noble compagnie. — XII. Jemais très vieux; Bercées par de vaines espérances; Fin de participe. — XIII. Pour l'entendre, il faut qu'il soit sonné; Un maître qui e beancoup d'esclaves. — XIV. Utien prenent de 11 l'age ; Surchargent les bras d'une ber-gère : Travail de maçon. — VI La grande presse : Ne

soit sonne; Un maître qui e beancoup d'esclaves. — XIV. Uti-lisera; S'occupa des affaires d'autrui ; Ne pus cacher les effets d'une certaine chaleur. — XV. Localisées ; Faisaie en sorte que

plus rien ne cloche. VERTICALEMENT

1. Galette qui se conserve plus ou moins longtemps; Permettent de faucher ce qu'on ne saurait cueillir. — 2. Mis en évidence par celui qui lève le coude; Note. — 3. Possessif; A droit à un certain respect: Plantes. — 4. Symbole chimique; Infime partie du domaine du Marquis de Carabas. — 5. Grossit quand on le fait trarailler: Se montra très discret; Façon d'être. — 6. Père de famille nombreuse; Se juge au palais. — 7. Préfixe; Frise naturellement; On la dit sage... et pourtant cha-cun sait combien elle peut être parfois polissonne. — 8. En volla une qui a bien tourné!; Dupés — 9. Mauvais type; Bataille me-morable; Titres étrangers. — 10.

11. Avec lui, on est sur d'avoir des pépins I; Se montre ingénieux. —
12. D'un auxiliaire; Œuvres d'électriciens; Abréviation. —
13. Figure biblique; Incite certains è mastiquer; Pen convaincant quand il est mou. — 14. L'eccord de Locarna; Pénètre parfois jusqu'au cœur des duchesses; Reprendras connaissance. — 15. Canal d'intérêt local; Héros mythologique.

Solution du problème nº 1964 Horizontalement

Heros mythologique.

I. Lune; Pois. — II. Etonnés. —
III. Cl; Tousse. — IV. Olten. —
V. Neisse; Or. — VI. Se; Evite.
— VII. Renegat. — VIII. Récucions. — IX. Agée; LR. — X. Ma;
Sol; Aa. — XI. Ela; Bercy.

Verticalement

1. Lecon; Drame. — 2. Utiles; Egal. — 3. N.O.; Tierce (cartes). — 4. Entes; Enes. — 5. Non-sens; Ob. — 6. Peu; Eveillé. — 7. Ossu; Igor. — 8. OTAN; A.C. (André Citroëo). — 9. Sue; Rets (« le Lion et le Rets.) dt le Rat ») : Ay.

GUY BROUTY.

Renault-journal

Message d'informations commerciales rédigé par RENAULT à l'attention des lecteurs du « Monde »

RENAULT: DES POUR 1975

FORCE

Notre gamme et notre réseau.

A la fin de l'année 73, les ventes de Renault représentaient 31,6 % du marché français. Un an plus tard, malgré des conditions économiques difficiles, Renault demeure en tête des constructeurs français et améliore encore sa position avec 37,5 % du marché. Cette progression spectaculaire s'explique par deux raisons : la diversité de notre gamme et la force de notre réseau. Par la diversité de nos modèles, la gamme Renault s'est avérée parfaitement adaptée à la conjoncture. Avec 26 modèles de 4 à CV, et 8 automatiques, Renault est en mesure de proposer à l'utilisateur une voiture parfaitement adaptée à ses exigences personnelles. Ce qui explique qu'aujour-d'hui, 638 000 Français ont choisi Renault.

L'autre raison, tout aussi fondamentale, est le dynamisme et la densité de notre réseau. C'est le plus important de France avec plus de 6000 concessionnaires et agents, ce qui représente un spécialiste à moins de 15 minutes de chez vous. Un spécialiste qui est là avant tout pour rendre service. L'implantation de 2 250 stations-diagnostic, où tous les contrôles sont effectués électroniquement, a permis une réduction considérable des temps d'entretien. Et le contrôle des stocks de pièces de rechange, géré par ordinateur, réduit au minimum l'immobilisation des véhi-

cules. En 1975, avec ces atouts maîtres que sont notre gamme et notre réseau, Renault, plus que jamais, a l'intention de conserver et d'accentuer sa position de

Renault en progression sur tous les marchés européens.

Gagner des points sur le marché français et demeurer ainsi le 1 constructeur national en 1974 était déjà un beau succès. Mais les choses se présentaient différemment en ce qui concerne les ventes en Europe où l'on pouvait s'attendre à une défense impitoyable de la part des constructeurs nationaux. Cependant, malgré la baisse

générale des ventes de véhi-

cules sur l'ensemble de l'Eu-

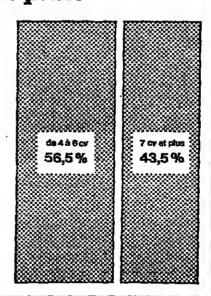
rope, Suède exceptée, le pourcentage des ventes, Renault a été en hausse dans tous les pays européens. Durant cette même période, Renault a consolidé sa position de premier importateur automobile en Allemagne et en Italie et devenait leader sur le marché belge.

Ces résultats prouvent le dynamisme de son réseau de vente et la bonne image de ses produits dans ces pays.

| | D.YATOWORITE2 FOWBRE | VARIATION DES VENTES TOUTES | NOLIGRE DE REMAULT | PENETRATION REMAULT | |
|--------------------------|--------------------------------------|-----------------------------------|--------------------|---------------------|-------|
| PAYS | TOUTES MARQUES VENDUES EN 1974 | MARQUES PAR RAPPORT A 1973 | VENDUES EN 1974 | 1973 | 46:3 |
| ALLEMAGNE | 1.663.346 | 16.4 | 122,425 🛦 | 7,1 | |
| ITALIE | 1.227.500 ▲ | 14.5 | 79.117 🛦 | 4,6 | 8.9 |
| BELGIQUE | 324.844 | - 13 | 32.421 | 8,9 | 10.0 |
| HOLLANDE | 402.572 ▲ | | 35.877 ▲ | 7,7 | 59 |
| G ^{DE} BRETAGNE | 1.268.653 | | 57.026 | 4,0 | 4.500 |
| SUISSE | 205.329 🛦 | 14 | 18.093 🛦 | 7,3 | 4.8 |
| AUTRICHE | 167.891 🛦 | 16,7 | 13.033 🛦 | 6,2 | |
| SUEDE | 260.138 | +152 | 9.979 | 3,6 | 9.8 |
| NORVEGE | 91.185 | | 5.511 | 5,6 | 6.0 |
| FRANCE | 1.662,106 | | 638.000 | 31,6 | 44.5 |

Renault a bien équilibré ses ventes entre les petites cylindrées et les modèles de 7 CV et plus.

On s'attendait bien sûr à une progression apectaculaire de la vente des petites cylindrées en 1974. En fait, Renault a réussi à équilibrer ses ventes à tous les niveaux de sa gamme. Si le plus gros succès a été sans conteste la Renault 5 qui totalise à elle seule un tiers des ventes pour l'année les modèles de 7 CV et plus parmi lesquels les Renault 12 les Renault 16 et les coupés Renault 15 et 17 représentent 43,5 % des ventes Renault. Ce qui démontre une fois encore que toutes les Renault ont un sens eigu de l'économie. Rappelons, pour l'exemple, que la plus puissante des Renault 16, la Renault 16 TX, ne consomme que 6,8 i aux 100 à 90 km/h.







Le nouveau véhicule expérimental de sécurité Renault : le B.R.V.*

Ce prototype de recherches sur la sécurité est actuellement présenté dans toute la France. Il offre des solutions de sécurité optimum sur quatre points essentiels : une structure à déformation progressive en cas de choc frontal et de choc arnère,

caisse en cas de choc istéral et un double pavillon en cas de retournement. C'est une étape décisive dans le domaine de la sécurité vers une application future de ces recherches sur tous les véhicules de la gamme Re-*B.R.V. Basic Research Vehicle.

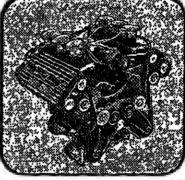
Ce coupé Renault 17 Gordini a gagné le rallye des Etats-Unis.

Ce rallye, comptant pour le Championnat du monde, se dispute en 3 étapes, sur 2412 km et comporte 51 épreuves spéciales à travers d'épouvantables chemins forestiers. Sur 64 voitures au départ - Lancia Stratos, Porsche Carrera, et bien sûr les

grosses cylindrées américaines -24 seulement étaient à l'arrivée. Parmi elles 3 coupés Renault 17 Gordini se classaient aux 1°°, 3° et 6° places. Les Renault 17 Gordini : des voitures comme les vôtres mais pas comme les



Quand Renault fait un moteur V6: il gagne!



Il faut dire que c'est un moteur entièrement nouveau et conçu par les ingénieurs de l'équipe Renault Gordini. Ce 6 cylindres en V de 1997 cm³ a permis aux . Alpino-Renault engagées dans le Championnat d'Europe 1974 des prototypes 2 litres de remporter 7 épreuves sur 7. Pace aux meilleurs 2 litres du monde - Ford, BMW, etc. - Renault s'est affirmé le meilleur de tous.

INFORMATIONS ECONOMIQUES RENAULT

RENAULT A DOUAL

De nouveaux emplois dans le Nord

En implantant une nouvelle usine à Douai, la Régie Renault vient de créer 1 420 emplois dans la région du Nord. En 1976, les effectifs se-ront de 5 000 personnes dont 15 % d'emplois féminies.

RENAULT EN IRAN

Des accords entre le gouvernement iranien et la Régie Renault vont permettre de creer une usine d'assemblage de Renault 5 en Iran. Les chaînes de montage atteindront rapidement une production de 100 000 vénicules par an.

BERNARD MOTEURS

La Régie Renault vient de prendre une participation dans la Société Bernard Moteurs. Les moteurs Ber-nard, destinés à l'équipement agri-cole, vont permettre à Renault de compléter sa comme de moteurs in compléter sa gamme de moteurs in-dustriels et marins.

DES BICYCLETTES RENAULT?

Pas vraiment. La Régie Remault vient de prendre une participation importante dans la société de vélos de course Gitane. Cette société, qui

ment une usine aux Etats-Unis et une autre au Onébec.

ACCORDS BERLIET-SAVIEM

La prise de contrôle de Berliet par Renault va permettre an non-veau groupe Berliet-Saviem d'atteindre une dimension européenne. Conservant leurs réseaux commercianx et leurs gammes propres, les deux sociétés pourront attaquer co-semble de nouveaux marchés.

LES HUILES ELF: **UNE GARANTIE DE RENDEMENT** ET DE LONGEVITE

Les Hulles Elf ont été mises au point pour satisfaire aux exigences des moteurs européens. Les huites Elf Prestigrade et Prestigrade S, le fluide spécial pour transmissions automati-ques Renault Matic ont falt l'objet de recharches commu-nes entre les Ingénieurs Renault et les ingénieurs Elf. Elles ont subi avec un succès complet les épreuves à très haute sévé-rité du Centre Technique Re-

VENDREDI 31 JANVIER

RADIO-TÉLÉVISION

Certificat médical facile

Les après-midi de TF1 ne pelent pas de mine. Ils sont faits de bric et de broc. Ils s'errêtent en piein milleu pendent une heure ou daux, tie sont votontiers scoleires. Ils cherchent moins à distraire qu'à instruire ou à informer. Et on en tire souvent protit. Jeudi, c'était Au III des jours », une séquence destinée à taire rétiéchir tous coux, toutes colles qui rêvent de le retraite, sans ee rendre compte de see dangers. La sollitude, l'Inectivité, appallent l'angoisse.

Quand on n'écarte plue l'idée de le mort, elle se rapproche, le garce, et le malaise tourne vite à yarot, et le miliaise tourne vire ai le meladie. La retraire cele es prépare, cele se négocie. On devreit pouvoir — certainne entreprises l'autorieent — le prendre à la carte ; augmenter prograssivement les doses de loieirs ; dégager à partir de le eoixantaine une ou deux heures par semaine ou deux ou trois lours par mole pour apprendre à se reposer. Le travail, si pénible soit-il, crée des habitudes, des tiens. Cesser de travailler, c'est

parfole plus dur qu'il n'y pereit.

Cela exige une véritable cure de désintoxication. Donc du temps. Et du temps pris eur le bureau, l'atelier ou l'usine. Alors quand Annick Beau-

champs est venue nous dire ensuite - c'était le • minute de te temme - — de lutter contre l'absentéisme (les employeurs n'alment pas cele, on tes comprend), de ne pee prendre prélexte d'une rougeole ou d'une angine pour rester chez soi nous aurions paraît-it . le certiticat médical très tecile », — sans lui donner complètement tort. rement raison. S'll y a devan-tege d'absentélame parmt les temmes que parmi les hommes, et si leur nombre est Inversement proportionnel au chiffre tlaurant sur leur teuitle de paie, la raison n'en est-elle pas, tout eimplement, que pour obliger un enlent à garder la chambre, ces Iréquent en hiver, il faut trouver le moyen, les moyens, de gerder l'entant. Faute de quoi, ce sere qui? Qui donc sinon celui, du père ou de la mère, qui gegne la moins ? Cercle vicleux.

— M. Georges Chavannes, pré-sident du Comité économique et social Poitou-Charentes, est inter-viewé par Michel Guillet sur Europe 1. à 8 h. 20. — M. Michel Jobert s'entretient avec Jean de Beer et Francis Crémieux de la politique fran-çaise au Moyen-Orient sur France-Culture, de 9 h. à 11 heu-res. Mgr Marty est l'invité d'Eu--- Mgr Muriy est linvité d'Eu-rope 1, à 13 h. 20. -- M. Cloude Neuschwander, P.-D.G. da Lip, est l'invité de la série a Un homme, un événe-ment » sur FR 3, à 19 h. 40.

VENDREDI 31 JANVIER

• SAMEDI 1" FEVRIER

M. Léo Cadieux, ambassa-deur du Canada, répond aux questions des journalistes invités

par Radio-Monte-Carlo, a 19 heu-

● Les difficultés financières éprouvées par la B.B.C. — le déficit atteindrait 20 millions de definit attenursit 20 minutes de livres -- ont incité le gouverne-ment britannique à augmenter la taxe radiophonique à partir du 1° avril prochain.

TRIBUNES ET DÉBATS « Le Monde » publie tous les samedis, numéro daté du dimanche lundi, un supplément radio - télé-

• CHAINE I: TF]

vision avec les programmes complets de la semaine.

— La Fédération de l'éducation nationale expose son point de vue en a tribune libre » sur FR 3, à 19 h. 40.

18 h. 20 Le fil dee jours.

18 h. 40 Pour les petits : • Filopet et Patafil •.

18 h. 50 Pour les jeunes : • Huckleberry Finn •.

19 h. 15 • Les Shadoks •.

19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 45 Feuilleton : • Cheri Bibi •.

20 h. 30 Film : • Allez, Francs ! •. de R. Dhéry, avec R. Dhéry, C. Brosset, C. Sola, H. Tossy, R. Bussières, J. Carmet. Fantaiste burlesque par les anciens Bran-quignols : les tribulations de supporters trançais venus encourager la XV tricolore. 22 h. 5 Cinème pour rire, émission-débat d'A. Halimi.

● CHAINE !! (couleur): A 2

18 h. 30 Pour les petits: Le palmarés des enfants. 18 h. 45 Le livre du jour. 18 h. 55 Jen : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule.

CE SOIR DANS "Bouvard en liberté" MICHEL DELPECH INTERPRÉTERA LES **NOUVEAUX SUCCÉS DE SON ALBUM** BARCLAY 90009

20 h. 35 Variétés : Bouvard en liberté. Avec Michel Delpech.

● CHAINE 1: TF 1

21 h. 40 Magazine littéraire ; Apostrophes, de B. Pivol. L'annee de la femme, pourquoi ? Avec Michèle Perrein, auteur du Male

15 h. 35 Sport. Rughy : Tournoi des cinq nations (Angleterre - France). En direct de Twickenham

20 h. 35 Les Z'Heureux rois Z'Henri, prod. M. et

21 h. 35 Série : Colditz. • Plan de sécurité ». réal. V. Ritelis, avec E. Hardwicke, Ch. Neame, D. Mc Callum, P. Chapman.

22 h. 25 Sport : Championnat d'Europe de patirigures libres demes.

15 h. 35 Sport. Rugby : Tournoi des cinq nations

20 h. 35 Série. Les Brigades du tigre : • la Cou-ronne du tsar •. Réal. V Vicas. Avec J.-Cl. Bouillon.

21 h. 35 Jeu : Pièces è conviction, de P Belle-

22 h, 35 Variétés : Banc public, de J. Artur et P. Bouteiller.

En 1912, à l'occasion d'une exposition des joyaux russes, la couronne d'iran le Terrible disparait. L'inspecteur Valentin la recherche

● CHAINE II (couleur): A 2

Angleterre-France.

G. Carpentier, prés. R. Pierre et J.-M. Thibault.

Rivalite entra les SS et l'armee de métier allemande à Colditz, vir sont incarcères les prisonniers de guerre après la défaite de 1910.

simant; de Pascal Laine, pour la Femme et ses inages; de Louisette Blanquari, Femmes, l'âge politique; de Victoria Therame, auteur d'Escio blues; Mme Fouque, qui travaille aux Editions des lemmes, de la duchesse de Bodjord, auteur de Nicole Nobody, et arec Mme Marie-Pierre Herrog, directrice de la division des drotts de Phomme à l'UNESCO

LES PROGRAMMES

22 h. 50 Cine-club: • l'Invesion des profanateurs de sépulture •, de Don Siegel (1956), avec K. McCarthy, D. Wynter, L. Gates, Des extra-terrestres s'emperent, grâce aux cosses d'une plants geante, de l'âme et du corps des habitants d'une ville californienne. Un homme seut tuite contre les envahisseurs. Science-piction cauchemardesque — et aux intentions cauchemardesques — par un spécialiste du Alm politaer noir.

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : l'Ile aux enfants, 19 h. 40 Tribune libre : Avec la FEN. 20 h. Emissions régionales.

20 h. 35 Westerns, films policiers, aventures : •les Rois du soleil •. de J Lee Thompson (1963), evec Y. Brynner, G. Chakiris, S. A. Field, L. Gordon.

Au dirième stècle, les Mayas du Fucatan, fuyant devant des enventsseurs cruels, vont s'établir en Amérique du Nord, où lis ont des difficultés evec une tribu indienne arant de fusionner area elle. Un grand spec-tacle hollywoodlen qui propose l'explication d'une enigme historique.

● FRANCE-CULTURE

20 h., Rencontra evec... le recteur Mellet, par P. Gelbeau, evec J. Auriol, G. Antione, P. Boudeau / 21 h., Entretion avec Maurice Bélart; 21 h. 20, Les erendes avenues de la science moderne / 31 h. 50. En son temps "Opéra 1 22 h. 35. Ari, création, méthode. Il teut sauver la main / 21 h. 30, Lengage croisé, par E. Oletiin.

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (\$.), Festival Internetienal d'ert lyrique et de musique d'Alocen-Provence 1974 : « Luisa Miller « (Verdi), en coproduction evec l'Opéra du Rhin, evec Y, Hayeshi, N. Dentze, G. Poulet, O. Geraventa, A. Mc Kana J. Mars, P. Thau, G. Borrot, Orchestre philhermonique de Strasbouro, dir. A. Lombard ; 23 h. Incognito ; 24 h. (\$.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30, Nocturnales.

La production musicale à Radio-France vue par M. Vozlinsky

CLAUDE SARRAUTE.

M. Pierre Vozlinsky, directeur de la musique à Radio-France et responsable des orchestres, a tenu jeudi une réunion de presse. tenu jeudi une réunion de presse.

Avec une franchise incisive, parfois un peu agressive, il a exposé
ses vues sur les services de production musicale, et spécialement
sur les orchestres. Rien de très
nouveau sans doute, mais des
précisions et quelques projets
intéressants.

« La radio, a-t-il dit. est un « La radio, a-t-il dit, est un elément majeur de la vie musicale française, et sans elle la musique dépérirait, comme on peut l'observer dans les pays qui n'ont pas gardé un service public de la radio. Elle est le seul moyen de production musicale qui soit destiné à la nation tout entière, et cependant elle dispose de crédits bien moins importants que d'autres institutions au retentissement plus limité. »

d'autres institutions au retentis-sement plus limité, s M. Voziinsky rappelle que la commission de contrôle pariemen-taire qui critiquait la gestion de l'ORT.F. avait noté qu'un seul secteur n'avait pas de moyens suffisants: les orchestres. Les cachets restent modiques; en 1974, l'Orchestre national fonc-tionnait avec seulement 560 000 F, et l'Orchestre philharmonique avec \$20 000 F, pour payer les solistes et les chefs. Comme les crédits n'ont pas été augmentés en 1975, la diminution, par l'éro-sion de la monaie, sera de 15 %. sion de la monale, sera de 15 son de la monale, sera de 13 %. Pour *Oberto* de Verdi, qui vient d'être présenté avec grand succès, le budget du platean (chef et solistes) n'était que de 27 500 F. ce qui doit être la rétribution d'une seule vedette à l'Opéra. M. Vozlinsky n'a pas apporté d'éléments nouveaux sur la situadecements nouveaux sur la situa-tion des orchestres régionaux doot la gestion désormais lui échappe (1). Il a simplement note que ces orchestres avaient donné

(1) M. Jean Dumas, directeur régional des affaires culturelles, a effirmé joudi à Strasbourg que des crédits seralent débloqués au socrétariet d'Etat à la culture afin de per mettre à l'Orchestre radio-symphonique « de travailler dans les délais les plus brefs ».

de nombreux concerts publics an 1974 : cinquante à Strasbourg, dix-sept à Lille, cinquante-cinq a dix-sept à Idlle, cinquante-cinq a Nice, et représentaient un volume de production non négligeable.

A Paris, l'effectif de l'Orchestre national sera porté à cent vingtsix musiciens et la « formation à géométrie variable », issue des orchestres philharmoniques et lyrique, comprendra cent trente-six musiciens. Tout licenciement a pu être évité en ce domaine et, comme bon nombre d'instrumentistes prendront une retraite antistes prendront une retraite an-ticipée, des concours seroot or-

ganisés pour un nombre de places important (une quarantame). Les programmes prévus pour 1975 servont intégralement respectés, grace au réengagement au cachet des instrumentistes mis par la icl en « position spéciale ». L'effectif des chœurs de l'O.R.T.F. sera réduit de cent vingt à cent personnes; le sort des solistes des chœurs, ensemble dirigé par Marcel Couraud et qui a multiplié les créations depuis vingt ans, n'est pas encore fixé; peut-être seront-lis pris en charge par le secrétariat à la culture.

Sur les rapports avec l'Opéra et l'Orchestre de Paris, M. Vozlinsky s'est borné à dire qu'il attendait des propositions chiffrées de cachets pour les retransmisprogrammes prevus pour 1975 se-

de cachets pour les retransmis-sions et que, malgre ses demandes, il ne voyait rien venir. Il a indique que, dans le passé, l'Orchestre de l'Opéra avait demandé c'inq
fois le cachet de la Philharmonique de Berlin pour passer à la
télévision. Il s'est élevé vivement
contre les bruits d'annexino du
Théâtre des Champs-Elysées par
l'Opéra et l'Etet, rappeiant que
l'O

Bruckner, toujours avec Celibi-dache, de 1976 à 1978; plus tard, intégrales Berlios et Stravinsky, sous la direction de chefs uniques. d'œuvres symphoniques

françaises, rétrospectiva de la musique cootemporaine de 1960 à 1975, etc. Celihidache sera à la tête de l'Orchestre national trois

mois et demi en 1976. Les projets concernant la mu-sique contemporaine eo 1975 ont sique contemporaine eo 1975 ont paru plus vagues, mise à part la participation de l'Orchestre na-tional au festival de Royan; M. Vozlinsky a affirme que l'ex-OR.T.F. assurait environ 80 % de la création musicale en France, Des disques sont prévus avec L. Bernstein, C. Kleiber et H. Von Vanisa Friff du 2 au 10 mars Karajan, Enfin, du 3 au 10 mars 1975, Radio-France organise un concours de piano Maurice-Ravel sous le patronage de l'Union européenne de radiodiffusion, les candidats étant dési-gnés par les diverses radios (Jac-ques Rouvier pour la France), Les épreuves seront publiques et l'en-trée gratuite.

On peut regretter qu'il n'ait guère été question de la musique telle qu'elle passe à l'antenne et telle qu'elle est perçue par l'audi-teur, ce qui devrait représenter une parlie majeure des préoccu-pations des responsables, M. Voz-linsky a promis qu'il en serait question lors d'une prochaine réunion. — J. L.

INSTITUT

De la Coupole au Luxembourg

LA RÉCEPTION DE M. SCHUMANN

Après la réception solen-nelle de M. Maurice Schu-mann sous la Coupole Mme Schumann et le nouvel académicien ont reçu à leur academicien ont recti à teur tour leurs invités dans les salons de la présidence du Sénat, jeudi 30 janvier. L'assistance, particulièrement brillante, comptait une bonne partie des personnalités pré-sentes à la cérémonie.

A l'Institut se trouvaient notamment MM. Alain Poher, notamment MM. Alain Poher, président du Sénat, et Jacques Chirac, premier ministre, ainsi que Mmes Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Chirac; quatre anciens premiers ministres, MM. Michel Debré, Couve de Murville, Jacques Chaban - Delmas, Pierre Messmer, et de nombreux ambassadeurs et diplomates. Faut-il ajouter que les passages du discours du duc de Castries relatifs d la politique de [ou sous] M. Schumann auraient pu provooquer nann auraient pu provoquer des réactions plus vives que de simples jeux de physiono-mie chez les audieurs les plus en rue, s'ils avaient été prononcés au Parlement.

● L'Académie des beaux-arts n'a pas établi de classement des eandidats au fauteuil occupé par Louis Hautecœur, dans la section des membres 1i bres. Ce sont
MM. Jean Adhemar, Jacques
Chailley Pierre Dehaye. Elle a
ensuite entendu une communication de M. Jean Chatelain, ancien directeur de la réunion des mn-sées nationaux, sur « Dominique Vivant-Denon et le Louvre euro-peen ». Il a retracé la vie et l'œuvre de ce grand serviteur de l'Empire, qui fit du Louvre, de 1810 à 1815, la plus grande col-lection de chefs-d'œuvre jamais constituée en Occident. Le Musée Napoléon fut une réalisation éphémére, les Alliés ayant récupéré la plupart des œnvres per-dues pendant les guerres de la-Révolution et de l'Empire.

CHAINE III (couleur): FR 3

SAMEDI 1" FÉVRIER

DIMANCHE 2 FÉVRIER

19 h. Pour les jeunes : L'île sux enfants.
20 h. Courts-métrages : « Rite nupital des combattants » de F. Bel, et « la Jeune Veuve », de M. Vaziaga.
20 h. 35 Feuilleton : « Jack », d'après le roman d'A. Daudet. Réal. S. Hanin. Adaptation H. Jelinek. Avec E. Selena, C. Titre, S. Di Napoi.

Tout occupée à se taire aimer du poète d'Argenton, qui l'ignore, ida abandonne son fils à une aruelle solitude et compromet intendatablement son avent.
21 h. 25 Musique : Festival mondial du jazz d'Antibes - Juan-les-Pins 1974, présente par P. Bouteiller Réal J.-C. Averty.

FRANCE-CULTURE

14 h. 30, Les samedis de France-Culture. Poésie de le résistance, de P. Seghers, par P.-Y. Leprince (réal. G. Godebert). Godebert),
20 h. 20, « Cher auteur », de M. Schliewitz, evec R.
Dubillard, J.-P. Merleile, C. Nicol, R. Leduc (réalisation
J.-J. Vierne); 22 h 20 (S.), Micro-concert G.R.M., par
M. Chion; 22 h, 30 (S.) Orchestre philitarmonique de la radiodiffusion, direction G. Lehel : « Cinquième symphonie » IL Leitha),

FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.), Cette annéc-là... 1879 : « Pevene pour une Infante détunte » (Revel), par M. Haes, pleno, « Quatuor à cordes Inachevé » (Cheusson). « Trois nocturnes » (Cebussy) ; 21 h. 30 (S.), Vingt-neuvièrne semaine musicale d'Ascona 1974. Ensemble Ars antiqua de Miten (G. de Machaut, A. de Halte, G. de Borneih, Lendini, B. de Padova, G. Oufey) ; 21 h. Ouslque légère : 24 h. (S.), La musique frençeise au vinglième siecle : En compagnie de Gebriel Pierné ; 1 h. 30 (S.), Serénades.

D'une chaîne à l'autre

SUR LES BUDGETS

LE consell d'administration de FR3. Témni le 28 janvier sous la présidence de M. Olaude Contamine, a approuvé le budget prévisionnel de la société pour 1975, qui étêtée à 783 880 000 F. Les principaux postes de dépenses concernent la direction des régions (311 445 000 F), la direction administrative et financière (ad ration de france de frais de diffusion) et la direction des DOM-TOM (105 565 000 F).

la direction des DOM-TOM

(105 565 000 F).

Le conseil n'en a pas moins
exprimé des réserves quant an
montant global de l'enveloppe
budgétaire fixé, cette année, par
le gouvernement.

Pour sa part, le conseil d'administration de TF i envisage de se
réunir vers la mi-février pour
établir et approuver son budget
prévisionnel, tout en émettant,
lui anssi, des réserves sur le montant de l'enveloppe budgétaire
attribuée à TF 1, alors que la liste
des o h lig a tlons inscrites au
cabier des charges continue de
s'allonger.

s'allonger.

On apprend ainsi que les frais de fonctionnement des trois commissions spécialisées, rattachées au secrétariat d'Etat de M. Rossi — le contrôle du programme (présidée par M. Pourcei), les études d'opinion (M. Raguenesu) et la répartition de la redevance (M. Beck), — seront réglés par une contribution obligatoire de chacume des sociétés

. - -

« RÉSERVE » UNANIME charges, puisqu'il n'est pas en mesure de le « refuser », comme SUR LES BUDGETS il a été écrit dans le Monde du

A la suite du débat qui a suivi la dernière émission de Daniel Lecomte sur les problèmes du racisme dans le sud de la France (le mardi 28 janvier sur FR 3), M. Albert Levy, secrétaire général du MRAP (Monvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix) pous a envoyé et pour la paix), nous a envoye et pour la paix), nous a envoye une lettre dans laquelle il pro-teste contre le choix des person-nes invitées par la télévision (MM. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat à l'Immigration, Mario Benard, député U.D.B. du Var, et Domenech, rédacteur en chef

et Domenech, renacteur en cher du Méridional).

a Pour la première jois, à la rélévision, écrit M. Albert Levy, qui considère que l'émission de Daniel Lecomte a honore » la télé-Deniel Lecomte a honore » la televialon française, les préjugés
racistes et rénophobes étaient
abordés de front, sans juurjuyant, avec une volonté de les
décortiquer minutieusement et
surtout de les réjuter. Pourquoi
jaut-il que cette entreprise honnête et salutaire ait suscité l'intervention solennelle et unitaté-M. Rossi — le contrôle du programme (présidée par M. Pourcei).
les études d'opinion (M. Ragueneau) et la répartition de la contrôle par une contribution obligatoire de chacune des sociétés ou établissements publics.

Quant à M. Marcel Juilian, il nous prie-de préciser qu'il fallatt d'urgence étouffer ! (...) »

● CHAINE I: TF 1

14 h. 5 Les rander-voue du dimanche, de

M. Drucker. 20 h. 35 Film: • le Loi du Seignaur •. de W. Wyler (1956), avec G. Cooper, A. Perkins, D. Mc Guire. La guerre de Secession contraini une femille quales à enfreindre la s loi du Seigneur s, celle du s Tu ne fueras pomi s. Un vrai melodrame, couvert d'honneurs au Festival

● CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 30 Film : • le Kid en kimono •. de F. Tashlin (1958), avec J. Lewis, M. Mac Donald, Nohu Mec Carthy.

Comment Jerry Lewis, prestidigitateur accompagne d'un lapin blanc, réussit, cu cours d'une tournée au Japon, à jaire rire un petit Japonau triste. L'humour ravageur de Tashtin et le lapin blanc sont plus loris

19 h. 30 à 21 h. 30 Variétés : Système 2. de G. Lux.
Arec Annie Cordy, Romeo, Kerl Douglas,
Stone et Charden, Adamo, Sim, Hichel Sardou.
21 h. 20 () Feuilleton : les Gena de Mogador.

Trossème partie : 1856-1857. La province se mei à l'unisson de la c léte impériale ». Le couple Julia-Bodolphe risque de se déjuire dans la prospérità. 22 h, 15 Musique : Arcana, de M. Le Roux.

● CHAINE III (couleur): FR 3

Feuilleton : Peul et Virginie, de P. Gas-pard-Huit, d'après Bernardin de Saint-Pierre.

Documentaire : • Une ecole pas comme les autres : le Maîtrise de l'O.R.T.F., • Prod. Christiane Bahin. Réal. Colette Thiriet.

● FRANCE-CULTURE

14 h. 15, • Virage dengareux •. de J.-8. Priestley, interprété par les comédiens-frençets.
20 h. (s.), • Oberte •, opéra en deux actes de Verdi, Avec R. Constantin, F. Ortiz, A. Edwards, E. Kohennoff, Ch. Issartel. Orchestre tyrique et chours, dtr. M. Arena ; 22 h. 30, Libre parcours variétés ; 23 h. 15, Tela qu'en eux-mêmes : Pierre

■ FRANCE-MUSIQUE

14 h. 30 (5.), La tribune des critiques de disques » le Couronnement de Poppée » (Monteverdi).

20 h. 30 (5.), Grandes réédifions clessiques : « Concerto nº 11 e n st bémoi mateur pour hautbois » (Albinoni), par P. Pleriol : « Quatuor nº 75 en sol majeur nº 1 » (Haydn) : « Concerto pour plano en fa dièse mineur « (Scriebine), soliste V. Asthonazy ; « Concertino » (Janacek), eu pieno R. Firkusmy ; 21 h. 49 (5.), Neuveaux tatents, premiers sillons : 22 h. 30. Les erandes voix humaines ; 23 h., Novateurs d'hier et d'eulourd'hui : 24 h., La semaine musicale à Radio-France : 1 h. 30 (\$.), Sérénades.

télémagazine

LE MOINS CHER DES GRANDS HEBDOS DE TĒLĒ TOUS LES PROGRAMMES DETAILLÉS





ture de ces terbes de sur les des vebicules de la pume le . Manit. *BR.V. Basic Flewmich Veige #17 Gordini a ies Etats-Unis

security vers time application is

grouses evilationed arterioring. 24 sculeprent classic a large Parmi eller 3 coops Rough 17 Clordini se elemental act F. 3" at 6" places, Las Remailly Comfini : des veitures come bee ribines main pur comme is Philippe.



int un moteur V6: il gagne!

a Al there due que e et un metes matietenment mouveau et cera Menault Confine Contract en. Wede f the cold a personal Alpha-Resoult of the 154 porter ? epicores 4. " ha mes meddiger & har to make Ford BMW, cle - Kanal

ment affined to restleer de the

OMIQ**UES REVA**ULT Comment of the State of the Contract of the State of the

SOM ANTER THE CAME ACCORDS Les price de conte de Britania de Santa de Caracia de C

COMPANY TO SERVICE AND ASSESSMENT OF THE PARKET. Marie Marie Comments of the Co within the partiers of the second LES HUILES ELF: UNE GARANTIE DE RENDEMENT

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY M. Not proper than the first of March 17 To State Control THE COLUMN TO SERVICE SO

ET DE LONGEVITE the states lift god 6th ("SEE" Company and the first the The Park to the Pa

ARTS ET SPECTACLES

LA FOIRE OU L'ART S'ACHÈTE

Mais le degré le plus bas de la régression est atteint en horreur par l'école dite de Vienne. (Au cours d'un « happeniag », en Allemagne, un des acteurs a tout simplement trouvé la mort à la suite d'une scène d'automutilation.) Incident de parcours dans l'art contemporain et dans cette foire de la Bastille qui ne doit pas troubler le cours des choses. Les affaires sont les affaires, en art comme ailleurs.

Comme les affaires ne sont quère brillantes ces demiers temps, les organisateurs ont voulu épater la public. D'un côté, le chọc d'un goût douteux et de l'autre l'amélioration de la présentation des stands. Après les installations de fortune de l'an dernier, la foire est, cette fois, d'affure cossue et bien assise. On peut même lui prédire un certain succès d'affluence et de curiosité, sons présumer de la marche des affaires. C'est le propre du public des foires de l'art, de Bâle à Düsseldorf et Cologne, de Bruxelles à

· Certains y viennent comme au supermarché, pour emporter leur chariot d'œuvres d'art ; d'outres plus simplement pour y tâter les cours ou avoir une vue d'ensemble sur le phénomène de l'actualité artistique. Dans toute l'Europe dite riche. la foire de l'art est devenue le complément obligé d'une trilogie de la consommotion artistique qui trouve sa référence ou musée, « temple d'initiation », se complète por les galeries qui prospectent et finit por les foires où « l'art s'ochète » presque : Impersonnellement comme dans un grand ma- s'est organisé ce déballage d'œu-

Créée l'an dernier de bric et de broc, la foire de la Bastille réunit une représentation de toute la panoplie qui participe à la diffusion de l'art : les galeries, une soixantaine, et certaines parmi les meilleures de France et de l'étronger; des marchands de tobleaux, des affaires d'Investissements en ort, des éditeurs, des revues d'art et des musées : Beaubourg aul montre la grande maquette du Centre d'art Georges-Pompidou et ses publica-tions, l'ARC du musée d'art moderne de la Ville de Paris, qui expose ses éditions lithographiques. Avec des stands mieux aménagés (Gervis, Denise René, Ialas, qui expose une toile monumentale de Matta, « pas à vendre », M. Va-renne, Le Soleil dans la tête, Beaubourg...), tous les marchands font bonne figure pour ranimer un mar-ché qui ne sait plus ce qui lui arrive.

On ne s'arrache plus n'Importe quel tableau à n'importe quel prix. On me surpaie plus, comme l'an dernier encore, ce qui pouvait paraïtre promis à des plus-values. On n'achète plus un tableau les yeux fermés, par téléphone, pour le laisser dans son coffre de banque, comme une valeur boursière, où son prochain acquéreur le laissera pro bablement aussi avant de tenter de s'en défaire un peu plus tord en doublant son prix si possible. Peintre par peintre, école par école, le cheptel artistique a foit l'objet d'une réévaluation systématique au cours de ces dernières années, doublant d'année en année. Cela marchait fort bien tant que la mon naie était abondante et suivait son invincible cours d'érosion. Depuis, soudain, l'été dernier, c'est le refroidissement. Le crédit se resserve l'argent devient rore et che L'euphorie sur les œuvres d'ori

Un marché au point mort

En France, ce n'était pas une nouveauté pour les marchands habitués à traiter le plus clair de leurs affaires avec l'étronger. Mais les clients japonais ont disparu. Plus de Japonais sur le marché : ils n'ant plus d'argent à convertir en œuvres d'art, le plus souvent de second ordre. Plus d'Italiens, dont la mannaie en déréliction avait fait les Japonais de l'Europe, achetant tout le surplus. Aujourd'hui, ils sont plutôt ven-deurs. Comme les Américains, qui achètent moins européen et vendent dovontage américain. Le mar-ché allemand est au paint mort ; le marché anglais encore plus inerte. Parmi les acheteurs, on trouve tout juste les Espagnois

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS de 11 h. à 18 h.

S. S. - Bijoux, Ameubl. Me le Blanc S. 14. - Bons modbl. Me Percheteau VENTE à VERSAILLES

M** P. et J. MARTIN, c.-pr. 888.,
tél. 950-58-08
DIMANCHE 2 FEVRIER
GALERIE DES CHEVAU-LEGERS
6 bis, avenue 6 Sceaux - A 10 h.
LITHOGRAPHUSS
EAUX-FORTES
A 14 b. TABLEAUX MODERNES
Exposition vendredi et samedi.

mois pour les peintres espagnols de préférence, des Suédois pour les peintres d'expression nordique. Seuls les pays d'Amérique du Sud ont un marché relativement plus ouvert.

Et fes Arabes? Ah! les Arabes ont tout l'argent nécessoire pour s'intéresser utilement au marché de l'art. Et il s'en trouve pour ocheter, mais ils appartiennent à la très petite élite moderne qui a étudié dans les universités occidentoles. Il faudra attendre qu'ils atteignent la « civilisation du musée » et celle des logements neufs modernes oux murs froids, demandeurs d'œuvres d'art, pour espérar voir se créer du côté du Proche-Orient un tel besoin.

A vrai dire, étant donné ce qu'elle montre, la foire de la Bastille semble s'être largement orientée vers le public français. Elle s'est adoptée à ses ressources et à ses réalités. Ainsi, on n'v trouvera guère d'œuvres d'art de narchands qui raisonnent e international ». L'an dernier, les œuvres de ce calibre étaient justement les plus recherchées en France. Elles Intéressalent les gros possesseurs industriels et hommes d'affaires qui pensaient protèger ainsi argent. Le gel du crédit qui les touche à son tour o gelé le mor-ché de l'ort du e hout de la gamme ». Reste la clientèle des profes-

sions libérales, qui s'intéresse, elle, oux œuvres d'un prix moyen, et qui est relativement moins touchée. C'est à son intention que vres d'ort, où on trouve du bon et du moins bon, mais aussi du très bon. Il fout y aller non seulement avec son comet de chèques, mals aussi avec du discemement. Certains marchands ont même, déclorent-ils, « boissé » un neu leurs prix, tondis que d'autres se sont contentés de « ne pas les augmenter ». Si ce marché s'est bloqué, expliquent-ils, c'est moins faute d'acheteurs qu'en raison d'une hausse excessive des prix. Le client français achète souvent pour investir et fait de l'œuvre d'art son bos de laine à suspendre au mur. Ainsi, l'acheteur tend irrésistiblement à jouer à son

■ Le cinéaste hongrois Pélix Bio-riainy est mort le 27 janvier à Buda-pest. Il était âgé de cinquante-cinq ans. Chef de file du mouvement qui ans. Chef de file du mouvelle vague a douné le cinéma « nouvelle vague a dans les aunées qui ont précédé les « événements » de 1954, Félix Mariany a réalisé de nombroux films, dout « Madame Szabo » (1949), « le Mariage de Catherhe » (1960), « Printemps à Budapest » (1965), « Un petit bock de blère » (1865), « les Imposteurs » (1969).

Paul Foster, l'auteur de « Tom Paine », créé au T. N. P. en 1971 et joué actuellement au Théâtre national de Strasbourg, sera le 5 février, à 19 h. 30, au Centre culturel améri-cain, 3, rue du Dragon, pour parier de son redvre et da nouveau théâtre américain.

L'association internationale Ari et Culture organise à Paris, du 13 sa 16 mars, des journées d'étude sur le thème a activité créatrice et édueation a Renseigner Barrault, 75013 Paris.

Henri Gougaed présente sou tour de chant tous les soirs à 22 h. 38, à la Pizza du Marais.

GAULT ET MILLAU RÉCIDIVENT A BRUXELLES Tout Bruxelles a commenté le mois dernier les jugements de Geult et Millou sur les restaurants de la capitale belge Ce mois-ci, Gault et Millat récidivent en passant au crible les bons et les mauvais coins du Grand Bruxelles et des envi-rons. Et, dans le même numéro is vous emmènent à la décou verte des Alpes de l'umière, la merveilleuse Provence de Giono, Demandez le **Nouveau** Guide Gauil-Millau, magazine mensuel, nº de février, à votre marchand de journaux.

NEUILLY - s. - SEINE Salle des ventes du Roule 150, av. du Roule, Neuilly-a-Seine M: Pout-de-Neuilly - 624-55-95 VENTE DE GRÉ A GRÉ Samedi, dimasche et fundi 18 à 12 b 30 - 15 à 19 b 30 TAPIS D'ORIENT

et CHINOIS IVOIRES et PIERRES DURES D'EXTRÊME-ORIENT (times apes certificat d'origine) Achat tapls, tapis

₹.

tour au marchand et s'enquieri des bénéfices qu'il pourrait, le cos échéant, en tirer l'année suivante.

Un conseil d'ami

Naturellement, les marchands sont unanimes à lui donner le conseil d'ami : achetez devantage par goût et moins par esprit d'investissement. Il y a à cela une raison tactique : on tend mains à se défaire des œuvres d'ort acquises par amour et à encombrer le marché. Et une raison de fond : en matière d'investissement d'art, le plus sûrement profitable forsque le choix est bon, — c'est le long terme. « Qui garde une bonne œuvre d'art s'enrichit », disent les morchands d'expérience. Mais, ces demières années, les

investisseurs sont entrés en lice et ont perturbé les règles du jeu. Ils achètent pour vendre, forsaufils le peuvent, à court terme, réalisant des bénéfices importants et provohaut prix, des œuvres à plus de quant des hausses que le marché 100.000 dollars, comme disent les n'est, finalement, plus en mesure quant des hausses que le marché La protique généralisée du court terme entraîne une autre

conséquence : fondée sur le goût du jour, elle conduit à s'intéresser à ce qui est à la mode, créant une sur-demande qui provoque naturellement la housse. Que le cours des choses vienne à changer, tout risque d'être alors remis sur le marché, et c'est la menoce de l'effondrement. Mais comment « démonétariser » l'art pour le faisser à la portée de ceux qui l'alment? Les foires, phénomène mercantile s'il en est, sont-elles paradoxalement le moven de faire naître ce couple étrange que formera l'œuvre d'art et l'amateur?

JACQUES MICHEL

Pavillon d'exposition de la Bas * Pavillon d'exposition de la Bas-tille Jusqu'an 5 février. De 13 heures à 20 heures; ve ad red 1, jusqu'à 22 heures; samedi et dimanche, da 11 heures à 20 heures; mercredi 5, jusqu'à 22 haures.

Emmanuelle

TRIOMPHE - PARAMOUNT MONTP.

PARAMOUNT MAILLOT - RIO OPERA

MÉRY - ROISSY Périphérie : PARAMOUNT ORLY

PARAMOUNT LA VARENNE TANNERIE VERSAILLES

CONVENTION GAUMONT

SAINT-LAZARE PASQUIER

LA

LA GENESE

LES FILMS DU CYPRES presentent

formes

En noir et en couleurs

Le dessin, toujours et encore. Par-tout il triomphe, récent ou encien : nal d'arr moderne, du Grand Palais, du Louvre, du C.N.A.C., comme sur les mus privés, de la galerie Cla Bernand par exemple. Er sussi an Cen-tre culmurel canadien avec Ernest Lindner (1). Cer amodidacee d'origine viennoise s amendu-de prendre sa rensite pour devenir e sriste à pleinremps ». Un long suprencissage des techniques graphiques, parallèle à ses gagno-pain, avair préparé ceure subite éclosion de la vie, chantée avec une fai juvenile, que révèlent cerrains titres : Régénéraises, Pin as Commonsement. Autour du boulese mort, casé en deux vermonin le petit monde régéral, va sa microscope er singulièrement grossi, prend une relève fié-vreuse. Le perfeccion formelle de cette composition, qui marie l'encre et le curyon, se remouve dans les grands ous féminins et leurs interférences transparentes (Points de oue, En marchant, Dens les sous-bois, Triple), et dans les mains colossales, mains qui se rappro-chent, qui se joignent, qui se serrent framenelles, trainées en crayon ou à l'aquarelle. La giorification ardente, joyense du corps, de la peau par un adolescent de soixante-dix-sept ans, u'offre sien de mouble.

Les acryliques et quelquet aquarelles sont exécutées avec la même minutie. muis le chromatisme n'ajonte rien, malheureusement, à des paysages qu'on prend (et qu'on laisse) pour des photographies en couleurs.

La couleur, laissons-la à Pierre Bonnard, au Bonnard peintre comme an Boonard lithographe. Et encore ses gravares en noir et blanc - connuissez-rous la Femme debont dens se beigaoire. la Femme attite dent sa baignoire, exécutées comme d'aures, après 1923, pour Edmond Frapier? sont tout aussi luminenses. On s'en rend parfairement compte en retronvant les uses et les autres côte à oète chez

Jacques Frapier (2). Il y en s une centaine, la majenne partie de celles que grava l'artiste, avec des épreuves raissimes, spuvent des premiers ringes.

Ne découvrons pas Bonnard. Il est trop grand pour être passé longremps insperçu. Ou ne reverra pas de sirôr, la série quasi complère des époeuves avant la lettre des Pasier Soènes familières (1893) qui illustrent des chansons de (1893) qui illustrent des chansons de Claude Terrasse, ni celle des couvertures du Répertoire de théâtre des pastine (1898), ni surtout celle de Quelques espects de la vie de Paris (premier album issu de la collaboration avec Ambroise Vollard en 1899), jusrement célèbre. L'Avenue du Bouleverd, la cache rouge qui fait vibrer Place le soir, le Marchand des quatreseisons et le chien noir qui s'arc-boute, le Post des Arts, sur lequel passe un enternement (c'étair siors possible), le très impressionniste Art de triomphe se profilant an loin, tandis qu'an premier plan s'avancent chevaux et cavaliers... Le sublime Bonnard des grandes toiles est déjà présent dans l'Enfant à la lamps (1897) dont l'abat-jour vert bouneille, dans ce tirage, est d'une sompmeuse intensité. Il est tonjours la avec ses accords de vert et d'orange de la Place Clicby (1923). Er puis les effiches disormais classiques, et les epreuves des seuls étais existents de Le auits tombe ex de Dernier Reflet. Les venis peiotres foncent dans toutes les directions, ensuite ils viennent on reviennent à Bonnard.

Réquichor, révide naguère par le C.N.A.C. réserve une autre sorte d'émerveillement, toujours renouvelé chaque fois que Marcel Billot — c'est lui qui a établi le texte des Ecrist de Bernard Réquichos pour les Editions de La Connaissance à Bruxelies dévoile un aspect différent de l'a alchimie obstinée de l'espace et de la couleur », à laquelle émit parvenn no jeune peintre avant de se snieder, il y a treize ans déjà. Cette nance Marcel

entre 1957 et 1961, que l'artiste intitulair « Papiers choisis » et dont il donnait lui-même la recette : arriver à une nouvelle image à partie d'images vraies, essemblées on superposees, des morceaux de choses, de végéraux, d'animaux, d'êtres humains. La plupart des petits formats qui ont trouvé place dans la galerie sont virginalement aérès. Ils ent comme des certs-volunts dans la blancheur du papier parfois zébrée de traces. De plus vastes dimensions, une composition fortement structurée et équilibrée vous obsède. Une incroyable multiplication de têres de cogs s'amalgame en une large trainée sanglante, que souriennent des bandes de collaçes bruns. Comment s'arracher à l'envolutante sollicitation d'une clameur qu'ancone parole humaine ne saurait traduire. mais qui est immédiatement misie per le speciateur? Alors interrogeons le Réquichor écrivain, qu'un de ses exégè-tes place à côté d'Antonin Artand, et qui nous répond : « Le fond c'est le mental quand il trouve dans ce qui est vu on façonné une cocrespo uvance avec lui-même.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Centre culturel canadien, 5, rue (1) Ceutre culturel canadien, 5, rue de Constantine. Jusqu'au 2 mara.

(2) Galerie des peintres graveurs, 199 bis, boulevard du Montparmasse. Jusqu'au 5 avril.

(3) Galerie Marcei Billot, 20, rue de l'Echaudé, du mardi ou vendred, de 14 h. 30 à 19 heures; le samedi, de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 19 heures. Jusqu'au 15 fevrier.

■ Un arrêté paru au « Journal officiel » Ou 30 janvier vient de nommer M. André Chastel, professeur au Collège de France et collaborateur du « Monde », présideut de la commission nationale chargée de préparer l'établissement de l'inven-taire général des monuments et des richesses artistiques de la Franco.

H.G.C. BIARRITZ v.v. (359.42.33) . VENDOME v.v. (073.97.52)

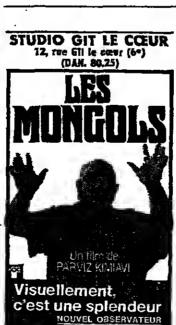
CLEF-CENSIER v.o. (337.90.90) . U.G.C. ODEON v.o. (325.71.08)

U.C.C. MARBEUF v.f. (225.47.19) = GAUMONT MADELEINE v.f. (U73.56.U3)

CLICHY-PATHE v.f. (522.37.40 . MARIC CONVENTION v.f. (828.20.32)

LES "NATION" v.f. (343.04.67) • BIENVENUE-MONTPARNASSE v.f. (544.25.02)







CTRANG TERSARLES v.i. e C21 ST. GERMAIN v.i. e CARREFOUR PANTIN v.i. ANTEL PORT NOGENT v.i. e HOLLYWGOD ENGHIEN v.f. ATTENTION : Horaires spéciaux, veuillez consulter les sailes

ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE - CLICHY PATHÉ - GAUMONT OPÉRA CAMBRONNE - GAUMONT GAMBETTA TRICYCLE Assières - MULTICINÉ Champigny - VÉLIZY 2 Et à partir du mercredi 5 février au GAUMONT SUD



EN DESSIN ANIME

Réalisation PIERRE ALIBERT CQUES JOURDAN BERNARD HUE ANDRÉ CHINI Editions Chappe! s.a.

Théâtre

Couleurs

seque to a least to the sequence of

Property through the state of t

Browner of the state of the sta de about a la dispersión de la dispersió

freman and the second second

Referen war : Faceproad scientific and service light to train the training the same that the same the same that the same the same that th

galingfilm A of the control of the c gitte for the formation of the formation

Factor materials and the control of there pands and the part of th te operation

The times of

Commence of the state of the st

militation of the state of the

entrap College of France of Section .

Beerfreten Peralitation ment de im-

The Butters and the training of the fires

theire gene tal tabe ta timment

1888.42.333 w WENDOME v m 1115717.

PAGES & B.W.C. DRION

THE W RANGED MADELEINE ! THE !!

a Vie Conjugale

M W. MARIE CONVENTION A DESMEMBE MONTPARKASTI

Gerti film de H BERGMAN

(i) Critica .

Action of the Circumstant of the

JEAN-MARIE DUNOYE

ter un de

ne demig-

BURE : . Ar . Sex Bosselly arene

«Quelle heure peut-il être à Valparaiso?»

L'idée initiale de Pierre Debau-che, en composant Quelle heure peut-il être à Valparaiso?, était de montrer les exilés chiliens à Nanterre mélés aux émigrés afri-cains ou portugais, de montrer l'ensemble des travailleurs de Nanterre politiquement menacés par l'expansion des riches.

Joaquim Murieta, le révolté martyr dont Pablo Neruda a raconié la spiendeur et la mort, revient parmi nous. Il rencontre un enfant à qui il est censé apprendre les ruses du capitalisme et la permanence des luttes de classe. Le public doit suivre le même chemin que ce jeune garçon. A travers des poèmes, des chansons, des documents. A travers les langages du théâtre, il doit comprendre la nécessité de combattre l'ennemi commun.

LE JEUNE THÉATRE OCCUPE LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT

Une trentaine de membres de l'Action pour le jeune théatre (AJT.) est occupé jeud; en fin de matinée, les salons d'attente du secrétariat d'Etat à la culture, rue de Valeis. Ils entendaient manifest al values. In entendment manifester ainel leur mécontentement devant l'insuffisance du budget qui leur est accerdé. Ils ont été reçus par M. Lamberti, qui leur a fait part de l'ensemble des mesures prises par l'Etat pour le jeune théâtre, et se sout retirés en fin d'après-midi.

Cette manifestation collectest avec la première réunion de la com-misison d'aide aux compagnies dramatiques. Celle-ci devra cette anne maniques. Celle-ti deviz cette année répartir entre cent quatre-vingt-quatre tronpes un budget de 3,5 mil-lions de francs. « Comment ne pas reir à travers ce chiffre une volonté de liquidation ? », déclare l'A.J.T. Le groupe communiste à l'Assemblée nationale, le secrétarist à l'action culturelle du parti socialiste et le Syndicat national des directours d'entreprises d'action culturelle ent apporté leur soutien à l'Action pour le jeune théâtre.

On quitte bientôt la situation particulière de Nanterre, et les idées générales foisonnent. On suit difficilement un discours qui suit cifficuement un assours qui refuse la dialectique, mais cultive la litierature, semble purfois s'adresser à des analphabètes, procède ailleurs par allusions, clins d'œil, références. Réfé-rences surtout à 1789 d'Ariane M nouchkine: mêmes dispositions scériques (existe estrades et les scériques (existe estrades et les Mnouchkine: mėmes dispositions sceniques (quatre estrades et les spectaleurs debout au milieu), ambition parallèle. Ici aussi il s'agit de raconter « autrement e l'histoire, mais le spectacle du Théâtre du Soleil étatt construit sur une idée directrice très jorte, sur une analyse très élaborée. Quelle heure peut-il être à Valparaiso? semble fidner au fil d'une pensée brouillonne dont l'incohérence déconcerte. Les scènes qui se passent au milieu du public ne l'entrainent pas, elles se laissent enfermer par lui.

Et comment participer à cette situation absolument jausse? Les acteurs chiliens exilés à Nanterre accomplissent des gestes qui sont dérisoires jace à la réalité qui les a brûlés, une réalité qui écrase le théâtre.

COLETTE GODARD.

* Théâtre des Amandiers, Nan-terre, 20 h. 30.

STUDIO DES URSULINES

10, rue des Ursulines. ODE. 29-19

TELERAMA Deux Films de Chris Marker Deux Chets-d'œuvre SI J'AVAIS QUATRE DROMADAIRES YVES MONTAND

LA SOLITUDE DU CHANTEUR DE FOND LE MONDE Un double rendez-vous à ne pas manquer. Jean de Baroncelli

GEORGE Y - PARAMOUNT OPERA - LES IMAGES - PARAMOUNT MAILLOT - CAPRI (Boulevards) <u> Paramount orléans - Marie - Galaxie - Publicis Sofitel - Publicis défense - Boul'Nich</u> PARAMOUNT ELYSES II / Colle St-Cloud - PARAMOUNT ORLY - PARAMOUNT / La Varenne - CYRANO / Versailles NATEL / Marry - ALPHA / Argenteelt - CARREFOUR / Panths - TRIANON/Drancy - STUDIO / Ruell - FLANADES/Sorcelles

c'est pas parce qu'on a rien

à dire qu'il faut fermer

sa gueule!

Muzique

Une déclaration de M. Jean Salusse

ARTS ET SPECTACLES

«L'Opéra doit envisager l'exploitation d'une troisième salle»

Le Théaire des Champs-Elusées va-t-îl devenir la propriété de la Réunion des théaires turiques natoinaux? La salle Favart sera-t-elle mise à la disposition de l'Opéra de Paris? Probablement. Des négociations sont en cours, sur lesquelles M. Jean Solusse, directeur de la R.T.L.N., fait ici le point:

« Le Théaire des Champs-Elysées est actuellement la propriété d'une société civile immobilière qui dépend de la Caisse des dépôts et consignations. Cette caisse possède également 33 % de la société d'exploitation du théatre, les deux tiers restant étant détenus par des personnes privées. Parmi ces porteurs, le groupe de M. Valoussière met actuellement en vente 33 % des actions, » L'Etat ne souhaite pas se porter lui-même acquereur. Mais la R.T.L.N. pourrait, à défaut, devenir majoritaire.

» Etant donnée l'importance de mission (développement de l'art

L'ENSEIGNEMENT MUSICAL RES-TERA SOUS LA RESPONSABI-LITÉ DE LA DIRECTION DE LA MUSIQUE.

A)a suite de sen communiqué sur la création d'un service des ensei-gnements artistiques et des protes-tations qui c'ensuivent (« le Monde » des 18 et 24 février), le secrétariat d'Etat à la culture a indiqué à M. Jean Mahen que la direction de la musique gardera ses attribuations dans leur intégralité, donc conser-vera la responsabilité des enseignevera la responsabilite des enseigne-ments de la musique, en raison de leurs problèmes spécifiques. Les questiens de coordination « hori-zontale » eutre les divers enseignements seront étudiées conjointement par les services de M. Maheu, dipecteur de la musique, et ceux de M. Musy, directeur da service des enseignements artistiques.

lyrique et chorégraphique ; diffu-sion des principales œuvres pas-sées et actuelles) et le succès rem-

sées et actuelles) et le succès remporte par les spectacles de Rolf Liebermann, je considère que la R.T.L.N. peut envisager l'exploitation d'une troisième salle, destinée aux représentations des opéras, des orchestres et des ballets netionaux, aux troupes invitées, et aux festivals organisses avec le soutien du gouvernement et de la Ville de Paris. Reste à savoir si le prix demande sera proportionné à la valeur du «fonds de commerce» (ce qui nécessite une sérieuse expertise; et si l'Etat mettra à la disposition de la R.T.L.N. les sommes nécessaires.»

M. Salusse se déclare également javorable à un règlement qui, sans lèser l'Opéra-Sludio, permette l'utilisation à plein temps de la salle Favari. Tout en demeurant affecté en priorité aux stagiaires de Louis Erlo, l'ancien Opéra-Comique pourrait donc être loué, par périodes, à Rolf Liebermann, pour lui permettre d'y monier des opéros oubliés ou caractéristiques du répertoire français.

L'avenir du Thédire des Champs-Elysées et celui de la salle Favart devraient être définivement fixés fm mars ou début avril.

MORT DU COMPOSITEUR BORIS BLACHER

Le compositeur Boris Blacher vient de mourir à Berlin. Il était âgé de soixante-douze ans.

age de soixante-douize ans.
[Né en Chine, en 1903, de parents
d'origine baite. Boris Blacher avait
fait l'exsegtiel de sa carrière à Berlin. Rommé directeur du conservateire de Berlin-Ouest en 1953, il avait
formé un grand nombre de compositeurs de tous pays.

Leurs de tous pays.

Le catalogue de ses œuvres est important. Il comprend plusieurs opéres dent « Tarakanows » (1940), « le Déluge » (1946), « Opéra abstrait n° 1 » sur un livret lettriste (1933), « Deux cent mille thalers », un opéra yiddish d'après Sholem Alejchem (1959); des ballets, « Hamlet », « Demetec », un oratorio, alnsi que des œuvres symphoniques dont « Ornément pour orchestre » qui est sa partitien la plus condue.]

En remplacement d'Alberio Pouce, qui avait été anneucé, Hutena Poianid denners un concert de harpe celtique (musique du Moyen Age et de la Reuaissance), le luvai 3 février,

Panoiama e la musique

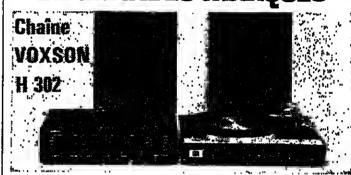
dans le numèro de février

- Une grande enquête :
- La musique et l'école Schubert Underground
- Régine Cresoin répond à la cabale
- Norodom Sihanouk, le "Prince musicien"
- Les chroniques de : Dister - Fleuret - Goléa - Goddet Nussac - Roy - Samuel.

8 F en vente dans tous les kiosques

ORIGINALE **DU FILM** GRAND Distribution exclusive Disque...nº 2613 025 MGM 33t.30cm MGM POLYDORS.A. Cassette n°3506016 MGM ◆ • • • En vente chez votre disquaire • • • • •

AVANT LE SALON PRIX EXCEPTIONNELS **DE GRANDES MARQUES**



Ampli H 302 (2 × 35 W).

 Platine ERA 555 (complete). 2 enceintes HiFi-Sound 550 (3 voies - 55 W). Prix EAF: 4 290 F.

Prix spécial promotion: 2 920 F

et aussi:

Chaine ERA ST 50 - Ampli (2 x 20 W).
- Platine Goldring (complete).
- 2 enceintes HiFi-Sound 250

(2 voies - 25 W). Prix EAF : 3 015 F. Prix spécial

promotion: 2 200 F Chaine HITACHI SR 800

- Ampli-tuner SR 800 (2 x, -i0 W) - Platine ERA 555 (complète). - 2 enecintes Goodmans Mezzo (2 voies - 50 W). Prix EAF : 6 066 F. Prix special promotioa: 4 600 F

Chaine SCANDYNA - Ampli-tuner SCANDYNA 2000 (2 × 25 W - PO, GO, FM). - Platine Goldring G 102 (cellule magnétique). - 2 enceintes HiFi-Sound 250 (2 voies - 25 W). Prix EAF : 3 965 F. Prix special promorion: 2 600 F

Enceintes KLH (type n° 6) - Puissance 70 W (2 voies - dim. : $59.7 \times 32 \times 30.2 \text{ cm}$). Prix EAF (la paire): 4 190 F. Prix spécial promotion (la paire) 2 700 F

273 à 277, rue de Vaugirard, 75015 Paris (près de la Porte de Versailles : Vaugirard) Tél.: 533-81-81



c'est pas parce

qu'en a rien a dire

WEPLER PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ Périphérie: BELLE-ÉPINE Thiais - VÉLIZY

CLUB Maisons-Alfast - GAMMA Argenteuil

ARTEL Roany - FLANADES Sarcelles - BUXY Val-d'Yerres



MONTPARNASSE PATHÉ - ST-LAZARE PASQUIER Périphérie : PARLY 2 - MÉLIÈS Montreuil



JACQUES BESNARD

JEAN HALAIN JACQUES BESNARD

JEAN HALAIN ... ALBERT KANTOFF



" VIVEZ DANGEREUSEMENT, LES MEILLEURS AMIS S'EMPOIGNENT APRÈS AVOIR VU..."

UGC MARBEUF - BILBOQUET - STUDIO RASPAIL - LA CLEF

Au long de rivière lango

- EMMANUELLE RIVA - ELISABETH WIENER : ROMAIN BOUTEILLE - PATRICK DE WAERE

et le CAFÉ DE LA GARE

MILE & CARRESTON PARTEE

· MALLYMON ENCHICA

BAUMONT OPERA

WHEN VILIZY 2

CAUMONT SUD

AMBETTA

A PARTIR DU 1 FÉVRIER

THÉATRE DE L'ÉPICERIE 12, rue du Renard - PARIS (4º)

MIME DUVAL M'me MACHON

& 19 heures Rens. : \$28-18-97

THEATRE SPLIQUE

1 2

Henri RONSE LE THEATRE



Pour tous renseign, s'adresser ou THEATER OBLIQUE 76. rue de la Roquette, Paris (114) 805-78-51 THEATRE DU CAMPAGNOL Prolongation dernière le 8 Février Le Triomphe de l'Amour MARIVAUX t.l.s. 21 h. sauf Dim, et Lun. mat. Sam. et Dim. 15 h. ECOLE NORMALE SUPERIEURE 45, RUE D'ULM (5°)

Du vendredi 31 janvier au dimanche 2 février prochain aura lien
an THRATEE OBLIQUE un colloque : approches et aspects de
l'expressionnisme allemand, sous la
direction de Lionel RICHARD,
avec la participation de Lotte
H. BISNER. de René MICHA,
Camille DEMANGE et Brunco
BAYEN. Parallèlement, le samedi
1° février à 15 h., Gny VOGELWEITH OUVIER le stage HAMLET
organisé par le THRATEE OBLIque et la revue OBLIQUES à
l'I.N.E.P. (Le Val fleuri, tre WillyBlumential à MAELY-LE-BOI),
par une intervention sur DON

************ Pour la 1º fois à Paris depuis 20 ans, les productions Julia présentent : sup * glace * opverte à Galaxy, Tel.: 202,48.03/205,2806 FRACet toutes Prix des places: 15 F, 25 F, 35 F, 45 F. 221 h - Samudi 17 h 30 et 21 h - Dimenche 14 h 30 et 17 30.

15 bis, rue Buffon, Paris-5 - Samedi let février à 17 h.

MICHEL BRIGUET

« UNE HEURE AVEC GEORGES BIZET » Nombreuses illustrations enregistrées Entrée gratuite - Places en nombre (imité



ÉLYSÉES LINCOLN - MADELEINE - MONTPARNASSE 83 ST-GERMAIN VILLAGE - CONVENTION GAUMONT - FAUVETTE LES TROIS MURAT Périphérie: TRICYCLES (ASNIÈTES) - GAMMA (Argentenil) FLANADES (Sarcelles) - PARINOR (Autray-s/Bois)



ÉLYSÉES POINT SHOW - SAINT-SÉVERIN



SPECTACLES

Les salles subventionnées

retit-Odeon, 18 h 30 : Dislogues avec Leuco.

Challot, 20 h 30 : les Caprices de Marianne (dernière).

Théâtre de la Ville, 18 h 30 : Henri Tachan; 20 h 30 : Turcaret.

Théâtre de l'Est paristen, 20 h 30 : l'Opéra de quat sous. — Fetit TEP, 30 h 30 : la Petite Cuiller; C'est pas mon frère.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Atelier. 20 h. 30 : Un tramway nommé Désir. Athénée, 21 h. : la Folle de Challlot Biothédire, 30 h. 30 et 22 h. : les Chalses (études pour marion-Bouffes do Nord, 20 h. 30 : les Iks. Cartoncharie de Vincennes, Aqua-rium, 20 h. 30 ; Tu ne soleras point. rium, 30 h. 30; Tu ne voieras point.
Comédie Caumartin, 21 h. 10;
Boeing-Bosing.
Cour des Miracles, 30 h. 30; Soldats;
22 h. 30; V comme Vian.
Bannou, 20 h. 45; Les portes elaquent.
Deux-Portes, 20 h. 30; Lo Teotre de

Deux-Portes, 20 h. 30 : Lo Teotre de la Carriera. Scola normale supérieure, 21 h. : le Triomphe de l'amour. Edouard-VII, 21 h. : la Mamma. Espace Tribuèbe, 20 h. : la Chanson d'un gás qu'a mal tourné. Fontaine, 20 h. 45 ; les Jeux de la nuit. Foniaine, 20 h. 45; les Jeux de la nuit. Galté-Montparnasse, 20 h. 45; PAnima; la Visite. Gymnase, 20 h. 30; Cher menteur. Hébertot, 21 h.; Raymond Devos. Ruchette, 20 h. 45; la Cantatrice chauve; la Legon. Intercinb 17, 20 b. 30; Amour ton-lours.

Interciph 17, 28 b. 30; Amour tonjours.

Le Lacernaire, 20 h. 20: BuffetBontems; 22 h.: les Larbins;
24 h.: Plaisit des dieux.
Mathurins, 21 h.: le Péril blen ou
Méflez-vous des autobus.
Michel, 21 h. 10: Duos sur canapé.
Michel, 21 h. 10: Duos sur canapé.
Michel, 21 h.: les Diablocues.
Moderne, 21 h.: les Diablocues.
Moderne, 21 h.: les Diablocues.
Montparnasse, 21 h.: Madame Marguarite.
Monufetard, 20 h. 30: Macloms,
clowns; 22 h.: Soirée Saravah.
Nouveantés, 21 h.: la Libellule.
Nouveantés, 21 h.: le Prince
travesti.

travesti. Guvre, 21 h. : la Bande à giouton.

BOBINO 75-

Périph. : CARREFOUR (Pontin)

PLEUT

TOUJOURS

OU CEST

MOUILLÉ

Un film de JEAN DANIEL SIMON

Ça donne du cœur au ventre, on va en avoir besoin.

MARATHON CLAUDE CONFORTES

CLAUDE

Vendredi 31 janvier

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

Palais-Royal, 20 h 30 : la Cage aux folies. Plaisance, 20 h. 30 : Vie et mort Premier.
Porte-Saint-Martin. 20 h. 30 : Good bye, Mr. Frend : 23 h. : l'Apologue.
Renaissance : voir Chaillot (salles subventionnées).
Saint-André-des-Arts, 21 h. : De

Saint-Andre-des-Arts, 21 h.; De Yair.

Saint-Georges, 20 h. 30; Croque Monateur.

Terrice, 29 h. 30; la Chose blanche; 22 h. 30; la Chone d'un gâs qu'a mai tourné.

Thèire d'Art, 20 h.; la Femme de Socrate; 21 h. 15; la Dernier Empereur.

Thèire de la Cité, internationale, la Galerie, 21 h.; Couples.

Le Jardin, 21 h.; Northe sans muit.

— La Reserre, 21 h.; Comèdie imaginaire; Chansons vécues.

Thèire de l'Epicerie, 19 h.; Philippe Duval, mime.

Thèire Escalon, saile I. 20 h. 30; Victor on les Enfants an pouvoir.

— Baile II. 20 h. 30 et 22 h. 30; Voyage autour de ma marmite.

Thèàtre Oblique, petite saile, 20 h.;

Theatre Oblique, petite salle, 20 h.: Grimm, contes. — Grande salle, 21 h.: le Golem.

Theatre d'Orsay, 20 h. 30 ; Ainsi parlait Zarathoustra. — Petit Orsay, 20 h. 30 ; Oh! les beaux Théatre de Paris, 20 h. 45 : Crime et châtiment.
Theatre de la Plaine, 21 h. ; la

Thélire Priseet, 20 h, 30 ; les Voraces on Tragédie à l'Elysée Thrètre 13, 21 h. ; Prédéric Baptiste, Thélire 347, 31 h. ; le Pétichiste. Troglodyte, 32 h. ; l'Inconfortable. Variétés, 20 h. 45 ; l'Alboum de Zoue.

Les théâtres de banlieue Antony, Theatre Pirmin-Gér 20 h. 45 : Speciacle Gilles Dre 20 h. 45 : Spectacle Gilles Dren.
Soulogne, T.B. B., 20 h. 30 : les
Branquignols.
Cachan, M.J.C., 21 h. : Gilbert
Bécaud.
Gennagui Cachan, M.J.C., 21 h.: Gilbert Bécand.
Gennevilliers, salie des Gréallions, 20 h. 45 : la Précepteur.
LTV., Studio, 21 h.: Dommage qu'elle soit une putain
Nanterre, Théâtre des Amandiers, 20 h. 30 : Quel heure peut-II être à Valparaiso?
Drasy, faculté des sciances, 21 h.: Léo Ferré.
Ruell-Malmaison, Espace Malmaison, 21 h.: Bernard Haller.
Suresnes, Théâtre Jean-Vilar, 21 h.: Hot I Baltimore.
Versailles, Théâtre Montansier, 21 h.: Concert.
Vincennes, Théâtre Doniel - Sorano, Vincennes, Théâtre Doniel - Sorano, 21 h · Hamiet. Vity, Théâtre Jean-Viler, 20 h. 45 :

Les cafés-théâtres

Un couple pour l'hiver,

An Bec fin, 10 h. 30; Chair pour Narcissusplash; 20 h. 45: Dormir deboat; 21 h. 30: les Amours de Jacques le Fateliste; 23 h.: Bahy Sitter. Sitter.

Bar du Marais, 22 b.: Tu ne veux rico de bien mechant.

Cafe d'Edgar, 20 b. 45 : Chorus debile: 22 b 30 · Pierre Pechin.

Cafe-Théâtre des Amandiers. 21 b : Un ot nu.

Cafe-Théâtre de Neuilly, 22 h. 45 ; la Palata. Bar du Marsis, 22 b.: Tu no veux rico de hien mechant.
Café d'Régar, 20 b. 45 : Chorus débilo: 22 b. 30 · Pierre Pechin.
Café d'Régar, 20 b. 45 : Chorus débilo: 22 b. 30 · Pierre Pechin.
Café-Théâtre de Amandiers. 21 b.: Musique et chansona du Bréall.
Café-Théâtre de Neuilly, 22 h. 45 ; La Palata.
Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h. ; La Collection; 21 h.; Huis elos; 22 h. 30 : Pemmes parallèles.
Le Fansi, 21 h.: Mr. Barnatt; Eglise Saint-Rach, 19 h. 15 : Chants du dix-septième siècle.

Le Jour-de-Fête, 22 h. : le Service humanitaire ; 23 h. : Bux auss sont secs ; 24 h. : Autant en emporte le viu.

Petit Casine, 21 h. 15 : l'Affaire du olip de la reine d'Angleterre.

Le Pétrin, 19 h. 30 : Choco, ça va. forese.

Pixes du Marais, 20 h. 30 : Evariste :
22 h. 30 : Henri Gougand.
Le Sélfaite, salle I. 20 h. 30 : Prévact ; 22 h. ; la Jacassière. —
Salle II, 21 h. ; Match à la une ;
22 h. 30 : Sélénite, nid d'espions.
Le Splendid, 21 h. 30 : Comme ne vieux moteur dans un arbre L'
viande.

Les comédies musicales Châtelet, 20 h. 30 : Valses de Vienne.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : De tonte façon, il nous reste le cheval. Deux-Anes, 22 h. : An nom du pèzs et du fisa. Dix-Heures, 22 h. : Persifion.

Le music-hall

Alcazar : Paris-Broadway. Bobino, 20 h. 30 : Barbara. Charles-de-Rochefort, 20 h 45 : Dzi Folies-Bergere, 20 h, 30 : Jaime a la folie.

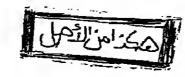
Kiss me, 22 h, 30 : Bons baisers de Paria,
Lido, 22 h, et 0 h, 45 : Grand jeu,
Mayot, 16 h, 15 et 21 h, 15 : Q nu.
Olympia, 31 h, 15 : Michel Sardou
Palais des congrès, 21 h, : Serge

La danse

Nouvean Carré Silvia - Monfort, 20 h, 30 : Ballet Joseph-Russillo, Palais des sports, 21 h. : Ballet de

Les concerts





SPECTACLES

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treise ans,

La cinémathèque

In Anti-de-Pries

to Schending.

Les comédies musicules

i.es chansonna v

t.e neusre-kolt

120 h

ne de

44

Careau de la Et partenna-triate transcription de Deux-transcription

Bulliana, 10 h Bulliana, 10 h Chaples-de-Manheley, Rent Herren 11

Figure 1 Carry Street Hodge Carry 1 Ca

Maille Galler and Control of the Property of the Control of the Co

Lex concerts

Salli Garent. .

E Beltelle in

Fices du Mary-

Sastan and the same of the sam

CHAILLOT, 15 b., < la Légende de Gesta Berling », de M. Stiller; 13 h. 30, « les Deux Orphelines », de D.W. Griffith; 20 h. 30, « Knute », d'A. J. Pakula; 22 h. 30, « Nnix de

Les exclusivités

Les exclusivités

ANNA ET LES LOUPS (Esp., v.o.)
(***): Quintette, 5** (033-35-40).

AU LONG DE LA EIVIERE FANGO
(Fr.1: La Clef, 5** (337-90-90); Bilboquet, 6** (222-87-23); U.G.C.Marbeut, 8** (225-47-19). Studio
Easpail, 14** (328-38-98).

LE EOSSO OE LA MORGUE (It.,
v.f.) (***): Maxeville, 9** (770-72-87).

CELINE ET JULIE VONT EN
EATEAO (Fr.): Olympic-Pigozzi,
14** (783-67-42)
CRST PAS PARCE QU'ON A RIEN
A OIRE QU'IL FAUT FERMER SA
GUEULE (Fr.): Paramount-Opéra,
9** (073-34-37); Paramount-Oriena
14** (138-67-42)
(031-78-85): Capri, 2** (363-11-68);
Maine - Rive - Gauche, 14** (56706-96); Publicis-Sofizel, 15** (84204-68): George-V. 8** (225-41-46);
Bonl-Mich, 5** (033-48-29).

LE CHAUD LAPIN (Fr.): Montparnasse 83, 8** (344-14-27), Bergère, 9** (770-77-58)

CHINATOWN (A., v.o.) (**): Colisée,
8** (339-29-46); Hautefenille, 6** (63379-38): Mayrair, 16** (525-27-66);
Cluny-Palace, 5** (032-07-76); v.f.:
Français, 9** (770-33-85): Caravelle,
18** (387-50-70); MontparamsesPathe, 14** (326-65-13); Les Nations,
12** (348-94-67); Fauvetra, 13** (33160-74); Gaumont-End, 14** (23151-16).

LA CITE OU SOLEIL (It., v.o.);

51-161.

LA CITE OU SOLEIL (It. v.o.):

Le Marrie, 4* (278-47-86) de 15 b. 30

2 0 h 30 compris

LES CONTES PAMORAUX (91.) (533-10-82); Botte & films, 17-(754-51-50); Ordener, 16- (607-

(754-S1-50): Ordener, 16° (607-17-02).
LES OIEUX ET LES MORTS (Eréa, v.o.): Studin Cujas, 5° (033-89-22).
OIS-MOI QUE TU M'AIMES (Pr.):
U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-18).
LES OOIGTS OANS LA TETE (Pr.):
Racine, 6° (633-43-71).
OOOES'CAOEN [Jap., v.o.): Quintette, 5° (633-35-40).
OOSSIER OORSSA (Angl.-All., v.n.):
Caumont-Ambacsade, 8° (359-19-08);
Danton, 6° (226-08-18): v.f.: (Gaumont-Etchelien, 2° (233-56-70):
Ciloby - Pathé, 18° (522-37-41):
Montparnasse-63 6° (544-14-27):
Gaumont-Boequet, 7° (551-44-11):
Gaumont-Boequet, 7° (551-44-11):
Gaumont-Oambetta, 20° (79795-02)

Gaumant-Oambetts, 20* (79795-02)
OU SANG POUR ORACULA (A., v.o.)
(**): Concorde, & (359-92-84);
Saint-Germain - Studio, & (93442-72); v.f.; Gaumant-Lumière, 9*
(770-34-64); Mouparnasse-Pathé,
14* (326-95-13); Clichy-Pathé, 18*
(\$22-59-54); Paramount-Maillot, 17*
42-96); Gaumout-Sud, 14* (33151-16); Les Nations, 12* (343-04-67),
EMMANUELLE (Fr.) (**): RicOpérs, 9* (742-82-54); Triomphe, &
(235-43-76); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Méry, 17*
(522-59-54); Paramount-Maillint, 17*
(758-74-36),
PENDER: L'INDHEN (A., v.o.)
1
Action-Ontwice, (**): Studio Galande, 9* (03372-71)
FRIC-FRAC EUE OES OIAMS (A., v.o.) Paramount-Clysics, 8* (33949.34); Paramount-Clysics, 8* (339-

70) Paramount-Elysées, 8 (358-49-34); Paramount-Odéon, 6 (325-59-33); v.f.; Grand-Pavois, 15 (531-44-58); Paramount-Opera, 9 (773-94-78) (073-34-37). LA GENESE (Pr.) : Saint-Lazare-

Pasquiet, 8 (387-35-431; Oaumont-Coovention, 15 (828-42-27).

LE GHETTO EXPERIMENTAL (Pr.):

Le Marais, 4 (278-47-85)

LA GIFLE (Fr.) Montparnasse-Pathé, 14 (226-65-13); Diderot, 12 (343-15-16); Hautefeuille, 8 (53-78-38); Saint-Lazare-Pasquiet, 8 (387-35-43); Maxéville, 8 (770-72-87) Concorde, 8 (339-32-341; Montreal-Club, 20 (607-16-81).

LE GRAND OCEAN (Fr.) Paramount - Gafté, 14 (326-29-34), Orand-Pavols, 15 (531-44-58).

cinémas

HARRY AND TONTO (A. v.o.):
Publicis-Matternon, 8* (359-31-97),
Arlequin, 6* (548-52-25), P)azo, 8* (673-74-55).

L'HOMME AU PISTOLET O'OR (A. v.o.): Publicis Saint-Germain, 6e (223-73-85), Publicis-Champs-Elysées, 8e (720-76-23). — v.f.: Paramount-Opérs, 9e (673-34-37). Paramount-Opéra, 9e (673-34-37), Mar-Linder, 9º (770-46-04), Lux-Bastille, 12e (343-79-17), Para-mount-Montparnasse, 14º (325-22-17), Paramount-Gobelins, 12e (707-12-28), Paramount-Maillot, 12º (758-24-24), Paramount-Orléans, 14e (580-03-73), Moulin-Rouga, 18º (606-34-25).

(380-403-13), RIGHIB-MARIE, 20 134-25).
LHOMME OO CLAN (A., v.o.) : Rrmitage, 8 (359-15-71). — V.f. : Rex. 2e (288-83-93), Mistral, 14 (734-20-78), Teister, 13 (33)-05-19, Clarvarie, Montparpase, 15 (544-84-94). Elenvenüe-Montparnasse, 15° (544-25-02). Liberté-Club, 12° (343-01-59).

Les films nouveaux LA CHAIR OF L'OECHIDEE, film trançais de Patrica Che-reau, avec Charlotte Ram-

LA CHAIR OE L'OECHIDEE, film français de Patrica Chereau, avec Charlotte Rampling. — Craumont-Champe-Elysées, 5° (359-04-67), Impérial - Pathé, 2° (742-72-52), Maréville, 9° (770-73-57), Cli-chy-Pathé, 19° (522-73-41), Hautafeuille, 6° (622-73-35), Victor-Hugo, 18° (727-49-75), Craumont - Elve - Gauche, 6° (548-25-35), Gaumont-Convention, 15° (828-42-77), Quintetta, 5° (633-35-40), Gaumont-Gambetta, 20° (737-02-74). Le JOUENAL INTIME OE OAVID HOLZMAN, film américala de Jim MoBride. — Vo.: Ciné-Halles, 1° (236-71-72). La CHAISE VIDE, film français de Pierre Jalland. — Bonaparte, 9° (246-12-12), France-Elysées, 8° (225-19-21), Saint-Lasare-Pasquier, 8° (287-55-16), 14-Juillet, 11° (700-51-13). IL PLEUT TOUJOUES OO CEST MOUILLE, film français de Jean-Daniel Simon, avec Sylvie Fonnec. — Omnia, 2° (221-39-35), Panthéon, 5° (633-15-04), Quintette, 5° (633-35-04), Elysées-Point-Chow, 8° (225-67-29), Cambronne, 15° (734-43-96). Reatlon-République. Le NOUVEL A MO O E OE COCCINELLE, film américain de Echert Stevenson. — Vo.: Ermitage, 8° (339-15-71) (en soirée); v.f.: Erm

L'HOMME DO FLEUVE (Fr.): LA Seine, 5 (325-92-46). IL STAIT UNE FOIS BOLLYWOOD (A. v.o.): Olumy-Bookes, 5 (833-Cambo. 9" (770-20-28).

IL ETAIT UNE FOIS UN MERLE CHANTEUR (Sov. F.o.): Studio Logos, 5" (032-28-42). Pagode, 7" (651-12-15).

INPOSSIBLE PAS FRANÇAIS (Fr.): Capri: 2º 1508-11-89) LA JEUNE FILLE ASSASSINEE (Fr.) (**) U.G.C.-Odéon, 6º (725-71-08). U.G.O.-Marbeuf, 8º (225-47-19). LE LOUP DES STEPPES (Fr.-Suisse A) I, vers. augl. : La Clef. 3 (337 90-90).

FRANCE ÉLYSÉES - BONAPARTE SAINT-LAZARE PASQUIER - 14 JUILLET

LE MONDE / Jean de Baroncelli Ce film nous réconcilie avec nous-même

la chaise vide

un film de pierre Jallaud

martine chevalier - cyril stockman maxime le forestier daniel quenaud

MAGIC CONVENTION W- LIBERTEW-TERMINAL FOCHW - ROTON DE W **WALT DISNEY**

MONTREUIL MELESY-PARTIN CARRE LE PERBEICK PALASS BY PARCY-VILLENEUVE-ST-GEORGES ARTELY GABGES DAME MARCHE VE PUBLICIS DÉFENSE V

STUDIO CUJAS - 20, noe Cajas - ODE. 89-22

L'œuvre maltresse du cinéma novo Brésilien bes DIEUX et les MORTS

LES HAUTES SOLITUDES (Fr.): MAI 68 (fr.): Dragon, 6* (848-54-74).

Marair, 4* (278-47-88), & 14 h. et

MARIAGE (Fr.): Biarritz, 8* (359-31-91).

MARIAGE (Fr.): Biarritz, 8* (359-31-92).

MARIAGE (Fr.): Dragon, 6* (348-54-74).

MARIAGE (Fr.): Dragon, 6* (348-54-74).

MARIAGE (Fr.): Biarritz, 8* (359-31-92).

MARIAGE (Fr.):

16° (286-62-34), Paramount-Mailloi. 17° (758-24-24). MECANICA NATIONAL (Mrz. r.o.1: Studio de l'Etolie, 17° (280-19-92). LPS MONGOLS (Iran. r.o.1: Studio Git-le-Coor. 6° (228-80-25) ON NENCRAISSE PAS LES CO-CHONS A L'EAU CLAIRE (Can.): Le Marris, 4° (278-47-86). PARADE (Fr.): Hautefeuille, 6° (633-79-28). MES PETITES AMOUREUSES (Fr.) : MES PETITES AMOUREUSES (Fr.):
Quartier - Latin. 5° (326-64-65),
14-Juillet, 2° (706-51-13),
PINE NABCISSUS (A., v.o.) (**):
Cint-Hallet, 1** (236-71-72): Jean-Ranoir, 9° (874-40-78)
LE RETOUR OU GRANO BLOND
(Fr.): Paris, 6° (356-53-59): V*pler
16° (387-50-70), Berlitz, 2° (742-60-33), Cinny-Palace, 5° (033-07-76),
MOOURTHESSE-Pathé, 14° (326-65-13)
BOEIN DES BOIS (A., v.l.): Rel. 2° (236-63-93). Le Royale, 8° (285-266).

LA SOLITUOE OU CHANTEUR OR FONO et SI FAVAIS QUATRE OBOMADAIRES (F.1.: Studio des Ursulines, 5º (033-29-19). LA SOUPE FROIDE (Fr.): Elysées-Lincoin, 8º (258-38-14); Quiotette, 5º. (033-35-40); Oaumont-Opéra, 9º (073-95-48); Cambronne, 15º (734-42-66); Cichy-Pathé, 18º (522-27-41); Garmont-Gambetta, 20° (797-02-74).

TERREUR SOR LE ERITANNIC (A. v.o.) : Ermitage, 2: (339-15-71; (v.f.) : Rex. 2: (238-33-35) : Mira-mar, 14: (328-1-32) : Miratal, 14: (734-29-70) : Murat, 16: (238-99-75).

UNE PARTIE DE PLAISIR (FT.) : UNE PARTIR DE PLAISIR (FT.):
Normandle, & (339-41-16); Studio
Médicis, 5 (633-45-97); ClichyPathé, 18 (523-37-41)
IN VRAI CRIME D'AMOUR (IL.,
V.O.I. Seloc, 5 (325-92-46)
VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES
AUTRES (Fr.): MontparnassePathé, 1* (328-65-13); Marignan,
8* (359-92-82); Royal-Passy, 18*
(527-41-16)
LE VOYAGE O'AMELIE (FT.1: Studio de la Harpe, 5* (033-34-53);
14-Juillet, 2]* (700-51-13).
ZIG-ZIG 1Fr.1: Mercury, 3* (22575-90); A.B.C., 2* (236-55-54);
Montparnasse 83, 6* (544-)4-27).

ALEXANDRE NEWSEJ (Sov.), v.o.: Studio République, 2 (205-51-97).

Les grandes reprises

Quartier - Ladin. S. (326-6-65).
Quartier - Ladin. S. (326-6-65).
Quartier - Ladin. S. (326-6-65).
PINE KARCISSUS (A., v.o.) (**).
Cine-Halles, 1** (236-71-72): Jean-Renoit, 9* (234-40-75).
ECINE-Halles, 1** (236-71-72): Jean-Renoit, 9* (237-60-70). Bertier, 2** (742-65).
Gerstier et 326-83-83): C. Pepier 1** (337-60-70). Bertier, 2** (742-60-33). Cluny-Palace. 5** (033-07-76).
Mootpartusses-Pathé. 1** (326-8-13).
BOEIN DES BOIS (A., v.f.): Ret. 2** (236-38-39). La Royale R** (255-38-39). Cluby-Pathe. 15** (255-38-39). Cluby-Pathe. 15** (255-38-39). La Royale R** (255-38-39). Cluby-Pathe. 15** (255-38-39). Cluby FESTIVAL BEATLES: Grands-Augustins, 6° (\$33-22-13): Comment j'al gagné la guerre.

B'UNIPHREY BOGART. -- V.O., Action-La Fayette II 1978-80-50): La mort n'était pas au rendez-vous.

CINQUANTE ANS DE CINEMA AME-BICAIN: NICEOLAS BAY. -- V.O.; Action-La Fayette I, 9° (678-80-50): ls Maison dans l'ombre.

JERRY LEWIS. -- V.O.: Botte a l'ilms, 17° 1754-51-501, 14 h. et 20 h.: Cendrillon aux grands pieds: 16 h. et 22 h.; le Zinzin d'Hollywood; 18 h.: le Dingne du palece.

whole; it is blugger on palace. MARYLIN MONROE. — V.o.: Bane-lagh, 16° (24-14-98), on alternance; The Minfits; Bus Stop; Les hom-mes préfèrent les b) nu des; le Prioce et la Daoseuse.

JOHN FORD. – V.o. . André-Bazin.
13 (337-74-30), du 30 au 4 ; la
Chevauchée fantastique.

SERVICE CONTINU NAVY-CLUB-RESTAURANT HUITRES - COQUILLAGES - SPECIALITES - FRUITS DE MER DISCOTHEQUE 22 H. à l'aube avec ses Gogos Girls SPÉCIALISTE RÉUNIONS PROFESSIONNELLES . BUFFET CAMPAGNARD AUX FROMAGES DE FERIME LUNCH SOUTH 175013 / 535.61.94
SALLES CLIMATISÉES • 58,8d.de l'Hôpital • 75013 / 535.61.94

CAUMONT CHAMPS ELYSEES - IMPERIAL PATHE - MAXEVILLE - CLICAY PATHE BAUTEFERILLE - QUINTETTE - WIGTOR RUGO - GAUMONT BIVE CAUCHE GAUMONT CONVENTION - GAUMONT GAMBETTA Périphèrie : BELLE EPINE (Thisis) - TRICYCLE (Assières) - VELIZY II - ARTEL (Rossy) LES FLANADES (Sarceiles) - MULTICINE (Champigoy) - GZL (Versailles) MARLY (Enghion)



the County was MAPAPARIS CARASS PRODUCTION - 1.95 PRINT WEARTH I.P. P. NEW ALL PRODUCTION - 1.95 PRINT PROPORTION - 1.05 PRINT

CONCORDE vo / ST. GERMAIN STUDIO vo / GAUMONT-LUMIERE vf / MONTPARNASSE-PATHE vf CLICHY-PATHEVI / CAMBRONNE VI / GAUMONT SUD VI / LES "NATION" VI



interdit aux moins de 18 ans.

Surprenant. Voila le plus original des Dracula. le point

Une joyeuse dissertation sur vampirisme et sexualité. Un film très beau.

LEXPRESS

Beaucoup d'humour: on rit...

LE PIGARO

Sang pour Dracula montre que l'on peut faire du cinéma érotique sans qu'il soit débile.

France-Soir

Pauvre Dracula! On retrouve dans ce film I'humour corrosif propre à Paul Morrissey.

Le Monde

vf • YELIZY 2 / TRICYCLE Asnières / ARIEL Rueil / PARINOR Aulnay PATHÉ Champigny / BELLE ÉPINE PATHÉ

En ligne La ligne T.C. 6,00 6,89 30,00 35,02 15,00 17,21 30,00 35,02

our 36.00 42.03

offres d'emploi

La Société OMERA recharche pour AFRIQUE NOIRE INGÉNIEUR CHEF DE CHANTIER

ou téléphonet : OMERA, 49 z.F.-E 95000 ARCHITECTL. - 961-32-40.



empleis régionaux

CENTRE D'ESSAIS DES LANDES Ets du Ministère de la Défense

> JEUNE INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

Esprit méthodique et apte à la synthèse, ouvert aux contacts humains, pour occuper, après forma-tion, responsabilité étude, analyse, écriture et mise au point, de programmes de traitement en temps réel de mesures de trajectographie d'engins sur ordinateur C.I.I. 10 670.

(SUP-AERO-ENICA-ENSI)

dr. C.V. man., photo et prétentions au Céntre ESSAIS DES LANDES, Service du Personnel, 40115 BISCAROSSE-AIR.

C.F.E.M.

COMPAGNIE FRANÇAISE D'ENTREPRISES METALLIQUES

pour son usine de FOS-SUE-MER.

UN INGÉNIEUR SOUDEUR

- diplômé ESSA

 Formation A.M. on équivalente;

 Expérience chaudronnerie lourde;

 Anglais obligatoire;

 Logement confortable assuré.

Butin avec C.V. A:
B.P. 50,
B.

Entreprise grosse chandronnerie echerche pour son usine centre de la France

DIRECTEUR

Effectif 100 personnes;
 Capacité et expérience en chaudronnerie leurde et soudure automatique;
 Pratique du commandement.

Adresser C.V. détasilé et prétontions à No 536 : FURLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 Paris, qui transmeters.

USINE SIDERURGIQUE REGION THIONVILLE

pour gérer important programme travaux neufs

INGÉNIEUR PRINCIPAL

Formation Grande Ecole, Ayant re Ecr. s./N' 1.278 à l'ag. HAVAS, 57017 METZ Cedex.

> Recherche JEUNE E.S.C.A.E. (ou niveau équivalent)

débutant, pour créer le vente et la distribution d'aliments pour chiens dans le commerce moderne Rémunération da Furdre de 40.000 F par an.

Envoyer C.V. manuscrit à : 5té ROYAL CANIN, B.P. 3 - 30470 AIMARGUES.

HARTMANN ET BRAUN 1.

recherche pour agence de LYON INGENHEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Emvoyer C.V., prident, et pho HARTMANN et BRAUN, 2, rue P.-Robin, 69007 LYON.

C.N.E.T. LANNION

INGÉNIEUR

SYSTÈME

sur metérlei CR deux ans d'expérier en célbutant.

CENTRE RNFORMATIQUE Important rés. ST-BRIEUC (22) récherche PROGRAMMEUR confirmé comelssant GAP 2 et suploitation I.B.M. 3-10. Expérience 2 à 3 ans minim... posse d'avenir, convenant à candidat dynamique, désadé O.M., libre très rapidement (10-3-75), avantages sociaux. 19 mols. Envoyer curriculum vitae, photo et présentions et A V A 5 SAGNT-BRIEUC, se 35, qui transmettra.

hmportante Sté de constructions
MARSONS INDIVIDUELLES recrute entrée immédiate CHEPS
DE SECTEURS (si possible couples). Postas à pourvoir 77, 10,
89, SL Statut V.R.P. Flore +
commiss. Adr. C.V. + photo +
prét, Préciser départam. sont
à REGRE-PRESSE, no 687,006,
85 bis, r. Résumur, Parts-27, q.1. Sté M.E.C.I. (Natériel électrique de contrôle industriel) suile à décentralisation da sun service achair recherche

2 ACHETEURS PRINCIPAUX

Un spécialiste électricité a électronique ; Un spécialiste mécanique sé nérale. Expérience indispensable. Ecrire Zone industrielle, 36100 (SSOUDUN.

Ć.

offres d'emploi

GROUPE TRAVAUX PUBLICS ACTIVITE INTERNATIONALE

> recherche pour Importante Agence AFRIQUE EQUATORIALE

FRANCOPHONE RESPONSABLE ADMINISTRATIF COMPTABLE ET FINANCIER

Ce poste pourrait convenir à un candidat ayent exercé des fonctions semblables de secrétaire général dens une proyenne entreprise

Expérience Outre-Mar et Traveux Publics

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions à PUBLIPRESS cous Référence Nº 53473 31, Boulevard Bonne Nouvelle 75002 Peris

SINTRA

INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE 3 A 5 ANS EXPERIENCE

ÉLECTRONIQUE ET INFORMATIQUE

POUR : ASSURER LA PROMOTION D'ETUDES AVANCERS ET LA LIAISON AVEC LES ORGANISMES PUBLICS D'AIDE A LA RECHERCHE

(D. G. R. S. T., D. R. M. E., etc... ADRESSER CURRICULUM VITAE DETAILLE A ;

SINTRA DIRECTION DU PERSONNEL

LES PARFUMS LANVIN

recherchent · pour formation au poste

D'INSPECTEUR INTERNATIONAL

Bose à PARIS Célibateire, minimum 24 ans, ment bilingue angleis, BAC ubligatoire. Diplômes B.S.C.P. ou E.S.S.E.C. bienvenus. Candidat doit assurer plusieurs années de FOLLOW - UP clientèle directe comportant multiples voyages à l'étranger,

Entretten prévu à PARIS entre le 24 février et le $1^{\rm sr}$ mars sur convocation après étuda C. V. et lettre manuscrite à adresser à ; Madame LE BLOAS

2, rue de Suresnes - 92000 MANTERRE pto souhaitée, indiquer date de disponibilité et fourchette prétentions.

DISCRÉTION ASSURÉE

BANQUE PRIVÉE

Filiale d'un important groupe financier recherche pour son Siéga

UN CADRE

Niveau Chef d'Agence

pour service exploitation Solide formation juridique.
 Bonne expérience crédits.

Ecrire avec C.V. et photo (ret.), sous numéro 92.906. 101, rue Réaumur, 75802 PARIS, qui tra

SOCIÉTÉ SUÉDOISE INTERNATIONALE

CHEF DE VENTE

PRODUITS : sants mécaniques, de baute qualité, la aux camions, autobus, remorques, destinés aux on atc. .-CLIENTELE :

Pabricats et fournisseurs de ou majériel roulant, AGE : 28 ans minimum. Formation technique souhaitable. Bonnes connais-sances d'anglais szigées. Rallen un espagual appré-cié.

Adresser C.V. dactylographie et photo sous réfé-rènce « Composants mécaniques » à : Chambre de Commerce Suédoise, 125, avenue des Champs-Elysées - 75008 Paris. offres d'emploi

FILIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE INTERNATIONAL EN PLEINE EXPANSION LEADER DANS SA BRANCHE

CHEF COMPTABLE

Homme, 35 ans minimum, de formation supérieure (+ DEOS ou riveau expertise comptable).

Désirant s'assumer avenir stable. Expérience infor-matique indispensable. Placé sous l'autorité directe du P.-D.G., sons responsable des fonctions et sua-lyses comptables de la Société. Augusts ou altemand souhaité.

Banliene Sud.

Adr. lettre man., photo et C.V. sons Nº 15.548 B à

BLEU 17, rue Lebel. 94200 VINCENEES, qui traz

IMPORTANTE ENTREPRISE DE 1.P. sche POUR REGION PARISIENNE

UN INGÉNIEUR CONFIRMÉ

pour diriger un secteur de TRAVAUX PRICASSEMENT et OUVRAGES D'ARTS

UN INGÉNIEUR ÉTUDES TRAVAUX BETON ARME

Les candidats doivent envoyer C.V., photo à : Entreprise RAZEL Frères, 17, r. de Tolbiac, Paris-13*.

ALCANDHENENDING PRODUCTUS BERNARING BURNARIA La Société OMERA recherche pour

AGENTS TECHNIQUES

AFRIQUE NOIRE

RADIO-ÉLECTRICIENS expériènce installation et mise en route matériels radio-électriques.

Ville Nouvelle de St-Quent en-Yvelines (78) recrute :

UN ADMINISTRATEUR

comptable et une formation génér, en l'app. av. la fonction.

G. T. M.

redierche pour son SERVICE ETUDES et CONCEPTION BATIMENT

GRANDES ECOLES
30 ans minimum.

AYANT EXPERIENCE:
Conduite des chamilers bâtiment (3 à 5 aus);
Etudes de prix et méthode
bâtiment

ostiment pour;

Conception modèles;

Recherches fectmolosiques;

Mise à prit;

Relations avec clients et ar-chilectes.

INGENIEUR

ou talephoner : OMERA, 49, r. F.-Berthoud, 95000 ARCHENTEUR, - 961-32-40,

RECH. COUPLE STYLE, avec refer. Femme cuisinière et mari valet de chambre. Los, nouvris, bns. gages.

Tél. pr rendez-vous : 203-71-46.
R. BOURSE. M.P. ch. cottabe. reteurs HAUT STANDING, Min. 2 ans. Temps part. ou compl. format. assurés. - Tél. 398-67-62.

Hence de la personable et financier, charsé en outre de la personable au du personable du personable du personable et financier, charsé en outre de la personable au du person

Bufasu Eludes
Bant. Quest recherche
INGEN. - GEOPHYSICIENS
pour missions à l'étranger.

pour missions à l'étrenger, 5 à 10 ans expérience. Adr. C.V. et pré. B.E.L.C.I.P., 266, a venue. Naboléon-Bonaparte, 92802. RUEIL-MALMAISON.

kapte société d'erisineering rechercise .

AGENCE D'ALGER 1 INSENIEUR ROUTE DEBUTANT Des AGENTS TECHNIQUES et PROJETEURS confirmés pour le département « ROUTE »

INGENIEUR BA

FILIALE DU MAROC

Indemnité expetriation Importante, ament payé par la société.

Env. C.V. à SAFEGE, 76. route des Suisses, 92000 NANTERRE.

LA VILLE DE MONTREUIL
(Seine-Saint-Denis) rech. un lic.
druit connaiss, bien les quest,
refer, à la construction et au
droit des sois. Salaire de début
1,900 F brut. Possibil. carrière
dens la fonction communèle.
Adr. C.V. et candidature à M.
le Maire de Montreuil 9310s.

SOCIETE DE DISTRIBUTION rech. pour SIEGE PARIS

Responsable approvisionner Magasins OUTRE-MER (transit et actus) Ecrire : nº 19217 P.A. SVP, 27, rue Général-Foy, Paris (27).

CADRE COMMERCIAL

CIE ASSURANCES TECH. PROGRAMM. SYSTEME

LE PRÉSIDENT D'UN LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE FABRIQUANT BES PRODUITS ETHIQUES (CA 50 MF, ession : 20 % per an) cherche, pour PARIS. son

offres d'emploi

directeur médical

Au sein du comité de direction, c'est l'homme des orientations commerciales : il dirige les services MARKETING - VISITE MÉDICALE -PUBLICITÉ. Son état-major comprend quetre cadre. Il coordonne et gêre l'ensemble des activités et travaille en liaison étroite avec la direction générale et la direction scientifique

des laboratoires. Ce poste convient à un médocin, 40 ans minimum, pouvant faire la preuve de sa réussita dans des fonctions médicales

Ectire à J. TIXIER s's ref. 2824 M.

ALEXANDRE TICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS membre de l'ANCERP

ENTREPRISE DE DISTRIBUTION C.A. 1,3 Milliard de F. 3.000 personnes - 30 établissements

crée trois nouveaux postes audit interne

owerts à :

ESCAE option Finances - Couptabilité

DECS complet

même débutants.

Ecripa nº 4210 - LION PUBLICITE -16, Av. de Wagram - 75008 PARIS qui transmettra.

B. E. J. C. I. P. INGENIEURS CONSEIL recherche

INGENIEUR CONTRATS our austier ses cilents dans préaits, de faurs proi, indust, affinage, Pétrochimie, Eagrais La fonction couvre les activités suivantes ; activités suivantes ; étude et choix des procé-dures de consultation ; Rédaction des docum con-tractuels d'appels d'offres; évaluation des offres com-merciales, et pégociations.

Les candidats devrent aveir une récite expérience dans ca domaine.

gener, en rapp. ev. a roncuon.

UN ANIMATEUR
COORDONNATEUR
chargé de la coordination des
divers secteurs d'animation de
l'Association (socio-culture),
secial, éducation, etc.),
Responsable de la mise en place
et de l'aséculion de-la politique
d'animation, de concariation et
de coordination avec
les associations locales.
Homme ou femme, 30 ans mis.
Expérience pocessaire.
Adr. C.V. défaillé à Mane Simone
Turck, Directrice de l'A.P.A.S.C.
Club d'animation des Petits-Prés,
78130 ELANCOURT. Le poste conviendrait à des caudidats ayant exercé des responsabilifiés dans le préparation et la résociation de contrats dans une société d'engineering.

La PRATIQUE DE L'ANGLAIS PARLE et ECRIT est NECESS.

DEPLACEM. A L'ETRANGER

11, rue Royale - 75006 PARIS.

EXPERT COMPTABLE rect. publicates villes de province contrateurs, experie comptables de contrateurs, experience approfondie du contrate pa u r'execution missions conscribes. Position codre. Ecr. et 25, r. den itsliens, 7547 Paris-9. OEPLACEM. A L'ETRANGER IMPORTATEUR
produits chimiques rech.
pr sièse Paris, quart. Opéra
CADRE TECHNICO-CCIAL

Prifire d'adr. candidat. avec C.V. et photo à : B.E.I.C.I.P., 366, avec. Napoléon-Bonaparte, 92502 RUEIL-MALMAISON. Société lutérim rech. Pour Paris AGENTS CCIAUX

LAUNE LEHNEUU-GUAL

Min, 30 ans. Formation chimie
organique et formation celale
ou économique + expérience de
la vente industrieile.

Excell. angleis indispensable.
Allemand nécess, pr position
néressante échelon national
ds domaine importation distribut. et ve n't a spécialist
chimiques industrieiles aux
industries du plastique, de
coovichouc et du papier.
Env. lettre manuscr. av. C.V. à
M. J.-C. POULAIN, 57, quai.
de le Seine, 75019 Paris, q. tr.

AMOYENNE ESTREPRISE responsibles d'agence. Situation d'avenir à éléments sérieux. Expérience nou indispensable. Scr. MINET PUSI... po '39.602, d. rue Offivier-de-Serres. PARIS (19), qui trensmottre. Societé B.P.E. recherche pour sière societ Paris-15 PERFO-VERIF.

de le Seine, 75019 Paris, q. tr.

MOYENNE ENTREPRISE
EN EXPANSION

Proche bonileue Sod-Est recii, :
COMPTABLE CONFIRME
pouvant obtenit responsabilité
de service et promotion, DECS
ou équivalent, expérience comptabilité générale, analytique et
informatieur souhaités, complissance anglais appréciée, Adreaser CV., références et prétaptions à REGIE-PRESSE, sous le
me T-64.373,
85 bis, rue Résumur, Paris-24.

Société B.P.E., recherche pour siège social Paris-15* COMPTABLE 1° ECH. pour comptabilité fournisseur Salaire annuel 31.000 à 35.000 suivant expérience. Horaire à l Carte, Avantages, sociaux, accrete avec C. V. A B. R. C., 40, qual d'assy-les-Moulineaux, PARIS-15°, Téléph, 842-28-00, poste 335,

recherche
Homme Jeune, culture niveau
supérieur, pour poste.
ADJOINT CHEF de PUBLICITE
avec de larges possibilités
de Promotion.
Ecr. avec C.V., à Mirre OEJEAN
II, rue Royale - 75008 PARIS.

emplois féminins

8' ARRONDISSEMENT Trender of the same of the sam

Sociati IMPORT EXPORT rech.
SECRETAIRE bilingue allem.,
sténodactyle dans les 2 langues,
Tél. pr rend.-vs. Mile Mortinais
231-71-71 poor salste des tonnées sur Terminal SPD 10/20. Deux ans de pratique nécess. Sals unavel 27.000 à 33.000 F. Horaire à la carte. Avantages sociaux. — cott. 46 h. en 6 irs. sal. détut cott. 46 h. en 6 irs. sal. détut paris-19. Tél. \$42.28-90, p. 335.

demandes d'emploi

J. H. 29 ans

Formation pluridisciplineire
Ingénieur agronome
Diplômé d'économie
Docteur-Ingénieur (physique)
3 ans d'expérience outre-mer
dans
Coordination de projets interministériels
cherche
Poste responsabilité
France ou outre-mer Ecrire No 2.329, < le Monde > Publicité, 5. rue des Italiens, 75427 PARIS.

THE GEASSURANCES TECH.

PROGRAMM. SYSTEME

DO.S. - V.S.
Language assembl. P.L. 1

Emw. C.V. of pref. a no 23de,
SPERAR, 12, roe Jamp-Joures,
PROGRAMM PROGRAMM. SYSTEME

DO.S. - V.S.
Language assembl. P.L. 1

Emw. C.V. of pref. a no 23de,
SPERAR, 12, roe Jamp-Joures,
SPERAR, 12, roe Jamp-Joures,
SPERAR, 13, roe Jamp-Joures,
SPERAR, 14, roe Jamp-Joures,
SPERAR, 15, roe Jamp-Joures,
SPERAR, 16, roe Jamp-Joures,
SPERAR, 17, roe Jamp-Joures,
SPERAR, 18, roe Jamp-Joures,
SPERAR, 19, roe Jamp-Joures,
SPERAR, 10, roe Jamp-Joures,
SPERAR, 10

COLLER S - Vento - Lecation DR -- DATEAUX .CO TYAUX COMMERCIAL 35.05 35.03 .00 eg.20 ASION: 0.05

offres d'emploi PRESIDENT D'UN LABORATOIRE 機 予算のむいする ETHIQUES (CA 50 Mg) Miniming : 20 % por on) Cherch

recteur médical

with the Country of Charleson, the Photograph ARRESTANCE - VIVIE & EDICATE BLECTE: Son dest-major company quality the in the state of the state o pacis consists & un médecin, 40 m

the bonnest time to break of the milio dans des fonctions médicale # LATEXUR SERVED COM ALEXANDRE TICKLE

10. RUE ROYALE - 5108 PARE THE SE DESCRIPTION OF THE La Ri. Land or r.

Paragrames - At 128 The Title SPECE MANUFACTURE IT INTERNE rte ë :

Esperant Stanton Control 40-10 Marie Les

Miles Dirt. les de singipier -Manager of Party

COMPTABLE 1" ED

7. 7

emplois féminins

A ARE STATEST

9117

\$4.50

ME CONTRATS The interest and the second state of the secon

Service Property PE MARTY ME TERMINA OF MERCHANIC PORCE. MALE & MALES

A L Titesmitz 10年 日本月日の日 **60' slede wer** inern. 50' - 50' - 50' - 50' TS CEIAUX

INFIRMIESE DE

andes d'emploi 3. 11. 29 un

Daniel St. The same of the sa

3 N 100

A:1 . MASON GORVITZ-FAVRE recherche beaux oblets quotte, mobil, de salon, lustres, bronz, virines, sièges, porcel, argant, 200, av, de Gautie, SAB, 87-76 Nestity-sur-Soins AB, 8/40 |

1 canapé + 1 feut. L. XVI ébán. Fel. veturs sén. bieu, partair distr. Px 4,500 F. Eléments Min. de terrains à bâtir. Garan notariées ; resport at indexen vielle bois frâme ast. 1 pand. 1 filém. 3 troirs t bon étai. 1 No. 12 Back and Control of the Contr

2.7 segil al segil al 6.00 6,89 DEMANDES D'EMPLOI 6,00 30,00 OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT.: Demandes 15.00 Offres 30,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36,00

Annonces classees

La ligne La ligne T.C. IMMOBILIER Achat - Vente - Location 24,00 AUTOS - BATEAUX 22,00 PROPOSITIONS COMMERC. 60,00 CAPITAUX OCCASIONS 22,00 25,68

25,68

70,05

L'immobilier

35,02

17,21 35,02

42,03

exclu/ivité/

Sous ce titre, nos lecteurs trouveront durant quarante-huit heures (deux parutions consécutives) ces propositions d'achat, de vente ou de location qui sont publiées uniquement par Le Monde

appartements vente

PRES PLACE DES FETES

TROCADERD

Rėgion parisienne

Nanierre, R.E.R 70 min. Etolio, étose élevé, séi., 2 ch., cuis. éq., tt cft, park. couv. : 210.000 F. TG. : 976-64-96 pp 628-79-46.

ST-MANDE, 5 MIN. BOIS, rect 5 P., culs., balos, wc, parking, chif, cat, 2,520 T. C. LAF. 15-66.

CLAMART, b. appt 75 m3 sel. tble, 2 ch., if cff, solell, box : 250.000 F. - Tel. : 786-27-66, soin.

ALESIA

TEL 888 87 17 00

DE10A12H ET DE 14A18H

locaux

commerciaux

BUREX COMMA, 200 m3 environ, 30 étage, 3 lign, 161, cass, bail 6 ans, loyer actuel : 40,000 F Fan + charges, PRIX 230,000 T ff. ; \$22,36-21 at \$74-49-44.

XIX. . CEDE

BURX COMM, 200 ms em

PRES PLACE DES FETES

Excellent Placement trumobility

Tress BEAU STUDID - 28 M2,

dans immemble bourgeois, sell.

dans immemble bourgeois, sell.

dans immemble bourgeois, sell.

dans immemble bourgeois, sell.

dans immemble proper viden.

minuseble. Prix: 30.000 francs.

Crédit possible. Avec 15.000 au contrant. Propriétaire 544-36-55.

MATION De bei imm. raveié
p. de taille et brique
p <u>Paris</u> Me MARX-DORMOY. Prop. vd., ds bel Imm., magn. 3 P., culs., cab. fpil. + bns. 2 wc, chauff. centr. Poes. ch. de bonne et per. Bas prix. Gros crédit. 902-12-18. Place Colonel - Fablen, 102, bd Villette, 3 P., cft, balc., 70 m², S/pl., vdl 31, sam. 1**, 71-17 h. 350 M² PRIX très
Di immeuble standing, superbe
epot MIXTE it cft, 4 lis, téléph,
a votre disposition. Pour tous
renselsmements : SEG. 18-0. MARAIS - VOSCES, ODE. 75-10, raviss, stud. lax., ren. imm. de caract., sur puits romantique.

PLACE DE BRETEUR DS BEL IMM. PIERRE TAIL. TRES BEAU 5 P. tout confort + chire serv. Profess, libérale, PRIX 650,000 F Me voir 14-19 h, samedi-lundi : 5, rue Valentia-Haby. BAL. 21-72

XVIº MARCEAU DS BEL IMM. PIERRE TAIL. FETAGE, ASCENSEUR. TAPIS 5 PCES 11. confort- 2 independent of the confo Me voir 14-19 h, samedi-lundi : 16, R, CHAILLOT - BAL, 22-94 PLACE DAUMESNIL

Di Imm. D. de t., tools esc., asc., 2 D entr., Culs., wc. salte de "bakes, chauff. cent. Imm. Travaux a prévoir, 229,000 F. Vis. s/place samedi de 14 h, à 18 h; é, rue du Docheur-Goulon. Propriétaire : 277-75-68.

** "PRES SOUARE 10 rue Vultaranti f 18, TO VINTIMILLE

appartem. achat

DU STUDIO NI 5 PECES EF-Je

BUREAU DE VENTE SUR PLACE

constructions neuves

93-96 AV GENERAL LEGIERO PARIS 14

CHATDU

R.E.R. BUEST

12 MINUTES ETOILE

IMMEURLE STANDING

4 PCES, 72 m2, avec 1 emples voit, sous-sol, 197,597 F

5 DCES, 98 m2, avec 2 emplac volt. sous-sol, 272.391 F.

6 PCES, 109 m2, av. 2 emplac.

traductions

TRADUCT. TECHNIQUE améraco, physicien, trad, en angl. et trang, de l'allern, rosa, especial, travaux domicile en poste. Ecr. no 2.305 « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 7540 Paris.

représent.

demande

occasions

Demande

non meublées

Mº invalides, fr. bel immeuble 6 P., 240 m², belle récept., 3 ch + serv., impec., fibérale possib 4.000 F + charges, - 366-45-29

locations

bureaux CHATDU - LE VESINET BUREAUX TERMINES 30 m2 à 2.500 m2

260 F le m2 H.T. K. LE CLAIR, . ALM. 13-72

immeubles LE TOUQUET - PRES PLAGE Petit Imm., tr. bon étal, iardin dépend., rapport poss, 30.000 F 260,000 F, Téléphone : 797-73-21

hôtels-partic. LUXUEUX H. P. DE CARACT ref. neuf, 3 P. + serv. + sar. + iard. Prix rare. Prop., s/pl. sam., dim., 11 à 18 h., 16, rpl. OU Cdt-LEANDRI, PARIS-XVe.

Fontenay-aux-Roses. Gd s6i. + 2 ch., 9d stdg. 100 mg, 16i., cuis. am., park. 300.000. Vendr.-Sam., 13-17 h., av. P.-Langevia, no 33. 94-Fontenay-cous-Bois - R.E.R., propr. vd direct. 1/2 P. + park., Imm. réc., 11 conft. - 345-26-78.

Mo MARCEL-SEMBAT
A rénover, 4 Pees, cuis., conft., caract. + 4 ch., bonne, possib. Sam.,dim., 13-17 h. : 223-42-46.
12 BIS, AV. VICTOB-HUGO.
Nauderre. R.E.R. 16 mfs. Etolio. propriétés 48 km. Port-la-Nesvelle, b. pro priété, 6 9dos Pièces, cheminées caves, 9ar., 6 ha terr. Prix 140.000 avis, 55, ru Ramon, Carcassonne. - 278-09-51. Narmandie, 130 km. Ouest Paris, Ville de 3.00 kab., magnifique propriété de 3.0 = 5. H. Pare 10.00 m. S'adresser Mo JOUR-DAIN, notaire, 27170 Beaumont Ie-Roser, Téléphone : 44-26-87. COUVENT. - Village montagn départ, 4 niveaux, 1200 m planchers, bon état, jardin + dép., E.-El. Tél. Bas prix, Rens, 737-74-76,

Prox. mairia 1977, vds 2 appts contig., Tex., 2 P., cft, 720.000 F; 2r, 4 P., cft, 180.000 F, Conviend. profess, Ilber, Tet., 5 672-71-20. PRES PONT-sur-YONNE Robiste málson, bosra coque p., balns, wc, poutr, Dépend Retout fauerte, 30 m² am. Cave Jardie avec arbres déceratifs Prix 90.000 F, evec 18.000 F CHARON 162 roe Grande Tél. 422-27-78 es TUR. 26-76

terrains CROISSY - Centre grande façado, entier, viabilisé AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET, - TA, : 976-05-90 EXCEPTIONNEL

sortie SURVILLIERS
SB F LE MP H.T. TERRAINS A BATIR
680 M2 & 1.200 m2, tacade 20 m2 including Urgent
DEVIO 69, av. Joffre,
DEVIO 69, av. Joffre,
Tel. 457-12-02 +

pavillons Saint-Gratien, réskl. beau pav. de 6 P., cuis. équip., beins, th conft. grand s.-sol, iard. 500 m², Prb. lustifié : 500,000 francs. S'adresser Me Jourdaio, notaire, 2770 BEAUMONT-LE-ROGER.
TEL.: 442-99.

MATTIMES Sur 780 =2
gd cft, s'sous-sol, terrasse, gar, gd cft, s/sous-sol, terrasse, 9a 379,500 F. - Tél, 990-65-67.

LOCAL 128 m2 villas TRES BIEN SITUE Belle Villa - Partait Etat : LA GARENNE-COLOMBES strice 18 ***, sejour 50 ***, set ruis., S sets chambres, 3 baius 50 *** terrain, 700.000, 788-49-60 volt. sous-sol, 296.347 F. angle grande rue, convictibilities banque ou suffres. Telightoner, th. LE CLAIR - ALM. 13-72 de 13 à 16 houres : 285-24-69.

> proposit.com. capitaux et de résides
>
> et de résides immobilières
> fitulaire marchés importants
> risions méridionnies, recherche
> — pour siège à CANNES:
> UN CADRE DE DIRECTION
> ADMINISTRATIVE
> et un CADRE INFORMATICIEN
> — pour asences FARIS
> ORANGE - TOULOUSE:
> TROIS CADRES
> TECHNICO-COMMERCIAUX
> — pour asences CARNES
> et TOULOUSE:
> trois INGENIEURS
> OU BATIMIENT
> et un ARCHITECTE D.P.L.S.
> 30 ane min. Sévenses réf. exte...
> capables s'intégrer dans un groupe dynamique, pour investir 100,000,00 F minim. dans
> une austrantation du capital de la Société, et ilbres repidement.
>
> Adr. C.V., photo et prétout. à

Besoln exporter vas produits? Londres, apent leune, dynamic, représent, à le commission. — E. DE PENIOS, 20 Larpent Ave., SW. 15 London, Engl. 789-02-58. Adr. C.V., photo et prétont. à ARTEBA. 63, la Croiserte, 6440 Cannes. Discr. et rip. san. Sié de promotion et de résilizations immobilières titulaire marchés importants résions moir dionaises en poine expansion recherche investisseurs privée peur consolider acquisitions de terrains à bâtir. Garanties provinces et présent et indezation assurés. — C E D R A C, 15, rue d'Astora, 75006 PARIS. sports loisirs

fermettes 110 km. outor. Sud. & sais., sur 1 ha 20, soit 12.000 m2 1 ha 20, soft 12,000 m2

Vertable formerite sälinaise, construction olerre, tulle pays, genill hameau, alte botsé vaibeau sélour rustique, 40 m², poures apparentes, ancienne cheminée à bûches, cuisine, chambres, w.c., fosse sporique +
Pièca 30 m³ + beau grenier
aménageable, artenant, ancienne
diable 50 m² + sranse, éau, électricité branchée, le tout en
partait étot. PRIX TOTAL :
133.00 F. Traite avec 30.00 F
comptant. Crédit sur 15 ans.
« LES PEUPLIEES »,
27, rue de Vinoury, Montrayls.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur

appartements vente Paris

RESIDENCE DES ARTS IMélro Saint-Michell
STUDIOS grand confort
balcons
STUDIO except. 50 m2. 5 él.
Restauration ed slanding
Ascenseur - Descenseur
Chauffage centrel
Circuit létévision intérieur
Téléphone
Livraison immédiate
PARTIR OE 138.000 F

CREDIT PDSSIBLE 80 % pl. 25, rue Saint-André-des ts. Paris 16°), fous les iaurs comprie dimanche, 19 à 19 h Tél.: 526-79-74 PARC MONCEAU

AFF. EXCEPTIONNELLE
DS IMML P. DE T., RAVALE
F ET. ASCENSEUR - SOLEIL
GRAND 4 PCES AV. TELEP.
A RENOVER PRIX : 360.000 F pl. samedi, lundi, 14-10 h. 30, r. Léon-COGNIET, BAL. 22-82. PROPRIETAIRE VEND, QUAI

LOUIS-BLERIOT S BELIMM PIERRE TAILLE
FET. ASCENS, VOTE, PAYE,
4 PIECES TE CONFORT
LUXUEUS, REFAIT NEUF PRIX : 390.000 F

e vr samedi, lundi. 15-18 h. 30, 3 RUE FANTIN-LATOUR 3, RUE FANTIN-LATOUR
ou BAL. 23-83.

Ve Imm. P. de T. 2 P. Entrée.
Culs., w.c. poss. 6che. P ét.
ss asc. Tr. calme. — \$85-12-19.
Monosau. Except. S/parc. Urst.
Lux. réc. 2 ch. dép. 230 m2,
gar. Serv. Im. réc. MEO. 15-66.

ROME SOL.
ROME 39-19

BEAU 3 P. S. RUE et JAROIN.
Gde culs., s. bns. w.-c., ref. nt.
230.000, av. 50.000. Vis. samedi,
14 h. 30-16 h. 30, 19, r. Bridaise,
Escalier A, 3' étage.

OUINZE-VINGTS

OUINZE-VINGTS
STUBIOS & DUPLEX
STUBIOS & ARTISTE
Ent. s'Cour, Idin. — 343-69.
Vis. s/pl. 45. r. de CHARENTON Vis. 8/pl. 45. r. de CHARENTON
20 arr. RUE STENOHAL.
Appart. 2 pcts, 10° ét9. louf
armén., 185.000 F - 636-02-90.
TROCAOERO, - Etage élevé,
10' + 2 ch., 90 m², récent,
calme, sole#, 495.000 F.
Samedi, 6 13 à 6 h., 13 e 13,
rue Vineuse - 924-92-45.

rue vineuse. V24/2-45.

XV arr. 27-29 RUE VIALA
4 mas. 2 P., th cft, 105.00 F
3 studios loui confort, 45.00 F
2 pièces à rénover, 55.00 F
Sur place, samedi et lundi,
AVENUE FOCH-PL, ETOILE
Grand Ilving + 1 ch., s. de
bs, cus., entrée. 551-68-39. P. à P. vd 2 p., ent., c., bs, vc., rnou, ft ct., 127, Bd St-Michel, 57. Sur place, sam. 13 à 19 h. Me VAVIN. Pr. Bd RASPAIL et MONTPARNASSE, Imm. P. de T., 3 p. or., ent., cuis. + sd débar., bs poss., belc., tél., 2 ét. 5/r. et cour. 325-32-71.

18° - MONTMARTRE RESIDENTIEL, DANS IMMEU-BLE TYPHOUE RESTAURE A 190 % PROPRIETAIRE VEND ORECTEMENT: 10 STUDIOS

et 2 PIECES + DUPLEX aménages et décorés avec caractère secteur très recherché par locataire sélect.
Placement exceptionnel.
estion et location assuré Le propr. GIRPA

SAINT-GER/MAIN-DES-PRES
8, r. des Ciseaux, 6' ét. sa asc.
SEJOUR avec logale, cheminée + ch., cuis., dehe, wc. mod., fél.
20000 F. Sam., 15 h. 30-10 h.
42, r. Ampère, 365 **, 9d stide, 4 récapt., 5 ctb., 2 serv., lux.
aménas, Poss. prof. Samedi 1417 heures, ou 715-01-77.

22, RUE BOURSAULT

3 P., 35 ***, tout confort. Très bei Imm., esc., P.LEIN SOLEIL. Vendredi, samedi, 13 h. à 16 h. Paris-13*. Partic, vend, 50 ***, betu studio, immeuble récent, tout confort. Tél. 200.001 F. R\$324-22, de 18 à 20 heures. MONTPARNASSE. - 3 et 4 P. av. ou apr. travs. Imm. P. de T., asc., en cours. Sam. 11-16 h., 9, r. d'Alençon. SAB. 85-86 mai. 7, rue de Vimory, Montarsis. F.E. : (24) 38-85-22-92, 24 h./24. 12º - Mº BEL-AIR

BEAUX 5 PIECES

RALCON - SOLETL - JARDIN A PARTIR : 38,500 F + PAR-KING. - FROFINA : 742-74-75.

MONTPARNASSE Dans bel Immeuble P. de T., repis escaffer, PLUSIEURS fiv. dbles + chembre, cuis. dculpée. Liv. dble + 2 ch., Clist., wc. bs., moderne, PARF. ET., chff. cal., mod. Crédit. Voir Propr., sam., lundi, 14 b. 30 à 19 h., 7, rue d'Alençon. - 728-84-47 et 81-57. Mº MONGE Très bei immedile P. de T. : 3 pces à rénover 75 m2 ant été confiés.

RUE CAULAINCOURT
scens, sur rue, balcon, soleli,
Poes, tout confort, 375,000 F,
sude ORDENER 076-41-41. AV. TRUDAINE 3 P., tt cft, Imm. stdo. ascens. Vis., 3, rue Gérando, Vendredi et Samedi, de 13 h. 30 à 18 h. **ECOLE-MILITAIRE** 3 P., cuis., S. da B., wc., asc. Prix : 330,000 francs. Me voir : 46, rue Pabert, sam. 11-17 h. ou

936-20-69 FACE LUXEMBDURG TRUE LUARINDUNG
Ds holes XVIII, grande classe,
ravissant 4 P., 125 m., 3 étage,
ravissant 4 P., 125 m., 3 étage,
sol., bolserins, 2 bns., tél., chbre
serv., box, ascens., privé, poss.
ioindra duplex 38 u., 2 chbre
100 m., 5/6 P., bolseries, balns,
poss, 2 travx a orévoir. S/pl.,
SAMEDI 1-, 13 h, 38-16 h, 30.
SR, RUE DE VAUGIRARD.
FRANK ARTHUR — 724-07-69.

MONTPARNASSE irum. réc., ed confort, és étage Studia avec lerrasse de 36 =7 230,000 F. Téléphone : 222-57-54 Région parisienne

ASNIERES Propriétaire vend direct.

1à 13' Opéra et de la Défense! 1
4 pces, cuis... It cft, 9d sélour. Semaine et dimanche. 773-77-63.

NEUILLY Urgent - 2 - 3 PCE5.
70 m2 - Ascenseur
Px s. ol. samedi de 13 à 16 h.,
94, avenue Victor-Hugo.

CHAVILLE Int. racent 209, R. Roger-SALENGRO GD 4 P. H cft. impec. Tel. Etage étevé. Balcon + Box. Px Intér, Vr samedi, 14-16 H. ST-CLOUD. Ds Imm. sd sids, P, de T., 100 ==, sélour, 2-3 ch, bsic., 2 box. Avec 150.000 F + crédit. J.M.B., 978-48-10.

Province ANTIBES. Part, vend à part., prax. port plaisance, F-3, ti confort, cave. • Téléphone : 16 (93) 43-27-21. Etranger

COSTA DEL SOL 10 kilomètres aéroport, 2 houres PARIS, proximité port et golf

dans résidence grand standing avec piscine et tennis, apparte meni, beau séiour + 23 cham-bres et terrasse, - Entièrement meublé et équipé, Vue sur men JAMAIS HABITE. Renseign, at vente M. ALLO 41, av. Friedland, PARIS-VIII-Téléphone 1 359-61-86.

locations meublées

Offre A LOUER Juan-les-Pins (face plage), stud. mblé, 9d cit, id. privé (couch. 3 pers.). Ecr. à YOLDJOGLOV, 5, rue Michel-Ange, PARIS-16".

locations non meublées

Offre Bd MAGENTA. Appt 4 p., nt. loui contort, à louer a garilr 1º février, Téléph. 202-43-44. 95-VETHEUIL. Pr. da la Seine, sur 4.500 =:, chalet, 3 pieces, confort, 900 F mens. 479-70-48. 42. r. Ampère, 365 m², 9d sids.
4 récept, 5 citb., 2 serv., lux.
aménas. Poss. porf. Samedi 1417 heures, ou 775-01-77.

12º AlICNEL-BIZOT
Studio ramis à neur, ent., culs.,
chb., wc, dches, ch. élect.,
mou., quartier calme, 59-00 F.
Téréphone 875-22-39, après 20 h.
ETOILE. Appart. except. 4005,
4 serv. Ag. s'absten. 622-39-18.
16º. Près TROCADERO. Bei immeuble en coura rénovalion, ascens., occupé. 2 poss, dép.
Téléphone 975-22-39, après 20 h.
ETOILE Appart. except. 4005,
4 serv. Ag. s'absten. 622-39-18.
16º. Près TROCADERO. Bei immeuble en coura rénovalion, ascens., occupé. 2 poss, dép.
Téléphone 975-25-39, après 20 h.
25. RUE DE VINTIMILE
3 p., ent., culs., wc, bs, ch., c.,
absol. impec., 215,000. Crédit
80 %. Vend., samedi. 14-10 h.
24, r. de Verseuil. 6de ricost.
+ 2 citb. sur cour iardin.
Très calme. Sauredi. 14 b.
17 heures, os Sol. 24-10.

22, RUE BOURSAULT

J.F. ch. studio tt cft, 600 F TTC, bant. St-Lazare ou R.E.R. Agence s'abst. Denise Castay, 387-19-24, neures de bureau.

commerce CHAMPS-ELYSEES

600 =1 R.-de-ch. Cession de
bail. - I.C.-Cl. - 359-07-55.

P. vd. Ilb., 10 km. Thonon-lesBains, rhe de Morzine, Avoriaz
(74). Mals. d'habit-t-cafe-resleurani au r.-de-ch., 2 salles,
culs., dép., 130 m ; à l'étage,
ch. 150=1 gar., écurie, g'anne
240 =2, terr. 2,000ni. Avec lic.
IV ou sans. Px 200,000 F. Ecr.
ALLESINA, 22, av. de Thuyset,
74200 Thonon. - Tét. 71-15-42.

fonds.de

hôtels-partic: 4, RUE MASPERO dentiel, hölel particulier, lilent étal. 9 dièces princ. Libre, garage, service.

sds entrée, cuisine, wc, grand débarr., 2e étage, batons, saleil. Expertice grabille. - Discrétion. Sur place, samed, de 14 à 17 h., 44, RUE DE LA CLEF. 25, bd Voltaire, PARIS (119).

locaux commerciaux locaux commerciaux

KOK GROUP BELGIUM SA A LOUER OU A VENDRE BUREAUX, ENTREPOTS EN BELGIQUE à ANVERS : Allantie Bouse, Ahlers House, Kiptinrp, Van Straelenstraal, Quellinstraal, Plantinlei, Aartselaar, à BRUXELLES : rue de la Loi, rue Montoyer, quartier Lonisa, Vilvorde, Bruxelles 221 Avenue Louise Tel: (02) 6.48.15.95 Liège, 44 Rue Fusch Tel: (041) 32.18.225

RUE DE SEINE SOL

bureaux outle, rez-de-ch. + 1er ét., état npecc. et lux. Ces. beil 350.000. 20° Stand., 80 m² sc pas-de-pte Loyer : 1.300 F par mois, Libre, - 370-35-47 ou 48.

immeubles

VALLEE DE CHEVREUSE

VALLEC DE UNITATEUSE.

12 km da Versailles. Oans parc
de 13.000 °°2, malson style ruslique, réceal. 80 m², cuis., 2 ch.,
s. de beins : ler étage : 3 ch. +
2 s. d'eau, saille de jeux 80 ==1,
40 m² habilables. Malson de gardien 2 pièces, perf. état. Site
classé. Prix 1.100.000 F.
PERSHING - 764. 953-00-91

pavillens

38 km, PARIS direct, A-1. Très beau pav., ent., dble liv., 2 ch. s. d'e., ch. c., saz, cuis., 90hm far. arbor. clos. Px 200.000 F av. 44.000, ACB, 771, ". Paris, Chapelle-Serval, Tel. 454-60-42.

PTE ITALIE. Coq. pav. 3 p., bs. wc, ch. c. 9az, culs., sous-sol, gar. poss., 250 == jardin. Px 156.000. ACO, BLO. 05-37.

fermettes

VALLEE ARMANCE. Farmette ret. ni. entr., 3d sel., pout. app., 8tre, 4 ch., s. bns, w.-c., ch. cl, culs., 9tren., cave. 500 ms ferr. 140,000, av. 28,000, AV15, 2 r. Gén.,-de-Gaullie, SENS. 63-09-03.

FERMETTE 140 km Paris Indép. Belle vue. 4 P., dép. 1.500 m2. 120,000 F. Crédi 80°s. — THYRAULT 89 Ssini-Farseau. — Tél. 183.

Antwerpen Italiëlei 205 Tel (031) 32 49 81/82

constructions neuves = En plein centre du vieux village 💳

de Rosny-sous-Bois A 5 km Paris (Aut. A 3) - A 200 m gare (Paris-Es1) HABITEZ IMMÉDIATEMENT de très agréables appartements

2, 3, 4 et 5 PIÈCES MISE EN VENTE DE LA DERNIRRE TRANCHE : 2 et 4 PIECES et STUDETTES (liviaison fin 1975) Caves - Parkings en sous-sol

CRÉDIT C.G.I.B. BUREAU DE VENTE : « ROSNY 2000 » 6, place Carnot: TOUS LES JOURS, de 11 h. à 12 h. 36 et de 13 h. 36 à 18 h. (5] mardi et merce.).

XX' M" TELEGRAPHE udio, vraie culsine, 120.000 F. Hebitables 2" frimestre 76. IMMOBILIERE FRIEOLAND CLICHY (92) 2 IMMEUBLES de 4 ETAGES Surf. lerr. 1.000 mZ. - OPE. 63-19 1), av. Friedland, BAL, 93-69, XII' RUE H.-TAINE Du studio au 5 pièces Habitables 2' frim, 76 MMOBILIERE FRIEDLAND

A 33 mia. de PARIS, région Chantilly-Senlls : belle maison, e-7 gièces. 140 mi + terratn, Lione téléphanique réservée. Oouble garage : 388,000 F. Crédit moins de 10 %, Malson toute équigee, visitable le week-end sur rendez-vs. — 742-68-15, VALLEE EURE. 80 KM. Paris, propié camp., 4 pces, pout, ap., ps. wc. ch. c., culs., gren, cave, pbses dep., 4,900 m² terr. Prix 349.000. AVIS, 23. r. Harleville, Maintenon. T. (15-37) 23-22-29.

20:22. Tree des Visnerons
DU STUDIO AU 5 PIECES
PRIX FERMES.
Bureaux de vente et parking
visiteurs ouverts :
mardl et vendredi, 14:18 h. 1
somedl et dimanche. 10:18 h. S.O.G.E.I. · 331-45-61 +

VANVES (92) A 2 pas de porte Brancion A 500 m du futur metra A 8 min. de Montparnasse

LA RESIDENCE 41, rue Jean-Bleuzen

Pt imm. nl, 7 ét.. 16 appts. cuis., s. bns équipée, chauff. électrique intégré individuel. Vente directe par Promoteur 3 p., 74=3, Studia, 48 m². Livraison immédiet. Sur place : tous les iours de 13 à 18 h 30, sauf mardi. Tél. : 736-33-21. Me JULES-JOFFRIN 61, rue du Poteau (181

TRES BEL IMM. JARDINS Studios, 2, 3, 4 et 5 pièces ENTIER. TERMINES et EQUIP. PRIX FERMES ° 29-90 UOLNA ™

PARIS A VOS PIEDS PARIS A VUS TIEDS

Dans sympathicus oueriter du
20° arrond.. appartements
2-3-4 pieces, belcon, terrasse
PRIX FERMES : 3.100 F/m2
Rentab. 10 % garantie 2 ans.
Sotace : 35, rue de l'Ermitisse
Vendredl, samedl, dimanche,
lundi : 11-13 h el 14-17 h.

359-46-75

usines Partic. désire voire entreprise construction côte Acuitaine, prox. zone portueire du Vardon avec maison de maître 9d standins, maison secondaire très bon état, material complet or dis couvriers. Carnet de commandes Important. 3 ha terrain en partie boisé. Prix : 2.200.000 F. Ecr. Nº 7.849 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*

châteaux CHATEAU LOUIS XIII Parc spiend. 85 ha., rivière, Aff. except. très recommandée. AG. LES TOURELLES, Orléans. 1, av. Dauphine. Tél. 65-70-91. terrains

Cachan, 300-, façade 7,50 m.
95,000. Châtenay-Mafabry, 300-, lacade 16 m. prix 120,000 F.
L'May-les-Roses, 455-, 2 laçad, 15 el 29 m. prix 170,000 F.
Bours-la-Reine, 800 -, lacade
21 m., Me 700 m., px 320,000 F.
AGENCE LETRANGE,
106, avenua Geodro-l-ctcc.
BDURG-LA-REINE. 358 42 45. Terr, industriels et terr, pour centres commerc. Tel. 533-31-77. Propr. vend terr. à bâtir, site privilégié. Région MONTFORT-L'AMAURY, Télépit. 533-78-99. LAMOURS, près d'Orsay, sect. résident, magnif, terr, à bârir, Toules superficies. — 250-77-93. Entre Ocurdan et Ramboullal, 3 ST-ARNOULT-EN-YVELINES, Sud-Quest de Paris, proor, vend terr, à bâir proxim, autoroute 8 Paris-Chartres e, — \$33-31-77. A vendre terr. constr. 1.581ms, Propriano, Corse, vue sur goite. Téléph, ou écrire M. SERENI, 30, qual Saini-Laurent, 45000 ORLEANS. (62-76-561 FONTAINEBLEAU. Propriétaire vend terrain 1.159 clos murs, 2 entr., tr. bien place près cer-ire et foret, Ecr. B.P. 59, Wil-liam Clowes, 77300 Fontainebleau.

liam Clowes, 77300 Fontalnebleau, ST-QUENTIN-EN-YVELINES Except. promot, letr. 30,000 erv., bx arbres, poss. 13 villas, IMMO SAINT-CYR, 923-02-84, PROVENCE-EYGALIERES STUDIUS 1-7 or des Vignerous

PROVINCE, PT SALERES

STECLAS, VdS lety, bit. 3-225 was cert. urb. 500 m Vil. Elec. posée, cert. urb. 500 m Vil. Elec. posée, cert. urb. 500 m Vil. Elec. posée, del cert. urb. 500 m Vil. Elec. posée, sité clas. vds elect. urb. 500 m Vil. Elec. posée, sité clas. vds elect. urb. 500 m Vil. Elec. posée, cert. urb. 500 m Vil. Elec. posée, sité clas. vds elect. urb. 500 m Vil. Elec. posée, sité clas. vds elect. urb. 500 m Vil. Elec. posée, sité clas. vds elect. urb. 500 m Vil. Elec. posée, sité clas. vds elect. urb. 500 m Vil. Elec. posée, sité clas. vds elect. urb. 500 m Vil. Elec. posée, sité clas. vds elect. urb. 500 m Vil. Elec. posée, sité clas. vds elect. urb. 500 m Vil. Elec. posée posée elle sité clas. vds ellect. vds ellect. v

villas

Verneuil-sur-Seine. Villa neuve, libre, ad cfl. 7 p., 2 s. bs, cuis. amén., ch. cent., terr. 1.015 = 5 5 sara, 400.000 F - 965-69-59. COTE D'AZUR SANARY - Proche Centre et Port Ds pelil ensemble style grovenc, en construction, fiell, luxueuses, Ds petil ensemble sivie grovenc, en construction, fiell, luxueuses, chauff, étectr. Livreison fin 75, Prix fermos des réservation : T 1 à partir de 95,000 F. T 2 : 135,000 F. T 3 : 170,000 F. T 4 : 190,000 F. Demandez natire select, gratuire. Agence MOLLARD 37, Les Arcades du Port 3110 SANARY-sur-MER (VAR1 Tel. (94) 74-25-03 SITE BOISE Résidence exception.
Pr. centre, demeure S P., séj. 50 m2, ds un jerdin 1,800 m2.
AG. REGNIER

villégiatures VERBIER (Suisse) - Quelquer logements vacances : février mars, avril et en été. - Durée à convenir. BURNIER, GALLANC

254. gv. Pierre-Brossolette, 94-Le Perreux. — 761, 324-17-63.

el Cie, Saint-Pierre 3, CH-1003 Lousanne, — Tét. (021) 20-69-01 PLAGES DE RNUYS - GOLFE
DU MORBIHAN - DAMGAN
Choix impt b, locat, d'élé, Liste
s, dorn. Cabinot Beneat-Chauvel,
56-Serzaeu, T. 26-71-91
T. 26-72-03 56-Damean, T. 53-10-94

ay - Samir-Fareau. — Tw., 183.
Valide Seine, Fermen, Normande
Sél, rust, 55 M2, 3 ch., 9d cft,
tel., cuis, Sequio, cell., gren, am.
cave + mals, amis, cft, per.,
terr, 1.500 m2, Px 267,000, AVIS,
8, fg Cappeville, Gisors, T, 405.
HAVAS-ST-GAUDENS av 16.120.

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

> 233.44.31 233,44,21

ST-DENIS 93

. EVR

MENNECY

ST-GERM

CHEVRED

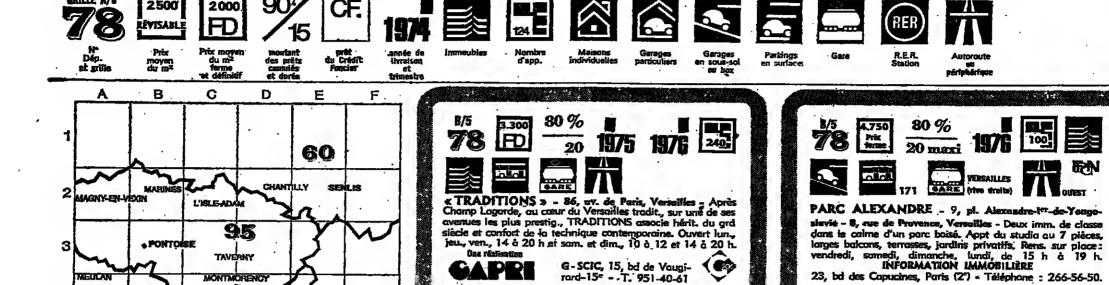
DOURDAN

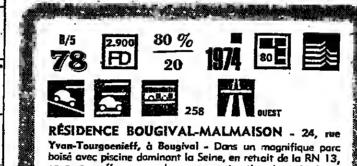
ARPAJON

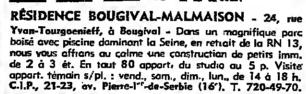
78 VERSALLES - BOBIGNY

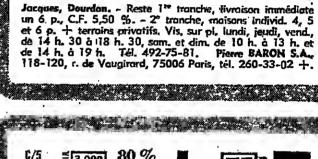
1 3

LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.



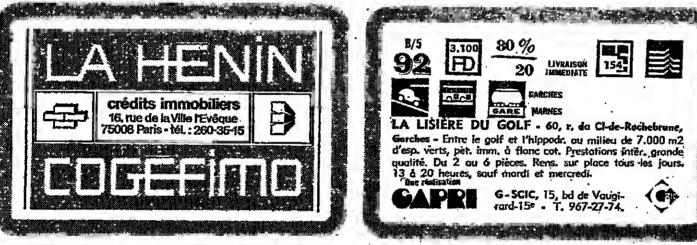






LES HAMEAUX DE DOURDAN - La Croix-Saint-

ESN



MEAUX

77

AGNY

BOISSY-ST-LEGER

NEMOURS

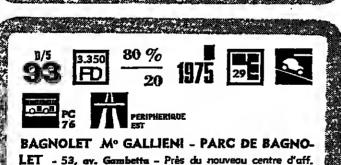
MELUN



S.LE.T.R.A. 125, rue du Cherche-Midi, Tel : SUF. 24-28 - FON. 36-57.

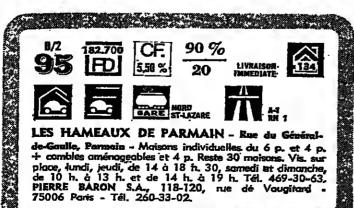












₹.

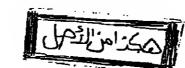
est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

« Le Monde Immobilier »

57 dag

vous avez choisi... réalisez votre projet... avec un prêt COMPTOIR DES ENTREPRENEURS 6, rue Volney, 75083 PARIS CEDEX 02 Tél. 260.35.10 et 742.73.15

The second secon



. P. al. Alexandre l' - ac-Youge.

man house Ares del a de la poce.

Man fordire private per pioce:

Antion immostrice per pioce:

Antion immostrice

Antion immostrice

Com (2) - Teleplace : Pro-50.50

Percand 12 Percant

BE BOURDAN - Lo Cross-Saint Mosto It house, here you married

Action 2. Herrobe, my service 2.5 see 2.5 see 3.2.5 see 3.2.5 see 3.3.6 see

1000 - 25-20 Pers. 1 . 71-1-23-12 T.

MAJAURES - CLAMARY COM.

the samety of the second or many

Market Parket Market Ma

Main Goulle, Sceoux - Fn. ..

🐞 Bart, etc. Hills to Hillian

MASCIC SUB-TRIAL

Harine, 121-125. rae dz Apparenter 2, 5 4 6

With the Park of THE RE PARTY SARON SA. THE PARTY IS

choisi... realisez

MANIS CELLULO

TO ALL THE

₹

重選集所計 四分。中四十二人

grafime, all the artistical

7

Verseilles - Dec : mm de clore

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

Paris

LE GROUPE U.D.R. ET LA RÉFORME DU STATUT DE LA CAPITALE

M. Claude Labbé a rendu compte devant la bureau du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale, qui s'est réuni le 30 janvier, de l'entretien qu'une délégation du groupe U.D.R. a en avec M. Michel Poniatowski. a ep avec M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, sur le statut de Paris. Il s'est agi selon M. Labbe, a d'un échange de vues informel et non d'une prise de position du groupe sur ce sujet, mais il reste que nous ne sommes pas hostiles à une réforme du statut paristen. Le ministre de l'intérieur nous n confirmé que cette réforme n'était aucunement liée à une modification du système électoral municipal et que son désir était surbout de donner à la capitale un statut se rupprochant du droit commun et permettant une meilleure participation des élus, donc des citoyens s.

Centre

Le maire de Tours conteste vivement le schéma d'aménagement de la Loire moyenne

M. Jean Royer, maire de Tours, a lancé de vigoureuses attaques contre le projet de schéma d'aménagement de la Loire moyenne, qui était examiné le 30 janvier au conseil régional du Centre à Orléans. M. Royer a formulé novamment un certain nombre de critiques sur la jorme du document, qui selon lui devrait être « dégraisse » de quelques chapitres. Ce projet « va trop loin dans le

Orléans — L'élaboration du schéma directeur de la Loire moyenne a une longue histoire. Créée en 1968, l'OREALM avait reçu mission d'étudier l'aménagement du Val-de-Loire compris entre Briare en amont, et Chinon en aval. Le but de l'opération était de créer une « zone d'appui » dans le Val-de-Loire pour faire « écran » à l'émigration vers Pa-ris et pour limiter la croissance démographique de la capitale

vention du préfet de région. M. Paul Mas-temps », a encore répété le maire de Tours, qui a par ailleurs énuméré des propositions dans le domaine des communications en particulier, facteur de renforcement de la e cohésion régionale ». « Je ne propose pas que l'ou refasse ce document, a enjin declare M. Royer. Gardons-le, mais, de grace. qu'on établisse des compléments. » Le débat devait

De natre carrespondant ·

dans le cadre d'un amenagement d'ensemble du Bassin parisien.
Cette politique ne fut pas bien acceptée, en particulier par les éius des départements du Cher et de l'Indre. Les Berrichons, en effet, se sentaient un peu les parents pauvres de la région Centre. Ils craignirent, non sans raison, que l'effort d'aménagement qui allait se porter sur le Val-de-Loire n'accentue encore les differences de développement avec leur propre département. Tours, uni pourtant aux villes de Blois et d'Orléans par un « pacte de solidarité », fit aussi sentir son opposition. Les réactions se durcireut en 1971, lorsque l'OREALM publia son Livre blanc intitulé Vejs la métropole jardin. Devant ces conflits, il fallut trancher. En novembre 1973, le préfet de régions décida de dissandre l'OREALM et conflits, il fallut trancher. En no-vembre 1973, le préfet de régions décida de dissoudre l'OREALM et de la remplacer par l'OREAC qui se voyait confier désormais l'étude de l'aménagement de l'ensemble de la région Centre y compris les départements « laissés - pour-compte » jusqu'a maintenant : le Cher et l'Indre. « On peut dire, affirment les ré-dacteurs du schèma, que la for-

1) La croissance coordonnee des grandes et des petites villes : en 1963, pour quatre habitants residant dans les grandes agglo-mérations il y en avait un dans de conserver cette proportion; 2) La cohésion de l'ensemble : dacteurs du schema, que la forles services et les centres d'inté-

son, devait s'achever sur un vote. Les Tourangeaux ne sont d'ailleurs pas les seuls à contester le schéma établi par l'Organisation d'étude et d'uménagement de la

region Centre (OREAC), qui vient d'être propose avec quelque precipitation aux conseils généraux des trois départements ; Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret.

s'interroger sur l'opportunité de l'extension de la centrale de Chinon dans un des plus beaux sites de la Loire movenne. Chinon dans un des plus beaux sites de la Loire movenne.

Une série d'objectifs sectoriels sont ensuite définis par l'OREAC. Par exemple, dans le secteur industriel et dans le secteur des activités de bureaux, trois cent dix mille emplois nouveaux seront crées d'ici à l'an 2000. Ils viendront s'ajouter aux deux cent soixante mille existant en 1968, ce qui fait un accroissement moyen de dix mille emplois par an. Dans l'agriculture : un développement de l'arboriculture, du maraichage et de l'arboriculture, autant d'activités traditionnelles en Val-de-Loire sont prévues. En revanche, on envisage une faible croissance du vignoble, un maintien de la céréaliculture et une décroissance légère de la polyculture. Au total, la surface agricole utile diminuerait de 530 000 hectares à 510 000.

Mais d'antres actions sont à entreprendre : l'habitat (trois cent mille logements à construire d'ici à l'an 2000) la rénovation des centres urbains; les communications (autoroutes Nantes-Nancy par la vallée de la Loire, Nantes-Lyon par celle du Cher, nombreux ponts sur la Loire, mètro Loire, et d'Orleans; création de villes satellites autour d'Orléans, Blois et Tours; urbanisation systématique des sites de qualité (coteaux et vallées). Mais ces partis sont rejetés, car ils risquent de concentrer l'effort de développement sur les grosses agglomérations au détriment des villes plus petites et des campagnes qui continueraient à se « désertifier ». Un projet misant sur l'urbanisation des sites de qualité pourrait aussi entraîner la ruée des promoteurs, et donc la ségrégation sociale. Le parti d'aménagement finalement retenu par les techniciens de l'OrleaC se définit ainsi; une urbanisation discontinue en alternance avec des coupures vertes, ce que sous-entend d'ailleurs la formule « Vers la métropole jardin ». Il traduit quatre grandes orientations: et d'Orleans; création de villes



bonne raison

Desprixfermesetdefinitifs C'est-a-dire sons aucune revision du jour de la réservation de votre opportement. jusqu'à sa livraison.



bonne raison

Des appartements du studio au 4 pièces livrés dans 6 mois (et e 1975).



bonne raison

4430 F le mêtre corré (prix moyen - ferme et définitif) lesappartements de Florin 12 sont aujourd'hui nettement en dessous de lo moyenne des prix protiques dans Paris. C'est prouvé.



hound raison

Le confort et la finition des appartements : l'appartement modèle permet desaujourd hui de juger sur place de la qualité exceptiannelle des matérioux et des prestations : verre fume et aluminium des focades. equipement complet des cuisines, meuble-coiffeuse et pare-douche dans les salles-de-bains, toile de lin sur les murs, ne sont que des exemples.



harrie raison

Le metro à pneus (station Bel Air - ligne n° 6), au pied de l'immeuble, et pour faci-liter les choses de lo vie, tous les commerces de la Nation à moins de 500 m



bomne raison

Florin 12 est situe dans l'un des beaux quartiers de Paris, dons le secteur residentiel du 12 arrondissement. près du sougre Courteline de la Parte Dorée et du Bois de Vincenaes.

TRANSPORTS

PAN AM ABANDONNE PARIS A T.W.A. Les compagnies aériennes américaines serrent les rungs

face à la concurrence européenne

Le Bureau de l'aéronautique civile américaine (CAB) vient d'autoriser Pan Am et T.W.A. à procèder à un échange de routes. Cette refonte des réseaux éviters aux deux grandes compagnies de se faire concurrence sur plusieurs lignes, ce qui devrait améliorer leur situation financière assez précaire. Pour 1974 le déficit de Pan Am est évalué à 641 millions de francs, celui de T.W.A., a 118 millions de francs. Cet accord, valable pour une

Cet accord, valable pour une période maximale de deux ans, devrait permettre à chaque com-pagnie d'économiser en viron 25 millions de dollars (120 mil 25 milions de dollars (120 mil lions de francs) par an L'idée d'une fusion entre ces deux trans-porteurs ayant été rapidement écartée, Pan Am s'était retour-née vers le gouvernement fédéral pour lui demander une subvention mensuelle de 10.2 milions de dol-

mensuelle de 10.2 millions de dol-iars. S'opposant à catte « mesure de facilité », lo président Pord incita Pan Am et T.W.A. à réor-ganiser leurs services. Aux termes de cet accord, Pan Air transfère temporairement à T.W.A. ses droits de trafic en France (Paris et Nice). en Autri-che (Vienne). en Espagne (Bar-celone et Madrid). au Portugal (Lisbonne). au Maroc (Casa-blanca). Elle abandonne, en ou-tre, ses vois entre Londres d'une tre, ses vois entre Londres d'une part, Chicago, Los Angeles et Philadelphie d'autre part, Elle continue d'exploiter la ligne Miami - San - Juan - Porto - Rico-

T.W.A.; de son côté, suspend sa ligne Londres-Washington et l'en-semble de ses services en Allema-gne fédéralo (Francfort) au profit gne fédéralo (Francfort) an profit de Pan Am. Elle lui confie provisoirement plusicurs escales à l'est de l'Arabie Sacudite: Honoluiu. Guam. Taipeh. Okinawa, Hongkong. Bangkok et Bombay. Le gouvernement fédéral s'efforce parallélement de renforcer les positions de Pan Am et de T.W.A. sur lo réseau de l'Atlantiqua nord, et, pour ce faire, d'obtenir des transporteurs européens qu'ils consentent à rédiure le nombre de leurs vols à la mesure du trafic originaire de l'Etat dont ils portent le pavillon. La compagnie Swissair s'est entendue directement avec T.W.A. pour diminuer ses services entre les Etats-Unis et la Suisse. Les pourpariers engagés avec les compagnies belgo. Sabina et scandinave S.A.S. n'ent toujours pas abouti. S.A.S. n'out toujours pas abouti.

Quant aux discussions ouvertes avec la compagnie neerlandaise KLM, elles viennent de se solder par un échet. Les autorités hoblandaises ont jugé inacceptables les propositions américaines de réduire d'environ de moité le nombre de haisons transatlantiques exploitées par KLM. Elles estiment qu'une telle diminution obligerait celle-ci à congèdier six cents à mille cinq cent employés, entrainerait une perte annuelle de 75 millions de francs auxquels viendrait s'ajouter pour les Pays-Bas un manque à gagner d'environ 24 millions de francs, du fait de la baisse du nombre de touristes américains.

Chantage ?

De nombreux observateurs diplomatiques ont l'impression —
malgré le démenti des milieux
officiels américains — que cette
question est en partie liée à la
« campagne de persuasion » que
mènent les Etats-Unis auprès du
gouvernement des Pays-Bas pour
inciter La Haye à choistr un avion
de combat américain pour remde combat américain pour rem-placer, d'ict à 1984, les cent deux Starfighter de l'armée de l'air h'ollandaise. Ils se de-mandent si les autorités nord-américaines d'ont pas grossi, de façon délibérée, les difficultés financières auxquelles se heurtent. inancières auxqueiles se heurient la Pan Am et la T.W.A. pour jus-tifier en quelque sorte leurs moyens de pression aur le gou-vernement de La Haye par le tru-

vernement de la Haye par le truchement de la KL.M.

Cela dit, l'échange de routes
entre la Pan Am et la T.W.A.,
et la ** mise un pas » des compaguies européennes, suffiront-ils à
améliorer le bilan des deux transporteurs américains? Il est signifleatif de constater que, malgré
l'augmentation des tarifs, la plupart des grandes compagnies amépart des grandes compagnies amé-ricaines out fait un bon exercice 1974, certaines doublant même leurs bénéfices d'une année sur l'autre. La Pan Am et la T.WA. l'autre. La Pan Am et la T.W.A., qui exploitent — pour la première, presque exclusivement des lignes internationales, ont, en revanche, perdu beaucoup d'argent. Ainsi, le déficit avant impôts de la T.W.A. s'est élevé, l'an dernier, à 46,9 millions de dollars sur les lignes internationales, et à 593 000 dollars sculement sur le réseau intérieur des Etats-Unis.

les services comme les agréments de la grande ville, mais dans un cadre de nature végétale mai-trisee par l'homme. > Cette aspl-ration est-elle fondée? Proche de l'agglomération pari-

Proche de l'agglomeration pari-sienne, la Loire moyenne peut profiter de son dynamisme. D'au-tre part, elle est un trait d'union entre l'Atlantique, la France de l'est et du sud-est. Elle a une bonne image de marque due à la notorièté de son patrimoine monu-mental comme à l'attrait de ses neveages. La population pourrait mental comme à l'attrait de ses paysages. La population pourrait atteindre un million cinq cent mille habitants en l'an 2000, ce qui est loin d'être absurde puis-qua le taux envisagé est à peine lo taux d'accroissement constaté entre les deux recensements de 1962 et 1968. Plusieurs partis d'aménagement possibles sont passés en revue: de-veloppement prioritaire de Tours

mule « Vers la métropole jardin » a jait mouche. Cette formule condense, en un slogan imagé, l'aspiration de la collectivité n

trouver sur les bords de la Loire

rêt doivent être à la portée de tous. Le réseau de transport col-lectif doit permettre d'y accèder dans un temps au plus égal à soixante minutes. Verra-t-on, par exemple, un « métro Loire » de Tours à Châteauneuf-sur-

3) L'harmonieuse répartition des villes et des coupures vertes ; celle-ci doit être préservée par le maintien de l'agriculture et le développement des activités de loisirs et de tourisme;

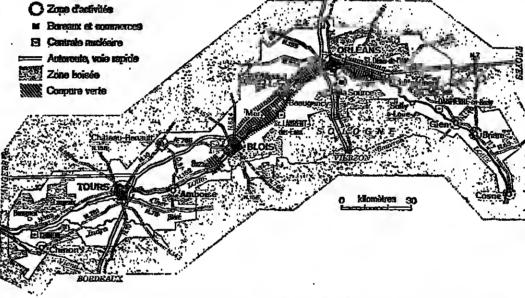
Loire?

4) Enfin, la qualite et la mise en valeur des paysages. Ce principe commande tout projet d'aménagement de l'espace. Or. fait-on remarquer, les centrales nucléaires avec la construction des tours de réfrigération de plus de cent guarante métres de haur des cent guarante métres de haur de cent quarante mètres de haut et de cent mètres de diamètre vont introduire dans le paysage du Val-de-Loire des éléments visuels choquants pour beaucoup. Si l'on n'entend pas remettre en mention les moments de l'emquestion les programmes de Dam-pierre-en-Burly et de Saint-Laurent - des - Eaux, on peut

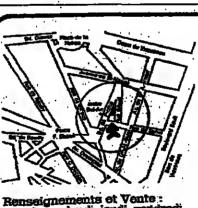
etc.) : l'aménagement de la Loire (régulation des débits, lutte contre la pollution) : la formation des ment d'un tourisme social fluvial et aussi de séminaires); la vie culturelle et les loisirs; enfin, la maitrise de l'espace (création d'un établissement public foncier

«Ce schema n'a rien de commun arec de grosses operations, telles que celle de Fos, par exemple, qui sont comparativement plus faciles à concevoir et à mettre en œutre », expliquent les auteurs. Reste à savoir, justement, quelles sont les chances de volr appliquer un jour les directives de ce schema. Dispose-t-on de moyens suffisants pour éviter on'il ne reste lettre morte et soit « remise » dans les tiroirs? La reponse appartient à l'Etat, au nouvel établissement public régional, mais aussi aux collectivités locales intéressees.

RÉGIS GUYOTAT.



1) La croissance coordonnee



sur place : lundi, jeudi, vendredi, de 14 h a 19 h. les samedi et dimanche de 10 h à 19 h.

52 Champs Elysees - Paris 8 Tel. Al.M. 9896



bonnes raisons d'acter ujourd'hui



| ment une documentation l retourner ce coupon à : GEFIC | Florin 12. veuillez |
|---|---------------------|
| 75008 Paris. | n/s |
| lom | NON 2 |
| esse | Code postal |

HIGHER COMMITTEE FOR THE EXECUTION OF THE UNIVERSIT OF TECHNOLOGY **PROJECT**

one of the NATIONAL DEVELOPMENT PROJECTS

Bigher Committee for the Execution of the University of Technolog

Tel-Mohammed, BAGHDAD - IRAQ.

Dr. Take T. Al-Naimi, Chairm Righer Committee for the Execution the University of Technology Proje

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Jouer les docteurs Knock

(Suite de la première page.), confints à bour de hras et impose au monde sa conception du dis-

Il est tentant de jouer les docteurs Knock. On conneit la phrase celèbre du héros de Jules Romains : «La santé est un état précuire qui ne présage rien de bon ». Le prophète de malheur jouit, en effet, d'un étonnant confort intellectuel. Si ses prédictions se réalisent, il peut glisser à notre oreille : « Je vous l'avais bien dit ». Si l'avenir lui donne tort il lui est loisible de répondre : « Mes avertissements ont permis d'infléchir de manière salutoire les décisions du nompoir ».

Le pouvoir, en attendant est dans une bonne passe. Il y a pin-sieurs façons de l'apprécier. Certains invoqueront la comparaison avec d'autres pays - et non des moindres — qui tourne à notre avantage. Quand on regarde l'état

ses armes à gogo à l'étranger et agneaux, du moins compréhensifs et bien résolus à traite.

Une bonne passe

de la Grande Bretagne et de l'Italie, il n'y a pas lieu de broyer du noir. Quand on se rend compte de la manière dont sont conduits les Etate-Unis aujourd'hui, comment s'étonner qu'ils soient dans le pire état de « stagflation », battant tous leurs records de hausse de prix et de chômage, état qui paradoxalement pousse Wall Street à la hausse sur le thème : vraiment cela ne pourra aller plus mal Le président Ford apparait comme une girouette dans le vent soulevé par les avis contradictoires de M. Simon, son ministre des s. et de M. Burns, président du Federal Reserve Board.

Vu de Washington, de Rome ou de Londres, M. Giscard d'Estaing apparaît comme un chef d'orchestre de charme. Bien stir, il y a les Allemands. Sur ce plan, ils font encore mieux. Mais ce sont

D'autres disent : Giscard a de la chance. Et ee n'est pas faux non plus. Comme jadis M. Pinay, rue de Rivoli, qui fut « porté » — si l'on peut dire - par la baisse des matières premières. M. Fourpar un temps remarquablement clement qui réduit de façon d'energie. Enfin, l'accalmie syndicale sert incontestablement le déroulement de la manœuvre de redressement, M. Edmond Maire, dont on ne peut dire qu'il dirige une centrale « molic » reconnaissait lui-même récemment que le recours à une agitation généralisée n'était pas de saison. Ce qui n'est pas pour surprendre.Lors-qu'il n'est bruit que de compression de personnel de réduction d'horaires, voire de fermetures d'entreprises, le cœur n'y est pas pour pousser à la roue des aug-

Giscard au royaume des aveugles. Giscard le chanceux. Et s'il nèteté commande de dire que le a plan de refroidissement a de-M. Fourcade e été assez bien dosé. Sans doute a-t-il démarré trop tard. Mais il ne pouvait guère faire moins de casse pour conduire aux résultats attendus — et obte-nus : la décompression des prix et de notre déficit extérieur.

ations de salaires.

Le point le plus délicat

Le tout est maintenant de savoir si l'on ne va pas sortir trop tard de ce plan Car. si nous manquons souvent les occasions de serrer le ecrous nous savons rater aussi l'heure de les dévisser. Qu'on se rappelle les suites de 1963 et de son plan de stabilisation ! Or il fant bien reconnaître qu'il y e au moins deux raisons de temporiser. Tous les augures disent — et rien ne permet, aujourd'hui, de mettre

prix de janvier n'auront pas la décembre. Surtout lorson'on sait que les bons résultats du commerce extérieur de décembre ont princinalement été obtenus par la baisse des importations, rendre dès maintenant le marché intérieur trop façile aurait le double effet de relancer nos achats à l'étranger et de détourner les industries des

D'un autre côté, on arrive maintenant au point critique où l'effet comulatif des chutes de produc-tion peut devenir fort dangereux. noblie et le bâtiment, très déprimés, sont des secteurs qui tirent d'ordinaire l'économie. Les sous-traftants, les industries du second œuvre» (verre, chauffage central, etc.), subissent de plein fouet la crise en ce moment, et l'équipement ménager en ressent maintenant les effets.

Sans doute les chômeurs victimes de licenciements collectifs touchent-ils pendant un an l'équivalent de 90 % de leurs salaires, mais pense t-on qu'ils dépensent presque comme avant, alors qu'ils ne savent pas s'ils vont rapidement retrouver un emplot? Pendant ce temps, les chômeurs paret la cohorte des jeunes sans emploi s'allonge. Les fabuleuses et scandaleuses enchères du dernier prix d'Amérique ne doivent

difficiles

Pour ne pas choisir entre deux risques : relance prématu on trop tardive, la tentation, fois de plus, sera de se lais « tirer » par l'Allemagne, qui, e e donné un coup de pouce à s économie le 12 décembre derni Mais cette fois-ci la « loco tive » allemande ne sera pe être pas asset forte pour le tra C'est ce que pense, par ex M. Denizet, directeur des étuc économiques et financières de Bos (1). Il estime que l'enfon ment des Etats-Unis dans la cr il a été enregistré, après
 P.N.B. négatif en 1974, un milli de plus de demandeurs d'emp durant les dix premiers jours q 1975 — rend l'Europe plus vu nérable, et que nous ne sero pas trop de deux. Allemagne France, pour redonner du neri l'économie occidentale.

Le « plan Fourcade » a réuss jusqu'à présent, mais son coû social pourrait être trop élevé s plus la manœuvre. C'est peut-êt du « pilotage à vue », mais pa les temps qui courent, avant d regarder vers les horizons loin tains, mieux vaut tâcher d'évite les récifs.

(1) Pariant récomment devant ur auditoire réuni par le Bureau d'in-formation et de prévisions écono-miques (BIPE).

DEAUVILLE* pas faire illusion ; dans la plucade est aide par la baisse du dollar, qui allège la facture du petrole. Il est egalement servi

Une nouvelle résidence de loisirs! Une nouvelle formule: CASTEL CLUB!

Devenez propriétaire d'un fuxueux studio ou d'un duplex. entièrement meuble et équipé, vendu par périodes de deux mnis.

Avec l'acquisition d'un mois de haute saison (mai, Juin, juillet, août, septembre) nous vous offrons gratuitement un mois de moyenne saison.

Exemple de prix pour un studio de 4 personnes: mai + avril 33000 F uin + mars 34000 F juillet + décembre 37000 F

août + février 39000 F septembre + octobre ... 30000 F

 Au "CASTEL NORMAND, vous benéficiez des services hôteliers : petit dejeuner, repas froid, entretien journalier, réservations, salons Au "CASTEL

Au "CASTEL

NORMAND" your pavez

seulement le temps de séjour

dont vous profitez pleinement.

NORMAND", vivez **** étoiles!

Crédit jusqu'à 70 %. * en plein centre, à 200 m du casinn. 54, rue du général-Leclere. Visite sur place tous les jours sauf Mercredi. Réalisation PRODOMO S.A. et JACQUES BOITARD 8, rue de Richelieu, 75001 Paris 85, ruc Eugene-Cnlas, Deauville

Tel.: RIC 50.10 et 50.93 Tél.:(16) 31.88.02.76 Coupon-réponse à envoyer à : PRODOMO s.a. 8, rue de Richelieu 75001 Paris - Tél. RIC. 50.10 et 50.93

Sans engagement de ma part, veuillez me faire parvenir votre documentation en couleurs.

Adresse

Code postal.

MONNAIES ET CHANGES

La revalorisation des stocks d'or un bilan de la Banque de France

La situation hebdomadaire est affectée depuis le 9 janvier 1975 tion des changes, par la comptabilisation, sur la base des cours du marché de l'or, des devises et des droits de trage spéciaux, les concours au Fonds, monétaire international de même. spèciaux. En outre, les avoirs en or et les disponibilités à vue à l'etranger apparaissent désormais à des lignes distinctes à l'actif de la situation.

Les avoirs en or ont été comp-tabilisés au prix de 24078 F le kilogramme d'or jin, résultant, le 7 janvier, d'une part de la moyenne des cours de l'or sur le marche international de Londres. d'autre part de la moyenne des cotations du dollar des Etats-Unis cotations du dollar des Etats-Unis à Paris. La plus-value dégagée, augmentée de celle des avoirs en or du Fonds de stabilisation des changes, s'est élevée à 55 970 mil-lions de francs et a été portée à un compte spécialement créé à cet effet et intitulé « Réserve de ré-caluation des avoirs publics en

Les devises ont été comptabili-sées sur la base de la moyenne des cotations du marché des changes de Paris du 7 janvier. Il en résulte une diminution

• De 721 millions et 14 millions de francs respectivement des postes « Disponibilités à vue à l'étranger » et « Annuties de prêt de la BIBD et de l'export - import Bank » à l'actif :

De 63 millions de francs de la rubrique « Dépôts en de-vises des banques et institu-tions étrangères » au passif.

La moins-value nette, soit 672 millions de francs, a été prise en

Les avoirs en droits de tirage spéciaux, les concours au Fonds monétaire international, de même monétaire international, de mêmes qu'au passif le « Compte spécials du Fonds de stabilisation des changes — Contrepartie des allocations de droits de tirage spéciaux » ont été comptabilisés en fonction de la valeur en francs le 7 fanvier, du droit de tirage spécial. Les soldes des rubriques correspondantes de la situation ont été réduits en conséquence La moins-volue nette, soit 12; millions de francs, a été égale! milions de francs, a été égal ment prise en charge par Fonds de stabilisation.

L'imputation au Fonds de sta bilisation des moins-values air dégagées a entraîné une augmentation correspondante de la re tation carrespondante de la ru-brique « Autres opérations » di-poste « Avances ou Fonds d-stabilisation des changes » (le variation de cette rubrique, de même que celle du poste « Dispo-nibilités à vue à l'étranger » diffèrent des chiffres indiqués plus haut en raison de l'incidence des autres opérations de la se-maine).

Une autre modification à la situation hebdomadaire résulte de l'apparition, sous la rubrique « Créances sur le Trésor », d'un nouveau poste intitule « Avances à l'Institut d'émission des départements d'outre-mer » dont le montant est la contrepartie des billets de la Banque de France-mis en circulation dans les dépar-tements d'outre-mer depuis le 1º janvier 1975.

Découvrez trois nouveaux intérêts au Crédit Lyonnais.

L'intérêt du Compte sur Livret passe de 5,75% à 7%. d'Epargne Logement passe 7% d'intérêt et votre argent reste disponible à tout moment.

L'intérêt du Plan de 8% à 9%. 9% net d'impôts...et à la def, si vous le désirez,

L'intérêt des Bons anonymes à 5 ans passe de 9% à 10,5%. 10,5% d'intérêt...en toute

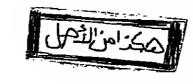
discrétion...voilà un placement intéressant.

Plus que jamais c'est le moment d'aller dans l'une des 2500 agences du Crédit Lyonnais. On vous y conseillera au mieux de vos intérêts.

un prêt intéressant.



peri imperi Bare O CREANCES SON ATLLETS EN CIRCU-LATION COMPILS CREDITEURS ECCERTEURS Miles de réserves res compres : dis it antres engée, à CAPITAL E1 fit



Part des mentions de alles Une de Barte com de place

tell the fifth will be self-

Fill the field (A) contains a garage

A PART TORS

ida negliti.

Ser men

aliel de

William Per

Dire then

新疆域域

ritt. Live

thir bes

*សំរាធ់ប្រ

went de

Sitroffee n Pract-

sala ires

We Turtis

if pur-

AN BATTE puratury.

Marie des Marie des Marie des Marie des

metre a

mali 12:95 \$

Mr. Ar.2

ation des stocks d'or

in Ranque de France

migration of the

SAME INSTITUTE TO SEE

garten track

2.

Germanigant auchen aufer 2 mil

Ri fin ab Callwarian eine ab ti. fig.

Sample the stabilities of the property of the

the second of th

Migelife in jeden g gen get

STATEMENT OFFICERS

STATEM

STANDARD STA

74L3!

ge rhange

25,12 OF 1

4 8 46.44

ÉNERGIE

Cet accord-cadre, qui doit également êtra signa

en juin, est destiné à remplacer les accords com-

merciaux proscrits par la reglementation euro-

péenne ni comporte une annexa financière pro

voyant l'octroi à la Pologna da crédits pour

A LA SUITE DE LA CRISE PÉTROLIÈRE

delle mari delle re que delle La France va acheter davantage de charbon polonais a dance of the formalism of the following of the first of the following of qu'elle paiera en biens d'équipement

Main vertice to the beauty of Hybratham and the large Varsovie, en juin prochain, un important accord Castle particular pour set pour set of a particular pour set of approvisionnement à long terme pourrait être la Pologne et la Frence. Les grandes M. Dernard, property of the signs entre la Pologne et la Frence, Les grandes en cours da la deuxième en ont ôté dégagées au cours da la deuxième M. Darmani, in a control de signo entre la Pologne ni la Frence. Les grandes en cours da la deuxième de signo en control de signo en cours da la deuxième de la commission intergouvernementale plus de session de la commission intergouvernementale plus de session de la commission intergouvernementale plus de session de la commission de la commiss Harting to the lace session de la commission intergouvernementality of the policy of t Harri de 1916 de 25 Jagielski, vice-président du conseil des munutes de conseil des munutes de conseil de munutes de conseil de munutes de polonais et Fourcada ont clos la 30 janvier en p. R. R. Republica de 1975 de paraphant un accord qu'in quantal pour la de peuts de conseil de periode 1975-1979.

l'achat d'aquipements français. D'autre part, M. Jugielski s'est entretenn ovec M. d'Ornono ministre da l'industrie et de la recherche sciantifique, d'un cortain nombre de projets industriels dans les secteurs de la chimie, de la metallurgie à l'octroi à la Pologne des faci-lités de crédits « particulières ». Les crèdits correspondent actuel-lement à un montant d'achat de charbon polonais, en ayant im-porté 2 millions de tonnes en 1973 et 3,3 millions en 1974, ce qui a lement à un montant d'achat de 4.5 milliards de Irancs à utiliser d'ict à la fin de 1975. M. Jagielski a souligné « l'importance du crédit accordé pour la période suivante, que nous mettrons à projit le plus rapidement possible ». Le vice-présideut du gouvernement polonais a également exprimé le souhait que la Frauce occupe la première place dans les échanges commerciaux avec son pays.

La concurrence est toutefois vive, alors que l'Alleniagme fédérale, principal partenaire occiden-

the pure the period 1975-1979.

La France souhaite acheter davantage de charbon afin de diversifier ses sources d'energie à la suite de la crise périodire la la Pologne est désireuse d'en vendre plus, pour payer les achats de hiens d'équipement nécessaires a son développement économique, pour rééquilibrer des échanges commerciaux fortement déficitaires à l'égard des pays occidentaux (2 milliards de dollars pour fequilibrer des des pays occidentaux (2 milliards de dollars pour laure, pour payer les achats de hiens d'équipement nécessaires a son développement économique, pour rééquilibrer des échanges commerciaux fortement déficitaires à l'égard des pays occidentaux (2 milliards de dollars pour laure, pour payer les achats de hiens d'équipement nécessaires a son développement économique, pour rééquilibrer des échanges commerciaux fortement déficitaires à l'égard des pays occidentaux (2 milliards de dollars pour laure, pour payer les achats de hiens d'équipement nécessaires a son développement économique, pour rééquilibrer des échanges commerciaux fortement déficitaires à l'égard des pays occidentaux (2 milliards de dollars pour laure, pour payer les achats de hiens d'équipement nécessaires a son développement économique, pour rééquilibrer des échanges commerciaux fortement déficitaires à l'égard des pays occidentaux (2 milliards de dollars pour laure, pour payer les achats de hiens d'équipement nécessaires a son développement nécessaires a son développement économique, pour rééquilibrer des échanges commerciaux fortement déficitaires à l'égard des pays occidentaux (2 milliards de dollars pour laure, pour payer les achats de hiens d'équipement nécessaires a son développement nécessaires a son développement économique, pour rééquilibrer des échanges commerciaux fortement déficitaires à l'égard des pays occidentaux (2 milliards pour toute laure, pour payer les achats d'équipement nécessaires a son développement nécessaires a son développement nécessaires a son développement nécessaires a son développement nécessaire représenté respectivement le quart et plus dn tiers du total de ses achats à la Pologne. En 1974, Varsovie a été le deuxième fournisseur de la France, derrière l'Allemagne fédérale (10,7 millions de tonnes), devant les Etats-Unis (2,6 millions) et l'U.R.S.S. (1,5 million). Le gouvernement français souhaîte maintenant accroître ses approvisionnements, ce qui avait été évoqué lors du sejour du ministre de l'intérieur, M. Poniatowski, dans la capitale polonaise, en septembre dernier (le Monde du 7 septembre).

Les négociations ont été ardues.
Les deux gouvernements viennent Les deux gouvernements viennent de fixer le cadre à partir duquel l'ATIC (Association technique pour l'importation charbonnière) et l'organisme polonais compétent vont maintenant négocier les clauses précises d'un contrat à long terme en particulier pour 160 millions de tonnes par an et auditoire millions de tonnes par an et en exporte 40 millions, ce qui fait turrantes de la companie de la co sovie une arme politique. ES ET CHANGES Tout paraît donc aller pour le mieux. La France est d'ailleurs déjà un important acheteur de long terme, en particulier pour le prix du charbon polonais.

Un prêt indexé à dix ans

LES SIOCKS (10)

LES CONTRAIS en cours prévoient l'importation de 1,9 million de tounes de CHARBONlion de tounes de CHARBONVAPEUR destiné aux centrales
électriques. Le contingent
certifie de 500 000 tonnes et ce chaque
année jusqu'en 1980, Cependant, il
est prévu que les autorités polonaises feront tous leurs efforts
pour en livrer davantage (la
lion de tounes de CHARBONlion de tounes de duite de dix ans son taux serait
lion de tounes de CHARBONlion de tounes de CHARBONlion de tounes de CHARBONlion de tounes de CHARBONlion de tounes de duite duite de divarier de l'extraction du
lion de tounes de CHARBONlion de tounes de divarier de l'extraction du
lion de tounes de France souhaiterait 800 000 t.).

Pour ce qui est du CHARBON A COKE, le contrat en vigueur prévoit des importations annuelles de 1,3 million de tonnes jusqu'à la fin de 1982. Un nouvean contrat, qui reste à negocier, les porterait à 2,5 millions de tonnes à partir de 1983.

Le question du FINANCEMENT a fait également Foojet de longues discussions. En principe, la France fournirait à la Pologne deux types de crédit lé — aurait un taux avantageux ; le

l'accord porte sur des quantités très importantes de charbon et. pour noire part, nous sommes disposés à fournir une partie des équipements d'extraction des mines dont la Pologne pourrait avoir besoin. » L'accord augmenterait d'environ 70 % les quantités de charbon rologne le lurées à la de charbon polonais livrées à la France, ce qui les porterait à un peu plus de 5 millions de tonnes par an en 1983. Les palements se feraient sur la base du prix inter-

Davantage de ventes d'équipement

englistication of the second o L'accroissement des ventes de charbon permettra en tout cas à la Pologne de réduire son déficit commercial à l'égard de la France. Ce déficit a atteint 443 millions de francs en 1973 et s'est élevé à 413 millions pour les dix premiers mois de 1974, les importations françaises ayant toutefois augmenté de 56 % (24 % en 1973), alors que les exportations ont progressé de 54 % en 1973. La France compte cependant intensifier ses échanges avec Varsovie, qui représentaient 2,5 milliards de francs pour les dix premiers mois de l'an dernier (+ 59 %) et atteindraient, selon M. Poniatowski, 4 milliards en 1975. Elizar meter en elizar militario menerale en elizar Elizarganistratura en elizarea mantinatura en elizarea The second secon

AUTOMOBILE

M. PIERRE DREYFUS POURRAIT RESTER A LA TÊTE DE LA RÉGIE RENAULT

M. Pierre Dreyfus, P.-D.G. de M. Frence Direction, France. In regise Renault, News entretown jeudi 20 janvier, pendant plus d'une heure, evec le président Valéry Giscard d'Estains. La comversation aurait porté sur deux sujets : la succession de M. Dreyfus à la tête de le Périse aux devrait normalede la Régie, qui devrait normale-ment intervenir d'ici à la fin de l'année, et la situation du marché

Concernant lo premier point, le mandat du M. Dreyfus pourrait être prolongé une secondu fois. La décision n'est pas tout à fait prise, mais, de toutes les solutions envisagees, c'est celle qui susciterait i meins d'apposition. Sur le secon point, M. Dreyfus s'est fait le porte parole de l'inquiétude des constru teurs français d'automobiles. La dégradation du marché intérieur se confirme ; les ventes semblent devoir rester pendant plusieurs mois à un niveau de 20 % inférieur à celui do 1974.

A la régle Renault, toutefois, o est un pen moins pessimiste, compte tenn des bons résultats de l'an dernier. La production s'est élevée en 1874 à 1 487 000 véhicules couvee on 1974 à 1487 000 véhicules contre 1414 000 en 1923 (+ 5,2 %). La part de Remault sur le marché français est passén de 30 % à 36 % grâce à la Romant-5, qui attaint la pourcentage étonnant de 14,6 % des sentes.

Une seconde réunion du consci-central de planification, consa-crée aux problèmes de l'énergie, se tiendra samedi matin 1º fé-vrier, sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing, à 10 h. 30, au palais de l'Elysée. Elle aura à son ordre du jour les énergies nouvelles, l'énergie un-cléaire, le pétrole, le gaz, le char-bon, l'hydroélectricité et les pro-blèmes de tarification et de fiblèmes de tarification et de fi-nancement

Faits et chiffres

M. DURAFOUR, ministre du travail, a installé le comité des usagers de son ministère. Ce comité, présidé par M. Michel Alloncie, député U.D.R. da la Charente, devrait se préoccuper, a indiqué M. Durafour, de la facilité de l'accueil et de l'information du public et des procédures d'admission des Français à tel ou tel droit d'ordre social. d'ordre social.

HUITIEME SEMAINE DE GREVE avec occupation de l'usine Fantasia, à Lyon (trois l'usine Fantasia, à Lyon (trois cents ouvriers maroquinlers), à la autte du dépôt de bilan de l'entreprise et de sa mise en liquidation. Une cinquantaine de grévistes ont envahi, jeudi 30 janvier, les bureaux de la direction départementale du l'acade. travail pour réclamer l'accès aux documents comptables de la société.

ARRET DE L'ACTIVITE de certains atellers des aciéries de Pompey (Meurthe-et-Moselle), mercredi 29 janvier, en raison de la greve des pontiers dé-cienchée le 23 janvier. Ce lock-out partiel affecte environ deux cent quarante salariés sur les quatre mille six cents

VINGT-TROIS CENTRALES CLÉAIRES AMÉRICAINES VRONT ETRE CONTROLEES D'ICI UNE VINGTAINE DE JOURS.

La Commission américaine de réglementation nucléaire N.R.C. Nuclear Regulation Commission), récemment crée à la suite de la disparltion de la Commission de disparition de la Commission de l'énergie atomique A.E.C. (Atomic Energy Commission), a donné un délai de vingt jours aux producteurs d'électricité pour contrôler et vérifier vingt-trois centrales nucleaires. On a découvert de petites fissures dans la tuyauterle du système de refroidissement de secours d'un réacteur installé à Dresden, dans l'Illinois, qui appartient au producteur d'électricité Commonwealth Edison.

Ce réacteur est du modèle à eau bouillante, et tous les réacteurs de ce type devront être vérifiés. Un contrôle en tout point analogue avalt déjà été fait à la fin de l'année dernière à la cuite d'une fuite d'au surrente. à la fin de l'année dernière à la suite d'une fuite d'eau survenue toujours aur le même réacteur c Dresden-2 2. L'A.E.C. avait alors donné deux mois aux producteurs pour vérifier vingt réacteurs à eau bouillante. En général, les producteurs profitent d'un arrêt de la centrale prévu pour l'entretien ou le rechargement en combustible pour procèder au contrôle. Si aucun arrêt n'est préru, la centrale est arrêtée au moment le plus proplee.

Cette fois, les producteurs n'oot que vingt jours devant eux pour faire le contrôle, Ces fissures de faire le contrôle. Ces fissures de tuyaux ne sont pas grares et elles n'ont pas donne lieu à des fuites radioactives. Mais la N.R.C. se demande s'il n'y a pas une erreur de conception dans la géométrie de la tuyauterie, ou dans la manière dont les soudures sont faites, ou encore dans la composition du métal utilisé, ou alors une accumulation d'impuretés corrosives dans l'eau. Un groupe de seut personnes a été chargé de sept personnes a été chargé d'une enquête.

COMMERCE

LES EXPORTATIONS DE FROMAGES FRANÇAIS ONT DIMINUÉ EN 1974

La Fédération des coopératives laitières a qualifié d'a inquiétante u Pérolution de la balance commer-ciain française dans te secteur des fromages. En 1974, les importations ont progressé de 12 %, passant de 38 700 tonnes à 43 400 tonnes, tandis que les exportations diminuaient de 12 % (161 000 tonnes en 1974 contre 163 000 tonnes en 1973).

vive, alors que l'Allemagne fédérale, principal partenaire occidental, est devenu en 1974 le deuxième fournisseur mondial de la Pologne, derrière l'URSS, mais devant la RDA, ses exportations étant plus du triple de celles de la France. En outre les principaux pays concurrents ont jusqu'ici bénéficié plus largement de l'expansion très vive du commerce extérieur polonais. Malgré les inquiétudes récentes (le Monde du 13 janvier) la Pologne a largement ouvert ses frontières commerciales : pour la première fois cette annee, la part des nations occidentales est supérieure à celle des pays de l'Est dans le total de ses achats à l'étranger

total de ses achats à l'étranger (51 % contre 44 %). Grâce au crédit, Varsovie s'équipe à l'Ouest.

MICHEL BOYER.

Ce glissement s'explique, selon ta Fédération, par l'application aux échanges intercommonantaires des montants comprosatoires destinés à élimioer les variations monétaires. Ceux-ci auraient en effet désavantagé les exportateurs français, jouant à l'Inverse en faveur des Pays-Bas et de l'Allemagne tédérale.

LE REMPLACEMENT DES AVIONS F-104 EN EUROPE

Le comité des experts a remis son rapport aux gouvernements intéressés

tiques et performances des avions proposés pour remplacer les F-104 Starfighter des armées de l'air danoise, belge, néerlandaise et norvégienne a été remis mercredi 29 janvier aux ministres de la défense de ces quatre pays. Les ministres et leurs conseillers nationaux examinarux es raportions de la conseillers nationaux examinarux es raportions. tionaux examineront ce rapport tionaux examineront ce rapport et se rencontreront à Bruxelles, probablement le lundi 17 février, pour comparer leurs points de vue et tenter de choisir le même appareil afin de répondre aux recommandations de l'OTAN, qui souhaite, pour des raisons d'économie et de facilités logistiques, que ces maire pays soient équique ces quatre pays soient équi-pés dn même avion (le YF-16 de General Dynamics, le Viggen Eurofighter suédois ou le Mirage F-1 M-53 français!.

F-1 M-53 françaisi.

La Belgique n'a encore fait aucun choix et elle « ne le fera qu'au moment où tous les éléments du dossier seront définiti-pement établis, y compris l'avis des ministres de la défense, des affaires étrangères et des affaires économiques », a affirmé de son coté M. Paul Vanden Boeynants, ministre belge de la défense.

La présentation du Mirage e Le choix d'un avion américain pour succèder au Startighter consacrerait le leadership total

Le rapport d'expertise technique des Etats-Unis en aéronautique et et financière sur les caractèris-signifierait pour l'industrie curotiques et performances des avions péenne un rôle de simple soussa disparation complète à plus long terme. A l'inverse, le choix du Mirage F-1 M-53 serait l'occa-sion unique de créer les bases de la véritable industrie aéronau tique européenne », a déclaré, jeudi 30 janvier à Istres (Bouchesjeudi 30 janvier à Istres (Bouches-du-Rhône) le président - directeur général du groupe privé Dassault-Bréguet. M. Benno-Clande Val-lières, à l'occasion du dix-septième vol du prototype. Sur le plan industriel. le Mirage. a souligné M. Vallières, sera construit en co-production inter-nationale, avec un comité direc-

construit en co-production inter-nationale, avec un comité direc-teur quinquapartite, et non pas en-sous-traitance par les pays euro-péens. Le marché, y compris la commande que l'armée de l'air française ferait en oas de succès de l'avion français à l'étranger, seralt au total de 470 appareils 348 pour la Belgique, les Pays-1348 pour la Belgique, les Pays-Bas, la Norvège et le Danemark). Chaque industriel européen parti-cipera à la fabrication pour la série complète sur la totalité des commandes qui pourraient être passées par la sulte. L'apparell était proposé, en janvier 1974, au prix de 27 millions de fraocs français, non compris les hausses des indices économiques et les fluctuations monétaires, que le servier enter l'acceptant de la contrata de la cont

Te Monte réalise chaque semaine UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

5, run des Italiens, 75427 PARIS cedez 09

CONJONCTURE

a cause de la cherté et de la rareté du crédit Les souscripteurs de plans d'épargne-logement voient souvent leurs projets compromis

qui ont recu leurs versements -- essentiellement, les banques -essentiellement, les banques — les prêts prévus dans leur contrat. Des rumeurs ont couru sur les difficultés qu'eprouveraient les souscripteurs à obtenir les prêts en question, et sur les obstacles qu'opposeraient certains établissements à leur délivrance.

ments a leur delivrance.

Une enquète montre que, si, effectivement, les banques ne manifestent pas un enthousiasme exagéré à remplir leurs obligations — qui, actuellement, leur coutent cher, compte tenu de l'encadrement du crédit et de la passes des taux — elles pe refuhausse des taux. — elles ne refusent pas l'octroi des prèts. En revanche, les souscripteurs éprouvent quelque découragement devant la hausse du coût des logements (plus de 50 % depuis 1970), alors que le montant maximum des souscriptions est meté fixé alors que le montant maximum des souscriptions est resté fixé, depuis 1970, à 60 000 F, et celui des prèts à 100 000 F. En outre, ils se voient le plus souvent refuser par les banques les prèts complèmentaires qu'elles accordaient libéralement il y a encore deux ans, et dont les saux, au surplus se sont vivement tendus passant en deux ans de 9 % à plus de 15 %.

Les plans d'epargne-logement avaient pourtant connu un très vif succès. Crès il y a cinq ans pour relancer le régime des comptes d'épargne-logement, victimes de lu déstifection du public, ils

tes d'épargne-logement, vicilmes de la désaifection du public, lis s'élevalent, au 30 juin 1974, à 1.9 million, la souscription attengnant 31.4 milliards de F, dont 26 milliards de F pour les banques, arec, en tête la B.N.P., et 5 milliards de F pour les caisses d'épargne, Une étude du Centre de recherche économique sur l'épargne (CREP) et de la SEDES, filiale de la Caisse des dépôts, s'est efforcée de prévoir le comportement des titulaires des 300 000 contrats dont l'échêunce tombe en 1974 et 1975. Retenant un « taux de mortalité » de 15 % (annulation des contrats en cours un e taux de mortalité » de 15 % (annulation des contrats en cours de route), cette étude montre que 40 % de ces titulaires (120 000) vont faire val. ir leur droit à un prêt, soit un montant global de 4 milliards de F en 1974 et 7 milliards de F en 1975, 33 % demanderont une prolongation, prèvue réglementairement, et 25 % procèderont à une liquidation puré et simple en récupérant leurs versements majorès de l'intérêt fentre 7 % et 9 % 1.

Au moment où ces cent vingt mille souscripteurs réclament aux

mille souscripteurs réclament aux banques leur prêt, plusieurs diffi-

Les premiers plans d'epargne-togement souscrits oour quaire ans à partir du 1° janvier 1970, date de leur création, arrivent à échéance, et leurs titulaires sont fondes à réclamer aux organismes aux ont reclamer aux organismes controlles peuvent s'élever. Tout d'abord, les etablissements qui, rappelons-le, sont juridiquement tenus de s'exécuter — les tribu-naux ont ôéjà tranché en co sens. — accordent ces preis à rappeions-le, sont jurisiquement tenus de s'exècuter — les tribu-naux oni déjà tranché en co sens. — accordent ces prèts à leurs risques propres et sont fondes à exiger des candidats emprunteurs les garantles habi-tuelles notamment l'assurance que la charge annuelle de leur dette remboursement + intérêts) n'axce-dera pas 25 ° de leurs revenus. A cette occasion, certains d'entre eux ont peut-être tendance à se montrer particulièrement severes. Pour les banques, l'arrivée à echeance des plans d'épargne-logement tombe on ne peut plus mai. Il leur faut refinancer des prêts accordes à 4.50 °c, alors que le cout de leurs ressources d'actuellement blen supérieur. est vrai que pendant quatre ans les souscripteurs n'ont obtenu que 3,50 % à 4,50 % d'intérét, abstraction faite du complément ide même importance! verse par le Trèsor. De plus, les établissements doivent a loger ces prets dans leur plafond d'encadrement, non prevu en 1970. Les véritables victimes dans cette

logement. Depuis 1970, les pla-fonds n'ont pas ète relevés, et certains parlent de désillusion, voire de tromperie. La solution passe sans doute par un desserdit au profit du logement par une baisse du taux, et surtoul par une mise à jour des conditions regissant l'éparene-logement.

FRANÇOIS RENARD.

• PREMIER TIERS PROVI-SIONNEL. — M. André Berge-ron, secrétaire général de Force ouvrière, a fait parvenir à M. Fourcade une lettre dans laquelle il attire l'attention du ministre « sur la difficile situation des chômeurs partiels et demande en leur inneur des et demande en leur faveur des facilités exceptionnelles pour l'acquittement du prochain tiers provisionnel ».

Le ministère de l'économie et des tions sons presse, jeudi 30 janvier, venait de prendre connaissance de la demande de M. Bergeroa et n's avait dobe pas encore répondn. On faisait cependant remaraner rue de Rivolt qu'en cas de difficultés exceptionnelles il est tonjours possible de demander un détai supplémen-taire de palement.]

il en faut mille avec div mille brins paur faite un marceau d'étafte.

Une civilisation c'est d'abord un ensemble de traditions.

Aujourd'hui, les Tibétains tissent encore leurs tapis suivant la tradition millenaire. Mais, au milieu d'une production industrielle envahissante, ces tapis originaux sont chaque jour plus rares.

Vente exceptionnelle de tapis Tibétains et Chinois, jusqu'au 15 février.

à la place clichy 93 rue d'Amsterdam, Paris

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

RÉFORME DE L'ENTREPRISE

M. Sudreau remettra le 7 février son rapport au chef de l'État

zéforme de l'entraprise, a été reçu par M. Valéry Giscard d'Estaing le jeudi 30 janvier. Il remettra au président de la République le rapport faisant la synthèse des travaux de son comité, le 7 février, et tiendra une conférence de presse pour en rendre publiques les conclusions la 13 février.

Commentant les résultats d'un estiment plus important d'être commentant les resultats d'un sondage sur la forme de l'entre-prise, publié par l'hebdomadaire les Informations, selon lequel 52 % des Français seralent favo-rables à l'élection du chef d'en-treprise par l'ensemble du per-sonnel, M. François Ceyrae, pré-sident du Conseil national d'n pa-tronat français, a déclaré, d'autre part :

« C'est une réaction sentimen-tale et spontanée qui ne tient pas compte des réalités de l'entre-prise. Le sondage en question comporte d'affleurs cinq eèries de réponses qui mériteraient d'être analysées ensemble. C'est ainsi que 58 % des salariés, contre 27 %,

estatent pais important à erre associés oux décisions concernant leur propre atélier ou leur bureau, plutôt qu'à la politique générale de l'entreprise. (...)

a Pentreprise. (...)

" Ce qui demeure de ce sondage,
s poursuivi M. Ceyrac, c'est le
sentiment diffus que le chef
d'entreprise doit s'imposer par ses
initiatives, sa competence et son
sens des responsabilités. Le récent zondage effectué par la
SOFRES, et publié par le Figero,
a montré que 74 % des salaries
faisaient confiance à leur propre
chef d'entreprise pour surmonter
les conséquences de la crise
actuelle. Voilà la véritable élection. "

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

| | COLLARS | | Deutschemarks | | Franca suisses | |
|-----------|---------|-------|---------------|-------|----------------|-------|
| 48 heures | 6 1/4 . | 7 1/4 | e 5/8 | 7 5/8 | 1 | 2 |
| | 6 3/4 | 7 1/4 | 6 1/4 | 7 1/4 | 3 1/2 | 4 1/2 |
| | 7 3/8 | 7 7/8 | 7 | 7 1/2 | 5 1/4 | 5 3/4 |
| | 7 5/8 | 8 1/8 | 7 | 7 1/2 | 5 7/8 | 6 3/8 |

EUROPE

A Bruxelles

Position dure des Neuf dans le début avec leurs futurs associés sur les importations de sucre.

Interrompue la 15 janvier dernier, la conférence ministèrielle entre les Neuf ei les quarante-six pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (A.C.P.) qui envisagent de s'associer à la Communauté a repris ses travaux les 30 et 31 janvier. La discussion porte suriou sur les importations de sucres question à propos de laquelle les Neuf ont adopté une position dure vis-à-vis de leurs futurs associés Cette fois, les pays A.C.P. sont représentés per une délégation ministérialle d'une dissine de membres. L'objectif est toujours de » bouclet» la négociation, commencée El y a dix-huit mois, da telle façon que les pays A.C.P. parsent se prononcer sur un projet da convention complet lors d'une conférence ministérielle qu'ils tiendront à Acers, su Ghana, à la mi-février. En cas d'accord, la nouvelle convention serait, sciennellement signée à Lomé, au Togo, fin fevrier on debut mars.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — Les problèmes à régler sont encare nombreux, mais l'un d'entre eux — celui que posent les împortations de sucre des pays A.C.P. dans la C.E.E. — a pris une dimension plus politique que les autres, si bien qu'il fait peser une menace certaine sur le bon achèvement de la négociation.

La Communauté a cepte de s'engager à acheter 1400 000 tonnes de sucre par an pendant sept ans aux pays producteurs A.C.P., surtout les Caralbes, Manrice et les Fidji. Ella est disposée à leur garantir un prix minimal égal au prix communautaire, soit actuellement environ 140 livres sterling (environ 1440

francs) la toune, à comparer à un prix mondial évoluent autour de 350 livres la toune. Elle fait valoir qu'il s'agit là d'un prix minimum et que rien n'empêche les producteurs A.C.P. de négocier avec leurs clients, en l'occurrence le Desagne de le le comparer de le le le comparer de le le comparer de le le le comparer de le le comparer de le le comparer de le le comparer de le compare le Royaume-Uni, un prix plus élevé.

Les pays A.C.P., dont le porte-parole en, la matière est le très volontiers virulent ministre du commerce de la Jamajque.
M. Patterson, trouvent apparemment cette offre insuffisante. Les
Anglais leur ont proposé d'achieter leur sucre, en 1975, à 250 livres la tonne, alors qu'ils demandent 285 livres. Mécontents d'être hal-lottés d'un côté de la Manche à l'autre, ils réclamaient, il y a quinze jours, une négociation à trois — ACP., Royaume-Uni, C.E.E. — sur le prix du sucre en 1975. Il semble maintenant qu'ils aient renoncé à cette idée. Le premier ministre des Fidil se rend ce vendredi à l'ordres pour reprendre des Loudres pour reprendre en leur nom le marchandage avec les Britanniques. Conststant que la Communauté, pour assurer l'approvisjonnement immèdiat du Papprovisionement immediat du Royaume-Uni et de l'Italie, sub-ventionne cette année des achats importants de sucre sur le mar-ché mondial, ils ne voient pas pourquoi la C.K.R. ne ferait pas un effort financier pour complé-ter le prix offert par les Angiais et faciliter ainsi la conclusion d'un e protocole a sucre. M. Patterson a alouté voici quinze jours — et

a ajouté voici quinze jours — et la réside la menacè — qu'il ne pourrait y avoir de nouvelle convention d'association tent que le question du sucre ne serait pes Les Neuf ne semblent pas dis-posés à céder ni même à bouger. Ils soulignent que la proposition de la Communauté est très avantageuse, et même « sans précédent » dans les relations entre dent » dans les relations entre pays industrialisés et pays du tiers-monde, puisque la garantie à long terme offerte aux ACP, est indexée sur celle qui est as-surée aux producteurs de la C.E.E. Ils refusent d'ajouter un complément au prix offert par les Applais.

les Anglais. Le climat politico-psychologique dans lequel s'ouvre la conférence n'est pas semble-t-il de nature à favoriser un assouplissement de la position des Neuf. Physicura d'entre eux convaincus que la Communanté consent un effort réellement appréciable en faveur des producteurs de sucre A.C.P., ont été défavorablement impres-sionnés par l'agressivité de sionnés par l'agressivité de M. Patterson. Celle-ci, racontent-is, ne refiète-t-elle pas un man-que total d'affinité et d'intérêt des pays des Caralbes pour la Com-munauté et pour l'association? Les Neuf ont pu constater aussi que bon nombre de ministres des pays A.C.P., en particulier afripays A.C.P. en particulier afri-cains, étaient rentrés chez eux dépus de ne pas être parvenus à conclure le 15 janvier, trrités eux aussi de la manière doot M. Pat-terson, sans trop prendre leur avis, avait radicalisé les négocia-tions. Les Neur sont par ailleurs convaincus que les propositions de la Communauté sont très acceptables pour ceux des passes acceptables pour ceux des pays A.C.P. — tels l'île Maurice et les Fidji — dont le développement reposera encore pour longtemps en large partie, sur l'économie

SALAIRES .

Plusieurs syndicats refusent de signer le projet d'accord à la S.N.C.F.

se sont terminèes le 30 janvier. Les organisations syndicales.
consultent actuallement leurs adhérents, doivent faire connai leur réponse le sémedi 8 février. Mais, d'ores et déjà, les rep sentants de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la F.G.A.A.C. (agents conduite autonomés) ent porté un jugement défavorable sur le pro-

Le seul point que l'ensemble des syndicats — à l'exception de la C.G.T. — considérent comme relativement favorable concerne le maintien du pouvoir d'achat. Le système de réajustement trimestriel des salaires en fonction de l'évolution du coût de la vie complété par des augmentations provisionnelles de 1,25 % le 1° janvier, 1 % le 1° avril, 0,75 % les 1° juillet et 1° octobre représente un progrès par rapport à

les le juillet et le octobre repré-sente un progrès par rapport à l'accord de l'an dernier. En outre, si les prix augmentent de plus de 5 % au cours des cinq premiers mois de l'année, une révision sera négociée avec les syndicats à la fin du mois de juin. La C.G.T. elle-même ne min. La C.G.T. ene-meme ne condamne pas cette procédure, mais elle rejette la prise en compte comme référence du seul indice officiel des prix de l'INSEE qui, selon elle, minimise l'augmentation réelle du coût de la

Des arrêts de travail chez les « roulants » ?

Sur les autres points de l'accord, les commentaires syndicaux sont partages. Si la C.F.T.C., qui sont partagés. Si la C.P.T.C., qui n'a pas signé l'accord salarial de 1974, juge « assez positives » les propositions de la direction concernant l'augmentation du ponvoir d'achat des bas salaires (qui devrait se traduire au total par l'octroi de trois points uniformes, soit environ 35 francs par mois), la C.F.D.T., la C.G.T. et la P.G.A.A.C. estiment ces propositions notoirement insuffisantes. Ces trois organisations critiquent aussi l'absence de mesures de réforme catégorielles ou d'amélioration des conditions de travail de retorme categorienes ou d'ame-lioration des conditions de travail et la médiocrité des propositions concernant les retraités. Les protestations les plus vives

chanent non seulement de la C.G.T., mais aussi de la F.G.A.A.C., qui qualifie le projet de la direction de « plus mauvais accord proposé depuis le début de la politique contractuelle ». L'absence de toute mesure spécifique en faveur des personnels roulants

EMPLOI

RHONE-POULENC-TEXTILES FERME: UN ATELIER DE HUIT CENTS PERSONNES PRÈS DE LYON

Rhône - Poulenc - Textiles a décidé d'arrêter progressivement la production des fils de rayonne pour pneumatiques de son usine de Vaulx-en-Valın, dans la ban-lleue lyonnaise. L'ateller employait jusqu'ici 800 personnes. Ce personnel, assure - t - on ches Rhône - Poulenc - Textiles, bénéficiers e de mesures d'embauche ciera e de mesures d'embauche, prioritaire dans les autres sociétés du groupe ». Les ateliars de fabri-cation de fibres synthétiques in-dustrielles de l'usine de Vaulx-en-Velin, où 530 personnes sont employées, continueront à fono-tionner normalement

velin, où 530 personnes sont employées, continueront à fonctionner normalement.

Cette fermeture était attendue. La progression irrésistible des pneus à carcasse radiale, qui équipent 85 % des voltures européennes contre 65 % en 1973, condamnait irrémédiallement les pneus plus traditionnels à fils de rayonne. Rhône-Poulanc avait déjà procédé ces dernières années à une réorganisation de ce secteur d'activité en fermant plusieurs unités. Un seul atelier à La Voulte (Ardèche) continue à fabriquer ce type da produit.

[Par rappert avec la crise du textile, la fermeture de l'atelier de l'usine de Vaulx-en-velin intervient cependant eu moment même où les unités de profinction de Ehène-Poulene-Textiles ne tournent qu'à 68 % de leur capacité.]

La libre turque a été déva-luée le 30 janvier par rapport aux onze monnaies européennes à taux variables. Cette modifica-tion de la parité monétaire — la troisième en moins de quatre mois — varie entre 17 et 4 %.
— (AFP.)

68 % de lenr capacité.]

explique la vivacité des réactic de la F.G.A.A.C., qui enviss même des arrêts de travail ap le 8 février si la direction modifie pas son attitude. U rencontre avec les autres syncats non signataires, en par culter la C.G.T. et la C.F.D. pourrait avoir lieu d'ici à cet date.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

DELALANDE S.A. PRÉVOIT UNE EXPANSION DE 15 % EN 1975

centre de recherches du groupe gruel-malmaison. M. Courtaigne, president-directeur général de Delas lande S.A., a déclaré que le groupe prévoyait un taux de croissance d'l'ordre de 15 % en 1975, tant ne niveau du chiffre d'affaires que de résultats. Cet objectif devrait êtré, atteint sans escompter de haussides prix de vente.

Pour l'exercice 1974, une première estimation des résultats globaux de groupe fait ressettir un chiffre d'alfaires (H-T) de 315 millions di francs (+ 14 %), Le benéfice ne corrigé des 13 % supplémentaires d'l'impôt sur les sociétés s'élève (18 millions de francs (+ 20 %) et lécale-flow, corrigé de la même façon à 27,5 millions (+ 18 %). Les fraide recherches, en progression de francs et les investissements 18 millions. Ces résultats globaux ne tien, nent pas compte de l'amortissement exceptionnel du centre de recherches.



SOCIÉTÉ NANCÉIENNE ET VARIN-BERNIER

Le conseil d'administration de la Société nancéienne et Varin-Bernier, sous us présidence de M. Jean Roquerte, a nommé directeur général M. Philippe Hasselmann, an rampla-cament de M. Jacques Bidon, qui a demandé à faire valoir ses droits à la retraite. le retraite.

M. Hasselmann exercera ses fonc-tions aux côtés de M. Michel Varia-Berniar, vice-président-directeur ga-

GARANTIE FINANCIÈRE

Le Crédit du Nord et Union per risienne e Union bancaire », suc cursale principale Anjou, 50, rui d'Anjou, Paris 8°, informe le publiqu'il a été mis fin d'un communiaccord avec l'étude Strich ar ce S.A.R.L. au capital de 20 000 F. don le siège social est à Faris 17°, 11 bit, avenue Mac-Mahon. à la garanti financière accordée à ceue dernière depuis le 19 novembre 1973, concein nant ses activités de transaction immobilières, un autre établisse ment bancaire pranant en chargicette garantie pour l'avenir. El conséquence, le garantie qui lui été accordée à ce titre par le Crédit du Nord et Union parisienné e Union bancaire » cesse à l'expliration d'un délai de trois journirance à dater de la présente publicacion (art. 44 du décret du 20 juille let 1972).

Conformément aux disposition de l'article 45 du même décret, cette garante a'applique à toutes créance, ayant pour origine un versement ou une remise effectués pendant le période de garantie pour les opérations visées par le loi du 2 janvier 1970 et resteut convertes par le Crédit du Nord et Union parisienné « Union bancaire » à candition d'être produites par le créancier dans le trois mois de la présente publication, en siège ci-dessus indiqué.

Il est précisé qu'il a sigit de créances éventuelles » et que le présent avis ne préjuge en réen du palement ou du non-palement de sommes ducé et ne paut en aucume façon mêtère en canse la activabilité et l'honorabilité de l'étude Strichard



INVESTISSEMENT **ANTI-INFLATION**

\$ 10.000 - \$ 1.000.000 SÉCURITÉ - PLUS-VALUE offert en exclusivité par la Société Aujase spécialisée dans les investissements internationaux.

FORUM ANTIQUITARUM 27. rue de Bourg, 1803 LAUSANNE (SUISSE)

Team 5 vous fait découvrir les nouveaux "Compacts Rossignol."
Pour skier en liberté.



Un ski "compact", c'est quoi? Un ski plus court qu'un ski normal mais qui, parce qu'il est renforcé, ne s'écrase pas et tient sous le poids d'un adutte. Ce qui le rend à la fois supermaniable et performant. Au départ, le compact est le ski des acrobates, qui peuvent tout faire avec. Alors, pourquoi choisir un ski d'acrobate? Justement parce que vous ne

l'êtes pas. Parce que c'est un ski facile pour des virages faciles, qu'on décleriche comme un rien. Un ski qui épouse les bosses. Un ski pour skier sans contrainte. Qui est contre? Les nouveaux "compacts" Rossignol (Exhibition et Série "R" à partir des ST, Roc et Strato), sont déjà chez Team 5. Voulez-vous découvrir le ski-liberté? Poussez vite la porte d'un des 9 Team 5.



€..

TEAM 5 MONTPARNASSE 44-46, rue StPlacide 6" TEAM 5 NATION 30, rue d'Avron 20° TEAM 5 ITALIE 66, avenue d'Italie 13° TEAM 5 HAUSSMANN 55, rue de l'Arcade et 80, bd Haussmann 8° Centres Commerciaux Régionaux:

TEAM 5 ROSNY2 **TEAM 5 MASSY RADAR**

TEAM 5 BELLE EPINE TEAM 5 VELIZY 2 TEAM 5 CRETEIL

Team 5. Les magasins de sports qui vous donnent envie de faire du sport.

• • • LE MONDE — 1^{er} février 1975 — Page 39

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS VALEDRS **YALEURS** VALEURS SALAIRES Reesza.
Providence S.A...
Révillon.
(Mg1 Sade.
Santa-Fe.
Softo...
Softnex. PARIS Larilleux-Lefranc. Hovacaj..... LONDRES NEW YORK sdicuts refusent de sign 253 446 | 128 50 | 128 5 | 375 · · · | 072 -| 75 · · · | 072 -| 76 | 57 | 57 | | 360 | 375 | | 220 | 218 | | 348 | 948 | | 99 30 | 99 Parcor

Quartz et Silice

Rigo Lin-Georget

Boosselot S.A.

Southe Sévaies **30 JANVIER** Reprise sélective

Reprise sélective

Reprise sélective

La Baurse de Paris o continué e jeudi de joire preuve d'une vialité assez étonnante. Non condité des cas, les partire de la nonvelle de des naussez de la cote des hausses Défavorablement influencé par le Ventes bénéficiaires Défavorablement influence par le recui de Wall Street et les sombres perspectives du Livre blanc sur les dépenses publiques, le marché vire à la baisse. A 10 beures, l'indice des industrielles avait perdu 12.2 points à 240,1. Progrès des Fonds d'Etat et des mines d'or, Stabilité des pétroles, OR jeuvertures Gallars: 170 25 coatre 177 25 D'importantes ventes bénéficiaires se sont produites jeudi à Wali Street. Le marché, qui avait pour-suivi son avence durant la première suivi son avence durant la première demi-heure de transuctions, a du se replier, et. en clôture, l'indice des industrielles accusait une balsse de 8,54 points à 696.42.

Une intenso activité a régné derechef : 29,74 millions de titres ont changé de mains contre 27,41 millions le veille, ce qui parte à 121,04 millions le nombre d'actions échangées en quatre séances, soit plus Agr. Ind. Madag... Microl. Padang. Salios do Midi CORRS CLOTURE Roudièro. Saint Frères... Timwes: VALEBRS 190 10 30 · I 31 '1 43 58 1163 240 0250 113 791 430 208 208 250 123 0268 87 220 19 83 80 40 Peugeot (act. out. Ressorts-Hord... 43 170 236 HORS COTE Aliment. Essavi. millions le nombre d'actions échangées en quatre séances, soit pius que le record établi en cinq jours 1118.61 millionsi durant la semulne au 12 février 1971.

Après les fortes hausses de ces derniers jours, ce recul était attendu. Il a néanmoins éte moins prononcé que prévu du fuit de la décision de la Chase Monhattan d'abalsser de 9,50 % a 9 % son taux de basé, soit à son plus bas niveau depuis mars 1974.

La plupart des compartiments unt subi des pertes. Les « bloe enipa », qui avaient beaucoup monté ces derniers temps, ont été particuliérement affectées, nolamment 1.8 M. Sur 1845 valeurs traitées, 820 not pas varié. War Loan 3 1/2 % ... Beechamps Oritish Petroleum ... Shell Vickers Alliberge
[Ny Alsac Super.
Banania
Fromage Bei
Berthirr-Saveta.
Cedis
(An Chambourty
Compt. Moderne
Oocks Fance
Ecropomats Codu
Epargna
Fr. Paul-Benari
Senérale-Aliment.
Benyrain 24 3 B 180 [2 337 | 12 206 183 ... 194 ... 85 228 | 2 20 5 4 122 99 3:4 135 178 \$2 50 M. Crampon .. S.A.F.A.R. Ap. AUT.
Salam
Sicil
Soudare Autog.
S.P.E.L.C.A.L.M.
Stein et Rochaix
Stolivis
Titan-Coder
Trailor
'/irax Coparex.
Dofan.
Eccs. 340 . Constantis le Beers Western Heldings Rio Tioto Zine Corp 82 238 . 29 | 4 |51 39 | 2 87 20 Locates. 100 Metall. Minière. Pronupte. (*) En Ilsres. 270 57 Senerale-Alipent.
Seovialn
Goolet-Torplo...
Leslear (Gio fin.).
Gr. Moul. Corbell.
Gr. Moul. Paris.
Nicolas.....
Piper-Neidsteck INDICES QUOTIDIENS (INNRE Base 100 : 81 déc. 1974.) 29 janv. 30 janv Valeurs trançaises ... 119,1 120,2 Valeurs étrangères ... 115,6 118,4 135 [Lt] Saloni-Far].
240 Bis 6.A.....
0 153 58 Blanzy-Geest...
La Brasse...
241 50 Begremont 578 Onog-Tries...
2500 Quog-Tries...
32 Ferrailles C.F.F.
840 Bayes
229 50 C. Magganot ... 138 240 152 80 OBLIG. ECHANG. Est. Gares Frig.. Ladus. Maritime Mag. e4a. Paris. 265 355 395 4347 145 193 9189 Taleur d'échange un 31/1 D. C. H. : Val. de 2 actions, sett. | 632 C» OES AGENTS DE CHANGE (Base 108: 29 dec 1961) Indice général 69A 80A pas varié.

Dow Jones : transports,
157.65 |— 3.40); services publics,
79.56 (— 0,831. Potia
Rochel ortaise
2 squartort
Sup. Marché 0 oc.
Yaittinger
a Coipol SICAV East Vichy.
Grand Hülel...
Sofftel.
Vichy (Fermière)
Vittel. COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dellar (en yens) ... 297 65 297 98 COURS | COORS 434 180 420 151 Entis tion trais inclus **VALEURS** 188 1 82 220 | Benediction | 2075 | 2800 | Dassedat-Rey. | Darbitay S.A. | 1000-100 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 1011 | 74 35 50 157 80 MOUVELLES DES SOCIETES SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUSSON. - Le divideudo pays ble su
titre de 1974 serait sensiblement
majore. L'an dernier, les actionnaires
avalent encaissé 7,40 F net par
action. | 157 80 | R.VI Tan Fr Reum | 8 30 8 30 0 8 30 0 15 05 0 15 15 15 0 8 rass. do Maroc. | 251 | 750 | 8 rass. Onest-Afr | 115 50 | 120 | 8 rass. Onest-Afr | 115 50 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 88 72 5 8 74 ... 37 3 0 44 80 255 120 105 1239 243 50 70 55 Action,

L.M.T. — Chiffre d'affaires de 1974 (hors taxes): 1.34 milliard de francs (+ 25.3 %). Le volume des commandes roçues a été aupériour de 20 % à celui de l'annés précédente et les résuitats de l'exercice, compte tenu du prélèvement exceptionnel de 10 %, seront du même ordre qu'en 1974. iai C.t.P. Consertibles.... Beghin-S29 140 80 138 Statuna 212 80 C213 Sucrerie (Cie Pr.I. 271 275 Sucr. Bouchon. 140 141 Sucr Seissonnais 322 80 308 8. fulery-Sigrand. Bon March4 Mars MnDagase, Maurer et Prom. Optorg. Palais Nouveauté Prisanic. Unipris. Dronos lovest. Elysees-Valeurs. 125 287 47 5 70 qu'en 1974.

PETROFINA. — Bénéfice consolidé pour 1974 : 5 015 millions de francs beiges contre 3 808 millions de francs beiges (+31.7 %). Cette progression est essentiollement due sux résultats annegistrés en Amérique, qui enmptent pour 63.5 %, contre 46.70 %. Le dividende net de précompte mobilier s'élève à 170 P.B. contre 130 P.B. fright and the same derbiege ter 293 202 58 86 148 158 72 80 0 70 58 60 62 Berliet ... Chansson (Us.)... Les cours de l'or se sont stabili-les cours de l'or se sont stabili-les. Le lingot n'a perdu que 95 p à 25 225 F, tandis que le kilo en marre a gogné 50 F à 25 500 F. Le rapoléon s'est traité à 270,80 F. Le - 0,40 F) oprès 270,80 F. Le colume des transactions a aug-Motobécane Savieu S.E.V. Marchal d 77 132 280 Physical de l'Arman. empilitati distributi all tribal tribal anni-ficialisti terox Fulmen...... 134 220 138 [16 ame Der Dcéan. 85 IMETAL (ex-Le Nickel). — Le pre-mier exercise 1974 de la société sera bénéficiaire. Il permettra de repren-dre le service du dividende inter-rompu depuis 1972. Pour l'exercice 1971. les actionnaires du Nickel MARCHE MONETAIRE Sorie..... Camp. Bernard... 173 41 50 nenté : 16,09 millions de francs が成りです。 を発力です。 に関うな Faux Banque Do France ontre 12,60 millions.

Aux valeurs étrangères, jermeté Mors. Mirt. Lerby-Som Octanic milit at it is 832 68 les pétroles internationaux, des iméricaines et des néerlandaises. difference in the contract of Diments Vicat. 74 Drag Tray Pub. 59 Dumez. 374 F.E.R.E.W. 87 Manager 1700 A STATE AND A STA Radiologie SAFT. Acc. fixes Schneider Radio Min office Vouvelle avance des mines d'or. 180 878 148 427 8,1,N,T.R.A.... Herilog Lambert Frères Leroy (Ets G.I... Origny-Desvroise. Porcher BOURSE DE PARIS - 30 JANVIER - COMPTANT 70 30 0 76 10 148 146 130 138 257 256 70 187 29 10 28 145 165 176 190 188 80 50 50 144 80 188 147 148 125 124 Carnaud
Cefilae
Cefilae
Coavum
Escaut-Mouse
Fenderle prêcis
Gueugone (* del,
Profilés Tubes Es
Senelto-Manh.
Tissmetal
Vinces-Boarget the la steer and the last the Porcher
Rougher
Censtr, Routes
Routière Colas
Sabilères Seine
Savistance
Savistance
Schwartz-Hanton
Spiz-Batignolles
7_P, Fouger-SNCT
Trindel
Voyer S.A.... précéd. cours précéd. cours VALEURS **VALEURS** VALEURS VALEURE do nom. coupon précéd. 37 68 d 1 4 4 4 4 4 4 4 4 265 265 133 132 70 70 126 126 144 80 142 16 111 04 50 94 160 180 181 108 168 155 77 77 198 204 170. Imm. France Stimingo
Stimingo
Stimingo
Stimingo
Stimingo
Stimingo
Sorahaii
UCIP-Bail Later moestiss, Sestion Solect., Invest. of Gost., Parisleane Plac., Placem, juter... Softagi... 4g (4 1, 4!)∞ Es Tilliania T-il pd : . ' a Officer Onibail On. Ind. Crédit. Dualop...... Safic-Alçàd.... | Cours | Cour Aheille. Applic, Hydraol. Artels. Centek. Glanzy. C. Ronssel-Mobel. (Ny) Centrest. (ny Channer. SOCIÉTE NANCEIBNE 200 561 76 20 310 230 117 103 54 Omrep 6..... it, Asph, Centr.. Ontargaz... Hydroc, St-Denis, Labo, Industrie, Line-Bonnières-C. 314 288 116 2940 .. 84 40 127 280 60 61 0910 52 54 0107 300 85 10 178 88 118 . 26 . 50 85 . 176 90 110 20 51 60 64 50 387 105 MARCHÉ A TERME Pricid. Press. Prem. Compen-Derpler Dernier cours YALEURS Proced. Prem. Dernier cours Compan-Précéd. Prem. VALEURS PIEced. Cours Cours VALEURS COMIE citture | Sen. Electric | 182 70 | 175 ... | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 176 50 | 17 170 170 80 50 82 10 . 588 .. 168 -217 158 40 60 80 164 80 297 60 166 . O Dida-Caby . . 75 . . Opti-Paritias . 170 78 38 171 616 111 216 172 62 166 388 248 250 840 825 82 153 139 398 182 61 95 110 142 635 680 Paris-France | 121 50 | 121 33 | 121 30 | 121 30 | Patters, B.A. | 147 | 148 50 | 147 | 148 50 | 147 | 148 50 | 147 | 148 50 | 147 | 148 50 | 147 | 148 50 | 147 | 148 50 | 147 | 148 50 | 147 | 148 50 | 147 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 148 50 | 14 ,22 133 81 126 63 285 448 115 31 166 246 70 150 400 128 230 160 00 59 58 50 60 106 24.58 Feredo ... 227 231 - Fis. Paris P.B. 150 191 - Fis. On. Est. 50 60 80 Fraissteet. 57 67 Fr. P&troles 105 106 90 - (Certifle.) 24 70 24 80 | Pr. Pétroles | 106 | 106 | 107 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 1 200 21 198 255 118 Royal Dutch
9 50 2 in Tisto Zin
153 St-Helena...
440 Schlemberger
10 Shell Tr (5.).
425 Seemes A.C.
23 Sony...
11 Tanganyika...
140 Udilever
27 Dulon Corp...
154 J. Min. 1/70 1
255 West Oriet
144 West Deep
185 West Hold...
4 Rambia Cop. Pampoy.... 60 91 20 62 62 P.M. Labinai 107 106 80 105 66 66 Prieszes Gré 77 77 77 77 77 50 Prieszi... 55 30 182 50 196 182 98 Pricasi... 151 153 150 154 Primagas... 243 243 80 250 Radar S.A... 325 320 322 324 50 Radiatecia. 345 10: 350 351 50 347 91 98 66 78 107 138 245 34 320 406 351 50 347 50: 103 105 101 191 386 379 143 40 144 520 519 261 256 90 500 488. 335 114 160 355 139 480 260 480 " SOLEUSS CONNANT LIED A DES OPERATIONS FERMES SEULOMENT e. : coupon Détache ; d. : demande ; ° drett détaché. — Lorsqu'un » premier cours ». COURS BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR échange se gré à grè monthaires et devisés cours cours entre banques monthaires et devisés prèc. 30/1 COTE DES CHANGES 37 29 37 70 37 70 751 . 755 . 759 138 . 139 . 139 155 . 60 . 55 1741 . 1741 . 1752 124 80 . 124 50 . 124 60 798 . 790 . 795 444 . 434 . 435 521 . 521 . 252 255 . 255 . 250 483 . 483 . 483 07 50 750 136 50 1751 50 123 40 795 484 530 257 483 28 131 52 1711 43 125 200 -465 635 250 500 COD RS 470 110 485 133 125 162 162 162 163 163 168 450 450 285 Exits-thous C\$ 1|...
Canada (\$ can. T|...
Allemagns (158 0 M).
Belgique (100 fr.,.
Ozeemark (180 krd.|.
Espagno (100 pes.).
Srande-Bretagns (£ 1).
Italie (100 lises).
Norvege (158 krs.).
Pays-Bas (150 fl.).
Paringal (700 esc.).
Buede (100 krs.).
Snisse (100 fr.). 4 350 4 517 4 375 4 332 185 800 185 759 12 432 12 405 78 500 77 820 7 777 7 760 10 342 10 285 0 97e 0 675 36 550 85 900 170 680 177 600 17 460 17 600 17 460 108 800 173 250 173 900 4 35 4 35 184 50 12 66 77 50 7 45 10 35 85 50 177 25 177 50 173 25 Or fin (kilo en marre)
Or fle (kilo en imgot)
Pièce française (28 fr.)
Pièce suisse (20 fr.)
Pièce suisse (20 fr.)
Union Latine (20 fr.)
Souverain
Pièce de 20 Dellars
Pièce de 5 dellars
Pièce de 5 dellars
Pièce de 50 passes
Pièce de 50 passes 25/450 25320 271 181 265 245 39 247 1197 69 615 470 1814 241 58 25225 25225 278 68 191 IR 282 80 244 40 246 40 1190 40 580 455 258 105 84 119 00) 2¹8 257 58 254 -93 50 103 104 35 26 35 65 35 118 117 58 110 245 96 30 1[]

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- PORTUGAL : l'onnolotion de leur manifestation popolaire est un aouvel échec pour les dirigeants socialistes.
- 3-4 AFRIQUE Carpets de route en Éthiopie socialiste » (111), par Jeoo-Claude Guillebaud.
- 5-6. PROCHE-ORIENT - EGYPTE : Le Coire receve ses premiers Mirage vingt-huit

175

- mois environ après lo signatur - TEMOIGNAGES : - Choses vues et enteadues en Israël », pay E: lonesca.
- G. AMÉRIQUES - BRÉSIL : le ministre de la iustice onnonce one série ations dans les rangs
- G. ASIE - INDOCHINE : les révolution naires combodgiens consellent
- 7 à 9. POLITIQUE
- L'ouverture du congrès da P.S. Le C.D.P. sera associé à la relonce du Mouvement réfor-
- 10-11. SOCIÉTÉ L'Europe des femmes • (V)
 - 11. RELIGION
- Les jésuites se prononcent pour la suppression des catégories de membres dans leo. Compagoie.
- 12. SPORTS 12-13. EDUCATION
- La documentation ea mutation - M. Haby an Cercle militain
- LE MONDE DO TOURISME
- ET DES LOISIRS PAGES 15 A 23 - PORTUGAL : « Un nouveau
- JEUNES : Special vacances Paques.

 HI-FI: Le cerveau écoute.

 PLAISIES DE LA TABLE:
 Rien à espèrer ou tout à
- Rien & caperer ou tout & faire. MAISON : Colffeuses sans - MODE : Et Dien crea la cou-
- 24 25. JUSTICE Tribanol de Poris : le général Coche affirme que le co
- dant Pouget s'est toajours opposé à la torture. 28 à 31. ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE : « L'Opéra doit eovisager l'exploitation d'une troisième salle », déclare
- M. Jeao Salusse-35. EQUIPEMENT ET RÉGIONS CENTRE : sérieuses discus sions outour du projet d'amé-nagement de la Loiro moyeane.
- 36 à 38. LA VIE ECONUMIQUE ET SOCIALE SALAIRES : plusieurs syndicut
- refusent de signer le projet d'accord à la S.N.C.F.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (27) Annonces classées (32 et 33); Carnet (14): Aujourd'hul (25); c Journal afficiel > (25); Météo-rologie (25): Mots croisés (25); Pinances (39).

TISSUS D'AMEUBLEMENT DIFFÉRENTS

.différents par le goût, la nouveaute, l'harmonie sensibles sux nouvelles tendances de la décoration. différents, par leur raffinement, leur qualité et une gamme de prix abordables

de 15 F à 175 F le mêtre des velours, des jacquards

des unis et des imprimes sélectionnés pour décorer votre tous nos tissus sont en stock avec les passementeries assortie

38. CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Europear simplifie la location de voitures Réservez au 645.21.25.

Ć.

Le numéro du « Monde » daté 31 janvier 1975 a été tiré à 586 796 exemplaires.

● Grève à la Japan Airlines.

— La quasi - totalité des quelque cent employés des agences de la compagnie aérienne Japan Airlines, à Paris, sont en grève avec occupation des locaux depuis trois joura. Le conflit porte sur des revendications salariales et sur l' a ambiance de travail ». Le personnel réclame une augmentation minimale de 14 % des salaires au 1e avril ; la direction propose 11 %. Les employés e protestent avec vigueur » contre l'arrivée en France de Japonais non titulaires de la carte de travail et qui, selon eux, répondent au téléphone et assurent le départ des avions à partir de l'aéroport Charles-de-Gaulle, à Roissy-en-France.

POUR AIDER M. WILSON

Le projet de la Commission européenne sur les contributions budgétaires des États est proche des thèses britanniques

Bruxelles (Communautés européennes). — La Commission européenne, conformément an man-dat qui lui avait été conflé lors de la conférence au sommet - tenu à Paris les 9 et 10 décembre 1974, vient de soumettre aux Etais membres un projet du « mécanisme correcteur » des contribuns nationales au budget de la Communauté. Ce texte, qui va dans le sens des revendications de Londres en la matière, est, dans l'esprit de ses auteurs, destiné à smener M. Harold Wilson à

sait. c'est uniquement s'il peut présenter e et t e renégociation

comme un succes que le premier ministre sera en mesure de recommander aux électeurs de se

prononcer lors du référendum de juin en faveur du maintien dans la C.E.E.

la C.E.F.

C'est dane cet esprit qu'à

Paris les chers de gouvernement
ont reteuu l'idée, en elle-même,
il est vrai, parfaitement hétérodoxe, de « mécanisme correcteur ». Une fois l'orientation donnée et son coût politique accepté,
il ne convenait pas de ratiociner
et de proposer un « mécanisme
correcteur » conçu de façon à ce
que ses effets concrets solent
aussi insignifiants que possible.

que ses eners concres soient aussi insignifiants que possible, c'est ainsi, en tout cas, que le collège européen a interprété le mandat qui lui avait été donné

à Paris.

Les ministres des affaires étrangères des Neuf se saisiront de ce dossier lors de leur prochaîne session les 10 et 11 février à Bruxelles. Il est dans l'ordre des choses de penser que les Français protesteront alors contre le laxisme dont a fait preuve la Commission et s'emploieront à rendre plus sévères les conditions.

rendre plus sévères les conditions de déclenchement du « méca-nisme correcteur ».

Quelles sont-elles ? Pour que le « mécanisme correcteur »

le « mécanisme correcteur » puisse jouer, autrement dit pour qu'un Etat membre puisse être remboursé d'une partie de la contribution qu'il a fournle au budget européen, il convient selon la Commission que deux conditions soient remplies.

• L'Etat membre désireux de voir jouer cette clause de sauvegarde d'un nouveau genre doit se irouver placé dans une situation économique difficile caractérisée de la sorte : son produit national brut par tête doit être inférieur à 35 % du P.N.B. moyen par tête dans la C.E.E. ; sa balance des palements courants doit être déficitaire. Par ce double critère, la Commission entend écarter l'application de la correction budgétaire dans le cas où le Royaume-Uni aurait rétabli, notamment grâce au pétrole de la mer du Nord, l'équillère de sa balance commerciale tout en conservant, à cause, par exemple, d'une insuffisante affectation des ucuvelles ressources aux investissements intérieurs, un P.N.B. inférieur à la moyenne communautaire. Il est précisé enfin que l'économie du

térieurs, un P.N.B. inférieur à la moyenne communautaire. Il est prècisé enfin que l'économie du pays concerné ne doît pas se trouver dans une phase de rattrapage rapide : si la croissance du P.N.B. est supérieure de plus de 20 % à celle constatée dans les autres Etats membres, le « mécanisme correcteur » ne devrait pas jouer. Ce dernier critère vise aussi à tenir compte des possibilités d'une relance rapide de l'économie britannique en 1978-1980 grâce à l'exploitation du pétrole dans la mer du Nord.

NOUVELLES BRÈVES

● Le président Senghor est arrivé, jeudi 30 janvier, à Paris, pour un séjour privé de quarante-huit heures, au cours duquel îl rencontrera M. Abelin, ministre de la coopération. Il se rendra en visite officielle au Soudan en fégrier.

à Paris

Le modèle congu - par la Commission va très largement à la rencontre des demandes présentées par le gouvernement britannique et s'écarte au contraire de la conception nettement plus restrictive défendue par les Français. Peut-on s'en étonner? La boune foi semble l'interdire; le ton a été en effet douné lors de la conférence « au summet» de De notre correspondont • La contribution de l'Etat ton a été en érret donné lors de la conférence «au sommet» de Paris : les neuf cheis de gouver-nement, soucieux d'écurter la menace d'un retrait du Royaume-Uni, ont choisi alors de faciliter la tâche de M. Wilson, en lui permettant de marquer des points dans la « renégociation » du traité d'adhésion. Comme chacun

membre an budget de la Communauté doit dépasser de 10 %—et: non de 20 %, comme nous l'avons écrit hier per erreur dans nos dernières éditions sur la foi de premières informations—sa part relative dans le P.N.B. de la Communauté. Il y a eu, semble-t-il, un long débat au sein de la Commission sur l'écart à prendre en considération; celui qui a été finalement retenu, soit 10 %, est très failble et risque de rendre plus fréquente qu'il n'est souhaitable la mise en œuvre du cmécanisme correcteur». On peut penser que les français s'efforcement d'imposer un seuil de déclenchement moins e sensible ».

Comment pourrait jouer prati-quement un tel e mécanisme cor-recteur » ? Le commission propose qu'en tout état de cause les sommes remboursées au Royaume-Uni soient limitées aux deux tiers de l'écart constaté entre sa contribu-tion budgétaire et sa part relative dans le P.N.B. de la Communauté. n est suggéré également que le remboursement soit progressif en fonction de l'importance de l'écart constaté entre la contribution au budget européen et la richesse relative du pays. En d'autres termes, le remboursement serait minime en cas de faible écart et, au contraire, plus important dans le cas d'écarts plus amples.

en faveur du maintien de leur pays dans la C.E.E.

A Londrez, les milieux officiels ont expliqué

leur satisfaction. Un porte-parola du gouverne

ment a déclare que la proposition de la commis-sion fournissait la « base nécessaire » à une

PHILIPPE LEMAITRE.

L'arrêt d'un haut fourneau de la Solmer

LE PARI DE L'EMPLOI A FOS n'a pas été tenu déclare la C.G.T.

(De notre correspondant régional Cannes. — Après l'annonce faite au comité d'entreprise, le 30 (an-vier (le Mondé du 31 janvier), par, M. Durand-Rival, directeur général de la Solmer, de l'arrêt momentané du haut fourneau numéro un du complexe sidérur-sième de Fox l'union locale C.G.T. numero un du complexe siderurgique de Fos, l'union locale C.G.T.
de Fos a vivement reagi et déclare
dans un communiqué « ne poupoir
accepter les affirmations de la
Solmer. L'arrêt du haut fourneux,
estime la C.G.T., entraînera certainement des licenciements dans
de secondament entraînera cerde nombreuses entreprises sous-traitantes de la région. Les trarationes de la regali. Les tra-politique antisociale, et on ne peut que constater que le pari de l'emploi à Fos n'a pas été

Les unions locales C.G.T. et C.F.D.T. refusent l'une et l'autre C.F.D.T. refusent l'une et l'autre la proposition faite par la direc-tylon de Solmer de mettre en congé, pour six jours à Paques. l'ensemble du personnel. Elles demandent que solent, au con-traire, diminués, sans perte de salaires, de quarante à trente-six heures, les horaires des salarlés travaillant en feu continu, et de quarante-trois heures un nuart à quarante-trois heures un quart à quarante heures ceux des personnels de journée, La C.G.T. exige, d'autre part, « le maintien du programme et des délais concernant la réalisation de la deuxième à la première conférence ter tranche du complexe sidérurgique à Helsinki en janvier 1973. de Fos s. — G. P. (AFP.)

LE F.P.L.P. ET LE FAT DÉMENTENT QUE LES FED RESPONSABLES DE L'OPÉRATION D'ORL AIENT ÉTÉ LIBÉRÉS

Dans une correspondance de Bagdad, le quotidien liba Al Bayrak affirme que les arités irakiennes ont remis FPLP. (Front populaire pou hibération de la Palestine) trois membres du comma responsable de l'opération l'aéropert d'Orly la semaine nière. Les trois fedayin, aj ce journal, auraient aussitôt remite au liberté por la F.P. remis en liberté par le F.P. M. Habbache, le chef du F populaire, séjourne depuis credi à Bagdad à l'occasion « congrès populaire de sout

l'Irak face aux agressions niennes ». Interroge, ce vendredi 31 vier, par notre corresponda Beyrouth, le porte-parole of du FPLP, a démenti les h du F.P.L.P. a démenti les il mations publiées par Al Bay Un porte-parole du Fath a, sa part, déclaré que les Palestiniens étaient toujours o nus par les Irakiens et faiss l'objet d'une « enquête zérieus

de l'Union interparlemente;
de l'Union interparlemente;
(U.T.P.) sur la coopération et
s'ecurité europeannes reun
vingt-neuf délégations (vingt-s'
Etats européens, les Etats-Unle Canada), à son ouverture;
31 janvier à Belgrade. Elle du
jusqu'au 6 février et fait si
à la première conférence ter
à Heleinhi en janvier 1073



En ouvrant un compte bancaire (intérêts réinvestis) vous retrouverez APRES APRES APRES APRES 6 ANS 9 ANS **12 ANS** 3 ANS votre votre votre votre capital capital capital capital

1358 2408 30 ≗ SOCIÉTÉ DE BANQUE

26, bd d'Italie. MONTE-CARLO (Principauté de Monaco

TES ACTIF. VIVEZ

A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées)? A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maison, dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant

club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé. Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris, seront aussi rares et chères que les appartements du Bois de Boulogne.



MARSINVAL

78540 Vernouillet. Tél. 965.87.00 et 88.60. à 27 km

Livrables immédiatement : maisons de 161, 182, 230 m². 5, 6, 7 pièces. Façade brique. Garage double. Jardin 800 à 1800 m². Cuisine équipée (réfrig. 390 I, lave-vaisselle). 2 à 3 s. de b. Club-house. Tennis. Ecoles. Piscine chauffée Crédits LA HENIN.

du Pont de St-Cloud



BOIS+LA+CROIX 77340 Pontault-Combault. Tel.: 406.53.56 et 64.63.

à 18 km du Bd Périphérique. À 12 mn a pied de la gare



<u>Nouveau programme.</u> 5 modèles de maisons de 90 à 150 m². 3 à 7 pièces Grand jardin, Garage. 1 à 3 s. de b Club-house (an majestneux cha-teau). Tennis. Ecoles. Centro comcial Crédits LA HENIN Prix de 220 à 320 000 R.

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Teléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite,

Breguet Constructions

